LA POLITIQUE DE LA MAJORITÉ APRÈS LE SCRUTIN DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE (292 VOIX CONTRE 285)

Continuité diplomatique

«C'est un bien grand avan-tage que de n'avoir rien fait, disait Talleyrand, mais il ne faut pas en abuser. » Tout bénéficiaire d'une « alternance » peut avoir la tentation de dénigrer l'héritage de son prédécesseur, au risque de lasser. S'agis-sant de la politique étrangère, telle qu'il l'a évoquée dans son discours du mercredi 9 avril à l'Assemblée nationale, grâces soient rendues à M. Chirac : il s'est gardé, dans l'ensemble, d'épiloguer sur l'action de l'équipe sortante, y compris à propos de deux dossiers délicats (et même, pour l'un d'eux, dramatique) dont son ministre des affaires étrangères, M. Raimond, a désormais la charge : ceux des otages du Liban et des faux époux Turenge.

Dans le premier cas, il est vrai, l'actualité s'était chargée de rappeler au nouveau gouvernement et à son chef la permacence et la difficulté du problème (tout comme de nouveaux attentats avaient «salué» la nomination de M. Chirac à Matignon) : le matin même, on apprenait la disparition à Beyrouth d'un enseignant français. M. Michel Brian, dont tout porte à croire qu'il a été enlevé. (Lire page 2)

Outre la réaffirmation traditionnelle de l'intérêt de la France pour le Proche-Orient et de son soutien tant au « droit d'Israel à l'existence et à la sécurité » qu'aux droits des Palestiniens, on aura tout de même remarqué un hommage à l'Iran, «grand pays à l'égard duquel la France n'éprouve aucane hostilité » en dépit de son soutien à l'Irak. Et pays pour lequel s'est envolée mercredi une délégation française de haut rang, conduite par le secrétaire général du Quai d'Orsay, M. Ross, pour tenter d'apurer le contentieux Téhéran-Paris. Apparemment, le gouvernement n'exclut pas de jouer la carte iranienne dans l'affaire des otages, en espérant avoir plus de succès que son prédécesseur. Mais sans pouvoir « faire aucun pronostic », a reconnu M. Chirac.

Le premier ministre s'est montré plus optimiste pour les deux Français qui, dans des conditions il est vrai fort différentes, sont emprisonnés en Nouvelle-Zélande. Là aussi, il s'est voulu à la fois conciliant à l'égard de cet ancien « frère d'armes durant les deux guerres mondiales » et discret envers l'action du précédent gouvernement. La première réaction de M. Lange à son discours paraît encourageante.

Même si l'acceut a été mis. davantage que dans le passé, sur l'orientation résolument « francophone - de la politique de coopération avec le tiers-monde et sur la défense des intérêts français dans le cadre communautaire, la partie de l'intervention de M. Chirac consacrée à l'étranger aura semblé, au total, résolument cohabitationniste. Qu'il s'agisse de l'initiative de défense stratégique américaine, évoquée en termes circonspects qui confirment l'évolution de la droite française à son sujet, ou des relations avec Moscou et avec les autres capitales de l'Est - un brevet de gaullisme a même été implicitement décern par M. Chirac à M. Mitterrand, - on ne voit guère que la politique extérieure puisse donner lieu, dans les mois qui viennent, à de réelles divergences de fond entre le gouvernement et l'Elysée.

La droite classique au complet a voté la confiance à M. Chirac

M. Chirac a obtenu, le jeudi 10 avril, la confiance de l'Assemblée nationale par 292 voix contre 285. Le premier ministre considère comme un - faux problème - le conflit né du refus de M. Mitterrand de signer les ordonnances sur la privatisation des entreprises nationalisées avant 1981. Le Parlement, remarque-t-il, pourra, si le conflit va jusqu'à son terme, être saisi par la voie législative ordinaire. M. Mitterrand considère que les sociétés nationalisées à la Libération appartiennent, compte tenu du temps écoulé, au patrimoine national, et qu'il n'y a pas plus d'urgence à les verser au secteur privé que pendant le septennat précédent.

Au cours du conseil des ministres de mercredi, M. Balladur a appelé les ministres concernés à la plus parfaite « rigueur morale » lors de la cession financière des entreprises nationales. M. Mitterrand souhaite que soient respectés, en la matière, les mêmes critères que lors du passage du privé au public en 1982.

Entre l'Elysée et l'UDF

« Fichu métier » : M. Mitterrand avait bien raison de s'en plaindre, à l'époque où M. Chirac formait son gouvernement. Le premier ministre et le président de la République ont encore su quelque motif à soupirer, et singulièrement le mercredi 9 avril, tant la journée fut rude pour l'un et l'autre.

Fun et l'autre.

Fichue journée pour M. Chirec, bien que, au bout du compte, il ait obtenu, un peu avant l'aube de ce jeudi, l'essentiel, c'est-à-dire la confiance de sa majorité. Avec une voix de mieux (292) que sa majorité théorique (291), soit trois de plus que la majorité absolue (289) requise en pareille circonstance. requise en pareille circonstance. Mais le premier ministre était arrivé à l'Assemblée nationale avec, dans la tête, un embarras supplémentaire, comme si la performance qu'il devait accomplir devant les députés n'était pas suffisamment difficile.

Au conseil des ministres, M. Mit terrand l'avait soumis à une sorte de parcours du combattant en semant sur la route du gouverne-ment de multiples embûches. Le chef de l'Etat refusera de signer les ordonnances qui concerneraient la privatisation d'entreprises nationalis avant 1981, c'est-à-dire avant la Libération : celles qui transgres-sersient les règles d'évaluation financière admises lors du passage du secteur privé au secteur public ; celles qui entraîneraient des mesures contraires à la démocratisation du secteur public.

Pour faire bonne mesure, M. Mitterrand avait ajouté un souhait : que scient rendus publics les avis de la commission des sages chargée de surveiller le découpage des circons-criptions entrepris dans la perspective du retour au scrutin majoritain pour les élections législatives. D'ordinaire si discret et si compréhensif envers les difficultés de la charge du premier ministre, le prési-dent de la République devenait tru-

et Mitterrand, superbe journée pour qui n'est pas acteur. L'affaire des ordonnances et le débat de confiance éclairent, en effet, la par-tie qui se joue entre cohabitationnistes et celle qui s'engage entre partenaires de la majorité. M. Chirac eveit cru bien faire.

de l'ENA, il s'était attaché à plaire à le fois aux modérés et aux durs de Aux modérés, il a offert un programme économique et social mar-qué par la prudence de M. Séguin, et plus pragmatique que ne le lais-

était donc ravi. Usant du balance-

sect cher aux étudaints

ent circon

sait prévoir sa campagne électorale sinon dans les objectifs du moins dans le rythme prévu pour leur JEAN-MARIE COLOMBANI et JEAN-YVES LHOMEAU.

JE WE TE DONNERAL PAS D'ORDONNANCE! 12

Entre les principes et la prudence

Détermination dans l'évocation des principes, prudence dans l'action. Tel est le slalom que doit pratiquer M. Jacques Chirac compte tenu de l'étroitesse de sa majorité et des incertitudes qui pesent sur les échéances présidentialles.

J'AIMERAIS BIEN

GARDER LA CHAMBRE!

On pouvait se demander, depuis bientôt un mois que le premier ministre est à l'ouvrage, si la tem-porisation n'allait pas l'emporter. La dévaluation du week-end a apporté une première réponse : elle était implicite dans le programme du nouveau gouvernement.

Le discours de politique géné-rale du premier ministre est venu confirmer cette impression: le programme sera appliqué. Mais la privatisation des entreprises et des banques nationalisées montre bien la manière d'agir. Sans doute M. Chirac affirme-t-il: « la liste des entreprises qui pourront être dénationalisées dans les cinq années sera clairement indiquée. Elle comportera toutes les entreprises du secteur concurrentiel quelle que soit, ceta va de soi, la date de leur nationalisation . Et il a ajouté, quelques heures plus tard: • Si l'on trouve que l'Etat n'a pas à faire certaines choses, cela n'a pas de sens de trier entre les nationalisées d'avant et d'après 1982», répondant ainsi sans détour au président de la

République, qui avait dit qu'il ne signerait pas d'ordonnances por-tant sur le principe et les modalités de la privatisation d'entre-prises nationalisées avant 1981.

Toutefois, M. Chirac se gar-dera bien d'aller à l'abordage: Renault n'est pas dans la liste des entreprises à privatiser, et l'on reconnaît, au ministère de l'économie, des finances et de la privatisation, que la dénationalisation de la Société générale, naguère considérée symboliquement comme prioritaire, pourrait n'intervenir finalement on après. 1988. Il est vraî que le mouvement est prévu sur cinq ans.

Cette prudence, on la retrouve dans tous les autres domaines de la politique économique et sociale du nouveau gouvern des prix : on parle bien d'- abro-ger les ordonnances de 1945 sur la police des prix », mais c'est pour aussitôt préciser que des dispositions transitoires seront prises dans l'attente d'un nouveau droit de la concurrence - dont l'élaboration z été confiée à M. Jean Donnedieu de Vabres, ancien président de la commission de la concurrence - et que la libération des prix dans les services n'interviendra qu'à cette échéance.

BRUNO DETHOMAS. (Lire la suite page 12.)

Lire pages 6 à 16... - La déclaration intégrale du premier ministre.

- Le débat au Palais-Bourbon - Les commentaires sur les projets du gouvernement.

- L'OPA sur l'UDF de M. Giscard & Estaing. ...et page 36

- Fermeté et prudence face à une courte majorité.

Une première en France

Deux bébés sont nés à partir d'embryons congelés. PAGE 31

Nouvel otage français à Beyrouth

L'enlèvement de Michel Brian n'a pas été revendiqué. PAGE 2

contre la Libye ?

L'armada américaine maintenue en Méditerranée. PAGE 2

l'étau se resserve

L'Autriche vit un drame national.

PAGE 3

Etranger (2 à 4) ● Politique (6 à 16) ● Société (31 et 32) ● Culture (26 et 27) ● Communication (27) • Economie (33 à 35)

Programme des spectacles (28) Radio-télévision (29) Informations services: Météorologie, Mots croisés, Loterie nationale, Loto (29 at 30) . Carnet (30) Annonces classées (32)

L'ÉPREUVE DE FORCE ENTRE M. PÉRÈS ET LE LIKOUD

(Lire la suite page 13.)

Divertissement politique à l'israélienne

L'épreuve de force se poursuit en Israël entre le premier ministre travailliste, M. Shimon Pérès, et ses partenaires-adversaires du Likoud au sein du gouvernement d'« union nationale ».

De notre correspondant

Jérusalem. - Le «show» politique, en Israël, n'ennuie jamais Ses héros n'ont pas leur pareil pour entretenir le suspense, ménager les surprises, tenir en haleine le public – un bon public d'ailleurs. On les attend côté cour, ils surgissent côté jardin. Quant à prédire leur texte... Et les meil-

leurs observateurs professionnels. bardés d'analyses et de pronostics, sont souvent induits en erreur par les « observés ». Alors, au lieu de vouloir à tout prix deviner la suite, micux vant quelquefois se laisser porter par le spectacle.

Ce qu'on appelle ici la «crise Moday - du nom du ministre des finances en sursis - a donné, le mercredi 9 avril, un bel exem ple de divertissement politique à l'israélienne. Une pièce en trois actes avec changements de décor.

Premier acte, en fin de matinée, dans le bureau de M. Itzhak Modaī, envahi de journalistes arrivés à la hâte. A la fois solennel et détendu, le grand argentier,

lisant un texte en hébreu puis en anglais, se dit prêt « à rendre son ministère à M. Shimon Pérès si celui-ci le désire ». Grand seigneur, il affirme - ne pas vouloir être un obstacle à l'unité nationale et au redressement économie - (nos dernières éditions du que • (no

Dans le collimateur de M. Pérès, décidé à lui faire rendre orge depuis qu'il l'a qualifié d' e ignorant en économie » et baptisé * premier ministre volant *, M. Modal dit un rapide * mea culpa *, du bout des lèvres. - Peut-être n'aurais-je pas dû prononcer certains mots. Mais je m'en tiens à mes idées. » Resterat-if au gouvernement si M. Pérès lui propose un autre poste? Non. A-t-il prévenu ses collègues du Likoud? Non. Cédé à leurs pressions? Encore moins. - Tous me soutiennent » (on verra bientôt qu'il dit vrai). Et de conclure, en philosophe, un brin amer: . lci, c'est le pays des miracles, mais aussi celui de la dureté en politi-

Réglée la « crise Modal » ? Sauvée l'union nationale? Beaucoup, alors, le croient. Erreur funeste. Certes, le ministre est disposé à se soumettre. Presque trop beau pour être vrai. Mais un détail intrigue.

JEAN-PIERRE LANGELLIER. (Lire la suite page 2.)

Henri Gougaud

Le Monde

DES LIVRES

- Une visite chez Mac Orlan.

- Lycéens dans l'Allemagne prénazie.

- Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech:

Emmanuel Bove. Lettres étrangères : Boyd, Charyn, Highsmith,

Theroux.

Pages 17 à 25

(Suite de la première page.)

M. Modaï n'e pas dit : « je démis-sionne » mais : « je suis prêl à démissionner » si M. Pérès me le demande. Sous-entendu: à condition bien sûr aussi que mes amis me laissent faire. Or les bons amis de M. Modal, justement, n'ont pas la moindre envie de l'abandonner dans l'épreuve. Ils s'apprêtent à serrer les rangs. Cela sera le second acte, joué dans l'après-midi, à la Knesset. Tous font chorus. Les ministres

d'abord, puis le groupe parlemen-taire Likoud, unanime. « Si M. Modal est limogé dimanche pro-chain, nous démissionnerons en bloc ». Voilà ce qu'ils disent, chacun à sa façon. Bigre! Ariel Sharon:
« Cela suffit, il faut rompre. Je rends hommage à l'attitude patriotique et digne de M. Modal. -(Démissionner il est vrai pour un ministre est une chose rarissime en Israel.) M. Shamir, ministre des affaires étrangères, renchérit : « On ne peut mettre le Likoud à genoux, Nous avons rongé longtemps notre frein mais les travailleurs, eux, ne semblent plus se contenir. M. Modal a été un ministre des finances remarquable. Son limogeage est une manœuvre, une violation grossière de l'accord d'union nationale. Nous n'avalerons pas cette nouvelle couleuvre. - Et il enfonce le clou. - L'attitude de Pérès est irresponsable. Il plonge le pays dans le chaos. »

Le troisième acte se déronle à Tel-Aviv, chez les travaillistes, dans les couloirs du quatrième congrès du parti. . Merci pour l'information », avait dit, avec un brin d'ironie, M. Pérès, en apprenant par un jour-naliste l'offre de démission de M. Modal. « Assez de mots, des actes », demande M. Shahal, ministre de l'énergie. Dans la soirée, M. Pérès accorde une longue interview télévisée. Il répète son intention de limoger son insolent ministre tout en le gardant au gouvernement - à un autre poste. Il refuse d'envi-sager la fin de l'unité nationale. - Je n'ai proposé ni de dissoudre le cabinet, ni d'annuler l'accord d'alternance, ni de constituer une coalition étroite. Depuis l'affaire Sharon [en novembre], j'ai été très patient. Que dois-je faire de plus ? » Et M. Uzi Baram, secrétaire général du parti travailliste, se montre plus précis : «Si les ministre du Likoud restent sur leurs positions, ils ne seront irons aux urnes. » Fin du troisième acte. Les urnes ! Le mot est lâché.

Car, même si un nouvezu coup de théâtre permet de régler la crise, l'évidence est là : Israël a plongé en quelques heures dans une ambiance pré-électorale. La virulence des invectives anti-travaillistes entendues du côté du Likoud en est la meilleure preuve. On n'avait pas prononcé de mots aussi acerbes depuis le scrutin législatif de 1984. D'un coup, les digues de la courtoi-sie « cohabitationniste » semblent avoir sauté. Les hommes politiques des deux bords tiennent désormais l'éclatement de la coalition pour l'hypothèse la plus vraisemblable. Comme si chacun dressait le même constat : cette union nationale contre nature a fait son temps. La dureté du discours de M. Shamir, d'ordinaire plus modéré dans la forme, prouve qu'un déclic s'est pro-duit. Cels renvoie à la principale question posée par cette «journée des dupes». Pourquoi diable le Likoud s'est-il contre toute attente drapé dans sa dignité ?

Les travaillistes out été les premiers surpris par ce raidis Au point que, en apprenant l'offre de démission de M. Modal, beaucoup de congressistes crurent que le Likoud • allait une nouvelle fois s'en sortir - en sauvant la face. Pourquoi avoir soutenu si ferme-ment M. Modal? D'abord parce que l'intéressé n'avait pas démission

De notre correspondant

Jérusalem. -- L'homme par

qui la crise est arrivée, M. Itzhak

Modai, passe pour un person-

nage déroutant. Le verbe haut, des réactions souvent imprévisi-

bles, un caractère ombrageux,

volontiers boudeur : le ministre

des finances n'a rien fait pour

démentir cette réputation. Il a su

pourtant être aussi un homme de

Grand exécuteur de la politi-que d'austérité, il a accompli l'exploit d'être plus populaire —

et de loin - que tous ses devan-

ciera, dispensateurs de largesses

au temps de l'insouciance. La

tion, it en fut le premier artisan,

résolument épaulé il est vrai per M. Pérès. M. Itzhak Modei en

veut aux travaillistes de ne pas

M. Model décroche un diplôme

de chimiste juste avant la guerre d'indépendance. Enrôlé dans la

brigade Alexandroni, il a sous ses

ordres le jeune Ariel Sharon, dont

Né en 1926 à Tel-Aviv,

eur et obstiné

ment persuasif, travail-

on l'a vu, mais seulement proposé de s'effacer. Il ne s'agissait pas de le faire revenir sur son geste, mais, l'empêcher de se sacrifier. «Retenez-moi ou je démissionne», semblait dire à ses amis un ministre des finances devenu héros et martyr.
Ancun dirigeant du Likoud ne pouvait prendre le risque d'abandonner
M. Modal. La base du parti ne l'aurait pas sdmis.

Plus grave : la direction du Likoud semble avoir acquis la certi-tude que les travaillistes n'honoreront pas l'alternance et saisiront n'importe quel prétexte pour fuir leur engagement. S'il faut rompre, pense-t-on à droite, mieux vaut le faire en position de force, c'est-à-dire en rejetant sur M. Pérès la responsabilité d'une rupture de l'union nationale dont l'opinion publique, en majorité, ne veut pas.

Enfin, paradoxalement, M. Sha-mir semble trouver intérêt à la rup-ture. C'est pour lui la seule chance de prendre de vitesse M. David Lévy et de garder la direction du parti. M. Lévy ne peut en effet pas-ser pour un diviseur à la veille d'un possible scrutin. M. Shamir, affaibli ces dernières semaines, a tout à eagner à une épreuve électorale qui imposera la solidarité à tous ses rivaux. M. Modal, qui connaît bien son monde, savait tout cela. Voilà pourquoi il a pu, sans grands risques,

s'offrir en sacrifice. JEAN-PIERRE LANGELLIER.

il connaît bien les parents.

Depuis cette époque, une compli-cité amicale lie les deux hommes.

Lieutenant-colonel, il sert ensuite

comme attaché militaire adjoint à Londres avant d'étudier l'écono-

mie en Angleterre et le droit à

guerre de six jours, il est gouver-

Chantre du libératieme écono-

mique, M. Model a mené dans

l'industrie une brillante carrière. Il

commerce israélo-américaine at

reste le patron des établisse-

ments cosmétiques Revion. Ces amateur de cigares est un poste-

parole ardent de la bourgeoisie d'affaires. Son épouse, ancienne Miss Israël, préside la section

Venu tardivement à la politi-

que. M. Modeï adhére en 1968

su Parti libéral, allié au Hérout au

sein du Likoud. Député depuis

1973, il fut notamment ministre

de l'énergie — deux fois — et des communications. En 1984, il prit

la tête de son parti, depuis long-

neur militaire de Gaza.

niste mondiale.

L'EVENTUALITÉ DE REPRÉSAILLES CONTRE LA LIBYE

Washington maintient son armada en Méditerranée

De notre correspondant

Washington - Au terme d'une journée de rumeurs sur l'immineuce de nouvelles actions militaires américaines contre la Libye, M. Reagan a qualifié, mercredi 9 avril, le colo-nel Kadhafi de - chien enragé du Proche-Orient ». Le président des Etats-Unis n'a toutefois pas mis de réelle passion dans l'emploi de cette expression, dont il a précisé qu'il l'emprantait à une chaîne de télévision. Il s'est surtout refusé à accuser directement le dirigeant libyen d'avoir organisé les récents attentats contre l'avion de la TWA et la discothèque de Berlin-Ouest.

Cette retenue est d'autant plus notable que, parallèlement, M. Rea-gan a souligné avec insistance qu'une décision de représailles serait liée à l'établissement de preuves concluantes, que son gouvernement, a-t-il dit, s'efforce de « trouver ». Deux jours plut tôt, l'ambassadeur américain à Bonn, M. Richard Burt, n'avait, quant à lui, pas hésité à par-ler de « preuves très claires » d'une implication libyenne (ce qui lui au-rait d'ailleurs valu des remontrances de la Maison Bianche) et une certaine confusion - involuntaire ou organisée – prévant donc sur les intentions américaines.

De source généralement bien in-formée, on indiquait ainsi, mercredi soir, que ce n'était pas seulement une décision de principe qui avait été prise sur l'organisation de repré-sailles, mais que les cibles avaient été choisies et que seraient notam-ment visées des installations pétro-lières. Cette opération, ajoutait-on, devrait être menée dans un délai de trois semaines an maximum.

Sans apporter de précisions sur l'éventuel objectif, la chaîne de télé-vision CBS a, de son côté, fait écat d'informations recueillies apprès de hauts fonctionnaires de la Maison Blanche selon lesquelles la décision de frapper était bel et bien prise. La chaîne ABC a indiqué, pour sa part, que plusieurs cibles avaient été retenues par le Pentagone notamment des aéroports militaires et des camps d'entraînement pour terroristes.

DEUX DIPLOMATES LIBYENS EXPULSÉS DE RFA

Bonn. - Une possible responsabi-

lité de le Libye dans l'attentat à la bombe, qui a fait deux morts et plus de deux cents blessés dans une discothèque de Berlin-Ouest, a été, pour la première fois, évoquée offi-ciellement mercredi 9 avril par le gouvernement ouest-allemand, qui a prié deux diplomates libyens de quitter immédiatement la RFA. A Berlin, les autorités alliées ont annoncé un renforcement des contrôles aux entrées et sorties de leurs secteurs pour prévenir d'autres attentats. Cette mesure a reçu, « compte tenu des circonstances », le soutien du chef de l'Etat est allemand, M. Erich Honecker.

A l'issue du conseil des ministres. le porte-parole de la chancellerie, M. Friedhelm Ost, a amonocé mercredi que « certains tudices » tendaient à accréditer la thèse d'une implication de Libyens dans l'attentat. « Il y a des indications mais pas de preuves formelles », a-t-il pré-cisé. Le conseil des ministres avait entendu un rapport détaillé du ministre de l'intérieur, M. Zimmermann, sur l'état actuel de l'enquête. Les indices auxquels M. Ost a fait référence semblent être essentielle-ment le résultat de l'interception des communications entre la Libye et ses deux représentations de Bonn et

Officiellement, l'expulsion des deux diplomates a été justifiée par des activités « incompatibles avec leur statut ». Il s'agirait du numéro trois de la représentation libyenne à Bonn, M. Ahled Omar Issa, et de M. Mahmud Ahmed Shibani, tous deux figurant sur les listes diploma-tiques comme responsables adminis-tratifs.

Bien que les autorités ouest-allemandes se défendent avec éner-gie d'avoir agi sous la pression des Etats-Unis, il est difficile de ne pas voir dans le moment choisi pour ces expulsions un geste de bonne volonté à l'égard de Washington.

L'ambassadeur américain à Bonn, M. Richard Burt, qui a regagné sa capitale après l'attentat de Berlin-Ouest, a accusé les Européens de faire preuve d'esprit de clocher face an terrorisme. Il a ajouté qu'il s'agis-sait d'un des problèmes empêchant l'amélioration des relations entre les Etats-Unis et la République fédérale. En janvier déjà, la RFA s'était trouvée soumise à des pressions considérables pour s'associer à des sanctions économiques contre la Libye après les attentats de Vienne et de Rome. Le porte-parole du gouvernement ouest-allemand a rappelé mercredi à ce propos que Bonn ne croyait pas à l'efficacité de telles

HENRI DE BRESSON.

Plus concrètement, le département de la défense laissait filtrer mercredi — lançant par là la chasse aux rumeurs — que de nouvelles instructions venaient d'être données à deux porte-avions croisant en Méditerrance. Le Coral Sea qui anrait normalement du quitter les côtes es-pagnoles pour rejoindre son port d'attache de Norfolk, en Virginie, a reçu ordre de rester à Malaga et l'America devra continuer à croiser en haute mer au lieu d'aller mouiller devant Cannes, où son équipage aurait da goûter le repos.

Un troisième porte-avions pour-rait être détourné vers la région, ve-nant, semble-t-il, de l'océan Indien, et une armada comparable à celle qui avait fait feu, il y a quinze jours, dans le golfe de Syrte, se trouve de cette manière en constitution. Il n'est toutefois pas certain que les Etats-Unis, le jour où ils se décide-raient à utiliser à nouveau leur puissance militaire, auraient une se-conde fois recours à la VI^e flotte. On parlait, en effet, beaucoup, mer-credi, d'une possible utilisation des B-52 basés dans le Dakota du Nord on des F-111 basés en Grande-

Pressé de confirmer ou d'infirmer les informations que venaient de donner les télévisions, M. Reagan s'est dérobé en déclarant : • Je ne peux pas vous répondre avec préci-

sion. Toute action que nous pourrions décider dépendra de ce que
nous apprendrons. » M. Reagan devait à un autre moment être plus
clair encore: « Si nous pouvons directement identifier quelqu'un
comme responsable de l'une de ces
actions, à ce moment-là nous répondrions. » Dans la matinée, le président avait, de la même manière, refusé de dire M. Kadhafi coupable,
préférant répondre qu'il « était à
coup sur suspect » et que les Etatscoup sur suspect » et que les Etats-Unis tentaient de collecter toutes les informations possibles pour pouvoir réellement « désigner du doigt le responsable avec de solides

EUROPE

AVOID BU

L'ambass.

معطولان مواهد مسيوديني

Le psy

estime quo «l'a

Registration of the second of

On ne peut, dans ces conditions exclure que Washington soit en train de préparer l'opinion internationale à une action militaire d'envergure à l'appui de laquelle serait fourni, le moment venu, un dossier d'accusa-tion. On peut également envisager que le bruit tienne lieu d'action, le ronnement diplomatique favorable. ronnement diplomatique favorable.

M. Reagan qui, au passage, a blanchi la Syrie de tout soupçon, s'est dit de ce point de vue « encouragé » par les expulsions de diplomates libyens de France et d'Allemagne et a rappelé son désir d'aborder la question du terrorisme début mai à Tokyo, lors du sommet des pays industria-lisés.

BERNARD GUETTA.

A BEYROUTH-OUEST

Disparition de M. Michel Brian

De notre correspondant.

Beyrouth. - Le disparition à Beyrouth-Ouest, depuis mardi soir 8 avril, d'un enseignant français, M. Michel Brian, pourrait porter à neuf le nombre des otages français détenus par les mouvements inté-gristes musulmans au Liban. S'il y a bien eu rapt, celui-ci n'avait toujours pas été revendiqué le surlendemain du jour où M. Brian, après avoir pris sa tasse de tilleul quotidienne dans un café de la rue Hamra, n'a pas reparu à sa résidence, un appartement meublé de la rue Jeanne-d'Arc toute proche, ni au collège protestant où il enseigne le français.

Coincidence troublante : les deux nseignants britanniques disparus à Beyrouth-Ouest dans la nuit du 28 MM. Philip Batfield John Leigh Douglas, se sont « volati-lisés » dans le même secteur et leur rapt n'a pas été revendiqué.

M. Michel Brian, agé de quarante-deux ans et originaire de Grenoble, enseignait à Beyrouth-Ouest depuis 1980. Il fait partie du « dernier carré » de sofxante quinze enseignants français travaillant dans cinq écoles de ce secteur. Il était recinq écoles de ce secteur. Il était re-venu des vacances de Pâques le sa-medi précédant sa disparition, et c'était son dernier trimestre au Li-ban, puisqu'il devait prendre l'an prochain un poste à Lyon. Sa dispa-rition a particulièrement inquiété ses douze collègues français du col-lège protestant, qui ont été raccom-pagnés chez eux par des professeurs libanais musulmans.

Dans une déclaration commune, les enseignants libanais du collège protestant assurent : « Cet enlèvement s'inscrit dans le cadre d'un complot visant à vider Beyrouth de ses institutions culturelles et pédagogiques. » La question se pose, en effet, de savoir ce qui subsistera,

après les dramatiques événements de ces deux dernières années, de la présence culturelle occidentale à présence culturelle occidentale à Beyrouth-Ouest, et notamment si l'université américaine (AUB), institution centenaire et jadis prestigieuse, s'y maintiendra. Déjà elle n'abrite plus qu'une vingtaine d'étrangers, professeurs et directeurs d'institutions affiliées, en particulier de l'hôpitel. Trois de ses enseignants font partie du «lot» des otages américains et britannique.

Les otages étrangers au Liban sont actuellement au nombre de dixhuit; neuf Français (1), cinq Amé-

JE 7 18 18

. . . .

3.5

2017 1 1

777 / C

2-17 Company

A CONTRACT OF

7. 1. 1

2000 - 10

4:00

1.

40° 41.5

Time 1.

huit : neuf Français (1), cinq Américains, trois Britanniques, un Ita-lien. Ils sont loin d'être les sens. Quatre mille «disparus» libanale sont vainement recherchés, la plu-part depuis des années, par leur fa-mille. Pour 90 % d'entre eux, il n'y a trouver.

Le problème est à ce point dramstique que la Croix-Rouge libanaise, ont eux-mêmes été enlevés à Beyrouth-Ouest où ils opéraient deux (Alfred Kettameh et Semaan Geadah) le 19 août 1985, le troi-sième (Elias Abdelnour) la semaine dernière, — a eu, pour la première fois dans ses annales, recours à une grève de vingt-quatre henres landi dernier. Les secouristes de Saïda ont néanmoins interrompu leur mouve-ment pour se porter à l'aide des vic-times d'un raid aérien israélien. LUCIEN GEORGE.

(1) MM. Marcel Fontaine et Marcel Carton, enlevés le 22 mars 1985; Jean-Paul Kauffmann et Michel Seurat, cap-turés le 22 mai 1985. Le 8 mars dernier, les quatre membres d'une équipe d'An-tenne 2 étaient à leur tour calevés : Philipe Rochot, Georges Hausen, Angel Cornea et Jean-Louis Normandin. Le 5 mars, le Djihad islamique a annoncé «l'exécution » de Michel Scurat.

DIPLOMATIE

TENTATIVE DE RELANCE DU MAGHREB UNI

Le président Chadli évoque un projet de référendum

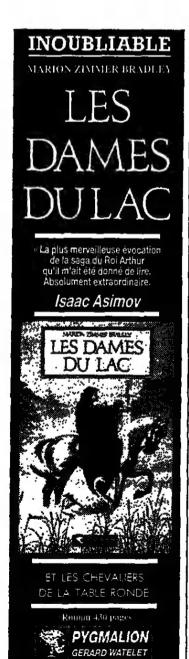
Un projet d'union des Etats du Maghreb, dont le Maroc ne ferait pas partie aussi longtemps que le conflit du Sahara-Occidental ne sera pas réglé, pourrait être prochainement annoncé et soumis par référen-dum à l'approbation des popula-tions, a affirmé le président Chadli dans un discours prononcé le 8 avril devant un congrès des moudjahidine (anciens combattants) algériens.

M. Chadli Bendjedid a évoqué la tenue « de nombreuses rencontres à l'avenir avec nos frères libyens, mauritaniens et tunisiens pour étumauritaniens et tunistens pour étu-dier les différentes questions qui concernent notre Maghreb arabe ». Selon lui, les relations entre Alger et Tripoli out connu une nette amélio-ration depuis le début de l'année.

Jeudi, les parties concernées n'avaient pas encore fait connaître leur opinion sur cette nouvelle tenta-tive de relance du Maghreb uni. Plusieurs projets de sommets maghrébins ont achoppé ces deux dernières années sur la question de la participation du Polisario à ces rencontres, exigée par Alger, mais rejetée par Rabat. Apparemment, le nouvean projet algérien laisse de côté à la fois le Maroc et la République arabe

sahraouie démocratique. D'autre part, les conversations in-directes entre le Maroc et le Polissrio ont commencé comme prévu (le Monde des 9 et 10 avril) à New-York dans le cadre des Nations unies. Assisté de M. Medoun Fall, ministre des forces armées du Sénégal, qui représente l'Organisation de l'unité africaine, M. Perez de Cuel-lar, secrétaire général, a d'abord reçu la délégation marocaine, conduite par M. Abbas Kaissi, se-crétaire général du gouvernement, puis M. Mahfoud Ali Beiba, mem-bre du comité exécutif de l'organisa. tion sahraouie. Il s'est également entretenu, séparément, avec les ambassadeurs d'Algérie et de Mauritanie, « observateurs » à ces consultations.

Un porte-parole du département d'Etat a déclaré, pour sa part, que « les Etats-Unis sont satisfaits de toute action susceptible de contribuer à une solution politique au problème du Sahara occidental ». -(AFP, AP, Reuter.)



LA VISITE D'UNE DÉLÉGATION FRANÇAISE A TÉHÉRAN

Itzhak Modaï:

Un ministre ombrageux et obstiné

L'Iran réitère ses conditions pour une amélioration des relations avec Paris

qu'il revient au gouvernement francais de faire les premiers pas s'il sou-haite un progrès dans les relations entre Paris et Téhéran. « Une amélioration des relations avec la France repose sur des conditions spécifiques qui sont connues des nouveaux dirigeants français; si ces derniers ont des choses nouvelles à dire, ce sera peut-être un début », a ainsi expliqué, mercredi 9 avril, à Téhéran, un porte-parole du ministère des affaires étrangères.

Cette déclaration a été feite quel-

Cette déclaration a été faite quel-ques heures après l'arrivée d'une délégation française conduite par M. André Ross, secrétaire général M. André Ross, secrétaire général du Quai d'Orsay. Elle intervient également au moment où le premier ministre, M. Jacques Chirac, vient de souligner, devant l'Assemblée nationale, que la France, « tout en maintenant les liens d'amitté et de coopération qui l'unissent à l'Irak, espère rétablir le dialogue avec l'Iran, grand pays à l'égard duquel elle n'éprouve aucune hostilité ». elle n'éprouve aucune hostilité ».

La délégation française - dont la visite a d'abord été annoncée à Téhéran – comprend également M. Marc Bonnefous, directeur du département Afrique du Nord et Moyen-Orient au Quai d'Orsay. L'Iran lui avait refusé un visa en mars dernier, alors que Paris déléguait plusieurs émissaires au Proche-Orient pour tenter de faire libérer les otages français du Liban. M. Eric Rouleau, ambassadeur de France en Tunise, s'était cependant rendu à Téhéran à cette époque et s'était entretenn avec plusieurs diri-

Reants iraniens. Les autorités iraniennes, très influentes auprès des extrémistes chiites libanais responsables des enlèvements à Beyrouth, affirment être totalement étrangères à l'affaire

Les autorités iraniennes estiment des otages. Elles ne veulent en aucun cas que celle-ci soit présentée comme un des éléments du contentienx franco-iranien.

Ce contentienx, a rappelé mercredi la radio iranienne, comprend un litige financier — à la suite du prêt iranien de 1 milliard de dollars à Eurodif, — le soutien de Paris à l'Irak dans la guerre du Golfe et la question des activités des groupes d'opposition iraniens installés en France. Alors que la CEE vient de dénoncer l'emploi de gaz de combat toxiques par Bagdad (le Monde du toxques par Bagoad (le Monae du 10 avril), la radio a soutigné qu'« une condamnation explicite de l'utilisation d'armes chimiques par l'Irak (de la part de Paris) pourrait être considérée comme un petit signe d'une éventuelle bonne volonté française.

MM. Ross et Bonnefous ont entamé leurs entretiens dès mer-credi. Ils ont été reçus par deux hauts responsables du ministère des affaires étrangères, Hossein Sheik-holeslam et Javad Mansouri, et par le vice-ministre iganien de l'éconole vice-ministre iranien de l'écono-mie et des finances, M. Mehdi Navad. Les entretiens ont porté sur l'affaire Eurodif et « ont permis d'évoquer toutes les questions d'intérêt bilatéral », a indiqué Radio-Téhéran.

Une première mission officielle française, conduite par M. Jacques Martin, spécialement chargé du contentieux financier franco-iranien, s'était rendu en janvier dernier à Téhéran. Elle avait été suivie par la visite, à Paris, en février, du vice-ministre iranien de l'économie. Mais à la même époque, les relations devaient à nouveau se tendre, après que Paris eut expulsé quatre étu-diants iraniens à la suite d'une série d'attentats en France. - (AFP,

 $\mathcal{R}_{\mathcal{A}_{m+1},\mathcal{A}_{m+1},\mathcal{A}_{m+1},\ldots,\mathcal{A}_{m+1},\ldots,\mathcal{A}_{m+1}}$

Same Control of the C

News of the

10 mm

Sec. 15

Sept. W

C.

Service .

DIPLOMATIE M. Reagan n'exclut pas de M. Gorbatchav en ju

ou après les élections acre

.

REPRÉSAILLES CONTRE LA LIBYE

ent son armada en Méditente

The second second is the second secon

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T part to 1 Table of the man of the same for grant of the tage the new contract . . . TO A STATE OF STATE O toward the good over the spice of or true has place with the feet of in Martin Land Control of the Contro et men affan hermannen en en en States and the transfer of the

and the complete many and a second AND COMMENT OF A STATE OF THE **海南山海峡 水田 技术** 其下本户 great street by marriage great the

A BEYROUTH STEET hisparition de M. Michel & April 2 to the Contract of the

Bernard Communication of the second of the s M. And And States of the Control of the Manhows with the party W See the Printer Printer Street on the Control C. B. St. and Chair and State of the THE PERSON NAMED IN we will see to be the sector. AMERICAN THE STAFFACTOR STAFF STAFFACTOR STA wat ber ber ber ber ber ber ber Same of the States have been a des des entre conservat Mark Born far April Albert a Color of the St. Market British and the Color of the Co the said of the second of the con-

the management of the contract Superior State of the Section 1995 Mariania and the second of the second $a(\mathbf{e}_{\mathbf{k}}) \cdot \mathbf{g}_{\mathbf{k}} \cdot \mathbf{g}_{\mathbf{k}}$ graduate and Substitute and Comment gaig miring and There are the against year or sold as a seggi kalan pega setah garan ketah d the spirit had a spirit way white the real contracts of the contract of Specification and the second and the second s AND AND THE PARTY OF THE PARTY and the second section of the second

PLOMATIE MTATIVE DE HELDS IN

at days in the server

Le président Chadli évoqui un projet de referenda-

design of the last the same same of the same E. The grantened from a ... THE RESERVE AS A PROPERTY OF THE PERSON OF T Charles for Marine the statement of the state of

EUROPE

APRÈS AVOIR CONSULTÉ LE DOSSIER DE M. WALDHEIM

L'ambassadeur d'Israël à l'ONU estime que «l'affaire ne peut en rester là»

«L'affaire ne peut en rester le » : c'est le commentaire de M. Benjamin Netanyahu, ambassadeur d'Israël auprès de l'ONU, qui vensit de prendre connaissance, mercredi 9 avril, des pièces concernant le passé de M. Waldheim conservées dans les archives des Nations unies. Les ambassadeurs d'Autriche à Washington et aux Nations unies, qui étaient venus auparavant photocopier ce dossier, ont déclaré pour leur part que ce dernier ne comportait que deax ou trois pages « qu'ils n'avaient pas lues ». Le département américain de la justice a demandé à son tour à prendre

sance des documents. M. Simon Wiesenthal, directeur du Centre de documentation juive de Vienne, qui s'est entretenn mercredi de toute l'affaire avec le secrétaire général de PONU, M. Javier Perez de Cuellar, a déclaré au cours d'une conférence de presse que la Yougoslavie se devait de fournir des réponses et d'ouvrir ses archives. « Sans les documents yougoslaves, personne no peut parvenir à des conclusions », a déciaré M. Wiesenthal.

Par ailleurs, le fils de l'ancien secrétaire général de l'ONU, M. Gerhardt Waldheim, a dature. - (AFP. AP.)

pris la défense de son père, mercredi à Washington. « Mon père a un passé antinazi impeccable », a-t-il affirmé à l'issue d'une entrevue avec le responsable de la division des crimes du département américain de la justice.

M. Kurt Waldheim avait de son côté fait parvenir an secrétaire général de l'ONU un évoire de treize pages réfutant les accusations portées contre ha. Il a d'autre part, dans un entretien an quotidien ouest-ailemand Bild. démenti les rumeurs sur un retrait de sa candi-

M. Waldheim scrait élu, des voix

s'élèvent déjà pour demander au

chancelier Sinowatz de dissoudre

immédiatement le Parlement Les

nouvelles élections amèneraient

alors très certainement une majorité

conservatrice, et une fraction impor-

tante du SPOe, celle située la plus à gauche, parviendrait ainsi à ses fins :

enclencher un processus de « régé-

nération » du parti dans une cure

d'opposition. On purgerait de la sorte le SPOe de toutes ses mala-

dies : la corruption, les compromis-

sions de toutes sortes, résultats du

fonctionnement de la proporz, cette

répartition à l'amiable des postes et

des prébendes effectuée dans le

Ainsi, pense-t-on, il serait possible

de ramener vers le parti et l'action

collective une jeunesse qui se

détourne de la politique ou prête l'oreille au discours des « Verts »... Dans l'autre hypothèse, celle où

M. Waldheim, accablé par les accu-

sations, serait contraint de retirer sa

candidature, ces mêmes milieux de

In gauche socialiste seraient favora-

bles au report d'un an de l'élection

présidentielle, et au maintien excep-

tionnel de M. Rudolf Kirchschlae-

Pourrait alors s'amorcer sous le

magistère de l'actuel président de la

République une rénovation de la

démocratie autrichienne, une cure

d'austérité politique et morale en rupture totale avec les pratiques

antérieures. Mais auperavant,

M. Kirchschlaeger devra prendre la

décision la plus difficile de sa car-

rière. Il a aujourd'hui entre les

mains la totalité du dossier Wal-

dheim. Le pays tout entier attend

qu'il se prononce. De son jugement

dépend le chemin que prendra

LUC ROSENZWEIG.

l'Autriche dans les décennies à

sérail des appareils de parti.

Le psychodrame autrichien

Quelle que soit l'issue de l'« affaire Waidheim », que l'ancien secrétaire général de l'ONU soit flu à la présidence de la République d'Autriche ou qu'il soit contraint à renoncer à sa candidature, rien ne sera plus comme avant à Vienne. En l'espace d'un mois, le paysage politique et la conscience collective du pays ont été bouleversés. L'Autriche est en train de vivre une sorte d'affaire Dreyfus à l'envers, un drame national dont personne ne peut s'abstraire. Dans cette tourmente, la modération n'a plus sa place : soit on est pro-Waldheim, passionnément, soit anti-Waldheim,

Il y avait fort longtemps que l'Autriche n'avait connu un tel climat passionnel : certains évoquent même les dernières années de la In République, peu avant l'annexion par Hitler, lorsque l'extrême gauche et l'extrême droite s'affrontaient dans les rues de Vicone...

La mise en question du passé de M. Kurt Waldheim intervient dans une période de crise profonde de la démocratie autrichienne : la multiplication des scandales politicofinanciers, la désaffection d'une bonne partie de la population notamment de la jeunesse — pour une classe politique à bont de souf-fie, avaient préparé le terrain pour une crise majeure. Celle-ci survient, incontrôlable, ramenant avec elle les scories d'un passé que l'on s'était attaché à enfouir.

Il est significatif que l'organisation par qui le « scandale » est arrivé soit le Congrès juif mondial. Ce rassemblement des organisations juives de la Diaspora, fondé en 1936 par Nahum Goldmann, avait déjà en maille à partir avec le gouvernement autrichien lorsqu'il s'était agi de négocier les réparations dues aux juifs persécutés sous le nazisme.

Voici comment Nahum Goldmann rapporte sa première rencontre avec le chancelier de l'époque. Julius Raab : - Dans sa première déclaration, il nout déclara que la situation des juifs et des Autrichiens était la même : les deux étaient victimes du nazisme. C'est pourquoi je lui répondis : - Justement, cher monsieur le Chancelier, la raison de notre présence ici est de déterminer combien d'argent les juifs doivent aux Autrichiens. -

Les négociations avec le gouver- Parti socialiste autrichien s'est nement de Vienne furent beaucoup plus ardues que celles menées avec la RFA et Nahum Goldmann, à bout de patience, dut menacer de loner la olus grande salle de la capitale, la Musikverein, pour y projeter un film sur l'entrée d'Hitler à Vienne sous les acciamations de la foule, afin d'obtenir quelques maigres compensations financières en faveur des survivants autrichiens de

Ainsi s'explique pour une part l'impasse dans laquelle se trouve aujourd'hul le pays du fait de l'affaire Waldheim. Comment, en effet, expliquer à un peuple crédité-ainsi d'un brevet d'« innocence collective - (notion aussi contestable que celle de culpabilité collective) que l'un de ses représentants les plus éminents puisse être mis au ban des nations après avoir reçu les plus grands honneurs de la communauté internationale?

Pour certains, il ne peut s'agir que d'un complot international, et le pas est vite franchi menant à la mise en cause du judaïsme mondial. - Les socialos et les juifs main dans la main, c'est toujours la même histoire... ., entend-on murmurer dans les meetings tenus dans l'Autriche profonde en faveur de M. Wal-

aussi la paralysie de cette partie de l'opinion autrichienne opposée à l'élection à la présidence de la République de l'ancien secrétaire général de l'ONU. Il n'y a pas d'expression collective du refus moral d'une telle candidature. Et chez les intellec-

Ce n'est que tout récemment et

Cette théorie de l'Autriche - première victime » du nazisme qui tient lieu de reconnaissance de la responsabilité collective, fut la source de nombreux malentendus. Elle empêche une vraie dénazification du personnel politique et administratif du pays, et tout débat moral sur le Vergangenhelisbewältigung, cet effort douloureux pour surmonter le passé auquel se soumit, avec un courage certain, l'Allemagne du chancelier

Ce passé mal assumé expliqu tuels, c'est le silence, ou presque.

après beaucoup d'hésitations que la

DIPLOMATIE

M. Reagan n'exclut pas de rencontrer M. Gorbatchev en juillet ou après les élections américaines

Washington (AFP). — An cours de la conférence de presse qu'il a ils devront alors démanteler deux tenue mercredi 9 avril à Washington, le président Reagan a indiqué M. Reagan a souligné qu'il attendait que le « sommet » qui devrait lui permettre de rencontrer le numéro un » soviétique, M. Mik-hail Gorbatchev, pour faire suite aux entretiens de Genève, en novembre dernier, - pourrait encore avoir lieu en juillet », ou, à défaut, après les élections législatives américaines de novembre. Le chef de la Maison Blanche paraît en revanche exclure tout face à-face avec celui du Kremlin durant la période de la campagne électorale.

Mardi, le secrétaire d'Etat, M. George Shultz, avait annonce qu'il rencontrerait son collègue soviétique, M. Edouard Chevard-naze, à la mi-mai, pour préparer ce

A la question de savoir si Washington continuerait à respecter les clauses du traité SALT-2 sur la limitation des armements stratégiques après le mois de mai, M. Reaques apres ie mois de mai, m. Reagan a répondu qu' a aucune décision n'avait encore été prise ». A cette date, les Etats-Unis doivent procéder aux essais d'un nouveau sousmarin lance-missiles Trident. Pour dessai nucleant de sai lucteant du l'aprendit pour air relar armements entre Etats-Unis. Quat ces manifestants depuis dimanche.

de nouveaux rapports sur les éventuelles violations soviétiques de ce traité et il a réaffirmé que les Etats-Unis étaient - prêts à observer ces limitations si les Soviétiques faisaient de même ».

On a, d'autre part, appris que l'essai nucléaire souterrain que les Etats-Unis devaient effectuer mer-credi dans le désert du Nevada avait été reporté pour la deuxième fois, en raison de conditions météorologi-ques défavorables. Le test - qui devrait maintenant avoir lieu ce jeudi – était à l'origine prévu pour mardi, mais avait été reporté une première fois pour des raisons similaires, les vents soufflant en direc-tion de zones habitées du Nevada.

Plus de deux cents personnes ont manifesté mercredi, pour le troi-sième jour consécutif, contre cet essai nucléaire dont elles estiment qu'il pourrait relancer la course aux armements entre l'URSS et les Etats-Unis. Quatre-vingt-seize de ces manifestants ont été arrêtés

décidé à adopter une attitude plus offensive à l'égard de M. Waldheim, suivant en cela l'exemple de l'ancien chancelier Kreisky, sorti d'abord de sa retraite pour apporter son soutien à l'e accusé », mais qui considère anjourd'hui que son élection serait une catastrophe pour l'image internationale de l'Autriche.

Le Parti socialiste, dans le passé, a joué le jeu de l'intégration en son sein d'anciens responsables nazis et ne tient pas du tout à ce que cette bontisse à remettre sur la table l'histoire ancienne... Mais aujourd'hui, la boîte de Pandore est ouverte et les vents qui en sont sortis totalement bouleversé les données de la politique autrichienne.

Pour le Parti populiste (OeVP),

un échec de la candidature Waldheim serait une catastrophe. Ce parti faisait de l'élection présiden-tielle la pièce maîtresse de sa reconquête du pouvoir, le jalon décisif avant les élections législatives de 1988. Les barons du parti, essentiellement les Landeshauptmänner, les présidents des régions autrichiennes, véritables princes dans leurs terres avaient donné, après l'échec de 1983, une dernière chance à la direction actuelle de l'OeVP, incarnée par MM. Alois Mock et Michael Graff, de mettre fin à quinze ans de ponvoir socialiste. C'est pourquoi ces derniers mênent le combat pour M. Waldheim avec l'énergie du désespoir. Le ton « dur » qu'ils ont donné à la campa-gne empêche toute retraite. Ca passe, ou ca casse...

Régénération ?

L'affaire laissera aussi des traces profonde dans un parti socialiste déià en proje au doute sur lui-même avant l'affaire. Dans l'hypothèse où

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Tělex MONDPAR 650572 F Tělécopieur : (1) 45-23-06-81

TEL: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs :

Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) Aufré Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social:

Société civile Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du Monde,

MM. André Fontaine, gérans, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Corédacteur en chef : Claude Sales.

Le Monde

PUBLICITE

5, rue de Monttessuy, 75087 PARIS

Principaux associés de la sociésé

Le Monde **ABONNEMENTS** BP 507 09

> **75422 PARIS CEDEX 09** 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois 354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F ETRANGER (par messageries) L - BELGIOUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS 399 F 762 F 1089 F 1386 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1494 F 1890 F Par voie sériesse : tarif sur demande

Changements d'adrease définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

0D sauf accord avec l'administration

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algária, 3 DA; Merce, 4,20 dir.; Tunicia, 400 m.; Allemagne, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Côte-d'hvoira, 316 F CFA; Denemark, 9 kr.; Espagne, 130 pes.; G.-B., 55 p.; Grèca, 120 dr.; Irlanda, 85 p.; Italie, 1 700 L.; Libye, 0,400 DL; Lixambourg, 30 f.; Norvège, 9 kr.; Paye-Ses, 2 fl.; Portugal, 110 esc.; Sénégel, 335 F CFA; Salde, 9 kr.; Suisse, 1,80 fl.; USA, 1,25 \$; USA (West Coast), 1,50 \$;

Italie

AU CONGRÈS DU PCI

M. Natta tend la main aux « forces progressistes » actuellement au pouvoir

De notre envoyé spécial

Florence. - Près de trois minutes d'applaudissements après plus de trois heures de discours. M. Alessandro Natta, désigné après la mort d'Enrico Berlinguer, en juin 1984, comme secrétaire général provisoire du Parti communiste italien, a, le mercredi 9 avril, réussi son examen de passage devant les délégués du XVII^e congrès réunis à Florence.

Maigré une éloquence un peu surannée, - Natta a été bon -, réussissant en particulier cette gageure : se montrer convaincant sans pour autant trancher de tout par avance, ce qui n'efit pas été en accord avec la leçon de démocratie interne que le PC a voulu donner aux autres forces italiennes en préparant son congrès de la façon la plus transparente pos-Avant M. Natta, on avait entendu

à la tribune l'ancien directeur de l'Opéra de Paris, le socialiste Massimo Bogianckino, aujourd'hui maire de Florence à la tête d'une des très rares coalitions associant le PC au gouvernement d'une grande ville italienne. On avait aussi ovationné le président du Parlement européen, M. Pierre Plimlin, lorsqu'il s'écria - Viva l'Italia, Viva l'Europa et la liberta -. Pour le PCI, dont l'une des principales préoccupations est de convaincre de la réalité de son enracinement - dans la gauche européenne », cette présence de l'ancien maire de Strasbourg avait son prix. Mais c'était évidemment Alessan-

dro Natta qui était le plus impatiemment attendu par les cinq milie personnes présentes au Palais des sports. Outre les délégués, il y avait la les représentants de quelque cent dix partis communistes (dont le nu-méro trois soviétique, M. Zaikov, mais pas le représentant du PC afghan), socialistes (la délégation française est dirigée par M. Le Pensec), social-démocrates (dont pour la première fois le SPD allemand), de quarante-cinq ambassades, dont celle des Etats-Unis, etc.

Les « gauches » du parti ont pu trouver dans les propos de M. Natta de quoi se satisfaire, plus que prévu peut-être : : condamnation très vigoureuse de l'administration Reagan (qui - n'a pas d'amis - dans le parti), reconnaissance envers M. Gorbatchev pour avoir relancé des propositions de détente, réaffumation vibrante des - droits histori*ques »* du peuple palestinien et surtout panégyrique de la - différence - des communistes fondée sur le refus d'un monde prévaudrait l'avoir par rapport à

A lire attentivement les vingtneul pages serrées du texte du secrétaire général, il est clair cependant que les choix demeurent assez ouverts sur les points qui ont le plus donné matière à polémique lors de la discussion des • thèses • par le comité central, puis par les sections et les fédérations. A propos de l'URSS par exemple, M. Natta approuve la

récente proposition de M. Gorbatchev en faveur d'un retrait de la flotte américaine et de la flotte soviétique de Méditerranée. Mais il demande aussi que cesse l'- occupa-tion de l'Afghanistan -. A propos des Etats-Unis, s'il condamne vigoureusement l'initiative de défense stratégique (« guerre des étoiles »), il précise que « la critique de l'administration actuelle ne s'apparente en rien à on ne sait quel antiaméri-canisme ou à une volonté de renverser les rapports historiquement établis entre l'Europe et les Etats-Unis ..

En matière de politique inté-rieure, l'actuelle coalition gouvernementale ne trouve pas la moindre grâce aux yeux de M. Natta : mais le Parti socialiste de M. Craxi est désormais reconnu comme l'une de ces « forces réformatrices et progressistes - dont le pays a besoin pour construire l'a alternative démocratique - que le PC appelle de

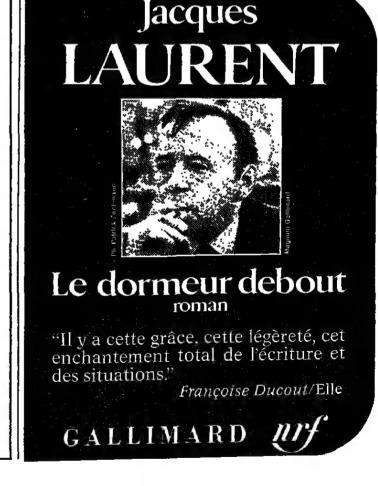
Haro sur la DC La Démocratie chrétienne est, en

revanche, désignée, pour ses qua-rante années de permanence au pouvoir, comme largement responsable de tout ce qui va mal dans le pays : du vin empoisonné à l'excès de bureaucratie, de la collusion Mafiapouvoir au clientélisme politique, de la pollution de l'aire pollution de l'air et des eaux aux agissements subversifs de certains services secrets. M. Natta s'indigne particulièrement que, - fort - de ce bilan peu reluisant, le secrétaire de la DC, M. De Mita (au demeurant présent dans la salle), ait encore osé un jour affirmer que le PC serait imperméable à une conception démocratique ouverte et occidentale de la société et de l'Etat » ! La gauche du parti de feu Aldo Moro est, quant à elle, invitée à se ressaisir et comprendre que l'exclusion a priori du PC comme force de gou-vernement, qui est une des lois non écrites de la République, est dommageable pour tous. Une question targude enfin

M. Natta : dans un parti qui a irréversiblement fait le choix de la démocratic interne, comment maintenir ce degré d'unité sans lequel une organisation politique « nie sa rai-son d'être » ? Il faut, répond-il, une direction

- forte de ses qualités de flexibilité, de rapidité, d'imagination - ; il y faut = un climat politique et moral élevé, le respect d'un code non écrit mais essentiel au comportement communiste : le sérieux intellectuel, une modestie rigoureuse, l'esprit de tolérance, la capacité d'écoute et de compréhension réciproque, la lutte contre tout esprit de faction ». M. Natta est certainement trop modeste pour se reconnaître à lui-même tontes ces qualités, mais plus d'un serait tenté de voir là le portrait - en creux - du secrétaire général qu'élira le XVII congrès du PCI.

JEAN-PIERRE CLERC.



Dingxi (province du Gansu). Etre pauvre en Chine... En dépit du bruit fait sur les « familles de dix mille yuans = (1) et des pro-grès considérables de l'économie chinoise depuis 1978, la question reste à l'ordre du jour dans les Campagnes.

Il y avait l'an dernier entre soixante et cent vingt millions de paysans vivant en dessous du « seuil de pauvreté » officiel, c'est-à-dire 300 yuans et 300 kilos de céréales par personne et par an. Il y avait aussi au moins 2,7% de la population rurale, soit plus de vingt millions d'âmes, survivant tant bien que mal avec moins de 100 yuans par an (moins de 200 F), pratiquement en debors de l'économie monétaire. Ils mourraient de faim sans une aide gouvernementale accordée l'an dernier à neuf millions et demi de familles. Ces pourcentages sont faibles pour un pays sousdéveloppé, mais la barre a été pla-cée bien bas, et, quand la popula-tion dépasse le milliard, même un faible pourcentage de déshérités se mesure en dizaine de millions...

Le Monde a été le premier quotidien occidental autorisé à visiter la préfecture de Dingxi, considé rée comme l'une des plus misérables du pays, mais aussi comme un laboratoire pour lutter contre la pauvreté et la faim. Encore officiellement fermée aux étrangers, cette région du Nord-Ouest. entre Lanzhou et Xian, a de tout temps été déshéritée. Montagneuse à 70%, sèche, balayée par les vents, elle est aussi surpeuplée. La politique nataliste maoiste a même aggravée la situation : à Dingxi, la population a doublé depuis 1949. Ici les conditions de vie se sont détériorées, alors qu'elles s'amélioraient dans le reste du pays.

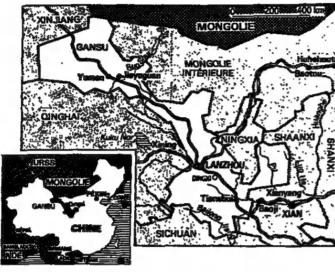
As-tu mangé?

Les 2.3 millions d'habitants de Dingxi ont plusieurs dictors pour décrire leur détresse : - Dix ans, neuf années de sécheresse, une année d'enfer»; « Une petite sécheresse tous les trois ans, une grande famine tous les dix ans ». En 1983, le gouvernement a proposé le contre-slogan : - Arrêter la destruction des forêts en trois ans, résoudre le problème de l'alimentation en cinq ans. » D'importants résultats ont été obtenus. Mais il n'en reste pas moins que, en dépit de ces efforts, du travail intensif de la population et du dynamisme inhabituel des cadres rencontrés, un tiers de is population vit avec moins de 100 yuans et 100 kilos de grains par an, certains avec moins de 50. Le revenu moyen, qui a doublé en

Nous avons visité un village aisé » des environs de la ville de Dingri. Daping — la grande aire, sans doute ainsi nommé car on y trouve quelques centaines de mètres carrés en pente douce, alors que toute la montagne environnante est taillée d'étroites terrasses qui montent à l'assaut des ts, - fait partie de ces 30 % de villages ayant l'électri-

cinq ans, est de 210 yuans. Un quart de la population survit arroser, il faut attendre les rares pluies ou monter des seaux d'eau du bas de la vallée. Ailleurs, les paysans ne peuvent compter pour s'abreuver que sur l'eau de pluie, stockée dans une citerne.

Le gouvernement encourage la création de nouvelles terrasses et la remise en état des anciennes. Il donne 7 yuans et 75 kilos de blé, répartis sur trois ans, par mu aménagé (2), afin de stimuler lespay-sans. Les contrats d'attribution



cité. La famille du secrétaire local du parti, le camarade Ran Zigong, a gagné 380 yuans par personne l'an dernier (moyenne nationale per paysan : 397), elle a engrangé des grains pour trois ans sur ses 3,5 hectares et possède un téléviseur noir et blanc... Bref, pour Dingxi, on est riche, très fier d'avoir pour la première fois de mémoire locale réussi à mettre quelque chose de côté. Surtout, on mange à sa faim depuis

Sa voisine M= Bao Yuyin, se souvient des famines de 1960 et de 1973-1974. Elle ne mange à sa faim que depuis 1981. C'est important, dans une Chine où les paysans se saluent toujours d'un « as-tu mangé? », tout comme son autre voisin M. Ran Cal, qui partage avec ses deux frères un etit motoculteur, elle a quelq réserves, qu'elle se refuse à vendre. On ne sait jamais, il a fait beau pendant trois ans et 1986 s'annonce bien sec.

Si Daping est un village favorisé, qu'en est-il des autres? Il faut grimper un col sur une piste poussiéreuse, puis redescendre vers une vallée pour y accèder. Pas un champ n'a plus de quel-ques mètres de large. Partout des cultures en terrasse à la terre poussiéreuse et desséchée, des champs dont la pente peut dépas-

des terres sont plus longs qu'ailleurs. Ils penvent atteindre vingt ans pour les surfaces plantées d'herbe et de broussailles servant au bétail, cinquante ans pour les surfaces reboisées. Mais il faut travailler très dur. Vêtus de pan-talons et de vestes ouatées, les quinquagénaires ont déjà l'air de vieillards. Des enfants, morveux et transis, se blottissent dans les jambes de leur mère, usées avant

D'énormes efforts ont été faits de la première aide alimenta

Rendre la vie possible >

Ainsi, non loin de l'aéroport de Lanzhou, à Xicha, 10 000 hec-

d'énergie pour survivre ne s'arrê-tait pas là : des la pluie ou la neige, la terre était immédiate-ment retournée à la houe pour évimurs retournent vite à leur pous-sière d'origine. Le bétail broute

pour reboiser Dingxi, dont la couverture forestière avait quasiment disparu, ce qui dramatisait les effets de l'érosion. Les autorités espèrent favoriser ainsi un accroissement des précipitations. Elles se livrent également dans plusieurs zones à de vastes travaux d'irrigation avec une assistance des Nations unies. Il s'agit acceptée par la Chine: le PAM (Programme alimentaire mondial) nourrit des dizaines de milliers de paysans mobilisés pour

tares sont désormais irrigués, ce qui permet de faire passer la production de céréales de 0,6 à 3 tonnes à l'hectare. Il faut dire rue, auparavant, les méthodes utilisées pour hutter contre l'érosion et le vent étaient plutôt primi-tives : des la fin de la récolte, l'humus était recouvert de gravier pour éviter que le vent ne l'emporte et une partie transpor-tée à bras d'hommes dans les fermes où, pendant l'hiver, elle était mélangée d'engrais humains. Au printemps, le tout était rap-porté dans les champs, le gravier ratissé et entassé.

Mais cette incroyable dépense ter l'évaporation. L'air ici est tellement sec que l'on sent les bronches se parcheminer et la peau se craqueler. Les maisons au sol en terre battue sont en briques crues parfois chaulées et les vieux les rares herbes et feuilles à sa

La misère chinoise n'a cependant pas cet aspect morbide qu'on observe dans certains bidonvilles de Manille ou dans des campa-gnes déshéritées du sous-continent ndien. L'Etat ne laisse pas les étrangers aller partout où ils le veulent, mais il semble bien avoir les moyens d'éviter que l'on ne meure de faim. Le cycle infernal de la misère est toujours présent dans les esprits, et les paysans du Gansu n'en sont pas encore à échafauder des projets pour s'enrichir, mais uniquement pour subsister. Leurs vêtements sont usagés et grisâtres, comme tout le paysage environnant, l'économie ste de subsistance.

L'espoir des experts, comme ceux de l'Institut de recherche sur les déserts de Lanzhou, est de ralentir le rythme de la désertification, qui touche 15% de la superficie totale du pays et qui **AFRIQUE**

République sud-africaine

Pretoria accuse la Libye d'entraîner des « terroristes » noirs

Attentat à la bombe à Johannesburg

sud-africains, et a annoncé l'arresta-tion de deux d'entre eux, chargés, selon lui, d'assassiner des *diri*selon lui, d'assassiner des adiri-gemis » noirs et de mobiliser les étudiants contre le gouvernement. Au cours d'une conférence de presse, M. Nel a indiqué que ces deux hommes, dont il n'a pas dévoilé l'identité, avaient été arrêtés pen-dant le weck-end de Páques, les 30 et 31 mars dernier, et qu'ils apparte-naient au Congrès panafricain (PAC). Accusant le colonel Kudhafi de chercher à exporter sa folie e en Afrique du Sud, M. Nel a précisé que les deux hommes faisaient partie d'un groupe de deux cent cinquante Noirs sud-africains entraînés aux actions terroristes à Reccher aux actions terroristes à le contra centraînés aux actions terroristes à le contra centralistes aux actions terroristes à le contra centralistes aux actions terroristes à le contra centralistes aux actions terroristes à le contra centraliste de la contraliste de la Benghazi, en Libye, et qu'ils se sont inflitrés en Afrique du Sud, via la Tanzanie et le Botswana.

découpé à l'extrême, raviné et désséché – où il n'y a guère d'arbres que récemment plantés, – mais qui fut le berceau de la civilisation chinoise, le professeur Tian dit : « Il n'est pas nécessaire Une bombe a, d'autre part, explosé mercredi à Johannesburg, dans des toilettes publiques proches de la gare de Braamfontein, faisant plutôt utiliser nos efforts pour développer notre planète. » Et faire qu'elle ressemble enfin à la un mort et quatre blessés noirs. Quatre attentats à l'explosif ont déjà été commis le mois dernier dans la zone de Johannesburg, dont l'un, le 4 mars, dans des locaux de la police, avait fait quatre blessés. Une jeune femme blanche, Marion Sparg, ancienne journaliste, a été arrêtée dans le cadre de l'enquête sur cet attentat, mais elle n'a pas encore été inculpée.

A Port-Elizabeth, où une opération de boycottage des commerce tenus par les Blancs a repris depuis le 7 avril, la police a arrêté, puis

Le vico-ministre sud-africain de l'information, M. Louis Nel, a accusé, mercrodi 9 avril, la Libye d'entraîner des « terroristes » nous a indiqué qu'elle rocherchait le principal responsable de cette campagne de boycottage, M. Mkhuseli Jack, qui a disparti de son domicila de New-Brighton depuis mardi.

New-Brighton depuis marci.

A Washington, le président Reagan a déclaré mercredi que M. Pieter Botha était « un homme de chaugement » qui trouvait » répugnant »
le système de ségrégation raciale,
« Nous savons, a indiqué le président américain, qu'il y a deux factions au sein du gouvernement sudafricain. L'une s'accrocke à le africain, l'une s'accroche à le poursuite de la politique du passé, (...) L'autre, et en son sein le prési-dent Botho, désire le changement et a pris un certain nombre de sures, autori que faire se peut. ».

Enfin, à Windhoek, un porte-parole des forces territoriales du Sud-Ouest africain (SWATF) a annoncé que deux soldats sudafricains et vingt-trois combattants de la SWAPO (organisation natio-naliste namibienne) out été tués au cours d'un affrontement qui s'est déroulé mardi dans le nord de la Namibie. – (AFP, Reuter, AP.)

Les restrictions raciales dans les hôtels et les restaurants sont (théoriquement) abolies

De notre correspondant

trictions raciales concernant les hôtels, les restaurants et les débits de boisson out été levées en Afrique du Sud à compter du début du mois. Ce qui signigie, en théorie, que, désor-mais, quelle que soit la couleur de leur peau, les ressortissants du pays pourront « manger, boire, neger, danser », selon la formule du directeur de la Fédération des bôteliers et restaurateurs, M. Fred Thermann, dans tout établissement qui dispose du droit de vendre de l'aicool. Jusqu'à présent, ces possibilités avaient le label international.

Cependant, le propriétaire ou le gérant des lieux aura toujours le loisir de refuser qui il veut et donc d'interdire aux non-Blanes l'accès de son établissement. Cela, en verte du droit d'admission réservé dont l'affichette figure au-dessus de toutes les portes. Les critères restent bien évinment à la discrétion des tenan-

Plus de « Whites only » (Blance seulement), plus de texte ségréga-tionniste, mais la pratique survra-t-elle la volonté du législateur ? Ceux qui se scross vu refuser l'entrée, sous un prétexte raciste ou non, n'auront aucun recours en application du principe - chacun est maître chez sof ». En fait, ces nonvelles mesures ne changeront pas fondamentale-ment le cours des choses, surtout dans les campagnes et les villes de province, où l'apartheid demeure la

Tout repose sur l'ouverture d'es-prit des gérants d'hôtels, de bars et de restaurants. Cet assoup a été particulièrement bien accueilli par la Fédération des hôteliers et restaurateurs qui le réclamait depuis longtemps. Son président a estimé que cela permettrait de relancer le commerce et le tourisme dans le pays. En revanche, le Parti fédéral progressiste (PFP) constate que cette réforme n'a aucune signification politique et qu'elle est dictée uniquement par « des intérêts commerciaux -.

Il s'agit tout de même d'un nouvean petit pas vers la disparition du - petty apartheid - (l'apartheid mesquin), cet aspect « vexatoire et inhumain », selon le chef de l'Etat, du développement séparé des races. Il y a quelques mois, certaines salles de cinéma out obtenu la permission de vendre des billets sans tenir compte de la couleur de la peau. Cet assouplissement ne concerne, pour l'essentiel, que deux chaînes de cinema, et l'accord n'a été obteau que pour certaines zones populaires. Bref, une exception au principe qui demeure, lui, bien en place. Même chose pour les plages, où la ségréga-tion est la norme, bien que des mani-cipalités, notamment Durban et Port-Elizabeth, en aient ouvert Port-Elizabeth, en aient ouvers l'accès de plus en plus à toutes les races. Ce qui a d'ailleurs provoqué de belles polémiques dans les mais ries et entraîné une caiscade de plaintes de la part des Blanca qui ni supportaient pas la promisonité et cont juré d'aller passer leurs vacantes.

Johannesburg. - Toutes les res-

ailleurs l'année suivante

Philippines

Accord préliminaire de cessez-le-feu avec la guérilla musulmane

Manille. - Le Front national de leurs, Mas Corazon Aquino a libération Moro (MNLF, gnérilla nommé un émissaire personnel, dont musulmane) a signé un accord préliminaire de cessez-le-feu avec a déclaré, mercredi 9 avril, un porteparole des musulmans à Manill

Aux termes de cet accord, valable pour la province de Mindanao, les forces du MNLF et les troupes gouvernementales éviteront tout affron-tement pendant la période de création d'une commission conjointe chargée d'examiner les revendica-tions de la guérilla et d'élaborer le cord de trêve. Par sil-

UN YACHT FRANÇAIS PRIS PAR DES PIRATES

Manille. - Un luxeux vacht français, l'Odyssée (33 mètres) a été volé vendredi demier pa une douzaine de pirates qui l'avaient pris d'assaut en plaine nuit, e-t-on appris le mardi 8 avril à Manille. L'abordage a eu lieu au large de l'île méridionale de Mindanso. Les pirates, qui sont nombreux dans les eaux du sud de l'archipel philippin, ont disparu avec le voilier, et 70 000 dollars en espèces, après avoir mis les quatre mem-bres de l'équipage à la mer, dans un canot pneumatique. Ils ont été retrouvés le lendemain, en bonne santé, par des garde-

côtes. L'Odyssée, qui appartient à un Français de Nouvelle-Calédonie, avait quitté Nouméa en mars et faisait, semble-t-il, route vers la France. - (Reuter.)

nommé un émissaire personnel, dont le nom a été gardé secret - pour raisons de sécurité», en vue de négo-cier un cessez-le-feu avec la guérilla

Mercredi également, la prési-dente des Philippines s'est déclarée favorable à la réouverture du procès sur l'assassinat de son mari Be Aquino. La Cour suprême étudie, en effet, une demande d'annulation du jugement rendu l'an dernier et mandant en chef des forces armées

A Washington, deux hommes d'affaires américains ont reconnu mercredi, avoir servi d'intermé diaires pour permettre à Ferdinand Marcos et à sa femme Imelda d'acquérir des biens immobiliers à New-York lorsqu'ils étaient au pou-

philippines, le général Fabian Ver.

MM. Joseph et Ralph Bernstein ont précisé devant une souscommission de la Chambre des représentants les détails d'opérations mobilières réalisées au cours des quatre dernières années par M. et M= Marcos grace à des compagnies prêto-noms au Panama et dans les Caralbes.

L'ex-président philippin et sa femme n'ont cessé de nier avoir des biens immobiliers à New-York.

M. Joseph Bernstein a confirmé acquisition de différents immeu bles, dont un centre commercial, le Herald Center (60 millions de dollars), un immeuble à Wall Street (70 millions) et.un autre sur Madison avenue (50 millions). - (AFP.)

IRLANDE DU NORD

A TRAVERS LE MONDE

menace chaque année 1000 kilo-

mètres carrés. Pour le professeur Tian Yuzhao : - Il ne faut pas être fataliste, attendre les pluies

du ciel. Mais on ne lutte pas contre les éléments avec le seul volontarisme. De longs efforts restent à faire. La famine est

stoppée, mais on risque encore de

retomber en arrière . Il faut

réduire la croissance démographi-

que, éduquer la population sur l'importance des mesures de pro-tection des forêts. « Il ne faut pas

compter sur les autres. Dieu a

créé deux sortes de paresseux : ceux qui ont assez à manger sans

trop travailler et ceux qui vivent de l'assistance de l'Etat et ne voient plus la nécessité de travail-

ler. » Critique implicite de la poli-tique précédente qui transformait les paysans en assistés.

d'aller dans la Lune... Il faudrait

terre... A Dingxi, ajoute le profes-seur Di Xinmin, « il est impossi-

ble de développer les terres

comme dans les régions riches du

sud du pays. On peut seulement y rendre la vie possible », Mais les

lendemains qui pleuvent ne sont pas pour tout de suite.

(i) Un yuan vant environ 2,15 F. (2) Un mu vant un sixième d'hec-

PATRICE DE BEER.

Dans ce pavsage innaire

Le pasteur Paisley condamne les attaques contre la police

Londres. — Le pasteur lan Paisley a, mercredi 9 avril rejeté sur Mª Thatcher l'entière responsabilité de la tension qui règne actuellement dans la province. « Le premier ministre, a dit le leader uniqniste, est le plus grand criminel » pour avoir signé avec Dublin un accord qui contient « tous les ingrédients de l'anarchie et de la guerre civile ». Chef du parti unioniste le plus proche des groupes « sans la moindre réserve » les agressions actuellement commises par ces groupes contre la police nord-irlandaise

M. Paisley risque tout à la fois d'être désavoué par les protestants qui désapprouvent l'actuelle vague de violence, et d'être doublé sur sa droite par son adjoint, M. Peter Robinson. Ce dernier a démenti mercredi être lié à l'organisation des troubles imputés aux groupes paramilitaires unionistes et nié être l'un des « perrains » dénoncés par la chef de la police d'Irlande du Nord. - (Corresp.)

Le retour d'exil de Mª Benazir Bhutto

Lahore (Pakistan). - La présidente du Parti du peuple pakista-nais (PPP, opposition), Mª Benazir Bhutto, est arrivée ce jeudi 10 avril à Lahore après deux ans d'exil. Elle a été accueillie par des dizaines de milliers de partisens encadrés per d'importantes forces

Mª Bhutto (trente-deux ans) est la fille de l'ancien premi ministre Zulficar Ali Bhutto, renversé par l'actuel prési Pakistan, le général Zia Ul Haq, en 1977, et exécuté deux ans plus tard. Elle avait passé trois ans en détention avant de quitter le Pakistan pour s'exiler en Grande-Bretagne, en 1984. Elle aveit été placée soixante-six jours en résidence surveillée à Karachi en 1985 après être rentrée au pays une première fois pour assister aux obsèques de son frère Shahnavaz.

Mª Benazir Bhutto entend livrer au général Zia un combat politique qu'elle compare volontiers à celui de Mª Corazon Aquino aux Philippines. Son retour est un défi au président pakistanais qui a levé la loi martiale le 31 décembre dernier, après huit ans et demi de dictature militaire. - (AFP.)

YOUGOSLAVIE

Un rapport officiel justifie les plaintes des Serbes du Kosovo

Belgrade. - Une commission du Parlement yougoslave, chargée d'enquêter sur la situation dans la province autonome du Kosovo, dans la République de Serbie, a confirmé, dans un rapport cité mercredi 9 avril per la presse, le bien-fondé des plaintes des Serbes et des Monténégrins qui y cohabitant avec des Albanais,

Dens de nombreuses pétitions et démarches auprès des autorités locales et de Belgrade, les Serbes et les Monténégrins avaient affirmé être l'objet de continuelles persécutions de la part des nationalistes albanais.

La commission, qui a séjourné dans cette province limitrophe de l'Albanie, entre le 16 et le 21 mars, a, en effet, constaté un e mauvals fonctionnement des organes de la justice et des services de sécurité », laissant « sans protection » les Serbes et les Monténégrins et « favorisant » les Albanais.

La commission « a átabli » que les Serbes et les Monténégrins, qui représentent environ 15 % de la population du Kosovo, « sont victimes d'agressions physiques, continuellement exposés à des ssions, des tracesseries et des menaces, tandis que leurs propriétés sont mises à sac et leurs cimetières profenés », Lundi, quelque mille cinq cents Serbes et Monténégrins du Kosovo s'étaient rendus à Belgrade pour demander la protection des autorités fédérales (le Monde du 9 avril). Cependant, les répu-

bliques et provinces sont compétentes en matière de justice et de

la Constitution autorisa la direction collégiale de l'Etat à intervenir.

police. Ce n'est que dens des « circonstances excep

MICHEL BOLE-RICHARD

FRIQUE

République sud-africaine Pretoria accuse la Libye d'enti-

Attentat à la bombe à Johanne

Edison M Log 1 No. 5 West ## 1 14 15 14 dem. 18 1 14. mer dar sterring contact three figlief a. w minner g. . we. tim. speed Rosers outs stanger 45 Aphlicantes : La ...

more and the 172 was to be we generel at the or things am & .mpida garmite. gen of the who is been be to the . . April 100 the sea of the season was e ders An inter agetemmann ...

auf Affichigen ein Plant, auch beor white it but of a continue of motion of the state of the state of the state of श्चिमसम्बद्धारम**ः द्व**ार स्थितिक स्थान स्थान Miles to Married to 12 Award was a set a finite matter the Variety with the con-

ARCHITECHT TO THE THE THE STATE OF 电影 经的时期 网络金额 人名马克 Martin Chapter of the Control of the 4 fre Makes & to produce the conLes restrictions rafé

Can les hotek

Toici six semaines, Carrefour a lancé une consultation nationale dans ses magasins 66000 personnes ont été interrogées par Secodip. 15000 personnes ont répondu au questionnaire qui leur était proposé. Les règles de cette consultation étaient simples. Seuls les produits qui auraient satisfait plus de 80% de clients seraient maintenus. Tous les autres seraient supprimés.

Aujourd'hui, 86 produits ont satisfait à ces règles et deviennent des Produits Concertés Carrefour. Ils seront signalés par un triangle rouge manifestant l'accord entre Carrefour, ses fournisseurs et ses clients. 1 seul est supprimé: la lessive. Carrefour travaille déjà sur une autre lessive. 13 produits étant arrivés trop tard en magasins, ils seront soumis à la consultation de mai/juin. Car c'est l'engagement de Carrefour de poursuivre cette politique de concer-tation, et de la rendre permanente. Voilà.

les résultats de la Consultation Produits Carrefour. Pour 86, c'est oui. Pour1, c'est non.

Les Produits Concertés Carrefour.

En prononçant sa déclaration de politique géné-rale devant l'Assemblée nationale, M. Chirac a surtout voulu fournir aux députés un texte de référence. C'est pour cela qu'il en a hansi tout effet oratoire, de même qu'il s'est gardé de toute formule provocante à l'égard de l'opposition et du président de la République, dont il n'a cité le nom à aucun moment. Ce document avait été communiqué à l'Elysée mercredi en fin de matinée.

M. Chirac a présenté le catalogue des actions que son gouvernement compte mener en trois

AU COURS DE LA PRÉSENTE SESSION PARLEMENTAIRE, le premier ministre soumet-tra aux élus plusieurs séries de mesures qui seront contemes dans divers projets de loi :

• Une loi d'habilitation autorisant le gouvernement à légiférer par ordonnances een vue de conduire le redressement économique et social » et qui comportera trois volets : la libéralisation de la marche de l'économie, l'emploi des jeunes et le pride leur nationalisation ».

Une loi de finances rectificative qu'adoptera le couseil des ministres du 16 avril et qui prévoit notaument « un train d'économies de l'ordre de 10 milliards de françs ».

• Une loi d'habilitation pour rétablir le scrutin majoritaire dans les élections législatives.

 Divers projets concernant l'aménagement de l'autorisation administrative de licenciement, des « seuils sociaux » pour les PME et décentralisant la négociation collective. Un projet de loi-programme pour les dépa

tements d'outre-mer et un projet de loi pour la Nouvelle-Calédonie. Un texte sur le développement de l'investis-ment immobilier et l'accession sociale à la pro-

priété abrogeant la loi Quilliot. Une loi sur la communication audiovisuelle et prévoyant le remplacement de la Haute Autorité et des libertés. · L'abrogation de la loi sur la presse du

23 octobre 1984.

En matière de sécurité, modifications du code pénal, notamment par la création d'une peine de trente ans et par des réformes de la police matio-

 Renforcement de la législation sur le terrorisme et création d'une chambre spéciale à la cour d'appel de Paris.

· Réforme du code de la nationalité.

AU COURS DE LA SESSION PARLEMEN-TAIRE D'AUTOMNE, M. Chirac soumettra au

Le budget pour 1987, qui comprendra notamment les allègements des prélèvements obliga-toires, la suppression de l'impôt sur les grandes for-tunes et la réduction du déficit budgétaire.

• Une « charte du contribuable » améliorant les rapports entre les citoyens et l'administration en matière fiscale et douanière.

· Une refonte du droit de la concurrence peu après l'abrogation des ordonnances de 1945 sur les Drix.

Une nonveile loi de programmation militaire.
 La modification de la législation concernant

POUR 1987, M. Chirac a évoqué les problèmes qui devront être étudiés.

« L'avenir de notre système de protection sociale et la réforme de la politique familiale avec l'octroi d'une allocation parentale à partir du troi-

· La politique de l'éducation après l'abrogation de la loi sur l'esseignement supérieur de 1984. • Une loi de promotion des enseignements

· o L'élaboration d'une nouvelle loi d'orientation

ger sans contrôle des changes; plus

grande liberté dans la gestion des effectifs en vue d'éliminer les

entraves à l'emploi. Le renforcement

de la compétitivité nationale sup-

charges et des formalités de toutes

sortes qui paralysent la production, ainsi que des mesures de confiance

de nature à susciter l'initiative des

Les principes étant ainsi posés, je

voudrais maintenant indiquer à votre Assemblée le calendrier de

mise en œuvre de la politique gou-

Dans les prochains jours, le Parle-

ment sera saisi de plusieurs projets

Le premier d'entre enx sers le

projet de loi habilitant le gouverne-

ment à légiférer par ordoanances en

vue de conduire le redressement éco-

nomique et social. Trois séries de

mesures y figurent. D'abord colles

qui permettront de libéraliser la

marche de l'économie, tant au profit

des entreprises qu'à celui des sals-

riés. Si le Parlement y consent, le

gouvernement sera, pour ce faire, habilité à abroger les ordonnances

de 1945 sur la police des prix; à

assouplir les dispositions législatives

qui régissent le contrat de travail à

durée déterminée, le travail tempo-

rgire et le travail à temps partiel ; à

adopter les mesures propres à déve-lopper la participation des salariés.

de loi qui engageront le renouveau.

vernementale.

pose aussi un allégement des

du retard que la France avait pris liberté de commercer avec l'étran-

depuis 1983 par rapport à certains

de ses partenaires européens et prin-

cipalement par rapport à l'Aliema-

Les produits français souffraient

d'un retard de compétitivité qui pénalisait nos entreprises, tandis que

les taux d'intérêt ne pouvaient bais-ser suffisamment. Tel est le sens du

réajustement des parités qui a été

décidé dimanche dernier, dans le

cadre du système monétaire euro-

péen. Il a eu pour objet de constater,

une fois dissipées les apparences, la

La situation étant ainsi assainie,

nous pouvons maintenant assurer à

l'économie française les bases d'un

Les orientations du redressement

sont claires : d'une part, les grands équilibres doivent être rétablis de

manière à conforter les résultats

obtenus dans la lutte contre l'infla-

tion; à cette fin, la politique moné-

taire fera preuve de rigueur, les

dépenses et les déficits publics

seront sévèrement comprimés, la

politique de désindexation salariale

D'autre part, l'économie française

a besoin d'un supplément de liberté

pour connaître un regain de dyna-

misme et créer- à nouveau des

emplois; trois libertés fondamen-

tales pour le bon fonctionnement des

entreprises leur seront rapidement garanties : liberté de fixer les prix :

vraie valeur de notre monnaie.

nouveau départ.

discours-programme prononcé par M. Jacques Chirac, le mer-credi 9 avril.

 Monsieur le président, Mesdames et messieurs les dé-

La France vit, aujourd'hui, un moment d'espoir.

Elle sort d'une campagne électorale longue et disputée qui a donné lieu, comme il est normal et nécessaire en démocratie, à la confrontation des opinions et des projets.

La France a choisi. Elle se tourne maintenant vers ceux qu'elle a chargé de conduire les affaires publiques. Elle attend d'eux qu'ils engagent sans tarder une vigoureuse action de renouveau, car elle se sent et se sait affaiblie. Nos concitoyens ont clairement conscience que, dans la course sans repos où le progrès entraîne les grandes nations, notre pays a cédé du terrain.

Ses forces économiques, en premier lieu, ont décliné.

Certes l'inflation, chez nous comme partout, a recuié, sous les effets conjugués du « contre-choc » pétrolier et monétaire et d'une politique de désindexation des salaires qui constitue, à coup sûr, un acquis

Pourtant notre économie n'a pas réussi le rétablissement qu'ont déjà nances publiques. Afin d'y voir clair opéré plusieurs de nos concurrents. en ce domaine, et conformément à 1985 sont particulièrement décevants : l'an dernier, la croissance de notre production s'est ralentie par rapport à 1984 et n'a atteint que 1.3 %; notre commerce extérieur est resté déficitaire de 24 milliards malgré la réduction de la facture énergétique; le taux d'épargne national a connu une nouvelle baisse en tombant de 13.4 à 12 %.

An fil des ans, notre industrie ne s'est pas réellement modernisée. fante d'investissements. Des pans entiers, tels la sidérurgie, les charbonnages ou la construction navale,

Voici le texte intégral du sont sinistrés. Notre agriculture traverse une grave crise qui se manifeste, en particulier, par la baisse du revenu de nos paysans. La contrainte extérieure qui nous prend en tenailles n'a pas été vraiment desserrée, si bien que nous devous nous parder de toute relance intempestive de la consommation qui provoquerait une augmentation excessive de

> La conséquence la plus préoccupante de cette évolution, c'est, hélas! le chômage. Je n'entrerai pas ici dans une polémique stérile sur les chiffres. Ce qui est sur, c'est que Péconomie française perd massive-ment des emplois : 170 000 en 1984, près de 100 000 en 1985. En outre. le chômage présente en France des caractéristiques particulièrement inquiétantes : il est, d'abord, en moyenne, plus long qu'ailleurs; il frappe surtout plus d'un jeune Francais sur quatre, ce qui est un triste record européen. L'impossibilité de trouver du travail est, à tout âge, un drame personnel et familial. Mais lorsqu'une société aussi développée que la nôtre n'est plus capable d'assurer à tant de jounes un véritable statut d'adulte, alors le risque est grand de voir ébranler les bases mêmes de la cohésion nationale

Je ne peux achever ce rapide tour d'horizon de la simution économique sans évoquer la détérioration des fisonnalité indépendante et incontestée a été chargée de dresser un bilan précis des comptes publics. M. Renand de La Génière, ancien gouverneur de la Banque de France, à qui le ministre d'Etat, ministre de l'économie des finances et de la privatisation, a confié cette mis nous remettre son rapport dans les prochains jours. Nous pourrons ainsi donner an Parlement et à l'oninion publique les chiffres exacts de la dette interne et externe de la France, du déficit budgétaire et des comptes de la Sécurité sociale.

VOUS MÉRITERIEZ UNE PEINE

DE 30 ANS INCOMPRESSIBLE!

La politique nouvelle ne saurait être le simple énoncé de mesures techniques à inscrire dans des textes législatifs ou réglementaire. L'attente du renouveau va bien au-delà. Comme l'a écrit Albert Camus, « l'homme est un animal qui veut du sens ». Notre tâche aujourd'hui, ce n'est rien de moins que de domer un sens au renouveau. Notre ambition, c'est de trouver ce sens dans une véritable renaissance de l'huma-

Depuis des décennies .- cer diront même des siècles - la tentation française par excellence a été celle du dirigisme d'Etat. Qu'il s'agisse de l'économie ou de l'éducation, de la culture ou de la recherche, des technologies nouvelles ou de la défense de l'environnement c'est toujours vers l'Etat que s'est tourné le citoyen pour demander idées et subsides. Peu à peu s'est ainsi construite une société administrée, et même collectivisée, où le ponvoir s'est concentré dans les mains d'experts formés à la gestion des grandes organisations. Ce sysde gouvernement, qui est, en même temps, un modèle social, n'est pas dénué de qualités : il flatte notre goût national pour l'égalité; il as-sure pérennité et stabilité au corps social; il se concilie parfaitement avec le besoin de sécurité qui s'incarne dans l'Etat-providence.

Mais il présente deux défauts rédhibitoires : il se détrait lui-même, par obésité; et, surtout, il menace d'amoindrir les libertés indivi-

Les Français ent compris les danveulent plus. Par un de ces paradoxes dont l'histoire a le secret, précisément au moment où la socialisation sembleit triompher que le besoin d'autonomie personnelle, nourri par l'élévation du niveau de culture et d'éducation, s'exprime avec le plus de force. Voilà d'où naissent sans ancum doute les tensions qui travaillent notre société depuis des années : collectivisation accrue de la vie quotidienne mais inversement, recherche d'un nouvel équilibre entre les exigences de la justice pour tous et l'aspiration à plus de liberté pour chacun.

Plan d'urgence pour l'emploi des jeunes

Le deuxième volet de la loi d'habilitation concernera l'emploi des jeunes. Pour débloquer une situation dont j'ai rappelé la gravité, des mesures ambitieuses s'imposent. Le plan que nous vous proposerons s'articulera autour de trois idées :

dans l'entreprise, ce qui est la condi-tion d'une insertion durable dans le monde du travail : - Poursuite de la formation et prise en compte, dans le calcul de la

- Présence effective des jeunes

rémunération, du temps qui lui est - Enfin, exonération d'une frac-

tion significative des cotisations sociales dues par l'employeur.

Le troisième volet de la loi d'habilitation traitera de la privatisation : la liste des entreprises à dénationali-ser ainsi que les modalités d'évalustion et de cession seront claireme indiquées. Elle comprendra les entreprises du secteur concurrentiel quelle que soit - cela va de soi - la date de leur nationalisation.

Le dispositif de redressement économique et social mis au point par le gouvernement comportera ensuite le projet de loi de finances rectificative pour 1986. Ce texte permettra de compléter les dotations budgétaires qui s'avèrent insuffisantes compte tenu de l'état des lieux auquel nous procedons. Il traduira, en termes budgétaires, le plan d'urgence pour l'emploi des jeunes et prévoira notamment la prise en charge par l'Etat des cotisations sociales dont seront exonérées les entreprises. Il dégagera un train d'économies de l'ordre de 10 milliards de francs, qui exigera, de la part des ministres, une extrême vigilance. Il amorcera enfin la remise en ordre de notre fiscalité de l'épargne pour stimuler les inves-tissements et définira les conditions d'une amnistie propre à établir la confiance et à favoriser le retour des

capitaux dans notre pays. Les deux textes fondamentaux dont je viens de tracer les lignes générales seront suivis, dès la session de printemps, par plusieurs autres projets de loi. Je citerai notamment projets qui auront pour but de rendre aux entreprises une plus grande liberté de gestion de leurs effectifs en s'attaquant aux effets pervers de l'autorisation administrative de licenciement ou en atténuant ceux que produit le franchissement de certains scuils. Il s'agira là d'une première étape dans la nécessaire simplification du statut des petites

et movennes entreprises. Je pense également à la relance de la politique contractuelle et à la rénovation du dialogue social par une décentralisation plus poussée de la négocia-tion collective.

Le gouvernement déposera aussi le projet de loi de programme sur le redressement économique et social des départements d'outre-mer, ainsi que les dispositions législatives de même nature intéressant les territoires d'outre-mer, et notamment la Nouvelle-Calédonie.

Cet effort de solidarité est non seniement justifié par la nécessité d'y relancer l'activité et d'y créer des emplois, mais aussi en raison de place éminente qui lui revient dans la République.

Nous sommes, en effet, déter-minés à assurer à nos concitoyens d'outre-mer, qui en ont fait le choix, dans l'ordre et la sécurité, leur avenir dans la France, une France qui. sans eux, serait loin d'être ce qu'elle est aujourd'hui.

Enfin, et pour ne retenir que l'essentiel, le gouvernement propo-sera un projet de loi relatif au développement de l'investissement mmobilier et de l'accession sociale à la propriété afin d'engager la relance indispensable du secteur sinistré du bâtiment et des travaux

Nous nous doterons ainsi, avant l'été, des moyens d'atteindre le double objectif de la politique économique et sociale du gouvernement : assainissement financier et libéralisation de l'économie.

Mais ne perdons pas de vue essentiel, c'est-à-dire les homme La politique économique, dans la situation où nous nous trouvons, ne peut avoir d'autre finalité que le plein emploi des hommes et des

Toutes nos énergies - celles de l'Etat, mais aussi celles des collectivités locales, des entreprises, des syndicats, de chaque citoyen - doivent tendre vers ce but. Il n'y s pas d'inégalité plus insupportable que l'inégalité devant le travail.

Pour relever un tel défi, il faut d'abord faire preuve d'un authentique esprit de solidarité. Lorsque plus d'un Français actif sur dix et plus d'un jeune sur quatre sont au chômage, les revendications catégorielles passent au second rang. J'ai confisace dans l'intelligence et les qualités de cœur des Français; ils

Rechercher l'union nationale

Les forces matérielles de la France ne sont pas les seules atteintes. Ses forces morales le sont

La montée de la délinquance et de l'insécurité est en train de dégrader cette qualité de la vie que tant d'étrangers enviaient à notre pays et de créer une véritable angoisse dans le cœur d'un nombre croissant de nos concitoyens. Quant an terro-risme, ses plus récentes manifestations jettent un trouble de nature quasiment existentielle dans toutes les démocraties occidentales; la nôtre n'est hélas pas épargnée.

Plus profondément encore, France s'interroge sur son avenir en tant que nation, unie dans l'amour de la même culture et dans la volouté de vivre ensemble. D'un côté l'accroissement ininterrompu de la population étrangère sur son sol, maleré l'arrêt officiel mais non contrôlé de l'immigration ; de l'autre côté, l'hiver démographique qui engourdit notre dynamisme et ne nous permet même plus de renouveler nos générations, tous ces phénomènes qui touchent à l'âme collective d'un peuple contribuent à créer un climat complexe où se mêlent à la fois l'incertitude mais aussi l'attente et l'esрегапсе.

Car les Français ne se résignent pas. Beaumarchais a bien exprimé cette faculté de nos compatriotes à se ressaisir devant l'obstacle, faculté qui fait sans doute le trait le plus attachant du génie français :

- La difficulté de réussir, dit-il, ne fait qu'ajouser à la nécessité d'entreprendre. >

Oui, malgré ses épreuves, la France vit aujourd'hui un grand moment d'espoir.

Les Français attendent, ils espèrent un changement, notre devoir est de répondre à leur espérance.

tout esprit de revanche.

il faut y répondre en excluant

Nous exigerons certes la loyauté vis-à-vis des décisions prises par le gouvernement dont le peuple a onlu se doter. Mais pous jugerons chaque responsable à l'aune de sa compétence et de ses qualités professionnelles. Rien ne nous fera devier de cette ligne, qui n'exclut natu-rellement ni l'autorité ni la fermeté des ministres démocratiquement investis du pouvoir de commander

Nous répondrons aussi à l'espérance des Français en recherchant de toutes nos forces l'union nationale, seul ferment efficace de renou-

La tâche qui est devant nous est immense ; la division entre Français scrait un handicap insurmontable.

Notre état d'esprit ne doit être ignoré de personne : nous ne sommes ni les représentants ni les défenseurs de telle on telle classe, groupe on corporation. La politique que nous entendons mener n'exprime pas tel ou tel intérêt particulier mais vise l'intérêt général. Nous ne parions pas à telle ou telle fraction du peuple mais au peuple de France tout

Chacun a manifestement intérêt à ce que la machine économique redémarre. à ce que nos entreprises redeviennent créatrices d'emplois, à ce que l'insécurité recule, à ce que la démographie se redresse. Sur ces objectifs et, j'en suis persuadé, sur les moyens de les atteindre, il existe au-jourd'hui une possibilité d'accord national, de mobilisation des énergies, de rassemblement des volontés. Faisons taire les querelles! Donnons l'exemple d'un peuple qui se ressai-sit et resserre les liens millénaires qui l'unissent!

Nous répondrons enfin à l'espérance des Français en leur assignant un but qui les conduise à se dépasser, en donnant un sens au combat que nous leur proposons de mener.

Nous vivous une de ces époques privilégiées où le système de valeurs reverdit en plongeant ses racines dans la tradition culturelle de la na-

Liberté, création, responsabilité, dignité

Il est grand temps de tourner le dos aux idéologies fermées, aux sys-tèmes construits pour substituer à l'autonomie défaillante de l'individu tel on tel mode de prise en charge

tion. Ainsi commencent toujours les

Il faut aller vers les valeurs qui nous ouvrent l'avenir tout en nous rattachant à la longue lignée de l'hu-manisme occidental. Ces valeurs s'appellent : liberté, création, ressabilité, dignité de la personne

Et qu'on ne vienne pas affirmer que sur ces bases s'édifierait un monde plus dur ou plus inégal. Nous avons une vision résolument

Nous pensons que la collectivisation amoindrit l'esprit de solidarité parce qu'elle exacerbe les réactions et les égoismes individuels contre les nes et les organisations qui

broient la personne. Nous pensons, au contraire, que la liberté développe l'inclination naturelle de chacun d'entre nous à l'altruisme, à la générosité, à la fra-

C'est dans une société créatrice d'emplois que la dignité individuelle sera le mieux assurée.

C'est dans une société où chacun ourra être davantage lui-même que la justice entre tous pourra le mieux progresser.

C'est dans une société respectneuse des valeurs et du sens que chacun veut donner à sa vie que l'œuvre commune pourra le mieux

Voilà, mesdames et messieurs les députés, l'idée qui donne cohérence et vigueur à nos différentes initiatives, l'ambition qui anime notre combat, la signification que nous ulons donner au renouveau.

Fort de la légitimité que lui a conférée le suffrage universel, le gouvernement s'est immédiateme et dans cet esprit mis au travail.

Un mot d'abord sur la méthode : j'ai toujours été personnellement et mon gouvernement l'est tout entier - attaché à la concertation avec les corps intermédiaires qui représentent les activités économiques, sociales, intellectuelles et culturelles du pays. Vous l'avez d'ailleurs constaté : les ministres compétents ont déjà ouvert le dialo-gue avec les organisations syndicales et professionnelles ; ce dialogue sera maintenu à toutes les étapes de l'élaboration des décisions gouvernemen-

Mais entendons-nous bien! La concertation ne saurait être l'alibi de l'inaction ou du renoncement. Nous croyons profondément à la nécessité le certains changements dans la façon dont est gérée l'économie et organisée la société française. Nous l'avons dit, et nous avons convaincu. Nous ne commettrons pas maintenant l'erreur qui consis tre en œuvre une politique différente de celle qui nous a valu la confiance populaire. Nous sommes, au contraire, déterminés à traduire en actes, avec toute la prudence et tout le réalisme qu'exige la complexité des problèmes, mais sans faiblesse ni ambiguités, la « plate-forme pour gouverner ensemble - qui doit rester le ciment de notre majorité.

Il fallait, avant toutes choses, apurer le passé et tirer les conséquences

18.00

DE M. JACQUES

والمجيج المدانسين بيودين

SCOURS-PROGRAM est l'emploi

the a charte du contibule stern Legisolation que acaquimente que per contrata la contrata que que que la contrata de la contrata la contrata la contrata de la contrata la contr

* En modification de la legislation tition to produce the state of She hilden tager der mutere till tinger Sangane again again at sem britishe par angane again at seminar de la britishe par again at seminar de la britishe par again de motte angan again agai Links w.

m E gregentation dans monelle pi for

Constant Day

=: G: Par

 $(A_1 \otimes \operatorname{Pe}_{\mathbf{Q}_1})$

A 44. 15

3-32

· · · = • • •

77.77.5

100

11 11 15 Mg

Mary was in France and a second as a secon a property framework to the first of the fir the parameter framework benefit of the second secon expenses the later of the second of the second of in directories per tipe areas promise and a service and a If it the father officer the events . . we describe on alder

oplome the mare market - ... cometa Mindratin Separa Birla. Shamit mention of the based of the bas

en & comfeete fen ten ... en durch in tuebe abmerte ! . . & courter flore des ferent-tougent min men form prompt the expect more an her additions were as admirenament appropriately to part de ibenerale parte et a. a ... CONTRACTOR IN CASE abird gasid. Effentasyring for all all a

tel d'une expressione in its tellitie un regent de b en cottos à montres, ... ill . Hindin Milleureille ficti- : , water to heate. Empericalipations freely bear astrophy tage, a to Allenden ube febene beie to it

Place d'argence pour l'emploi des jeux Francisco de la companya della companya della companya de la companya de la companya della compa the second second second

Beitelle Mittel alle fert un . . alle **(figh**et **∫igh** vangapanisk zi g ra v v Print 100 pipe per ...

voient bien aujourd'hui que l'effort de solidarité des uns peur contribuer à créer les emplois des autres ; ils sont prêts à consentir cet effort à l'exclusion de tout égonme. Il nous faut aussi manifester un

esprit de combativité et de compétitivité. L'expérience nous a montré que la reconquête du plein emploi ne peut résulter d'une simple redistri-bution des heures de travail existantes. La péaurie s'entretient, par définition, elle-même. Il est impératif d'accroître la quantité de travail disponible. Pour y parvenir, il n'y a pas d'autre voie que celle de la compétitivité qui permet de marquer des points dans la bataille nationale et internationale. J'utilise à dessein le mot de bataille : vaincre le chômage, c'est retrouver l'esprit de pionnier, c'est conquérir des positions nouvelles, c'est déplacer une frontière. Oui, notre nouvelle frontière, ce doit être l'emploi. Les Français au contact des réalités quotidies l'entreprise le savent bien, et tout particulièrement les cadres et le personnel d'encadrement : rien n'est ismais donné une fois pour tout Seule la recherche permanente de l'excellence, une mentalité perpétuellement offensive, la volonté, toujours en éveil, d'innovation et de création, l'attention portée à chaque détail pour qu'en fin de compte le prix et la qualité des produits fabriqués soient à la hauteur de la concurrence, bref l'amour du travail bien fait, vertu si profondé française - seule cette tension de tous les instants assure la prospérité de l'entreprise. Et scules les entre-

prises prospères créent des emplois! Voilà ce qu'implique, de la part de la nation tout entière, la lutte pour l'emploi.

Toutes nos décisions seront dictées par le souci exclusif d'encourager, je dirais mieux, de porter cet élan de mobilisation et cette obsession de la compétitivité. L'argence et le difficulté de ces questions ne doivent pas occulter d'autres problèmes qui, à juste titre,

préoccupent les Français. Il s'agit du bon fonctionnement de nos institutions. Nous avons pris, devant le pays, l'engagement solennel extension indispensable pour préve-de rétablir sans délai le scrutin uni-

que ce mode de scrutin était le scul véritablement conforme à l'esprit de nos institutions, parce qu'il est le plus apte à dégager des majorités sohides et parce qu'il crée entre l'électeur et l'élu un lien plus direct et donc plus démocratique.

DE M. JACQUES CHIRAC

Le deuxième projet de loi habili-tant le gouvernement à légiférer par ordonnances qui vous sera soumis prochainement portera donc sur le rétablissement du scrutin majoritaire ; il instituera des garanties de procédure pour que nul ne puisse contester de bonne foi le sérieux et l'équité de la délimitation des circonscriptions électorales.

Le gouvernement veut enfin proir, dans la sécurité, une société de liberté.

Nous ferons voter d'ici l'été la loi sur la communication, dont la double ambition est de désengager l'Etat d'un secteur où il pèse trop lourd, et de donner à notre industrie des réseaux et des images le dynamisme nécessaire pour porter haut et loin le talent de nos créateurs.

Ce texte mettra en place une Commission nationale de la communication et des libertés qui assurera

cation, notamment en attribuant des licences aux opérateurs, qu'ils scient publics ou privés. Ainsi sera prolongé et amplifié le rôle qu'a joué la Haute Autorité et qui, à bien des égards, doit être reconnu.

La loi devra aussi prévoir une clarification des financements de l'audiovisuel, afin que les ressources publicitaires soient exclusivement réservées aux entreprises du secteur concurrentiel. La privatisation d'une partie de l'actuel service public de 'andiovisuel découlera de cette clarification qui devra permettre à notre télévision de mieux se développer, en laissant place à un secteur public fort et de qualité, mais également aux entreprises privées, qui pourront ainsi devenir des groupes multimédias. Il sera procédé, avec les représentants de la presse écrite et avec les autres intéressés, à une concertation qui devra permettre d'éviter tout risque de déstabilisa-

tion de ces professions. Enfin, s'agissant de la liberté de la presse, la loi du 23 octobre 1984, sera abrogée et remplacée par des dispositions qui garantissent véritablement la transparence et le plura-

Mais il ne saurait y avoir de so-

Le défi du terrorisme

Le gouvernement est déterminé à prendre des mesures d'une grande termeté pour renforcer la sécurité des personnes et des biens, lutter contre le terrorisme et préserver l'identité de notre communauté na-

Le Parlement sera invité à examiner des projets de lois instituant une peine incompressible de 30 ans en substitution de la peine de mort, resforçant la répression en matière d'association de malfaiteurs afin de permettre à la police d'intervenir davantage avant la constatation du crime, modifiant les conditions d'octroi de sursis et rendant plus rigoureux le régime de la récidive, étendant enfin les contrôles d'identité. extension indispensable pour prévenominal majoritaire à deux tours: temps, le gouvernement mettra en

place des documents d'identité infal-

La modification des lois pénales que nous soumettrons au Parlement s'accompagnera d'un aménagement de l'organisation et des missions de la police nationale. Le gouverne-ment a décidé de créer un échelon de commandement régional de la police, de rétablir des unités spécia-lisées, et de limiter les écoutes téléphoniques à celles décidées par l'autorité judiciaire ou exigées par la sécurité de l'Etat.

En outre, les corps de policiers doivent être gérés en vue d'assurer la promotion des meilleurs ; pour ce faire, l'avancement au choix sera ré-habilité et des passerelles seront instituées entre tous les corps de police.

Le gouvernement relèvera le défi du terrorisme. Il vous proposera de renforcer la législation par la créa-tion dans le code pénal d'un crime de terrorisme, par l'allongement de la garde à vue à quatre jours, par la possibilité d'accorder des remises de peines aux personnes convaincues d'avoir commis des actes de terrorisme on aidé les terroristes et qui acceptent de collaborer avec la justice, et enfin par la création à la Cour d'appel de Paris d'une chambre spécialisée qui centralisera les poursuites, l'information et le juge-

l'installerai auprès de moi un conseil de sécurité intérieur réunis-sant les ministres compétents, qui er de coordonner la lutte contre le terrorisme. Les services de police seront réorganisés pour une plus

ment des actes terroristes.

Le Parlement aura à débattre d'un projet instituant une procédure administrative pour reconduire à la frontière les étrangers en situation irrégulière, et d'une modification du code de la nationalité tendant à soumettre l'acquisition de la nationalité française à un acte de volonté préalable. Dans le domaine réglementaire, le gouvernement rétablira les visas pour l'entrée et le séjour des étrangers non originaires de la CEE, dans le cadre des négociations qui seront engagées immédiatement avec les pays étrangers. De même nous engagerons des conversations avec les gouvernements concernés pour conclure des conventions au terme desqueiles tout étranger condamné de droit commun sera ex-pulse vers son pays d'origine afin d'y purger sa peine. Ainsi la France résoudra-t-elle, dans la dignité de tous, les difficiles problèmes que nigration pose à nos sociétés industrialisées.

Voilà, mesdames et messieurs les députés, le programme de travail que je vous soumets pour les pro-chains mois.

L'horizon de l'action gouvernementale ne se borne nature pas à la mi-86. D'ores et déjà, nous avons entrepris la préparation d'un second train de projets qui pourraient venir devant vous à l'automne. Compte tenu de la difficulté

des sujets traités, il importait que les de cette commission, je vous propotravaux préalables soient lancés sans scrai une réforme des procédures listarder. Dans cet esprit, j'ai donné cales et douanières qui constituera quatre directives principales :

- D'abord, l'amélioration des rapports entre les citoyens et l'administration, notamment en matière droit de la concurrence. Les disposi-fiscale et douanière. La semaine dernière, le ministre d'Etat ministre de l'économie, des finances et de la privatisation a fait adopter la création d'une commission chargée d'étudier d'un droit nouveau, même si, pen-tontes les mesures qui pourraient dant quelques mois et à titre transi-simplifier la vie quotidienne des citoyens et assurer un plus grand res- mentaire actuel doit être maintenu. pect de leurs libertés fondamentales, lei encore, un groupe d'experts sera de la preuve en matière fiscale et sion d'élaborer une législation modonanière sans, pour autant, cela va de soi, remeture en cause les efforts pratiques discriminatoires, sous le déployés pour lutter contre la contrôle d'une commission de la fraude. Sur la base des conclusions concurrence rénovée.

une authentique charte du contribuable.

- En second lien, la réforme du sont anciennes et hétérogènes. L'abrogation des ordonnances de 1945 rend nécessaire l'élaboration d'un droit nouveau, même si, penpar exemple en renversant la charge nommé prochainement, avec la mis-

L'abaissement des prélèvements obligatoires

- En troisième lieu, la mise en œuvre, dans le projet de loi de fi-nances initial pour 1987, de notre plan d'allégement des impôts, de diminution des dépenses publiques et de réduction du déficit budgétaire. Ce texte sera l'un des éléments essentiels de la stratégie économique du gouvernement pour remettre l'économie française en situation de créer des emplois et de se battre à armes égales avec ses principaux partenaires. Nous aurons, bien sûr, l'occasion d'en débattre longuement.

Notre objectif prioritaire sera, je le confirme, l'abaissement des prélèvements obligatoires, seul moyen de desserrer les contraintes paralysentes et de retrouver le dynamisme propre à améliorer l'emploi. Enfin, le dépôt d'une nouvelle

loi de programmation sur l'équipe-ment militaire. Nous savons que l'exécution de la loi de programmation, déjà votée par le Parlement, à pris du retard. Personne n'ignore que cette loi elle-même laissait non résolus des problèmes essentiels pour nos armées.

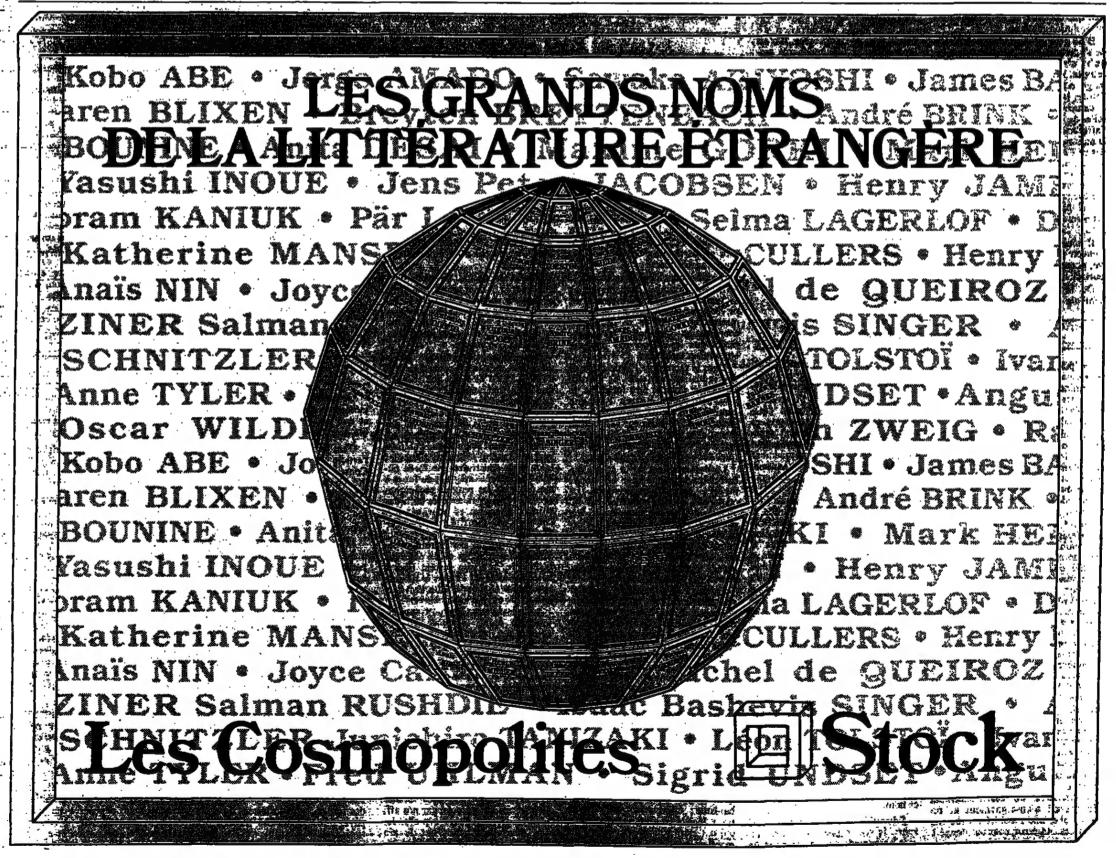
La défense d'un grand pays, c'est d'abord l'esprit de défense. Celui qui habite les hommes qui en sont chargés et les citoyens qui les entourent. Il importe que, à tous les ni-

veaux, des hommes compétents, dis ponibles et dynamiques se Line armée fière de ses traditions de valeur militaire, illustrées hier encore au Levant et en Afrique, une armée moderne dans ses entreprises, doit disposer des moyens nécessaires à l'exercice de ses responsabilités afin d'être l'instrument sûr et indiscuté de la volonté de paix et d'indépendance de notre pays. Prenant en important de sa vie, elle doit être l'armée de la nation, qui lui accorde

se confiance et se reconnaît en elle. Garantir la dissuasion nucléaire, clé de voûte de notre système de sécurité, est la première mission de noment est de s'assurer qu'elle demoure crédible, ce qui suppose que nous pous tenions prêts à développer, outre les sous-marins nu-cléaires, une nouvelle composante Lerrestre.

Par ailleurs, face au renforcement de la défense terminale, il faudra augmenter sans délai les capacités de pénétration et de destruction de nos missiles stratégiques, ce qui exige la poursuite de nos expérimentations nucléaires.

(Lire la suite page 8.)



Enfin, nous n'oublions pas que nous faisons partie de l'Europe, géo-graphiquement, culturellement, écoquement, et, dans la limite des traités que nous avons conclus, poli-tiquement. La défense de l'Europe est assurée dans le cadre de l'alliance atlantique à laquelle nous appartenous. La position d'indépen-dance qui est la nôtre ne nous permet pas d'intégrer à l'avance nos movens dans un dispositif sur lequel nous ne pourrions exercer, le moment venu, notre décision souve-raine. Mais ce qui se passe au-delà de nos frontières concerne non seulement nos alliés et ce que nous avons en commun avec eux mais aussi notre propre sécurité. Nos forces armées doivent disposer de moyens

(Suite de la page 7.) puissant, fourmissant au gouverne-ment, sur le théâtre Centre-Europe, nasion nucléaire n'est en cas de tension on d'affaiblissement, un instrument disponible pour assurer la présence de la France et la défense de ses intérêts essentiels. Il n'y a pas de sécurité pour notre pays sans sécurité pour ses voisins. C'est pourquoi nous souhaitons voir se développer aussi dans ce domaine la concertation et la coopération

L'avenir de la protection sociale

Programme de travail du prin- sement démographique de notre temps, programme de l'automne ; le pays. Personne ne peut contester que, plus la famille est solide, mieux

Mais je voudrais aussi évoquer devant vous, mes chers collègues, quelques problèmes de fond qui conditionment l'avenir de notre pays. Ils exigent que soit engagée sans tar-der une action de longue haleine, qui ne revêt pas toujours la forme de projets ou de propositions de loi.

Nous devons d'abord nous interroger tous ensemble sur l'avenir de notre système de protection sociale.

Depuis 1945, nous avons accomrii une œuvre exceptionnelle. Nous avons su concilier le respect des libertés individuelles - et notamment l'exercice libéral de la méde cine - et un très haut niveau de solidarité à la fois entre les milieux sociaux et les classes d'âge. Les Français tiennent à ce qui a été construit par le fruit de leur effort. Nous avons, quant à nous, la volonté farouche de sauvegarder la Sécurité sociale. Mais nous ne devons pas nous voiler collectivement la face : le système est aujourd'hui menacé, et les déséquilibres financiers ne font que traduire de très inquiétantes évolutions de fond.

retraite, de l'indemnisation du chômage ou des frais médicaux. De l'autre, les recettes décrochent, tant à cause des difficultés conjoncturelies de l'économie française que de l'affaiblissement démographique de la nation. Le risque de paupérisation des professions de santé est inacceptable. Par ailleurs, les nécessités du redressement économique nous interdisent une augmentation des prélèvements obligatoires qui pèsent sur la production. Certains efforts nentaires sont en outre indiseahles :

Il nous faut au premier chef promouvoir une politique familiale hardie, parce que la famille est la meilleure chance de la France.

De la vigueur de l'institution familiale dépend bien sûr le redres-

La politique d'éducation est le

l'avenir de notre pays. Il

deuxième grand débat de société qui

s'agit ici de gagner une nouvelle bataille : celle de la liberté et celle

Les initiatives nécessaires seront

prises pour garantir à chaque

famille le libre choix de l'école de

public et secreur privé qu'au sein

même du secreur public, grâce à la

suppression progressive de la carte scolaire.

elle n'exige pas de nouvelle réforme d'ensemble qui traumatiserait à nou-

vezu notre système éducatif. Qui dit

qualité dit motivation des maîtres.

Tout sera donc mis en œuvre pour

donner - ou redonner - 1

l'immense majorité des enseignants

qu'anime l'amour de leur métier des

raisons de s'y dévouer comme ils le

sonhaitent : pour cela leur formation

doit être profondément revue et

modernisée; des dispositions de

caractère incitatif doivent permettre

de mieux tenir compte du mérite

Dans l'enseignement supérieur, le

- au moment de la sélection des étu-

diants, - qu'à la sortie - au

moment de la délivrance des

avec un allégement des structures

universitaires, un décloisonnement

L'autonomie doit aller de pair

du travail d'enseignement et de recherche, une mobilité accrue des Éducation, culture, mais aussi

hommes, un essor nouveau donné à sport. Je vous rappelle en effet d'un

nent concrétisé tant à l'entrée

Quant à la betaille de la qualité,

ses enfants, aussi bien entre secteur

détermine

de la qualité.

La rénovation de l'Université

entre les pays enropéens.

Le progrès technologique fait apparaître aujourd'hui des moyens de défense utilisant l'espace. Leur naissance ne bouleversera pas, pour de longues années encore, et ne bouleversera peut-être jamais, les don-nées fondamentales de la dissuasion nucléaire. Mais nos alliés américains travaillent activement à ce projet, et des changements importants peu-vent ainsi apparaître dans l'équilibre mondial, dans le dialogue entre les deux grandes puissances comme dans la défense de l'Europe. Notre devoir est de rester attentif à cette évolution, aux décalages technolo giques qui pourraient en résulter, de veiller aux adaptations nécessaires et de ne pes laisser échapper, dans

armées doivent disposer de moyens ce domaine aussi, les occasions suffisants, dotés d'un armement resserrer la solidarité européenne.

que, plus la famille est solide, mieux est accueilli l'enfant Mais la famille apporte encore plus à la nation. C'est elle qui trans-met les traditions et les valeurs qui tissent entre nous les liens d'apparte-nance à une même culture. C'est elle qui permet à chaque individu de trouver à la fois la sécurité et la stabilité dont il a besoin, et de faire en même temps l'apprentissage de sa

Une civilisation millénaire comme la nôtre se construit pierre à pierre. Les familles sont les pierres

Voilà pourquoi, s'il est un effort de solidarité et de sécurité sociale supplémentaire à consentir prochainent, c'est bien celui de la politique familiale : des que l'assair ment de la situation financière le permettra, nous instituerons une allocation parentale d'éducation an profit des familles de trois enfants et

L'équilibre financier nous pose un problème d'une extrême gravité, qui exige une large concernation de D'un côté les dépenses continuent : toutes les parties intéressées. Il n'est de s'accroître à un rythme sontenu, pas donteux qu'une meilleure ges-qu'il s'agisse des pensions de tion du système peut induire des économies de fonctionnement substantielles. Il est certain que le recul du chômage apportera la contribution la plus décisive au rééquilibrage de l'ensemble du dispositif de protection sociale. Mais nous ne pouvons néanmoins retarder l'ouverture d'une large discussion, risque par risque et régime par régime, dont l'objectif devrait être de réintroduire, dans une organisation devenue de plus en plus bureaucratique, contrairement aux intentions de ses fondateurs, un supplément de liberté et de responsabilité. Le gouvernement sonhajte rencontrer sans tarder les partenaires sociaux pour examiner, avec eux, les mesures qui permettront de sauvegarder la protec-tion sociale et de parvenir à un équilibre des comptes en 1987.

monde extérieur, sur l'industrie bien

évidemment mais aussi sur la coopé-

Cette rénovation de l'Université

suppose l'engagement sans réti-

cences de tous les enseignants et chercheurs de l'enseignement supé-

rieur; elle passe par une abrogation rapide de la loi sur l'enseignement

supérieur de 1984, quasi unanime-

nt rejetée par les corps universi-

A la jonction de la politique édu-

cative et de la politique culturelle, il est un projet qui me tient particuliè-rement à cœur, c'est la promotion

des enseignements artistiques : il faut arrêter la dégradation continue

de l'enseignement des disciplines artistiques à l'école. La responsabi-

lité qui nous incombe aujourd'hui à

ce titre est sussi exaltante que celle

laire moderne : ce que Jules Ferry a

fait, voici un siècle, dans le domaine

des disciplines de la connaissance,

nous devons aujourd'hui le faire pour les disciplines de la sensibilité

en généralisant l'initiation et la pra-

tique artistiques. On nous parle sou-

vent, en termes théoriques, de lutte

contre les inégalités. Eh bien ! voilà un des domaines où nous pouvons très clairement concrétiser cette

intention: l'acquisition des connais-

sances est aujourd'hui démocrati-

sée; il n'en est pas de même de l'éveil de la sensibilité : ce doit être

l'une des ambitions prioritaires

d'une politique culturelle digne de

des fondateurs de notre systèr

ration scientifique internationale

nesse française et le sport dans notre pays un défi enthousiasment. Nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour présenter au Comité înternational olympique les meilleurs Troisième grand dési pour la col-

lectivité nationale : celui de la contrainte extérieure.

Depuis qu'elle a ouvert son économie à la concurrence internationale. la France a fait un fentastique bond en avant. Aujourd'hui, toute politique de repli sur l'Hexagone serait une politique de déclin et d'appauvrissement. Nous devons assumer toutes les disciplines de la liberté et de la compétition mondiale.

Il nous faut donc développer nos capacités d'exportation, ce qui implique à la fois des progrès de productivité de la part de nos entre-prises industrielles, un puissant effort de recherche qui renforce nos positions dans les technologies du futur et la promotion des secteurs plus traditionnels mais qui doivent contribuer fortement à l'équilibre de nos échanges.

Je pense, bien sûr, tout spécialement à l'agriculture. La France, pre-mière puissance agricole de la Com-munauté, deuxième exportateur mondial de produits agricoles et ali-mentaires, détient, grâce à son agriculture et à ses industries agricoles et alimentaires, un atout majeur que le gouvernement entend jouer pleiement pour mener à bien la bataille ement économique.

Pour conforter notre place en Europe et dans le monde, il nous faut tout à la fois assurer à nos agriculteurs les conditions d'un meilleur revenu et marquer sans ambiguité

notre volonté d'un renouveau de la sommes résolus à poursurvre notre politique agricole commune au sein des instances européennes. la Savoie aux Jeux olympiques de 1992 qui représentent pour la jeues européennes.

> Au dernier conseil des ministres à Bruxelles, le ministre de l'agriculture a indiqué, avec toute la fermeté cessaire, que la France entendait - dans cette perspective - que l'on revienne à une stricte application des principes de base de la politique

Elargie à l'Espagne et au Portugal, confrontée à des problèmes bud-gétaires et à une difficile adéquation de l'offre et de la demande pour certains produits agricoles, engagée dans une vive compétition avec certains pays tiers et en particulier avec les Etats-Unis, la Communauté économique européenne ne doit pas perdre de vue son objectif pren assurer aux agriculteurs européens un niveau de vie équitable.

Il faut recentrer la politique agri-cole commune sur l'essentiel, en vue d'assurer une plus grande fluidité des échanges sur le marché intérieur et la vocation exportatrice de l'Europe sur les marchés mondiaux.

Il s'agit là d'un enjen capital pour la France, car nos exportations agroalimentaires sont essentielles pour notre balance commerciale, pour l'équilibre de nos régions et pour

Cette bataille ne peut être livrée si la nation ignore ses agriculteurs, et laisse se dégrader leurs revenus.

Le gouvernement prendra en conséquence les mesures nécessaires. Dans cet esprit, il a dores et déjà demandé un démantèlement rapide des montants compensatoires négatifs résultant du récent ajuste-



La loi d'orientation agricole

Mais il conviendra d'aller plus loin pour restaurer la confiance de nos paysans et de leurs partenaires

Les réformes que nous soumettrons au Parlement en lui proposant une nouvelle loi d'orientation agricole que i'ai demandé au ministre de l'agriculture de préparer, comporteront, entre autres dispositions, un voforceront la loi votée par le Parlement en juillet 1980 et facilite-ront en particulier l'installation des jeunes agriculteurs.

D'ici là, nous engagerons une ré-forme des instances d'orientation et de gestion des marchés agricoles en légiant les filières de caractère nterprofessionnel et la nécessaire coordination des politiques sectorielles que les offices par produits out remises en cause

Dans le secteur de l'agriculture et des industries agricoles et alimentaires, qui doivent être fortifiées, le gouvernement mettra l'accent comme dans les autres secteurs de essentielles que sont l'initiative et la responsabilité des hommes, des entreprises et de leurs organisations.

Le desserrement de la contrainte extérieure implique aussi une bonne maîtrise de nos importations. La conjoncture exceptionnellement fa-vorable du marché pétrolier ne doit pas endormir notre vigilance. La po-litique de réduction de la dépendance énergétique de la France vis-à-vis de l'extérieur, qui a été la grande réussite des années passées, ne doit pas être abandonnée

Quant à la stimulation de l'activité intérieure, elle doit privilégier des secteurs qui, tout en étant créa-teurs potentiels d'emplois, se sont pas fortement consommateurs de biens importés. Celui qui présente au plus haut point ces deux caractéristiques est, sans conteste, le secteur du bâtiment et des travaux pu-blics. Pour faire face aux besoins considérables de la population francaise en logements et en équipe-ments, le gouvernement agira dans plusieurs directions : libéralisation de la gestion des entreprises, qui dans ce secteur, bénéficieront tout particulièrement des mesures de redressement que j'ai annoncées ; simplification et allégement des textes qui régissent la construction et l'urbanisme; élimination des dispositions législatives et réglementaires qui ont stérilisé l'investissement iml'innovation, qui doit s'ouvrir sur le mot les candidatures de Paris et de mobilier, telle la loi de 1982, ou l'im-

pôt sur les grandes fortunes : politique sociale d'accession à la propriété, y compris dans les HLM; réforme de la politique sociale du lo-gement et de la gestion du parc so-cial existant; enfin, assouplissement des modes de financement de cer-tains équipements nécessaires dans le domaine des travaux publics.

La France a tous les atouts requis pour occuper, dans la compétition mondiale, l'une des premières places. C'est affaire de technique. C'est plus encore affaire de volonté et d'ambition.

Cela m'amène tout naturellement à aborder le dernier grand débat que je tiens à ouvrir devant vous aujourd'hui, au moment où mon gon-vernement présente son programme : c'est celui de la place de la France dans le monde.

En matière de politique étrangère, nos principes sont clairs. Il mer notre indépendance au sein de nos alliances librement choisies et fidélement maintenues. Cette politi-que repose sur la décision prise par le général de Gaulle, appliquée au prix d'un effort scientifique et indus-triel qui a mobilisé les énergies et les taleuts, de construire une force nucléaire moderne intégrant au fur et à mesure tous les progrès techniques nécessaires pour relever les défis des autres puissances et pour garantir notre propre sécurité; nous veille-

Notre sécurité ainsi garantie, les grandes orientations de la politique are française restent liées à notre histoire. La France a été présente dans le monde. Elle l'est tou-

jours. Elle entend le demeurer. La pensée et la langue françaises jouissent d'une influence et d'un rayonnement beaucoup plus solides qu'on ne l'imagine — que ce soit en Amérique, comme en témoignent nos liens avec le Québec, ou en Asie, mais aussi au Proche-Orient, et surtout sur le continent africain principalement avec les Etats de l'Afrique francophone au sud du Sahara et les trois pays du Maghreb. Les liens de coopération politique, économique et culturelle avec ces Etats seront privilégiés, et mon prochain déplace-Houphouët-Boigny sera la première

manifestation de cette priorité. Au Moyen-Orient, nous sommes naturellement présents, car nos affimités sont anciennes et profondes. Les mesures récentes que le réa-liame imposait étant prises, nous

trop nombreuses années et qui, nous l'espérons ardenument, retrouvera un jour les chemins de la conciliation, dans le cadre de sa diversité, de son unité et de son intégrité territoriale.

An Proche-Orient, la France ap-pelle de ses vœux le retour de la paix, laquelle suppose que soient re-comus par uontes les parties le droit d'Israel à l'existence et à la sécurité ainsi que les droits légitimes du peu-ple palestinien. Nous joindrons nos efforts à tous ceux qui œuvrerent en faveur d'un règlement négocié du conflit entre l'Irak et l'Iran, si meurtrier pour ces Etats et si dangereux pour la stabilité régionale et l'avenir des pays amis de la péninsule Arabi-que. Tout en maintenant les liens so-lides d'amitié et de coopération qui nous unissent à l'Irak, nous espérons rétablir le dialogue avec l'Iran, grand pays à l'égard duquel la France n'éprouve ancune hostilité.

Dans le déhat entre les deux grandes puissances, la France et ses partenaires européens doivent faire entendre leurs voix et faire prévaloir leurs intérêts essentiels. C'est ainsi que les Etats européens occidentaux doivent veiller à maintenir l'équilibre nucléaire en Europe et dans le monde. La Grande-Bretagne et la France, dotées de forces autonomes, exercent à cet égard une responsabilité particulière.

C'est pourquoi nous participons activement aux travaux de la conférence sur le désarmement en Europe à Stockholm qui constitue l'un des compléments importants de cet équilibre européen. Compte teau du dialogue soviéto-américain et de ses conséquences pour l'Europe, nous nous félicitons que la France ait, en juin 1984, renoué avoc Moscou un dialogue indispensable. Que dialogue indispensable. Que M. Gorbatchev, secrétaire général du comité central du Parti comma-niste de l'Union soviétique, ait choisi notre pays pour son premier voyage à l'extérieur du monde socialiste au-teste que, sans entraîner des conces-sions sur des questions de fond —

> ou le respect des droits de l'homme, - la politique inaugurée, en 1966, par le général de Gaulle demeure paix raisonnée en Europe et dans le monde. Cette politique tient compte aussi de nos affinités avec les pays de l'Europe de l'Est, qui impliquent le maintien d'un dialogue tant au ni-veau de nos Etats qu'au niveau de nos peuples.

comme par exemple l'Afghanistan

Je voudrais, d'autre part, revivifier et donner plus de substance à nos relations avec les Etats de l'Amérique latine et de l'Asie. Dans certains pays, qui nous sont très pro-ches, comme le Cambodge, j'espère voir restaurer la liberté et l'Indépenvoir restaurer la liberté et l'indépen-dance auxquelles leurs peuples aspi-

Mais je suis convaince que le

redressement national est à notre

portée, et qu'ensemble nous allors le

réussir. Résolution et courage ne

nous manquent pas, ni au gouverno-

Il importe donc que le bon fonc-

tionnement des institutions soit

assuré. Notre Constitution présente

repose, en effet, pour ce qui concerne les fonctions exécutive et législative, sur l'équilibre de trois

- Le président de la République, qui incarne l'unité de la nation et la

continuité de l'Etat, et dispose pour ... cela de pouvoirs qui lui sont conférés ...

- Le gouvernement, qui déter-

mine et conduit la politique de la si nation-toute sa politique - et qui est responsable devant l'Assemblée : il

nationale devant l'Assembles nationale :

Le Pariement qui légifère. Il 4 est, bien entendu, excha d'amoindir

des ordonnances, pour normale et i

usuelle qu'elle soit, est justifiée per les circonstances économiques diffi-

redressement. Mais le recours aux

ciles que nous vivons et par

l'argence de certaines mesures de

ordonnances doit être et sera limité,

je l'ai dit le jour même de ma nomi-

Pour l'essentiel, la loi doit se dis-cuter et se décider ici. Le renouveau

que nous appelons tous de nos vœux

ment solidaires, ou ne sera pas.

aura ni contretemps ni blocage.

sera l'œuvre du gouvernement et de

sa majorité parlementaire étroite-

Si chacun joue son rôle, dans le

strict respect de la lettre et de 32

l'esprit de notre Constitution, I n'y

L'opinion publique y sera vigi-

lante et sanctionnerait quiconque "
prétendrait transgresser cette règie n

nation comme premier ministre.

prérogatives essentielles de la repré-

scatation nationale. La procé

ment, ni à sa majorité.

centres de pouvoirs :

par la Constitution;

Les otages au Liban

La poursuite de la construction de l'Europe constitue aussi bien sûr l'un de nos objectifs majeurs. Beaucoup a été fait ; beaucoup reste à faire. Nous ne devons pas nous diszimuler les difficultés qui peuvent résulter de l'élargissement de la Communauté, de l'adaptation de la politique agricole commune et des réactions d'un certain nombre de pays tiers. toutes les qualités de souplesse requises pour s'adapter, sans crise, aux changements politiques. Elle

Mais l'édification européenne, facilitée par des rapports de plus en plus étroits entre la France et la République fédérale d'Allemagne, dans la droite ligne du traité de 1963, demeure une grande ambi-tion pour laquelle, dans le respect de nos nations, nous saurons faire preuve de ténacité et de toute l'ima-

Ma première pensée en arrivant au gouvernement a été pour les Français détenus au Liban. Le ministre des affaires étrangères a recu la mission de tout mettre en cenvre, dans la plus grande discré-tion, pour essayer d'obtenir leur libé-ration. Je ne puis faire aucun pronostic. Mais sachez que tous nos efforts et toute notre attention sont mobilisés vers cet objectif, comme d'ailleurs ce sera le cas chaque fois qu'il s'agira du sort des Français de l'étranger, dont le rôle pour notre influence dans le monde est considé-

Nos pensées vont aussi vers les deux officiers français détenus en Nouvelle-Zelande. Quelles qu'aient été les circonstances de leur arrestation et les motifs de leur condamnation, je ne veux pas imaginer qu'un règlement ne puisse intervenir avec ce pays qui a été notre frère d'armes durant les deux guerres mondiales.

Pour conclure sur la politique étrangère, je dirai que c'est parce qu'elle sera forte, digne et généreuse que la France occupera sa place dans le monde.

députés, la politique que le gouverment a l'intention de condu Je ne sous-estime ni l'ampleur ni le difficulté de la tâche.

Voilà, mesdames et messieurs les

du jeu démocratique.

La confiance se mérite

La mission qui nous incombe, mesdames et messieurs les députés, que nous devous réussir ensemble, requiert un climat de confiance.

C'est pourquoi, en application de l'article 49, premier alinéa, de la Constitution, j'engage la responsabilité de mon gouvernement sur la présente déclaration de politique énérale et je demande à l'Assemblée nationale de bien vouloir approuver cette déclaration.

Mais au-delă même du Parlement, représentant éminent de la nation, c'est de la confiance de chacun des Français et des Françaiser que tout dépend.

Nous savous tous que la confiance ne se décrète pas; elle se mérite parce qu'elle est un échange, un lien de réciprocité.

Pour accorder leur confiance, les Français doivent se sentir enxmêmes en confiance, c'est-à-dire considérés comme des citoyens vraiment responsables. Mieux assurés de leur responsabi-

lité individuelle, les Français feront à leur tour confiance et - ce qui est Pessentiel - ils prendront confiance

Il est à coup str nécessaire de parler le langage de la vérité et de tracer un tableau sans complaisance des forces et des faiblesses de notre pays. Mais la lucidité ne doit pas tourner au pessimisme qui démotive et décourage:

Quelle que soit la difficulté des --temps, nous devons aveir confiance en la France parce que la France a toutes les chances.

La France est riche : riche des VI efforts accumulés de ses ouvriers et de ses paysans, de tous ses travail-leurs salariés et indépendants.

La France a son propre génie : ses écoles, ses collèges, ses lycées, ses universités, malgré leurs imperfec-tions, comptent parmi les meilleurs du monde et attirent les candidats venus de tous les horizons de la pla-

La France est inventive : ses chercheurs, ses entrepreneurs, ses artistes et ses écrivains font la gr science et l'art de demain.

La France est généreuse : elle sait ssumer toutes les conséquences de la solidarité envers ses propres enfants mais aussi envers les pays pauvres et les hommes qui souf-

La France est harmonieuse parce qu'elle est un équilibre de paysages aux mille contractes: d'innombrables monuments taillés par les mains habiles d'une peuple artisan; de vertus et de sagesse.

Cette France à laquelle nous sommes tous attachés, mesdames et messieurs les députés - on presque tous - notre homeur à nous tous sers de nous donner corps et âme à SON SERVICE."



A la recherche

Lemenda of all publicate explained in bechttern, mit de plei en gine D' more on the testablished offer of a as a first i service in la groupe : its a sent in the thirt partyr the larger to ET COUNTY OF THE ANNIONS TO LARVE TO THE Botto de tra como de estar e de la mare de

Interfection pleasage pur em place and que e perceber an pire pe proche a mante de la pertecha melons from their Posts moreon of Equalques of the profite place.

1-Creer des campagnes qui dun The image of countries, garner country Palent migra como estra de la protection

himps the money day to stope to a qui som . A cont d'angresses et tede compagnies destroit principalities arithe light to be some some gar a contractive change autonement les products et en detini amiques venettes New amienteurs y met ils tembent wavent une es Contante que les trais techniques en Macomme le con le con facilité les car

late Brizard, marine la control esta Bire du sur-mesure a partir des pr redente de la southire la southire Motons de gratuit B utilisons and Central and remember de Roudu pro

Nous avons 50

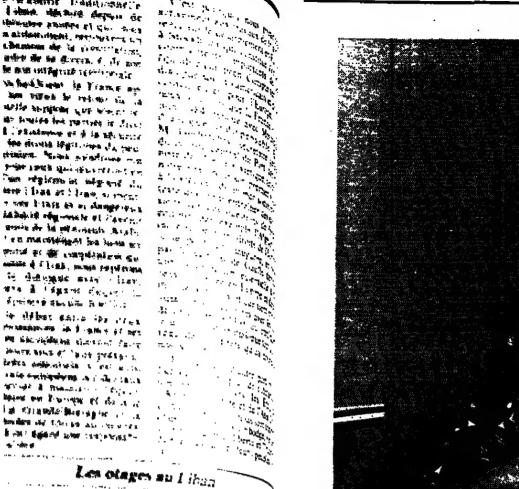




with the restrict of the same

Ben te figne ab balle

🚛 comfiame 😘 10.77





Françoise Delafosse et Pierre Homsy

A la recherche de l'excellence en publicité.

e monde de la publicité évolue. Les agences Le se différencient de plus en plus. Comme les banques ou les restaurants, elles n'offrent pas toutes le même service ni la même qualité. Il nous a semblé utile pour les annonceurs et pour ceux qui ne nous connaissent pas encore très bien de préciser notre philosophie.

La perfection n'existe pas en publicité. On ne peut que l'approcher au plus près. Cette approche constante de la perfection, nous l'appelons l'excellence. Pour nous, elle tient en quelques points principaux.

1 - Créer des campagnes qui durent.

du temps. Pas en faisant des "coups publicitaires" qui sont souvent dangereux et trompeurs. qu'elles reposent sur des concepts qui positionnent fortement les produits et en définitive font les marques vedettes. Nos annonceurs y gagnent doublement. Leurs marques s'implantent solidement et ils réalisent souvent une économie importante sur les frais techniques en années 2,3,4, comme ce fut le cas pour les campagnes Marie Brizard, "33" Export, Camel, etc.

2 - Faire du sur-mesure à partir des produits.

Chez nous, c'est le produit qui est toujours la vedette de la campagne. La publicité que nous créons ne comporte rien de gratuit. Quand nous utilisons l'humour, le comparatif ou le suggestif, c'est toujours au bénéfice de la marque ou du produit.

3 - Aider les annonceurs à gagner de l'argent.

La publicité doit permettre aux annonceurs de valoriser fortement leur image de marque. Une publicité bien faite permet à l'annonceur de rentabiliser son investissement en donnant une "valeur ajoutée" à ses services ou à ses produits.

4 - Mettre en face des annonceurs des publicitaires professionnels qui ont fait leurs preuves.

Le rôle d'une agence de publicité est avant tout de faire de la bonne création. C'est pourquoi nous avons fortement investi dans ce do-Une image de marque, ça se construit. Avec maine. La création est placée sous la supervidu talent mais aussi avec de la persévérance et sion de Françoise Delafosse. Les équipes créatives de très haut niveau constituent un potentiel capable de diriger 3 agences de notre taille. Nos campagnes durent plusieurs années parce Quelle que soit la taille de leurs budgets ou le service qu'ils demandent, nos clients sont assurés de trouver à l'agence, outre la Direction, des seniors qui sont des professionnels de talent. C'est pour tout annonceur un gain de temps et une sécurité.

5 - Créer des campagnes qui obtiennent des résultats commerciaux. Et pas seulement des prix publicitaires.

Nous n'envoyons nos travaux à aucun de ces "concours" car nous croyons avant tout au score d'impact des campagnes objectivement établi ainsi qu'aux résultats obtenus par les produits que nous défendons: progression de leur image, augmentation de leur demande par les consommateurs.

6 - Acheter l'espace au meilleur prix,

Notre agence est unanimement reconnue pour la qualité de son media planning et de son achat d'espace. Dans ce domaine, les besoins des annonceurs sont différents. Certains veulent les prix les plus bas. D'autres souhaitent le meilleur rapport qualité/prix, ou recherchent du rédactionnel. D'autres encore sont sensibles à la créativité media.

Or, nous sommes la seule agence en France qui réalise la quasi totalité de l'achat d'espace de ses clients. De grands groupes, qui ne sont pas nos clients en création, nous confient leur achat d'espace. Pourquoi? Parce que nous sommes compétitifs quel que soit le problème média d'un annonceur.

7 - Refuser les campagnes spéculatives qui sont faites au détriment des clients acquis.

Refuser les campagnes spéculatives n'est pas une position facile à tenir, mais c'est pour nous avant tout une question de principe et de logique. Nous pensons que la publicité est aujourd'hui adulte. Alors, pourquoi choisir une agence sur une campagne spéculative quand on choisit un avocat ou un chirurgien sur ses succès et sa réputation?

Lorsque les agences acceptent de faire des campagnes spéculatives, elles y consacrent leurs meilleures équipes. Cela au détriment des clients

8 - Proposer un système unique qui fait de notre agence une agence unique.

Est-ce qu'une agence qui appliquerait nos méthodes avec rigueur, qui débaucherait certains de nos collaborateurs, pourrait réaliser d'aussi bonnes performances?

Nous ne le pensons pas. Le succès de notre agence est basé sur la fidélité de nos clients qui apprécient un système, un conseil de haut niveau, et aussi une ambiance de travail.

Notre objectif est d'attirer les meilleurs annonceurs, ceux qui comprennent la publicité, qui travaillent avec leur agence en partenaires et qui exigent la très haute qualité. Nous savons qu'avec de tels annonceurs, nous aurons des campagnes efficaces, de bons résultats financiers et une croissance assurée.

Enfin, nous voudrions répéter ici un principe à ne jamais perdre de vue: la compétence régulière et sûre d'une agence ne doit pas se mesurer à 3 ou 4 campagnes réussies mais à l'ensemble de sa production.

Pour recevoir la brochure qui contient la totalité de notre production, adressez simplement votre carte de visite à l'Agence Homsy Delafosse et Associés S.A. 216 boulevard Saint-Germain, 75007 Paris ou bien téléphonez à Pierre Homsy, au (1) 45 44 38 67.

Nous avons 50 produits à défendre. Nous avons 50 campagnes à montrer.

Homsy Delafosse & Associés S.A.



Toute la droite (RPR, UDF et non-inscrits) a voté la confiance au gouvernement

est celui de M. Jacques Chirac, pas celui de M. François Mitterrand. Le vote de confiance, le mercredi 9 avril, à l'Assemblée nationale, l'a prouvé si nécessaire. Toute la droite classique hui a apporté son soutien; ml, à gauche, n'a suivi le même chemin. Les discours farent tout autant démonstratifs : sucun des orateurs de la nouvelle majorité gouverne-mentale n'a jugé bon de faire la moindre référence à l'autorité du président de la République; au contraire, ceux de l'opposition se sont déclarés de

5'11 y a encore de mauvais élèves qui n'auraient pas compris la leçon, M. Lionel Jospin était là pour la répéter : les socialistes ne sout plus au pouvoir, mais comme its veulent y revenir, ils ne feront rien qui pourrait amoindrir leur dernier atout, la présence de l'un des leurs à la présidence de la République. La crise institutionnelle, si crise il y a, ne sera pas de leur fait, du moins feront-ils tout pour que mil ne

puisse les en accuser. M. Jacques Chirac leur a donné un sérieux comp de main. Après l'avoir entendu, impossible de penser que la cohabitation dans les institutions est devenue une cohabitation dans les programmes.

A droite toute. Le cap a été fixé par M. Giscard A droite toute. Le cap a ête tizé par M. Giscard d'Estaing. M. Chirac ne l'a pas démenti, insistant longuement dans son intervention sur ce qui pent satisfaire ses électeurs les plus intransigeants, glissant rapidement sur les entorses à la plate-forme RPR-UDF déjà aunoncée, ne démentant même pas M. Jean-Marie Le Pen, lorsque le leader de l'estate desire de la contract de la con l'extrême droite affirme avoir cru entendre l'un de ses amis quand le chef du gouvernement parlait, ne trouvant comme point de débat avec le président du Front national que la réforme du mode de scrutin.

La guerre froide n'est pas (encore ?) la guerre. Dans son intervention principale, le premier ministre ne critique la gestion précédente que par allusions.

Mais il ne faut pas trop le pouser dans ses retran-chements. Pour répondre à ses contradicteurs, son naturel a repris le dessus, le ficuret n'était plus mon-cheté. Ce que de corrects rapports avec le président de la République lui interdit de dire, il peut tonjours demander à M. Jacques Toubon de l'exprimer publi-quement. Son fidèle lieuteusus suit parfaitement

répondre « présent » pour ce genre de mission.

Et puis, il y ent Jean-Marie Le Pen. Avec lui, le Palais-Bourbon a retrouvé un orateur parlencutaire de talent, le premier peut-être depuis le départ de M. Mitterrand pour l'Élysée.

Point de ces leçous mai ataimilées d'énarques resus à la politique, comme savent les prononcer l'actuel hôte de l'hôtel Matignon et son prédécesseur immidiat. Point de ces discours qui se veulent sur les hauteurs mais qui se perdent dans les détails, comme sait les déclamer l'« ancien président de la République et consent de la République et de la République et consent de la République et co que en exercice ». Mais un art consommé pour cajo-ler ses auditeurs, pour alterner l'humour aimable et

l'ironie cruelle, pour mettre le doigt th ou ça fait mal, pour réussir, dans cet hémicycle a priori hostile, à mettre les rieurs de son côté, pour manier, sans note, ma rhétorique à faire pâlir de jalousie un airies. Une belle leçon de style.

Drapé dans au toute neuve écharpe de député, M. Jean-Marie Le Pen a soignemement évité les phrases assassines du tribus brutai des meetings électoraux. Celles où il vone aux génomies les jour-nalistes (juits), où il exerce son talent au détriment des étrangers, de préférence magisrébins.

Jean-Marie Le Pen ou le tribun à double face ! Les étus de la majorité gouvernementable, qui ne le rangent pes tonjours au rang de leurs ennemis, devront avoir des convictions philosophiques sotide-ment aucrées s'ils ne veulent pas se laisser entraî-

THIERRY BRÉHER.

11

1.76

40.00

 $z \in \mathcal{I}_{T} g_{i}$

1

. .

.

M. Jospin: l'impression d'entendre un candidat

Premier orateur inscrit, M. Lionel Jospin commence par faire remarquer que «la responsabilité des socialistes dans la période qui vieni restera très importante - et que leur « devoir est clair : être un élément de stabilité, agir comme une force de proposition (...). Nous ne vous ferons pas de procès en illégitimité, comme vous l'aviez fait vous même à notre égard après 1981. Nous ne vous ferons pas de procès d'inten-tion, dit-il au premier ministre, nous vous jugerons sur vos déclarations

Le premier secrétaire du PS constate : « Notre peuple a voté pour une nouvelle majorité. Il a pour une mouvette majorité. Il a manifesté assez clairement, je crois, qu'il souhaitait que le président de la République poursuive son man-dat. Il a donc voulu la cœxistence institutionnelle. Il explique aussi que si M. Mitterrand a accepté de vivre - cette situation inédite », c'est parce qu'il a pensé que « c'était son devoir ». Mais, insiste M. Jospin « nommer un premier ministre ce n'est pas porter la responsabilité de la politique de son gouvernement quand celui-ci est issu d'une majorité politique différente (...). Le président est à gauche. Le gouvernemens est à droite. Vivons cette situation tant qu'elle doit durer sans chercher ni à créer la crise ni à créer la confusion politique ». Il ajoute qu'il espère que cette situation durera jusqu'à 1988.

Puis le responsable de l'opposition analyse la cohésion de la majorité. Il ne pense pas qu'elle fera défaut - tout de suite - au premier ministre, mais constate que si elle est étroite à Paris, elle s'est manifestée fort large en province » après les accords - dans les régions avec le Front national: « Ce que vous avez fait dans les régions, vous le ferez si nécessaire à l'Assemblée. » Il remarque dans la majorité - un état enervement, de frustration qui laisse présager des lendemains dif-

Il évoque « la nostalgie de l'Etat UDR », et se demande « si M. Léotard n'a pas vocation à être, en 1986, et pour M. Chirac, ce que vous étiez à M. Giscard d'Estaing en 1974 ». Il explique aussi que l'on

va pouvoir « juger du caractère de M. Barre ., qui avait dit qu'il . ne voterait en aucun cas la confiance ». Aussi, pour M. Jospin, la majorité

fera défaut demain - à M. Chirac: Quand elle se brisera, elle ne se brisera sans doute pas sur ses marges mais en plein cœur. - Il ajoute que la volonté de légiférer par ordomances et la menace d'utiliser l'engagement de responsabilité du gouvernement sur le vote d'un texte prouvent que « vous êtes conscient de sa fragilité ».

Après avoir durement critiqué la dévaluation, le responsable du PS conteste les mesures qui l'accompagnent: « Indulgence pour les frau-deurs ou les spécialistes de l'évazion sinancière, sévérité pour les salaries ». Puis il attaque les projets « de privatisation des entreprises publiques concurrentielles - qui vont empêcher la France de prendre sa place dans le « nouvenu dispositif mondial », alors qu'elle a créé · pour son développement économique la réponse originale de l'économie mixte bien avant 1981 ».

Parlant de l'audiovisuel, il espère que M. Chirac . ne suivra pas les appels à l'épuration lancés récemment par un quotidien appartenant à un groupe de presse largement représenté au Palais-Bourbon grâce à votre majorité ». Il s'inquiète de la suppression de la Haute Autorité dont la désignation a été - calquée » sur celle du Conseil constitutionnel : - Pourquoi ce qui est gage d'indépendance dans un cas ne le serait pas dans un autre? >

M. Jospin explique ensuite que - le véritable motif - du rétabl ment du scrutin majoritaire est de · réduire davantage le Parti communiste, de récupérer les voix du Front national, comme vous en avez récupérer les thèmes, mais sans avoir à lui céder des députés », mais aussi de permettre au RPR, « le moment venu, d'écraser l'UDF », En conclusion, le porte-parole du PS affirme que « le gouvernement n'est qu'un gouvernement de transition » et que, alors que le pays - attend un chef de gouvernement ., il a eu · souvent l'impression d'entendre un candidat .

M. Giscard d'Estaing : les libéraux ont gagné

M. Valery Giscard d'Estaing commence par expliquer que les députés sont « en ce moment précis seuls dépositaires de la volonté des électrices et des électeurs telle qu'elle s'est manifestée le 16 mars ». Il affirme que les Francais « attendent de connaître l'action du gouvernement, c'est là-dessus qu'ils formeront leur jugement », mais qu'il ont compris qu' « il n'y a pas de remède mira-

Le porte-parole de l'UDF affirme que pour la sécurité • les Français ne se contentent plus d'explication angeliques sur les frustrations et les inhibitions qui conduiraient malgré soi à des actes criminels ».

Il demande aussi que - la communauté française - protège - mieux son identité sociale et culturelle ». Puis il insiste sur la nécessité de l'union qui ne doit pas être - considérée comme une nécessité tactique du moment ».

Abordant les « trois atouts » du ouvernement, l'ancien président de la République explique que l'opinion attend de savoir si nous serons capable de réussir le grand virage libéral -, et qu'elle ne s'attend pas • à des résultats immédiats, mais elle veut que la direction prise soit la bonne: elle redoute davantage la timidité que la hardiesse. Elle vous demande d'ailer très vite jusqu'au bout de votre logique ».

En revanche, s'il constate que · jamais la situation internationale ne sera plus favorable à la réussite du virage libéral », il affirme que - la situation [économique] est beaucoup plus difficile que ne le pense l'opinion publique tétanisée par les médias officiels -.

A ce sujet, il explique que « la dévaluation était inévitable . et qu'elle est . la première facture que les socialistes vous ont laissée à payer ». Semblant regretter la failesse du taux de dévaluation, M. Giscard d'Estaing explique que cela exclut notamment . l'aggravation un moment envisagé de la fiscalité pétrolière » et que l'on « ne gagne pas sur l'inflation par la guerre d'usure mais par la stratégie

globale »; il faut donc « mieux prendre le risque d'évacuer la bulle d'inflation qui subsiste dans notre économie en libérant tous les prix ». Il demande aussi un inventaire de · la situation budgétaire et financière laissée par vos prédéces-seurs », qui soit « la partie essen-tielle du prochain collectif budgétaire » pour faire « du Parlement le lieu naturel de présentation de ce bilax »

Abordant « les conditions politiques du succès », le dirigeant de l'UDF affirme qu'il - y faut de la volonté et de l'autorité -, et demande à M. Chirac de ne pas oublier que si sa nomination - a été décidée par le président de la Répu-blique, votre légitimité politique tient à l'existence de votre majorité à l'Assemblée ».

Il ajoute que « l'esprit de l'union dott l'emporter sur l'esprit de parti », et précise que « les libé-raux » ont gagné. Le libéralisme doit donc s'appliquer » sans com-

Confirmant son soutien à la cohabitation, l'ancien chef de l'Etat déclare: « L'idée d'une sélection faite par le Président de la République entre les demandes de bonnes et de mauvaises ordonnances n'a aucun fondement constitutionnel. Nous ne devons pas accepter cette jurisprudence, même al le gouvernement a eu un premier réflexe de modération et de sagezse pour éviter le conflit. • Il explique que la signa-ture des ordonnances par le chef de l'Etat - était sans doute, dans l'esprit des constituants, un acte formel attestant la régularité de la procédure, comme c'est le cas pour la promulgation des lois qui est assortie d'un délai ». M. Giscard d'Estaing ajoute donc : « Vous disposerez de l'appui du Parlement pour définir comme cela vous paraftra nécessaire le champ de compétence dévolue aux ordonnances. Et. si l'une d'elles n'ésait pas promulguée, un vote du Parlement permettra de montrer que c'est la souveral-neté populaire exprimée ici qui aura le dernier mot.

M. Le Pen: j'ai cru entendre un orateur du Front national

Quand M. Jean-Marie Le Pen majorité « de vouloir nos voix, mais gagne la tribune, tous les députés de ne pas vouloir de nos députés ».

communistes quittent l'hémicycle. Il fait remarquer que, sur les bancs

Le président du Front national comde la majorité, siègent des gens qui mence par demander à ses « collè- ont aussi été partisans de la proporgues » de « considérer, conformé tionnelle et que changer le mode de ment aux lois de la République et à scrutin n'assure pas d'« acheter un la tradition démocratique, que nous billet gagnant avec certitude ». Il sommes dans cette Assemblée des ajonte : « Qui, d'ailleurs, vous assu-



députés à part entière, et nos électeurs, dans le pays, des Français à part entière ». Il affirme que l'on a pu « légitimement » douter de cette rité, non pas arithmétiquement ici, situation « pendant la campagne mais politiquement dans le pays ». électorale ».

Voulant donner - une définition lement . il affirme qu'il doit être l'envolvissement d'une bureaucratie - une chambre de décompression des tensions politiques économiques avant « tout intérêt à se dérouler ici plutôt que dans la rue ». Il en déduit une défense de l'élection des députés à la proportionnelle, le mode de scrutin - ne devant pas être le moyen de dégager une majorité pour soutenir le gouvernement ». car, explique-t-il, - une majorité arithmétique à l'Assemblée n'a pas de sens si elle ne reflète pas une majorité dans l'opinion publique ».

Le responsable de l'extrême droite accuse donc les élus de la

rera que les électeurs du Front national - qui ne viennent pas seu-lement de la droite (...) - voteront pour vous? =

Analysant le programme de M. Chirac, M. Le Pen déclare : « En écoutant les yeux fermés une partie de votre discours, j'aurais cru entendre un orateur du Front national. Mais ensuite vous m'avez paru tenter une deuxième campagne électorale tellement vous étes peu assurés de votre majorité. » Constatant que, le 16 mars, il y a en « en réalité une majorité antimarxiste qui aurait pu approuver une partie des mesures que vous proposez », il reproche au premier ministre d'avoir frappé le Front national - d'apartheid politique - et d'avoir choisi d' - avoir un gouvernement de mino-

Il explique que plus graves que le chômage sont « les problèmes de parfaitement démocratique du Par- l'immigration, de la dématalité, de étatique et tyrannique, de l'insécurité grandissante ». Il affirmo que phobe ni raciste - a cu - le mérite de briser certains tabous, en particulier pour la désatalité et l'immigra-

> S'adressant à M. Chirac, M. Le Pen déclare : « J'ai voulu parler sans me référer à un texte écrit, car la confiance, ça ne s'écrit pas; j'ai voulu exprimer un sentiment car la confiance, cela se ressent. On a ou on n'a pas confiance. Je n'ai par confiance. -

Trois madones des couloirs

Trois vedettes à la fois, trois Il est ainsi des jours où, à l'Assemblée, les députés ne sevent plus où donner du compliment ni vers qui tancer leurs phrases assassines. Ce devait être la journée Chirac. Mais on eut d'abord, en hors-d'œuvre, un bien peur dans les rangs. Chacun, pris de court par l'avertissement du chef de l'Etat qu'il ne laisserait pas privatiser par ordonnances les entreprises nationalisées avant 1981, laisse parler sa natura proqu'est-ce qu'il va signer au total ? », demande en s'esclaf-fant M. Michel Delebarre (PS, Nord). Martial : « Nous vertons qui reculera. En tout cas, pes nous », avertit M. Cleude Labbé (RPR, Hauts-de-Seine). Historique : « Le droit de veto, c'ét sous Louis XVI, pes aujourd'hui >, rappelle M. Jean-Claude Gaudin (UDF, Bouches-du-Rhône), soudain plus régicide que nature. Fataliste : « Je ne pensais pes que Barre aurait raison si tôt a, soupire M. Maurica Arrackx (UDF, Var). Narquois : i Jospin est en Laissez-le vivre », s'amuse M. Jacques Toubon (RPR, Paris), au moment où le premier secré-taire du PS défend à la tribune les patives présidentiel

M. Toubon peut bien en rire et réaffirmer que « l'important aujourd'hui est ce qu'a dit le premijer ministre, pas le président de la République », le mai est fait. L'Elysée a ravi à Matignon une partie de la vedetté de la journée. autant plus que le discours de M. Chirac, carré comme un rap-

port de stage de l'ENA, semble inspirer aussi peu l'éloge que le sarcasme, a Nous tenons le contrat de confiance passé avec paysa, s'exclame, satisfait, M. Toubon. «En bien! oui, ils vont appliquer leur programme », constate, placide, M. Jean Pope-ren (PS, Rhône). Tout est dit, avec M. Roger-Gérard Schwartzenberg (MRG, Val-de-Marne) : « Chirac 7 C'est un spécialiste du discours catégoriel lyrique. » Il ne manquait plus à M. Chirac que M. Le Pen pour tirer lui aussi la couverture de son côté. Ce fut fait et de quelle façon I Un triomphe I

Voilà quelques semaines, M. Le Pen était peut-être encore considéré comme un postiféré. Il est apparemment en voie de gué rison accélérée, merci pour lui. Le président du Front national est bien mal venu de se plaindre auprès de ses chers collègues que e les bancs qui entouraient le Front national n'étaient pas occupés, comme si vous pensiez SIDA ». De moins en moins de députés semblent craindre la

Pour un Michel Barnier (RPR, Savoie) qui, tout en concédant que M. Le Pen est a bon orateur s. le a son complet désaccord sur le fond », que d'éloges sans nuances dans la majorité !

La bouche gourmande, M. Jean Lecanuet (UDF, Seine-Maritime) se régale : « C'est toudiscours bien fait, quelle que soit la cause défendue. » D'ailleurs, le président de l'UDF, dans les propos des gens du Front natio-

nal, n'a « rien entendu de blâmable du point de vue de la morale ». Quant à M. Giscard d'Estaing (UDF. Puy-de-Dôme), il a trouv le discours de M. Le Pen « chaleucours d'expression personnelle. Pour sa part, M. Jacques Barrot (UDF, Haute-Loire) a apprécié en styliste le « bon maniement de la langue française » du chef de l'extrême droite. Lui-même ne dédaigne d'ailleurs pas de manier les subjonctifs ». Seule la pesante allusion au SIDA a choqué M. Barrot : « Là, il a montré le bout de l'oreille. »

M. Jean-Claude Gaudin pousse la sollicitude jusqu'à prendre la défense des députés lapénistes agressés par la télévision. L'enthousiasme cynégétique antisorcière exprimé voici qualques jours dans les couloirs de l'Assemblée par le président du groupe UDF avait, en effet, entre visé où les parlementaires lapénistes étaient présentés sous les traits d'une bande de «baroudeurs ». Intolérable caricature !

M. Le Pen et ses amis semblent si peu « contagieux » que M. Claude Labbé espérait même, après le discours du premier ministre, que certains députés du Front national «l'approuvent et même votent la confiance ». Hélas I les députés du Front national ne semblaient pas parier le même langage : « Au fond, c'est Jean-Marie Le Pen qui a fait un vrai discours de premier ministra », estimait, par exemple, M. Jean-Claude Martinez (FN,

Hérault). DANIEL SCHNEIDERMANN.

INCIDENT DE SÉANCE

Le premier ministre et la liberté de parole des députés

tisés. Grāce à MM. Henri Emmanuelli et Jacques Chirac (selon la chronologie des faits et non l'ordre du protocole), elle a connu son premier incident. Grave ? Le mot est fort. Sérieux ? C'est encore trop. Révélateur ? Certai-

Révélateur d'un climat tendu, maigré les apparances, et de la volonté des socialistes de ne rien sser pesser aux ministres. Une houre vingt minutes à la tribune. de longues heures assis sans pouvoir bouger à écouter des criti-ques plutôt acerbes ; cela fait une dure épreuve pour M. Jacques Chirac. Sachant cela, M. Henri Emmanuelli a réussi ce qu'avait raté M. Laurent Febius : pousser le maire de Paris à la faute.

L'ancien secrétaire d'Etat au une specialité de l'attaque polémique qui avait le don de mettre hors d'eux les députés de droite. Il a bien vite retrouvé ses chères itudes. Critiquant la récente dévaluation, il a lancé cette phrase à l'intention du premier nistre : e Il aura fallu que ca soit le gouvernement lui-même qui organise la spéculation contre la monnale dont il a la responsabi-

Son interlocuteur ne pouvait que résgir. Il commence par user du ton du père noble, e vous qui avez exercé des responsabilités gouvernementales », pour très vite déraper : « Vous n'avez pas le droit de dire que le gouvernen a spéculé contre la monnaie nationale. Cela relève de pour-autres judiciaires ».

Le premier ministre avait samble t-i oublié - qu'en vertu de la Constitution un parfementake ne peut être poursuivi pour ce qu'il déclare à la tribune. La gauche n'avait pas oublié. Ce fut mmédiatement un extraordinaire brouhaha. Drapé dans sa dignité offensée M. Emmanuelli fit au premier ministre un cours de droit constitutionnel. M. Pierre Joxe demanda una suspension de séance, que M. Chaban-Delmas ne put que lui accorder.

En regagnant l'hôtel de Las-ry, le président de l'Assemblée avait es tête des mauvais jours. Il fut bien vite rejoint par le premier nistre, le ministre chargé des relations avec le Parlement (M. Rossinot), le secrétaire général du RPR (M. Toubon) et les présidents des deux groupes de la majorité. Mais que faire ?

M. Chirac n'est pas homme à résenter des excuses. Tout juste affirme-t-il qu'il connaissait le droit constitutionnel et qu'il avait noncés par un non-parlementaire, les propos incriminés auralent relevé de poursuites judiciaires. Au Palais-Bourbon, ils étaient simplement *e soit irresponsables,*

Le président de l'Assemblée juges que « l'hypothèse d'une menace personnelle étant écar-tée », M. Emmanuelli pouvait reprendre son propos. La droi ne l'entendit pas ainsi. Entraînés

de ses élus quittèrent l'he melgré les regrets de M. Chaben-Delmes. Ce fut un besu chahut. M. Chaban-Deimas fit remarquer à ses amis qu'ils e ne facilità

pas la tâcha de la présidence ». Enfin l'orateur socialiste put reprendre son discours. Habile Fregoli, il reprit bien vite le ton calme et compétent dont il usait du tamos où il était secrétaire d'Etat au budget.

£.

.

4

[M. Emmanuelli faissit ulicaion à la décision de me plus soutenir le franc, prise par la Banque de France le jeudi 3 avril à 15 h 30. Après cette décision, le cours du mark et des autres derises monts vivement sur les marchés des changes, qui interprétèrent cette décision comme le prélude à une décision comme le prélude à une dévaluation. En fait, la spéculation contre le franc avait commence après les élections du 16 mars, les milieux financiers intermetionant; estimant qu'une dévaluntion du franc était inscrite dans les autres, elément.

tôt ou tard.

tôt ou tard.

On avait vu réapparaître le «systement de week-end», avec, notamment, un début d'attaque le mercredi 2 avril. Dans es conditions, et dans les perspectives d'un réajustement monétaire prévu pour le week-end suivant, il était logique, et recommandable, que la Banque de France s'abstieune d'affaiblir sou stock de devises en alimentant le spéculation, désormais livrée à ellemême. Peu de capitant quittèrent le pays et énormément sout entrés desses le début de le carreire (viver). pays et énormément sont entrés depuis le début de la semaine (plus de 40 milliards de francs). — F. R.]



ser se southern en la trong of parties and parties and

The Carton

The state of the s

and the state of

The Personal

 $(\mathcal{C}_m)^{-1} f_{\mathrm{prop}_{\mathcal{C}_{\mathcal{C}_m}}}$

 $\frac{1}{2} \log \frac{1}{2} \exp \left(\frac{1}{2} \log \frac$

 $\gamma_{(m,n,p)}$

1000 $C = \{ u \in \mathcal{V}_{(u)} : u_{u} \in \mathcal{U}_{u} \}$ 1-1-1-1-1 The State of State of

200 1 14

1000

 $\mathcal{L}_{\mathcal{A}} = \mathcal{L}_{\mathcal{A}} + \mathcal{L}_{\mathcal{A}} + \mathcal{L}_{\mathcal{A}}$

 $\gamma \sigma = \pm i \sin j \tilde{\zeta}$

A THE WAY

or through

1.00

 $\partial + \partial \cdot \omega_{2,2\chi}$ Committee Committee $\| e^{i\phi_1} \cdot e_{i_2} \|_{\mathcal{L}_{p_1}} \leq \varepsilon_{p_1} \frac{1}{q_2}.$

Section of the section

and the land

west of Attitude

72 50

nfiance au gouvernem streets armelie, preus enciere le doint de son cute, house de son cute, he pleure de son cute de son c

rigg hyper asserts. Appr his le

photograms on the second design to be a supported to the second of the second design to the s A promove profession what we be Stiffit, 1719mi i in Margebill

Some partie vie matteren bei eine ficht for these days assert que s'amaichte beigebie miner with type 3 tre on chipten to beipele a te singerich ei

M. Le Pen : j'ai cru entend un orateur du Front nation Rhound M. Jones Martin Lie Way Afficiated But from the parties of the control of t Manufacture of the first of the same of th

entitions allowed places the second superior

stated were the market of good good there.

era - Marine Car Argenta (1994) (1994) 明明 神神神神に、本になった。 SAN LAR - PROMINENT COLORS

The second of the second of the second Approximate to the April 17 of White Control of Marie Allegation of the Contract of the MARK MARKS A PROPERTY OF THE STATE OF en to grave glacement to these the second Could be strong a given to the contract of the same de moderni bisco Contract to the second

present the second that the second الأراب بالمراط والمرازية ويعمون يها معاديو Place of property of the control of th HENT DE SÉANCE

de parole des des

Managed and State Services

State of the state The second of th The second secon Section 1 - Control of the Control o

Marine and American States of the Committee of the Commit Management and American Statement and America

E. S. Seminarios Property and advantage of the The same of the same DE M. JACQUES CHIRAC



M. Messmer : à l'abri d'un coup de majorité

M. Pierre Messmer commence par se féliciter que depuis le 16 mars notre pays n'ait pas sombré dans le chaos ou la pagaille » que pro-mettaient certains orateurs de la campagne électorale. Il y voit la preuve « de la solidité et de la souplessa - des institutions de la Ve République. Il trouve aussi « nécessaire » que, dans la situation politique « inédite », le gouverne-ment engage sa responsabilité; après, dit-il, c'est « à l'opposition ou aux oppositions — qu'il appar-tiendra de déposer éventuellement des motions de censure ».

Parlant du programme de M. Chirac, le nouveau président du groupe RPR affirme que le gou-vernement doit en finir avec le dirigisme, mal chronique de notre économie, mal qui remonie, hélas! avant 1981 et qui s'est considérable-ment aggravé depuis ». Il de-aussi que » le libre choix de l' par les familles, la liberté de l'information, le la de propriété, la liberté d'entreprendre, de travail-ler, d'échanger, bénéficient d'une

protection con in journalle expli-qui les mette à l'abri d'un comp de majorité. Il ajoute que « la communication audiovisuelle doit être libérée du monopole et des pressions étatiques, l'Etat conservant ce qui lui est nécessaire - mais pas plus - pour se faire entendre, comme il en a le dust à la radio et è la télévision ».

Pour la sécurité, M. Messurer sou-haite que « la tâche des policiers ne soit pas exagérément complique par un droit pénal plus soucieux » l'hypothétique des condamnés que de la protection de leurs victimes ». Il explique que « les étrangers en mission régulière désireux notre territoire, ils par le respecter nos lois, mais aussi nos contumes et pas les leurs ». En conclusion, le responsable RPR souligne que l'étroite marge numérique dont dispose cette majorité rend d'autant plus poli-que; los policion est moins nombreux, on doix plus solidaires ».

projet de budget pour 1986, funcicane opposition avait estimé les dépenses sous-évaluées, mais en revanche félicite M. Chirac de sa

e prudence dence M. Chirac de sa e prudence dences la libération des prix des zervices : vous vous étes rendu à nos raisons ». M. Jean Le Garrec défend le résultat des

entreprises nationalisées et rappelle que la gauche avait, en 1981, accepté un long débat sur les natio-nalisations.

S'expriment alors trois députés apparentés au groupe socialiste.
M. Roger-Gérard Schwartzenberg

confirme que les radicaux de gauche nel pas la confiance, M. Oli-vier Stirn, dans brouhaba indes-

criptible provenant des bancs de droite où on le traite de « traitre », essaye d'expliquer pourquoi il s'est associé aux socialistes et reproche à

M. Laioinie: une iuteuse braderie Le RPR et l'UDF ayant décide de ne pas utiliser tout le temps qui leur était accordé, le FN et le PC ayant mais tout le leur à leur orateur principal, es s'expriment plus dans le discussion générale que des députés socialistes. M. Infermanuelli (Landes) juge la dévaluation e inopportune et dangereuse, se demande comment le gouvernement va trouver 10 milliards de francs d'économie, alors que, au moment de la discussion du projet de budget nour 1986.

M. André Lajoinie commence per parler de « revenant », mais ajouto que les mots « d'effort, de rigueur, de sacrifices, de sévérité », si M. Chirac les avait déjà prononcés en 1974, ils furent aussi « prodigués après 1982 ». Il affirme que la politique de M. Chirac » conduit à un nouvel accroissement des richesses pour une infime fraction de la population » prix, pour la majorité des travailleurs, de l'aggravation des difficultés, de l'aggravation des difficultés, de l'aggravation des amnistile pour les fraudeurs l'exportation de capitaux », il l'exportation de capitaux », il rjoute que « le mili ... immigrés était une plaisanterie à côté de cette sordide a ... se braderie baptisé hypocrite ... privatiso-

Le porte-parole demande : Verra-t-on une ordonnance signée conjo par le président de République et le premier ministre brader cet is démocratique et social de le formes. France. » Il trouve que « c'est un comble d'ironie que ce soit un des anciens dignitaires du SAC, ce anciens dignitaires au SAC, ce mouvement factieux (...), qui soit préposé aux grands et aux petits charcutages électoraux ». Il ajoute que « les députés communistes se sont refusés à banaliser la présence, dans cette Assemblée, des sétdes de l'OAS, racistes, antisémites et fasci-auts ». Il ajoute qu'ils refusent « de nants ». Il ajoute qu'ils refusent « de voir s'instaurer en France une démocratie mutilée soumise au modèle des Etats-Unis, où une moil'autre moitié si a d'autres choix qu'entre deux candidats présiden-tiels interchangeables ».

associe aux socialistes et reproche à la majorité gouvernementale de s'associer avec l'extrême droite. M. Henri Fiszbin veut faire entendre la voix des «communistes unitales», mais se fait conspuer par un » pas ca » hancé par M. Georges Hage (PC, Nord) quand il veut piacer son action sous le patronage de Virgil Barel, ancien député communists de Nice. M. Chirac: au pied de la lettre

M. Jacques Chirac répond alors
aux orateurs, évitant de citer les jugement qu'il a porté sur le réajusnoms de MM. Stirn et Emmanuelli et ne s'adressant à M. Lajonie que dans la même réponse qu'à M. Fiszbin. A M. Jospin, il fait remarquer que « la majorité socialiste-communiste de 1981 — hélas, éclaté » et lui demande de se montrer plus « modéré » dans ses critiques, étant données « la mauvaise situation dans laquelle les socialistes ont laissé la France » et leur absence « de propositions construetives ». tement monétaire.

A M. Le Pen, il explique qu's une Franca forte et grande est une France qui doit être gouvernée. Il ha faut donc majorité et un qui permettent que ment de la dégager ». Après avoir, en répondant à M. Messmer, assuré que « la première des libertés c'était la lité des personnes et des biens », le premier ministre a laucé à M. Schwartzenberg le traditionnel rapports avec le FN, punsque le PS, et donc le MRG, s'était associé avec le PC!

s'était associé avec le PC!

Les explications de votes ont permis à MM. Pierre Jone (PS), Jean-Pierre Stirbois (FN), et Jacques Toubon (RPR) de durcir le ton les attaques de leurs partis. Le prédent du groupe socialiste a affirmé que le gouvernement « n'avait pas de programme positif mais simplement de démolition (...) y compris de ce qu'avait voulu de Conseil national de la résistance ». Il a ajouté: « Ce gouvernement uttra-réactionnaire » Inévitablement

LE VOTE DE M. BARRE

Ponr expliquer son vote de confirme à l'Assemblée, M. Raymond Barre a publié, le mercredit 9 avril, le communiqué suivant:

ponsabilité du gouvernement. Mon vote est inspiré par un souci, que j'ai UJM exprimé, de ne rien faire qui puisse entraver de mon fait l'expérience institutionnelle qui est engagée depuis les élections législatenu pour l'expression d'une approbation de cette expérience. »

«Ke retain de Mariania de la majorité parlementaire à laquelle j'appartiens, j'ai décidé d'émettre un vote positif à l'occasion du scrutin portant sur l'engagement de restives. Il ne saurait cependant être

LE SCRUTIN

Les 577 députés out participé au vote sur la déchantion de politique générale in gouvernament.

Aux 155 du RPR, aux ind de l'UDF et à celles des 5 non-inscrits divers droite, s'est ajoutée la votx de M. Edouard Frédéric-Dupout (FN, Paris) pour voter la confinace à M. Jacques Chirac.

Les 34 collègnes de M. Frédéric-Dupout au groupe du Front matiound ainsi que 1 212 socialistes, les 35 communiques et les 4 non-inscrits divers gamelse aut voté

Société spécialisée MICRO-INFORMATIQUE propose BULL 30 et autres compatibles PC -Remises intéressantes - Installation et premières formations gratuites Région Parisienne - T.J.P. INFORMATIQUE Tél. 45-39-00-57.

suivi d'un retour de balancier, du retour d'une majorité de gauche qui reconstruire ce que ma avez

L'orateur d'extrême droite L'orateur a extreme droite au majorité de majorité de majorité hikini » à cause de « métroiterse et de sa précurité ». Il a accusé M. Chirac de pratiquer « un double langage », puisqu'il condanne le Front national alors que des membres du RPR s'associent avec lui : «Vous préférez cohabitez avec François Mitterrand plus tôt qu'avec Jean-Marie Le Pensous le prétexte fallacieux que nos idées conduiraient au racisme (...). Votre attitude aveugle a permis au prési-dent de la République de camoufler sa débôcle.» M. Stirbois a aussi annoach: « Des trublions, nous ne le serons pas, mais des aiguillons pour empêcher toute dérive à gauche de la majorité. »

Le secrétaire général du RPR s'en est violemment pris à M. Laurent Fabius pour avoir critiqué la déva-luation avant qu'elle ne soit décidée : « Il a fourni des arguments contraires aux intérêts de la France au gouvernement allemand pendami les négociations - Déclarant aux les negociations. » Déclarant anx socialistes: « Nous n'aimons pas les salonards dont vous vous failes les porte-parole», il a ajouté: « Le mouvement c'est nous ; le progrès c'est la politique que de la progrès c'est la politique que

Jacques Chirac. De 2 h 25 à 3 h 30, les députés out défilé à la tribune pour mettre leur bulletin dans l'arne, et celui des absents, mais chacun ne pouvait détenir la délégation de vote que d'un seul de ses collègnes. Jendi à 4 h 15, devant M. Jacques Chirac muse de députés, le résultat du 11 de était proclamé : les 577 députés avaient voté ; la majorité absolue était donc de 289 ; 292 avaient voté la confiance an souveravaient voté la confiance an gouver-nement de M. Jacques Chirac, li avait ainsi bénéficié d'une voix de plus que sa majorité théoriqu

Défense : Cohabitation stratégique

Avant le 16 mars, M. Jacques Chirac fustigeait le scepticisme de ceux qui, à propos du projet amé-ricain de défense spatiale antimissile, imaginent que les Etats-Unis pouraient, en fin de compte, ne jamais parvenir à déployer un tal système, communément appelé « initiative de défense stratégi-que ». Il admettait, sous le bénéfice d'inventaire, l'éventuainté que les Américains soient capables d'édifier partiellement un tel bouclier à la fin du siècle.

Asjourd'hui, le premier ministre ne se dissimule pas la perspective qu'une défense spetiale aminis-sile puisse ne jamais arriver à bou-leverser les données fondamentales de la dissussion

En l'espace de quelques semaines, M. Chirec a mus mis un bémol mis sur un bémol premières sur programme américain IDS. Certes, i première me ne ne pas las « retombées » des techno-logies spatiales dans le domaine militaire, mais il semble, désormais, mieux en apercevoir aues les limitations concrètes. Si défense spatiale antimissile il devait y avoir un jour, il n'est plus que ce rempert élevé dans In call renvoie las symus

D'où le réaffirmation de M. Chirac que le dans alon nucléaire demeura, pur de lon-ques années encore, et peut-être li jamais, le cié de voûte de la action d'un per current la

Raison supplémentaire, ministre, con sans before pour forger an nouvellat armit

socialiste de la défense, M. Charles Hernu, dans ces colonnes, à ne 🛌 mettre c toutes nos panier », si, d'aventure, seuls les sous-marins lance-missiles devaient manual dur de la dissussion nationale. C'est pourquoi le premier me de s'est montré partisan de construire ce qu'il a appelé community investigated do la panoplie nucléaire, c'est-à-dire un système d'armes susceptible de remplacer, après 1995, les missiles enfouis, depuis bientôt quinze es, en la b-Provence et les bombardiers nucléaires

Miraga-IV ... de rénovation. sans doute, use majocohabiter dans analyses stratégiques. De quelle nouvelle « composante terrestre » s'agit-il ? Si l'une et l'autre sont d'accord sur le principe, les diver-gences naissent sur les modalités. Au stade actuel des réflexions, au stade actuel des relieucions, tout donne à croire que M. Chirac pencherait plutôt en faveur d'un missile mobile, à l'instar des premières études lancées aux Etats-Unis et demourées lettre morte, à ce jour, puisque le missile américain MY, un principe mobile, a été.

cain MX, en principe mobile, a été déployé dans des silos fixes. En revanche, l'opposition socialiste émet des doutes sur la formule, à en croire III Hemu qui s'en tient à

La débat se complique encore entre adeptes du missile de croi-sière et partisans du missile balletique il trajectoire tendus properties, september of the de-

sée, le ministre de la défense, M. André Giraud, aurs la respon-sabilité de choisir la solution adé-Ce qui n'est ni une minoe affaire technique ni un investissement pour France. compte tenu de la nécessité de conférer à ce nouvel arsenal, quel qu'il soit, la capacité de franchir la être opposés des boucliers spatieux plus ou moins étanches. M. Chirac s'y est engagé, en ennoncant qu'il faudrait augmenter délai les moyens de pénétration imiss nuer les expériences nucléaire

Cat effort de mise il jour de sa dissussion ne doit pas emp la France de resserrer ses liens de sécurité avec les partenaires euro péens dans le cadre de l'alliance

Sur ce point précis, d'une coopération militaire européenne, la nouvelle majorité et l'opposition ne ne de partager les mêmes ambitio ell n'y s de pour pour notre pays sans sécurité pour ses voisins », a notamment explique ministre. M. Hernu puis son success de la défense, M. Paul Quilès, ne disaient pas différemment lorsqu'ils à l'occasion de manœuvres conjointes, sur « les impératifs communs de sécurité » avec l'Allemagne.

Peut-être M. Chirac a-t-il donné l'impression 🚟 vouloir aller plus sur la la auropéanne, en imaginant 🛲 partager jusqu'aux

JACQUES ISNARD.



ABIDJAN OU PARIS. POUR GOUPIL, QUELLE DIFFERENCE?

PARTOUT

OU IL V A

DES GOUPIL,

ILYA

LA CHARTE

GOUPIL-SERVICE.

Que vous soyez à Abidjan, Bogota, Londres ou Paris, pour Goupii il n'y a pas de différence. Pour nous,

l'environnement des services est aussi important que les performances de nos micro-ordinateurs. Où que nous soyons.

Avec ses 81 centres Goupii sur le seul territoire français, avec ses 50 distributeurs dans le monde, Goupil vous offre les mêmes services et les mêmes conseils personnalisés.

La raison en est simple : tous nos centres techniques sont signataires de la Charte Goupil; Service qui vous assure la même garantie, la même qualité; les mêmes compétences et des prestations équivalentes partout dans le monde.

Deux exemples. Vous achetez un micro-ordinateur Goupii G40 à Abidjan. Votre distributeur local lui fera subir tous les tests de contrôle avant de vous le livrer. Exactement comme à Paris.

Vous signez un contrat de maintenance pour vos micro-ordinateurs Goupil G4 en Equateur. Tout comme en France, votre distributeur vous proposera quatre types de contrats en fonction de vos besoins.

Cette même volonté de sérieux et d'efficacité partout où Goupil est présent nous a permis, entre autres, d'équiper en France les services des Douanes et des Commissariats de Police, mais aussi la

Présidence de la République en Colombie, l'Université de Lisbonne au Portugal ou encore la Société Camerounaise de

Il n'y a pas de secret. Quand on conçoit une gamme aussi performante que le Goupil G4 compatible PC et le nouveau Goupil G40 super compatible AT, on se doit d'offrir aux entreprises des services à la mesure de la technologie

3, rue des Archives 94000 Créteil France Tél. (1) 43 99 15 15 - Télex 262043 F



En faisant cette promesse, le président de la République avait voulu dire qu'il était grand temps de mettre un terme à l'alourdissement continu depuis quinze ans impôts et des charges d'autant plus difficile a supporter par les contribuables et les cotisants que l'écono française était entrée depuis 1980 avec le deuxième choc pétrolier dans une période de croissance très ralentie et de freinage des gains et du pouvoir d'achat.

Las! avoir beaucoup occupé l'actualité, la baisse des prélèvements obligatoires ne fait plus depuis longtemps la € une » tionnelle sur le revenu a certes baissé en 1985, mais d'autres taxes ont beaucoup augmenté, notamment celles qui concernent le téléphone et l'usage de l'auto-mobile (taxe intérieure sur les produits pétroliers notamment).

Du coup - et d'après des calculs encore provisoires effectués par l'Institut national de la statispar l'institut national de la stats-tique — les prélèvements obliga-toires n'auraient pas du tout baissé en 1985, se contentant de rester stables à 45,4 % du produit intérieur brut. M. Unice fera-t-il mieux ?

Fiscalité de l'épargne : priorité aux investissements des entreprises

Les intérêts de l'actionnaire public

Le gouvernement de M. Chirac de favoriser les investiss « amorcera la remise en ordre de notre fiscalité de l'épargne pour stimuler les investissements ». Cette fiscalité, on le sait, est devenue totalement anarchique (le Monde du 14 mars 1986) par suite de la superposition de mesures prises depuis vingt ans per tous les gouvernements, au point que certaines formes d'acceptance (SICAV court terms) échappent totalement à l'impôt, tendis que certaines autres (les produits à moins de six ans d'échéance) sont surtaxées.

Dans un rapport récent, M. Renaud et la Banque de gouverneur de la Banque de France et conseiller du gouverne-France et conseiller du gouverne-ment, estimait que tous les être imposés de la même atra imposes de la meine manière, quelles que soient leurs formes juridiques, et que les régimes privilégiés devalent dis-paraître. Cette réforme sera entreprise, mais plus tard, en rai son de son caractère explosif. surtout en ce qui concerne les obligations et leur contribution au financement du déficit budgé-

Dans l'immédiat, le gouverne-ment va donner la priorité à une autre réforme, ayant pour objet

M. Mitterrand a fait savoir, à

l'issue du conseil des ministres

du 9 svrii, qu'il ne signerait pas,

dans le cas de la privatisation

d'entreprises nationalisées.

d'ordonnances i qui transgresse-raient les règles d'évaluation

admises lors du pessage du sec-teur privé au secteur public ». Le président **il** la République se

contente d'affirmer qu'il

actionnaire aussi bien que furent

défendus en 1981 🔤 intérêts

des actionnaires privés lors de la

nationalisation des entreoriess

gouvernement Mauroy avait

pensé indemniser les

sur la base d'une movenne

cours de Bourse enregistrée

le 1" ianvier 1111 = 5

11 1980 :

Consulté, le la d'Etat

n'était juste dans tous

cas et ne correspondait pas aux

méthodes les plus employées à

l'étranger. Le gouvernement avait suivi le Conseil d'Etat en

concevant une formule « multicri-

tères > la salla action-naires. Elle reposait pour 50 %

sur la movenne des cours de

25 L sur la situation nette

comptable des sociétés mères et

25 années 1978 a

1980 multipliée 📨 🗪 Le coût

interrogé 🔤 🛮 Journal 💵

20 heures > de TF 1, le mercredi

9 avril, M. Chirac a déclaré qu'il n'imagine pas que le président a République ne

signe pas les ordonnances sur les entreprises nationalisées avant

1981 et qu'il en discutera avec

lui. Développant ses

juridiques et constitutionnels,

premier ministre a affirmé ne pas

voir au nom de quoi » le chef de l'Etat pourrait à la fois pro-

mulguer une loi d'habilitation

contiendra una liste d'entreprises à privatiser [comportant, «

sûr », des entreprises influent

par la Parlement et qui

a Au nom 🕩 quoi 7 »

estimé 🖁 35 milliards de francs.

de 1211 1 1980, pour

30 milliards de francs.

Dans un premier temps, le

dont ils étaient propriétaires.

des entreprises en réduisant ou en suppriment la double imposition qui frappe les dividendes qu'elles distribuent et en leur permettant ainsi d'augmenter leurs réserves. Il s'agit de l'impôt sur les sociétée pour leurs résultats et de l'impôt sur le revenu pour leurs actionnaires. Quatre pistes sont suivies actuellement : l'élévation de l'avoir fiscal de 50 % à 100 %, la déductibilité totale ou partielle des dividendes distribués, la généralisation du taux réduit (45 %, contre 50 %) de l'impôt sur les bénéfices non distribués, et l'instauration d'un impôt forfaitaire de 33 % aur les dividendes, qui pourrait s'appli-quer également aux coupons des obligations (contre 15 %

L'avoir fiscel # 100 55 coûte rait moins while an Tresor. puisqu'une partie de cet avoir est lorsque le niveau de taxation pro-gresse. En revanche, la déducti-bilité des dividendes, recommen-Consell économique : W renforcerait plus rapidement les trécoraries des entreprises.

Mais le 16 janvier 1982 le

Conseil constitutionnel jugge non conformes à la Constitution les

dispositions du projet de loi adopté par la Parlement le

Indemnisation des en raison du caractère non

satisfaisant de la méthode d'éva

lustion et de l'absence de prise en compte des dividendes sur les

Le gouvernement concocta

une formule prenant en compte

des cours de Beurse entre le 1 1980 et le 30 mars 1981, majorée tion de 1981, 14 Pour

Bourse, fut

l'approbation du la tutionnel. La El du 11

coûtait 44,5 public ».

M. Mitterrand, en lizza capitaliste

d'Etat », veuille préserver public l'Un naire qui a injecté plus de mil-

liards de francs de dotations en

capital dans les neuf entreprises privatisables et qui considère que, si les six groupes industriels

nationalisés IIII (CGE, Saint-Gobain, Thomson, Pechi-ney, Rhône-Poulenc, Bull), pour 19 milliards francs

estimés, en cas de privatisation, il une cinquantaine de milliards, il

sées avant 1981], et ne pas

signer les ordonnances prévues

par cette même loi d'habilitation.

« Il y a une règle constitution-nelle, a dit M. Chirac. En I bien,

cette règle I s'appliquer. » TIL créons pas III pro-

bièmes », » poursuivi le premier

ministre. Il a. maigré tout, ajouté

que il une telle imme sur-

vient, le Parlement pourra « tou-

jours se ressaisir par la voie légis-

Mille - Preu la procédure

d'urgence et, donc, dans des

conditions identiques ou presque

de rapidité - d'un sujet de cette

CL B.

Comment s'étonner que

Cette solution emports

une commission d'experts.

la meilleure moyenna mensu

bénéfices de 1981 ».

1981 concernant

Entre les principes et la prudence L'OPA de M. Giscard d'Estaing et l'UDF

(Suite de la première page.)

Ainsi des économies budgétaires que M. Chirac ramène à 10 mil-liards, quand M. Balladur en annoncait 15 pas plus tard que dimanche. Cette différence prouve à la fois que ce n pas très facile à réaliser et que la gestion du gouvernement pré-cédent n'était pas si laxiste que la majorité nouvelle l'a dit parfois.

Ainsi surtout de la politique sociale. Le premier ministre parle désormais de « s'attaquer aux effets pervers de l'acceptant adminisnuer ceux que produit le franchissement de certains seuils ». C'est déjà une opération de moindre ampleur que de supprimer purement et sim-plement l'autorisation préalable de licenciement et de «geler» l'effet des seuils, comme le promettait la plate-forme commune. On ne cache pas à Matignon vouloir laisser une marge réclie à la négociation et cirvisager désormais la suppression de l'autorisation préalable pour les scules petites et entre-

En la du premier ministre comprend plusieurs temps. Immédiatement, outre la réaffirmation de certains principes libéraux (privatisation, prix) et la remise en ordre des comptes (le collectif bud-gétaire), il cherche surtout à agir sur le chômage, car il sait que le temps lui est compté et qu'il sera, comme ses prédécesseurs, jugé sur ce seul critère.

Le second temps fort de cette politique sera évidemment la préparation du budget 1987. C'est là que l'on irrainer des conflits avec le président 🐱 🖿 République... 🖬 ce n'est avec certains membres M FUDF (suppression de l'impôt sur les grandes fortunes, allégement des impôts, et notamment des tranches plus élevées) dès lors la réforme de la protection sociale renvoyée è une négociation entre sires sociaux. A l'automne, il est vrai. M. Jacques Chirac saura déjà si les paris sur lesqueis il had-me action ont queiques chances

Le premier a trait à la conjoncture internationale. Les objectifs en matière d'inflation et de croissance - qu'il est indispensable de réaliser comme l'a rappelé M: Giscard d'Estaing, qui n'a ménagé ni ses conseils ni ses mises en garde - aont fondés sur un prix du baril 📥 pétrole 15 dollars en annuelle et billet vert, après dévaluation, proche de 7,35 F. Ce n'est pas invraisemblable mais ce sont là deux domaines où les incertitudes sont grandes.

Le second pari tient à la capacité des industriels III répondre favorablement aux signes que leur fain le gouvernement : profiter de la dévaination and gagner des et non pour augmenter leurs marges, de la flexibilité pour embaucher in non pour rédnire leurs coûts, de la bonne conjoncture pour préférer les investissements productifs aux opérations financières.

Cela dépendra de la confiance Sans doute, les capitaux étrangers affluent-ils depuis la réaménage-ment monétaire en France, qu'ils sont rémunération plus forte qu'ailleurs et d'une des changes. Sans donte, les agriculteurs, une fois de plus chouchoutés répondront-ils présents. Et l'amnis-tie fiscale est de nature à faire rentrer quelques capitaux in choquante soit-elle moralement). Mais la confiance en quelque chose délicat, qui n'aime guère les incerti-politiques. Le peut le certain à cer égard qu'elle sera com-blée par la cohabitation.

BRUNG DETHOMAS.

M. DONNEDIEU DE VABRES EST CHARGÉ DE LA RÉFORME DU DROIT DE LA CONCURRENCE

Le gouvernement = chargé M. Jean Donnedien de Valess de présider un groupe d'experts qui aura pour mission d'élaborer un nouveau droit de la concurrence - sanclimes in les abus a pratiques d'une commission de la concurrence rénovée ». Né le mars 1918. M. Donnedieu de Vabres, rucie élève de l'ENA et maire des requêtes honoraire EE Conseil l'État, a notamment été directeur de cabinet de M. Pompidou (1962), secrétaire général du gouvernement en 1964 (puis renouvelé à ce poste en 1968), président de la comm sion des opérations de Bourse (1974), président de la commission de la concurrence (1980),

DES DÉCLARATIONS D'UN « CALME ENCOURAGEANT »

Le premier ministre néo-zélandais

Wellington (AFP). – Le premier ministre néo-zélandais a estimé, ce jeudi 10 avril, que les déclarations de M. Jacques Chirac de l'Assemblée nationale étaient d'un = calme encourageant ». Lors d'une interview radio-diffusée, M. Lange souligné que parties du dis-exprimaient l'espoir qu'un accord puisse être conclu » entre les deux pays après le sabotage du Rainbow-Warrior - Greenpeace par les d'Auckiand, le 10 juillet 1985. Il ajouté que, s'll y d'un dialogue prudent et construc-tif, il ne faut pas la gâcher par des

utes politiques ». Ce que nous devons faire, et cela fait l'objet accord, c'est quels problèmes que nous pouvons régler, quelles pouvoirs de négociateurs il proindépendamment 🚵 jeux politi-

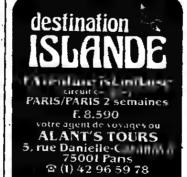
M. Lange est revenu publiquement, mercredi, sur ses antérieures, selon lesquelles les ministres français avaient reçu l'ordre de suspendre le relations avec leurs homologues néo - zélan-dais tant que les de agents franen prison. Le premier ministre néo-zélandais a précisé que le gouvernement M. Chirac n'avait fait aucune déclaen ce soulignant qu'il mal interprété des informations de presse.

LES RÉACTIONS SYNDICALES

Le bureau confédéral de la CGT, dans un communiqué, a réagi néga-tivement au discours de M. Chirac, considérant que, « une fois de plus, ce sont les salariés qui supporteront poids d'une politique tout malin tournée vers la recherche du profit ». « Il est nécessaire, dit le communiqué, d'empêcher privatisa-. Le haram metitani appelle à la lair pour « s'opposer résoluapplication du programme gouvernemental ».

Pour h CFTC, en revanche, il s'agit d'un programme économique et social qui peut réussir n les salariés sont respectés.

Quant | Force ouvrière, par la voix de son secrétaire général, M. Andri Bergeron, elle danse catalina cas i M. Despita Carac qu'il a - toujours recherché le de gue avec les syndicats », mais la prudence pour l'assou-plissement de travail et pour la réduction des déficits publics.



lic. 1053

On pense à Kafka, à Dostoïevski, parfois à Lewis Carroll. Et quand on l'a lu, on sait que Abe Kobo 🗪 un grand écrivain.

L'AUTRE JOURNAL

- Que dire d'intelligent sur un discours intelligent si ce n'est qu'il est intelligent? . remarquait avec un brin d'ironie M. Bernard Stasi, député centriste de la Marne, après l'intervention de M. Valéry Giscard d'Estaing. M. Stasi avait pourtant choisi, comme MM. Raymond Barre et Pierre-André Wiltzer (tous deux apparentés UDF) aux côtés des-quels il était assis dans l'hémicycle, de ne pas la saluer, en se levant, comme i'ont fait ses autres collègues de la majorité. Point trop n'en faut...

Pourtant, les premières réactions des élus UDF à l'intervention de l'ancien président de la République témoignaient d'un enthousiasme, même policé, pour les « qualités » d'un discours jugé souvent « excellent -, en tout cas de - bonne teme . L'UDF se félicitait notamment que, après la déclaration de politique générale de M. Jacques Chirac, qui, « cohabitation oblige », a gardé une certaine « retenue », évitant « la polémique sur le passé », le porte-parole de l'UDF ait su user d'une plus grande « liberté

« Son champ distribution politique est plus large, r'en en chose », soulignait notamment M. Gérard Longuet (PR), secrétaire d'Etat chargé des P et T. Plus large, quand il s'agit de rappeler les erreurs gouvernements précédents; plus large quand il s'agit de juger l'attitude du président de la République = sélectionnant = les bonnes = et les < mauvaises =
ordonnances = ; plus large quand il
</pre> s'agit d'évoquer le machine des mesures prioritaires I prendre conformément

plate-forme RPR-UDF, dont

M. Giscard d'Estaing se veut le promoteur vigilant > intransi-

geant ». précédents ? « Si la majonul ne critique pas pius l'héritage, les Français finir par penter que le bilan n'est pas si mauvais », se plaignaient quelques députés. Parmi eux, M. François d'Aubert (PR), qui, dans cet esprit, will soumardi, lors de la réunion du groupe UDF, que soit établi par le Parlement, dans le cadre de la commission des finances ou une commission créée spéciale-ment », un • des lieux » afin que les Français puissent - mesurer le progrès - réalisé par le nouveau. gouvernement. Etat - lieux d'autant plus nécessaire que, comme le remarquait M. Stasi, le gouvernement n'a nas - réussi » sa dévaluation. « Eile n'a pas été perçue, dit-il, comme une mise à plat du passé. »

Cette idée a été reprise par M. Giscard d'Estaing, demandant au premier ministre un . Irataire - de la . . . budgétaire en financière laissée par [ses] prédé-cements. Les Français ayant avant tout >, = besoin de savoir la vérité ».

Belligérance

L'attitude du président 🖢 la République ? En signifiant, au terme du conseil des ministres, qu'il ne signerait pas d'ordonnances portant sur la privatisation d'entreprises nationalisées avant 1981, M. Mittera déclenché les premières la nouvelle majorité, qui, jusque-là, avait coups d'éclat, s'alignant ainsi sur M. Chirac. Aujoud'hui, M. Lecamet, président de l'UDF, dénie à M. Mitterrand le droit de se transformer en . M. Vato ». M. Jacques

Barrot, secrétaire général du CDS. parle d'un - acte de belligérance -. tandis que doux ministres, M. Méhaignerie (CDS) d'une part et M. Léouard (PR) d'autre part, jugent, l'un, qu'il s'agit d'un premier qu'il n'existe pes ... - droit ... appré-ciation - du président de la Républi-que sur ... contenu des ordonnances.

A l'UDF, l'houre n'est plus I la = compréhension >, M. Giscard d'Estaing jouant même les « pousseau-crime -. Après estimé que rien ne peut * justifler * le refus de signature, Il précise en effet à M. Jacques Chirac que - disposera de l'appui 📺 Parlement pour définir comme cela [hi] parat-tra nécessaire le champ de compétences dévolu aux ordonnances. Ajoutant même que ce serait « la Parlement], qui aura II dernier

Voilà qui limite singulièrement les perspectives de cette « cohabitation-coexistence » que l'ancien président de la Mépublique dit pourtant préférer la la cohabitation-confrontation ». Bien que M. Giscard Tally tienne, aujourd'hui, I distinguer la - cohebitation d'après la victoire » — la a plus facile » — de la a cohabitatielie] quand - tensions - seront . fortes . et qu'il faudra faire preuve de beaucoup de « modération » et de - rigueur constitutionnelle »....

Voilà qui ne doit pas, paradoxalement, ravir les barristes qui, tout en votati la confiance au gouvernement Chirac, affirment ne rien vou-loir renier de leurs convictions : leurs préventions à l'encoutre de la coha-bitation mais and leur conception du rôle du président de la Républi-que, qui se trouve ici réduit par l'analyse de M. Giscard d'Estaing.

Quelques mines

Les barristes ne veulent pourtant pas ancore monter au créneau sur les questions institutionnelles : n'allons pas faire une comptabilité au jour le jour des problèmes qui se posent -, explique l'un d'entre eux en soulignant que, pour le moment, les barristes se contenteront d'interla mise en œuvre des mesures gouvernementales.

M. Barre a, en tout cas, jugé utile d'expliquer de la manière la plus lapidaire qui soit son me de mercredi qui ne saurait - être temu l'expression d'une approbation de cette expérience de cohabitation ». Encore spectateur, il a pu, mer-

credi, s'amuser de voir que, pour l'heure, M. Gisseri d'Estaing s'occupait fort bien de déposer, tout en discrétion, quelques mines sur ce terrain difficile de la cohabitation. S'érigeant en véritable patron de l'UDF pour la période à venir, l'ancien chef de l'Etat a laissé entendre qu'elle ne saurait durablement connaître l'accalmie. Il a veillé aussi souligner que la « réussite » éven-tuelle M. Chirac dépendra, de manière « décisive », 🌬 la bonne volonté de l'UDF....

Ainsi chacun des partenaires de la nouvelle majorité a pu mesurer, una première fois, la détermination l'autre dans un union qui s'entend manifestement dans la des analyses; une union que, désormais, M. Giscard d'Estaing définit plaisamment d' a à la francaise ».

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

AU SÉNAT

Et les collectivités locales?

Entre Badinguet et Déroulède, la France étriquée parlé ; relents de Restauration ». C'est à l'histoire MM. Gérard Delfau et Guy Allouche, was deux socialistes, ont pour juger déclaration de politique générale du nouveau gouvernement, au Sénat M. Balladur, ministre d'Etat, ministre 🖿 l'économie, des finances et is a privatisation. Pour du PS, le - ton - du premier ministre, = agressif et revanchard ». and pas susceptible de « provoquer un rassemblemens de la nation ».

Mais ce - ton - est, justement, ce tolérance 🔳 🖶 respect des 📖 🧸 dit-il. Tout comme M. Jean Cha-mant (RPR), qui décèle une teur hu tonte nouvelle chez le premier ministre. Président du groupe de la Gauche démocratique, M. Jacques Pelletier ne redire à un discours qui, · placé sous le signe 🚠 l'humanisme, ne peut qu'entraîner l'adhésion de la majorité 👪 🕨 libres que sont la sénateurs ».

M. Michel Dreyfus-Schmidt

nisme dans le propos de M. Chirac, mais, we contraire, bien des raisons de s'inquiéter : l'absence in man aux droits in l'homme, le silence sur la lutte contre le racisme. Et im se demander si la chambre spécialisée en matière de terrorisme. dont la création à la Cour de Paris a été annoncée, ne sera pas « spéciale ».

Si les centristes, par la voix de Daniel Hoeffel, président du groupe, accordent un e préjugé favorable - au gouvernement et apprécient « le sens de la vérité, 📰 la rigueur et de la mesure - du promier ministre, ils ont relevé l' - impasse - sur la décentralisation et les collectivités locales. De même que M. Jean-Pierre Fourcade (RI), qui s'en inquiète et qui, en outre, qualific d'e un peu timorées - les propositions en matière sociale. « La majorité sait toire -, observe-t-il.

Pour affiner leurs commentaires les sénateurs ont jusqu'au mardi leur demandera d'approuver une politique générale, où son auditoire compte trouver ce qui lui manquait hier.

FDE M. JACQUE

LIMICH CEST TROUVER Hipport Int

The Armada - 1 20 mg

· fil politican and the

m Mit findeten destrobe vis i f. 3 1 4 3

ter d'inner plete franche a erfeben

und affentigt af betrersmeten et ift. Alle pilles berger, mast befer de ben be-

threat Language PE

Please charge des l'es ! I'm

in . In beffig aft alent a fe benneg.

Separate de begengteil in if

MANUEL - MILE CHARGE . TI

Selection a folian large water

particular out talgrape out a sec-

differences to contracting the

stand at Whitelengt for version of min-

Carrier " a die die terrete " e deg . .

to Modato status press de mangalan e e traggistratus appendiption Albert par nome. St. Tennegano et destar

men displayed and regions and his

pa CARRY, good most fright to a

allegate frankritike v 1947 v stated and to see

an M Bring fr greet ...

and a collection of the district and to the street offer painty and the

teffen fe det beger bei bie Mindlette utileternit to get to the de la composite harry

and have married the defined after state of the

Markethan satisfacia fore forest

Marchael w 166 Harrista, 1

THE Y PROPERTY.

to spine fündlannentienert eile ferbeit

IRS-PROGRAMMEDE M. JACQUES CHIRAC PA de M. Giecard d'Estaing sur l'

Entre l'Elysée et l'UDF

Service from the good of the great of the gr lande sample Sur un mode à la fois « rétro » (de l'appel aux valeurs et passe — passe de la control de

de l'extraga est M. Giscard d'Estaing, suivi The second second M. Le Pen.

Certes Jospin, principal l'opposition, avait déjà mis le doigt sur chacune des plaies de la majorité, a l'y avait des plaies de la majorité de la majo enfoncé. Mais, venant de la gauche, la douleur supportable. revenche, M. Giscard d'Estaing, lui,

to the international

COLUMN BILL

Ca ma issae

Lingui de la la

Quelques miss

on a mark

- 1 2 act See and Real

· * ** - * *** 4 41 7 4 47 MILE

> Tribatiles では変数

> > 110 (18 22)

in in the large

7, 22

J. 30 1270 17 4 PA 200 .1 2 32 2 1 -5 -5 5 5 6 or analysis コンマップス 10.00 * - PEA11

THE PARTY

ctivités locales

A CONTRACTOR MEDICAL

1000

- 1 41 40 miles

Andrew Francisco

Service Miles

A Consulta

A CONTRACTOR OF SECOND

D'une part, il 🔤 aller 🖦 📰 appliquer rapidement le programme « liberal », « sans compromissions ». Sous-entendu : vous n'en faites pas assez. D'autre part, l'UDF tient. Et l'UDF, c'est moi ! Donc je vous tiens! Voità de quoi faire réfléchir. 📭 la quoi s'est également employé M. Le Pen, en moquant premier qui dérobe, ici 🔳 🗓 les idées de l'extrême droite, sans oser intégrar le Front national a sa majorité ni nommer M. I Pen au gouvernement comme a ministre de la famille » ou « ministre de l'immigration > | Au | donc. ni Imodérés ni les durs ne sont pleinement satisfaits.

Le voie semblait, au départ, tout libre sur le délicat terrain de la cohabitation. M. Chirac était Jusqu'alors ... — du momo le faisait-il savoir - de l'état d'esprit fort a convenable > de cette cohabitation jugée Ravi Ravi rassuré par le message du président au Parlement : Toute la Constitution, rien que la Constitution ». Puis vint ce fameux conseil, et les refus présidentiels, dont M. La n'avait pas été averti. Le premier ministre . aussitôt minimisé l'affaire : « Ne créons 🚎 de faux problèmes », at-il dit il la télévision. Il est vrai qu'il pouvalt perfeitement comprendre

a fait mal : son propositions desured sage. Ce qu'il a sans man moins aixement c'est l'attitude de M. d'Estaing, subitement transformé en pousse-au-crime.

> L'ancien président s'est employé à convaincre le premier ministre de s'imposer, en s'opposant, face à l'actuel président. C'est que M. Giscard d'Estaing a paru convaincu par les vertus d'une élection présidentielle anticipée, pour laquelle | serait, naturellement, candidat,

> Autant demander | MM. Mitterrand Chirac de s'effacer poliment I C'est en fait M. Jospin qui I misux conflit sur ordonnances : « ni crise ni confusion politique », a-t-il précisé, pour qu'il soit bien clair que le président « de gauche > un gouvernement e de droite . Le moment de la crise, wraie, n'est

> En fait, au-delà de la formidable partie 🗰 communication qui 🚃 le jeu de M. Mitterrand limpide. Lui-même et les socialistes ne peuvent retrouver une tive de pouvoir que si la majorité se Celle-ci est certes divisée mais aucune voix, pour le moment ne manque # M. Chirac. Les ordonnances et la procédure expéditive de l 49, 3, 3, de moyens, pour le premier ministre, masquer ces divisions, d'empêcher qu'elles n'éclatent au grand jour, ou, pis, se traduisent en votes hostiles. Conclusion : chaque fols que sula est possible, M. Mitterrand va s'employer à renvoyer M. Chirac devant sa majorité, en multipliant les occasions de débat.

> Us ca point w vue, M. Immemand u dille, en la personne 🚐 M. Giscard d'Estaing, un allié objectif. M. Barre manque à l'appel. Ce

demier, îl est vrai, a tout de même ajouté son grain de sel : il a voté la confiance, mais ce vote ne vaut pas approbation de la cohabitation. En somme, M. Barre « découpe la confiance en rondelles », l'expression qu'il avait utilisée naguère pour reprocher ... M. Chirac son attitude face pouvernement Barre.

Le temps, voilà donc, une fois de plus, l'atout de M. Mitterand. Mais c'est le seul, face i un premier qui a pour lui l'atoutmaître : une légitimité plus fraîche. En attendant, M. Chirac a tout loisir d'apprendre à connaître M. Mitterrand et... Il l'apprécier. En entrant dans la salle du conseil des ministres, mercredi matin, le chef de l'Etat a rassuré le jeune ministre du extérieur, qui s'inquiétait récemment de la froideur de leurs relations. Tapotant l'épaule de M. Noir, M. Mitterrand lui a dit : « il paraît que vous ne me pas ? » « Enchanté », a-t-il dit en serrant la main du ministre confus. Sourires réciproques. 📰 📖 connaissaient pas. Ils apprennent.

JEAN-MARIE COLOMBANI. JEAN-YVES LHOMEAU.

STERN · GRAVEVR · depuis 1840 CARTES DE VISITE,

M distinction d'une gravure traditionnelle pour cartes et papiers à lettres de belle qualité Ateller: 47, Passage des Paneramas PARIS 2° Tél.

INVITATIONS

Presse : une nouvelle loi

«La loi du 23 octobre 1984 sera abrogée et remplacée par des dispositions qui garantissent lement la transparance et le pluralisme». Par cette simple phrase, M. Chirac III confirmé les engagements de la plate-forme RPR-UDF et donné satisfaction à ceux qui se sont battus contre la loi votée per les socialistes. A l'ex-opposition, d'amend qui avait fait quasiment le serment de supprimer cette cloi scélérate». Aux éditeurs de presse, ensuite, qui ont combattu dans grande majorité une loi canti-trusts > qui limitait leur liberté de manosuvre, actuelle ou future. M. Robert Hersant en

Mass le premier ministre n'a pas indiqué de calendrier. Il sem-

pas une des toutes premières priorités du gouvernement et que l'adoption d'un nouveau texte, qu'une fois la loi sur l'audiovisuel, remplaçant celle du 29 juillet 1982, votée. Peut-être dans

M. Chirac, pourtant, annonce une nouveile loi sur la presse, alors que nombre de ténors de la majorité avaient, naguère, fait valoir que la mailleure loi était qu'il n'y en eût pas. Sans doute le gouvernement s'inspirera-IIII alors de la proposition de III votée par le Sénat le III décembre demier ; un texte qui, en matière de limitation des concentrations abusives, n'offre guère

Y. A.

DEBAT

Quel avenir pour les communistes

man la participation de

MICHEL CARDOZE HENRI FISZBIN FRANÇOIS HINCKER GEORGES LABICA MICHEL NAUDY PAUL NOIROT

MARDI 15 AVRIL à 20 heures des Agriculteurs

8, rue d'Athènes 75009 Paris (Métro St-Lazare)





LA MAGIE, C'EST TROUVER DE L'ARGENT EN UNE MINUTE SANS RIEN DEMANDER A PERSONNE.

Libertel: le Vidéocrédit CCF.

Encore une innovation du CCF: en une minute a sans www déplacer, vous disposez d'un crédit 24 heures sur 24.

Clients du CCF, votre agence met

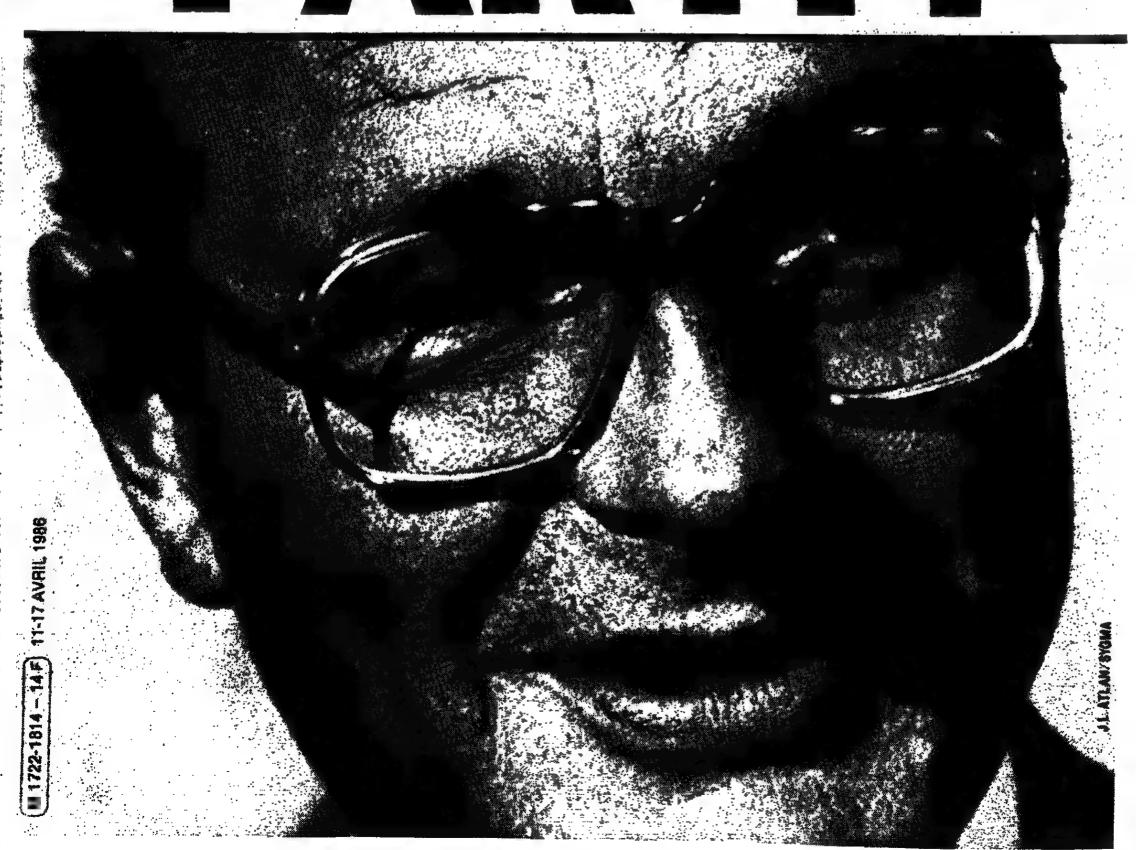
votre disposition une réserve de crédit permanente romville ever vous, immédiatement disponible sur votre compte chèque. Un simple geste sur votre Minîtel, ct vous must trouvé l'argent nécessaire

pour un achat important, un cadeau ou une facture imprévus. Vous remboursez à votre rythme votre réserve de crédit reconstitue. Economiser des frais financiers, c'est facile. Il suffit de pianoter

sur quelques touches pour rembourser plus rapidement Le Libertel du CCF, c'est la magie bancaire chez vous.



CCF. La banque des réussites.



LE DISCOUR

Terrorisme ; la politisation (

Aller de la company de la comp

LE DISCOURS-PROGRAMME DE M. JACQUES CHIRAC

LES MESURES CONTRE L'INSÉCURITÉ

Brouillon

En matière 🖦 sécurité, 🗎 candidat, qui was cru doué, avait longtemps révisé; or la copie rendue est laborieuse et parfois même brouil-lonne. Avec ses quatre feuillets sur une soixantaine, la sécurité n'aura été le passage le moins contesta-ble du fleuve de M. Jacques Chirac. L'effet d'annonce sans nul for recherché, mus · grande fermeté » same par le premier ministre 🖬 traduite, dans la forme, par la proclamation d'un catalogue de mesures, sèchement mode d'emploi. Mais, sur le fond, ce d'autorité cache mal le flou de certaines formulations ou l'inconséquence de quelques engagements. Comme 📓 🖿 fermeté promise s'accompagnait, dans l'immédiat, d'un bricolage pour la cuvre.

A écouter attentivement M. Chirac sur un sujet 📓 attendu, on l'a en mili gêné aux entourde forte turbulenes, le premier ministre de naviguer entre convictions personnelles, l'on sait, et ce domaine, plutôt Il l'a manifesté activement passé, qualifiant d'« indigne » 📓 loi Alain M. Alain Peyrefitte, qu'il n'a voté, à l'inverse l'abolition de la peine L mort qu'il approuva en 1981. En l'on se souvient que, que, en 1974 M. Raymond Marcellin comme ministre 🖦 l'intérieur de Georges Pompidou, il fit le ménage place Beauvau, critiquant implicitement la manipulation politique de

qui suscite tont aussi com-plaisances que des rejets, une majo-rité bien moins homogène sur ce ter-rain que n'a pu le faire croire, le passé, la dénonciation — d'ailleurs unanime - du - laxisme - de la gauche. I I en en en donnée par le RPR lui-même, lors de la préla en février le son programme pour la sécurité. Alors que ce texte propose une peine de substitution I la peine de mort qui soit - une limette effectiperpétuelle », M. Jacques Toubon assura que la position officielle de son manuer a luit en fall de me une peine incompressible... vingt-cinq en condam-perpétul. Le secrétaire général démentait déjà le pro-que M. Chirac fixe aujourd'hni, a barre à... trente en

Contradictions

Enfin, le premier ministre compter le président de la République qui, mardi, es son gardien libertés.

La formule n'est que de rhétorique u M. Chirac in m doute rendu compte en unique la dernière main i un the care. Ains il n'a finalement pas proposé, comme il en and l'intention, la ratification par la France de la conventies européenne pour le répression du terrorisme, signée depuis 1977 par vingt-et-un pays membres du Conseil de l'Europe. Or, seus ratification est un aue relevant du préside la République... Y serait-il Viennent ensuite les sensitiones prêt que, pour ajouter la la confudiverses de sa majorité, taraudée par sion, M. Michel Debré, comme d'autres gaullistes historiques, rap-

pellerait poposition à cet accord français -, ainsi qu'il l'affirmait, en 1977, au nom d'un RPR inquiet

Accumulées, contradictions façonné une curieuse d'intention, mêlant le volontarisme strict décalque du programme du RPR, bien plus exhaustif, dont elle omet quelques développements essentiels. I la lutte contre l'usage et le trafic de stupéfiants. Ce n'a ni la cohérence ni la charge idéologique du défunt projet.

M. Peyrefitte, dont il reprend cependant Inili des dispositions phares (l'extension d'identité, les sursis, l'aggravation des peines en de récidive). Enfin, s'agissant de la sécurité, la ma au point définitive in ce discours-programme démontre une surprenante improvide dernière minute, dans la suppression d'un engagement les sympathique, en h que certains pécialiste durent juger par trop audacieux ou nan : rien moins que la promesse de supprimer 🖍 surveillance policière ancomitti dei partis politi-

Silences

Le choix sélectif 💌 M. Chirac laisse, au bout 🖽 compte, une impression d'ambiguité. Au premier abord we well d'ensemble forteregarde de plus près, dans le détail concret des mesures, un sentiment d'imprécision 🔳 d'inachevé. Plus que l'extension de contrôles d'iden-tité – une disposition attendue, sur un terrain qui avait, hier, divisé la gauche, opposant MM. Defferre et Badinter, - c'est la politique pénale annoncée qui recèle la plus forte charge symbolique, avec l'institution d'une peine incompressible de treme ans, sans équivalent aujourd'hui en

Inversement, le premier ministre n'a guère repris **Simulai** des refrains privilégiés de l'opposition d'hier. Ainsi M. Chirac ne fut guère bavard sur la police nationale: rien l'augmentation im dimin sans La gauche par la droite – le maire de l'une hi-mitte ne dessandant pas trois mille policiers supplémenplus 🚥 le plan quinquennal 1986-IVIII de modernisation in l'institution policière - que l'ancienne sition avait refusé de voter.

La mela mesure d'importance annoncés est lon de commandement régional. Là encore, il faudra juger le gouverneà pied d'œuvre, cette réorganisation inquiète le hautes ponsables policiers qui craignent une division de la police en féodalités régionales alors que, revenues d'une décentralisation excessive en ce domaine, la RFA . la Grande Bretagne envient aujourd'hui l'unité jacobine de la police «nationale»

Imprécisions

Quant au domaine strictement judiciaire, le flou technique l'emporte, jusqu'à l'allante de formules totalement impropres juridiquement. Al a la création . Il la cour d'appel de Paris d'une chambre spécialisée qui centralisera les poursuites, l'information a le ent in terroristes - qui, définie, confond allègrement, leurs fonctions respectives, magistrats chargés de l'instruction, réquisitions du jugement. d'un projet de in « renforçant in répression d'association de malfaimant . Or us all it am affect at the réprimé par le mic pénal. S'agit-il mais un crime? Ou d'en faciliter la manipulation juridique - afin, anipulation juridique affin, expliqué M. Chirac, de police d'intervenir davantage la du crime » La formule ne laisse pas d'inquiéter, elle semble vouloir molecule les residues juridiques qui enjoignent à la police de se pré-valoir, pour agir, d'indices précis « concordants.

L'imprécision s'accompagne donc d'une philosophie judiciaire plutôt répressive, 🖬 la justice 🖦 🛍 plus sommée de suivre la police que de la contrôler, comme le lui impose pourmut notre droit. Le dilles sur l'extension des vernice d'iden-tité, qui devrait inclure logiquement le contrôle des pratiques policières, permettra d'y voir plus clair. Sur ce terrain, la mourant garde des sceaux, M. Albin Chalandon, a déjà pris les devants, le 8 avril, dans une aux magistrats du parquet, leur demandant de « faciliter la la policiers et des gendarmes, » avec la la la qui leur an an ... Inclination qu'illustre, enfin, le silence de M. Chirac sur la politique de prévention, qui fut depuis [73], un terrain d'entente, au Conseil (CNPD), rattaché an premier ministre, entre Ma de gauche et de

> **BERTRAND LE GENDRE** EDWY PLENEL.

Prisons : le couperet des trente ans

c Dingus / > Tells ■ 페 la réaction spontanée et effarée de M. Jacques Vialettes, le patron des gardiens im prisons FO. quand il a appris la création d'une peine incompressible de trente ans d'emprisonnement. M. Vialettes n'est pas de gau-che. Secrétaire général du plus puissant des syndicats de su-veillants, il voueit une solide an-mosité à M. Robert Badinter, qui le lui rendait bien. Par vocation, les gardiens sont répressifs. Par expérience, ils savent que, à laisser un individu en prison, on le réduit à l'état de légume, ou, le

plus souvent, de fauve. Trante ans, sans espoir de Ebération conditionnelle, argumente M. Vialettes, c'est la même chose que la perpétuité. N'ayant plus rien à perdre, un condamné est prêt à tout. Au risque, pour les cardiens, d'en faire s frais. Les premiers, mais pas les seuls : des détenus en cavale se sont, par le passé, attaqués

Flatter l'opinion

L'hostilité de la gauche à catte peine de trente ans n'est pas seulement philosophique. Bien sûr, la droite affiche ainsi un pessimisme renouvelé à l'égard de l'amendement possible condamnés. Au-delà de cette rupture avec l'ère Sadinter, une Interrogation surgit néanmoins : tionnelle ayant pre-u quel garde-fou ratiendra un condamné de commettre le pire ?

Les députés de droits qui, en 1981, ont voté l'abolition de la peine capitale mil toujours demandé en contrepartie un châ-. timent exemplaire pour condamnés à perpétuité. Les voltà satisfalta : William ansi mini-

abolitionnietes-là reprochalent I M. Badinter d'avoir laissé, depuis la disparition de la guillotine, la société défense. Actuellement, la paine de sûreté maximale, c'est-à-dire sans possibilité de libération conditionnelle, qu'une cour d'assises peut ifliger dix-huit A la demande des juges de l'application des peines, les chambres d'accusation peuvent néammoins réduire comme elles l'entendent cette période de

Ce mécanisme jouera-t-il aussi pour les nouvelles peines de trente ans ? La décision du premier ministre répond trop au souci de flatter l'opinion pour que l'on soit sûr qu'il en sera ainsi. Une opinion qui s'exaspère de voir cles criminels toujours remis en liberté » et à laquelle les statistiques donnent partiellement raison. Actuelle condamné à perpétuité est, en moyenne, relâché au bout de aeize à dix-sept ans. Cela peut paraître exagéré, mais la comparaison avec les Eatte-Unis est éciairante. Les mêmes condamnés y restent huit ans et sept mois en prison, indiqualt récemment l'agence Associated

F4 3.

 $A_{i} \in \mathcal{M}$

- 100

THE PROPERTY OF

2.4

3566

747

La justice française n'est donc pas si laxiste que cela. Cent seize infractions sont actuellement passibles d'une peine à vie et il y avait le 1" janvier, trois cent quetre vingt-sept condamnés à perles barreaux. Heureusement pour la tranquitité gardes scaue, toujours Le merci sameutes dens les prisons, ils n'y restent pes. A partir de l'année prochaine, ils y demoureront trente ans au minimum. Au sythme de solvente nouveaux condamnés per an while anamy actuel), if y acre. en l'an 2000 plus de sept cents détenus prêts il tout.

B.L. G.

Terrorisme: la politisation du crime

A propos du terrorisme, les aix décisions annoncées par M Chirac s'enchaînent logique-THE III donnent was withfreen il la valurali proclamée de « rele-un débet de fond qui, d'ailleurs, ces demiers les tages les divers apécialistes, magistrats policiers, consultés

Symbolique et finale line 23-24 mars) d'un Conseil auprès du premier ministre ne fait guère problème. Tout au plus souligners-t-on que, dans 🖿 propositions du RPR pour la sécurité. Les en février, cette instance était placée auprès 🔤 chef 🔤 l'Etat. Cohabitation oblige, M. Chirac en aura seul la charge. Is me m per m ce comité. of the stock compétents (Intérieur, sécurité, affaires étrangères, justice), s'accompagner du regroupement une même opérationnelle spécialisés, aujourd'hui dispersés à la police judicialre, aux renseignements généraux 🗃

En revanche, les nouvelles dispositions pénales et judiciaires soulèvent de nombreuses questions. La création, dans le code penal, d'une incrimination specifique et nouvelle de « crime de ment discutée par les spécialistes. Accompagnée d'une légisa composition and a repentis », à l'example des pratiques italienne et insque i politiser, sur in insque judiciaire, commis par des terroristes et, lement, d'offrir une tribune & ceux-ci, qui s'empre ront de revendiquer la finalité politique de leurs actes.

Cost pre raison que M. Robert Badinter, durant l'élaboration de son projet de code pénal, refusa la création de nouvisant explicitequ'une démocratie doit rejete celui-ci dans la catégorie du droit commus. and d'autant plus que l'arsenal juridique actuel est suffisant pour poursulvre condamner sévèrement les auteurs de tels actes, l'article 93 du code pénal, notamment, prévoyant la réclusion à perpétuité un attentat dont le but aura été porter massacre et la dévastation ».

C'est d'ailleurs ce point 📾 vue que défendit, en vain, l'entourage de M. Jacques Toubor, secrétaire général du RPR. S'en faisant le porte-parole, M. Alain juge d'instruc-tion dans terrorisme, critiqua territation

kilki bian 🖢 wala alkaw ana trop imprécie, ament Imi il une interprétation dangereuse, ou li sera trop précis, risquant de ne pouvoir être appliqué pour certaines infractions. >

Quel contrôle de la garde à vue ?

La millan d'une instance poursuites m l'instruction des affaires de articles répond, es revanche. Il une nécessité : la dispersion des relatifs aux Fractions révolutionnaires (ibanaises (FARL), confiés à quatre juges rants, est una entrave à la bonne marche des investigations. M. toutefois ev-delà, en instituent une chambre spécialisée dans le jugement de ces affaires. Se nature reste flous : sera-t-elle compode jurés ou manage de le de l'espionnage II Dans tous les cas, on est inter the let Cour the effected the l'Etrat où siégeaient mililes et les et partie civile avant l'audience, n'ayant pas, 📠 ce 🗺 accès au

De même, l'allongement de la garde à vue à quatre jours pour terroristes est 🖃 retrait suf de la Cour de sûreté. (quarante-huit réclamée par le policiers. confrontés à des affaires diffici dont les fils sont souvent longs à démêter. Cette décision laisse néanmoins pendante la question du contrôle des conditions de la garde you like a cont regard sur cette période de garde à vue. Ancien juge d'instruction, RPR L 16 mars, M. Jean-Louis Lieur en entries to Cartally, 12 mans and bear récemment aux une interval | Paris-Match. gner le terroriste ». Un à ses veux. nets. Le président de la Conférence des bâtonniers, Mª Marcel Rouxel, lui a le 3 avril, dans une lettre se pré-sident de l'Assemblée nationale : « L'amaigame « avocatscomplicas > == == Mi Jean-Louis Debré, il est vrai, queique peu de père, Michel, qui jour : « C'est faire injure II III justice [que] de ne pas lui déférer un

vingt-quatre heures après son arrestation. »

M. Chalandon : fermeté

prendrez 📥 réquisitions fermes et veillerez à l'exé-cution immédiate et effective des peines prononcées », écrit M. Albin Chalsion in une internation adressée, le mardi 🖺 avril, 🗪 magistrats du parquet et rendue publique la

« Au moment où je prends 📗 responsabilité du de lustice, M. Chalandon, responsabilité du 🗯 tiens 📗 vous ங 🖍 connaître l'esprit qui, à mes yeux, doit animer l'exercice de vos fonctions. Sous mon autorité, vous êtes les gardiens de la loi et les protec-teurs naturels de la loi et les proteclibertés. Aussi i attends que vous sa plénitude.

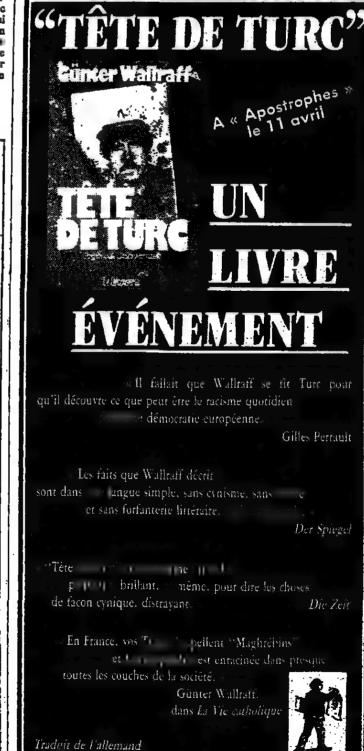
> En assumant toutes les responsabilités qui vaus aunt confiées par la loi et en affirmant hautement le sens et la valeur du plissez, vous devez contribuer au rétablissement de la ministère public que vous remrétablissement de la confiance que la société – dont vous êtes l'avocat – doit avoir en son défenseur et, au-delà, en l'insti-tution judiciaire elle-même.

Contre ceux qui troublent la paix publique et créent l'insécurité, vous engagerez sans tarder L poursuites, prendrez réquisitions larmas et l'exécution immédiate et 🔐 🖦 des peines prononcées. » Cette täche difficile, vous la menerez à bien en y associant --

avec la considération qui leur set due - personnels de police, de la gendarmerie et de l'administration pénitentiaire, lle mettent leur dévouement, parfois au péril de leur vie, au service de la lutte contre la délinquance et sont en droit de trouver en vous une autorité, certes exigeante, mais soucieuse de leur faciliter la

s Vous êtes enfin les interlo-cuteurs privilégiés des juges. Ils sont la conscience de l'Etat : dans vos réquisitions, je vous invite à leur dire que le peuple français attend de leurs décisions justice et sécurité. Pour ma part, qu'ils puissent trouver les condinité qu'exigent leurs hautes fonc-

[La comparaison de cette directive de M. Chalandon avec l'une
des premières circulaires adressées, le 21 octobre 1981, par
M. Robert Badinter aux magistrats du parquet est éclairante.
L'aucien garde des sceaux insistait
sur la nécessité pour le ministère
public d'éviter les risques d'arbitraire. Il demandait aux parquets
de ne recourir il l'incarcération que
pour in faits graves. Il soulignait
que la sanction pénale n'est pas une
fin en soi mais — "apprecier en
buction du reclassement futur du
filinquant. Nulle trace de ces
préoccupations chez M. Chalandon.]



Schuffels et Alain 80 francs



COLLÈGE ET LYCEE "CEVENOL INTERNATIONAL"

Français intensif pour étranges.

Francers.

el garçons y compris

SPORTS - ATELIERS - ETUDES SURVEILLEES - INFORMATIQUE

Enseignement privé sous contrat

43400 LE CHAMBON-SUR-LIGNON - Alt. 1000 m

Tél. (71) 59.72.52

semaines en août.
Rattrapage et approfondissement : la 6º aux Terminales.

-ANNÉE SCOLAIRE : de la Paux Terminales A, B, C, D, G.

montagne

- ETE : cours de vacances : Il semaines en juillet et 3

CHIRAC:

MODE D'EMPLOI

e 🗽 documentation solide, le style précis, les

p and, et a vient de loin pour tomber

Maurice Duverger. Le Monc e

Claude Imbert. Le Port

Pierre Chaunu.

Laurent Joffrin, Libération

Julliard. Nouvel Observateur

Alain Duhamel.

Voix du Nord

Jean d'Ormesson. Le France de Caracter

serviceux;

que Peyrefitte o consacrés à 🕠 France. Il poupe

ilima laguiavarsa. Dans tous ses livres, on retrouve la

même aisance. Il a le génie qui par sons l'estre qui fut

français, at dire simplement les attacts as a title a-

fondes... Pas une page de ce quatro classique de la litté-

"De bout en un bonheur. In home d'équilibre,

de 🐃 primitire de raison. Un bonheur 🤊 tin 🦮 ni

"D'une des acérées.

lieu de la droite de la droite

celui qui a le mieux montré les voies et les difficultés :

l'internation éventuelle de l'opposition avec l'adver-

"Ce de la la la alerte, la la naïf, a l'avan-

tage de nous en profindeur et de nous

alerter sur un n'ell pas encore i u : s'il y a bien des dans l'idée de ce n'est

"De très :: le texte le :: élaboré, le mieux étayé, le :

"Le meilleur livre d'Alain sux mille et un aç é-ments clair, habile, les faits, les références...

llant > e l'école néo-libérale

droite, c'est pour la

f euvre. Par son art

In the ace. Chaque plurase fait mouche."

saire 🦠 séen."

1981.

Voltaire du XX° siècle."

Il atteint sa cibi

rature qui ne brille de l'un de ces feux."

bien ne l'a fait man

formules brillantes, un livre compexe, nuce

MITTERRAND-Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le président de la République a réuni le conseil des minis-tres au palais de l'Elysée le mercredi 9 avril 1986. A l'issue du conseil, le service de presse du premier ministre a diffusé le

PROJET DE LOI AUTORI-SANT LE GOUVERNEMENT A PRENDRE DIVERSES MESURES D'ORDRE ÉCONOMIQUE OU SOCIAL. - Le d'Etat, ministre de l'économie, des finances 🔳 📤 la privatisation, 🗉 présenté au autorisant le gouvernement I prendiverses mesures d'ordre économique ou social. Ce texte E été pré-paré en concertation avec le ministre des affaires sociales et de l'emploi.

Il contient deux séries de disposi-

I. - Il habilite le gouvernement à prendre par ordonnance, dans us délai de six mois, des dispositions de nature législative en matière éco-

- Les entreprises de l'erre être libres de leur gestion et, en premier lieu, de leurs prix. Mais l'cette doit correspondre la garantie gouvernement pourra-t-il modifier on abroger les ordonnances du 30 juin is définir un nouveau

- La compleis, pour les jeunes particulier, suppose une résolue. Sans remettre en la protection des salariés, il faut lever in contraintes qui ragent l'embauche.

Jeunes In faut lever ragent 7 Le gouvernement and amend i prendre mesures améliorant e placement demandeurs d'emplois et l'emploi des eunos, menurem en allégeant les charges des entreprises. Il pourra anssi adapter la législation relative au contrat de manul à durée déterminée, au minel temporaire, au travail I ware partiel a assouplir les règles relatives I l'aménagement du temps de travail. Des mesures particulières pourront être prises en de l'emploi dans les zones 🖃 plus touchées par le chômage.

- L'intéressement de salariés aux résultats M l'entreprise sera favorisé. Im entreprises auront la faculté d'ouvrir leurs immelle d'administration ou de surveillance à leur personnel.

II. - Le pr transfert d'entreprises du secteur public au secteur privé m habilite le evernement à en firm les condi-

Pour bâtir economie d'initiative et de responsabilité, le gouvernement entend mener une politique de privatisation i certaines entreprises publiques.

A cette fin, le projet de loi contient l'autorisation de privé certaines entre-prises publiques concurrentielles. Il comporte aussi des dispositions peracces au la règles de parla la compétences entre la Pariement is le gouvernement pour transférer I entreprises 🛍 secteur public au secteur privé.

Le gouvernement sera ainsi munrisé i dice su seman privé, dans un délai de cinq ans, les banques et compagnies d'assurance nationaliles après la guerre, l'arre Havas, la société nationale ELF-Aquitaine et les entreprises nationalisées en

Les conditions de ces transferts, qui protégeront les interes naux, fixées pur ordonnance dans un délai de six mois. Ces ordondétermineront également les règles de fonctionnement de ces entreprises pendant la période transitoire, en vue de les rapprocher progressivement il Iran commun inte garantissant 🕍 représentation du

• PROJET DE LOI RELATIF A L'ÉLECTION DES DÉPUTÉS ET AUTORISANT LE GOUVERNE-MENT A DÉLIMITER PAR ORDONNANCE LEE CIRCONS CRIPTIONS ÉLECTORALES. - La de l'intérieur a présenté des ministres un projet de loi le l'élection de députés et autorisant le gouvernement à délimiter par ordonnance les circonscriptions dimension. Co projet de loi a the prepare avec le commune de ministre im départements et terri-

C'est la loi qui rétablira les règles applicables an scrutin uninominal majoritaire | oma uvera 🖾 mode de scrutin a donné 🛚 la France, sous la V. République, la stabilité politique pui lui avait long-fait collent. Il garantit l'exis-nace d'une majorité suidurable. Il offre aux decum la possibilité de choisir enx-mêmes leur

Le texte maintient le nombre des députés tel qu'il » été fixé sous la précédente législature, ainsi que leur épartition entre départements, territoires et collectivités territoriales. le gouvernement à délimiter dans un gétaire et salarial. délai de six mois les futures circonscriptions électorales. La volonté du gouvernement de tenir au plus vite

ses engagements justific in recours in procédure de l'ordonnance.

La délimitation an circonscripsera établic conformément aux règles précises énoncées imm le projet de loi, après consultation The commission dont la composition garantit l'impartialité al l'indépendance et, ainsi que le prévoit l'arti-cle III de la Constitution, après arts du Conseil d'Etat.

 ATTRIBUTIONS DU MINIS-TRE DE LA COOPÉRATION. -Sur proposition du premier ministre. le conseil des ministres a adopté le décret relatif aux attributions du ministre de la coopération.

• LE RÉAJUSTEMENT DES PARITÉS ENTRE LES MONNAIES EUROPÉENNES ET LES MESURES D'ACCOMPAGNE-MENT. - Le ministre d'Etat, minisde l'économie, im finances et in privatisation, présenté au conseil 🗺 ministres une communication sur le réajustement parités entre les péennes et d'accompa-

Le conseil de ministres de nomie et des finances de la Communauté économique européenne a pris une décision de résjustement des parités touchant le deutschemark, le floria, le franc belge, la couronne danoise et le franc français. Celui-ci a été dévalué de 3 %.

L - Le réamée Le gouvernement français a pris l'initiative de l'opération. Il avait

trois objectifs : - lever rece incertitude sur

marché des changes pour mettre en œuvre, tam une plus grande sérénité, sa nouvelle politique ; - compenser le handicap pesant sur nos entreprises dans la compéti-

tion internationale, du fait des écarts d'inflation transmits lors des dernières années :

- situer dès à présent cette déci-sion dans une politique économique L'opération s'est déroulée dans le

calme, la discrétion et la rapidité. II. - Les mesures d'accomp

Elles tendent d'abord à asseoir sur des bases saines et misse la désinflation de notre économie. Pour tirer le meilleur parti de réaménagement monétaire, il faut renforcer la lutte contre l'inflation par une politique ferme sur les plans monétaire, bud-

En second lieu, elles visent à alléger les contraintes a restaurer la

régime des changes permettra aux entreprises françaises de combattre armes égales avec leurs rentes et aux particuliers d'opérer

plus aisément leurs transactions

Dans le domaine de prix, la liberté deviendra la règle. Comme en dispose projet de loi adopté ce jour le conseil ministres, seront modi-🖊 ou abrogées 📰 un 🔳

de la concurrence sera élaboré. Avec la confiance restaurée, l'économic française, renforcée, assainie modernisée, pourra créer de façon durable et battere de emplois pou-

■ ENGAGEMENT DE LA RES-PONSABILITÉ DU CCUVI MENT. - Le conseil des minimum : autorisé le premier ministre à ment devant

- conformément à l'estille 49. alinéa 1, de 🖿 Constitution, sur 🚃 politique générale ;

- conformément | l'article 49. alinéa 3, de la Constitution, sur vote du projet de loi autorisant le gouvernement | prendre diverses mesures d'ordre économique ou et sur le vote du projet de loi I'élection députés autorisant le gouvernement à délimiter par ordonnance les circonscrip tions électorales.

M. MITTERRAND : pas de privatisation des sociétés nationalisées avant 1981

Au terme du conseil 🚐 minises, le porte-parole 🚾 l'Elysée u déclaré : « Le président de la République est intervenu = cours conseil des ministres pour faire connaître, comme il en avait informé précié de la premier ministre, qu'il ne signerait pas cipe = la modalités de la privatisation d'entreprises nationalisées com (CI)

– qui transgresseraient lit règles l'industri de du du passage du secteur privé au secteur public ;

 qui entraîneraient des mesures secteur public.

Le la même projet de 🌬 retatif 🛎 resection aes députés, 🖢 président 🜬 🔄 République a insisté sur la nécessité de ren-dre publics la mai de la manuel consultative. =

Le premier mouvement préfectoral de la cohabitation

mercredi 9 avril, a procédé à un monvement préfectoral.

 Directeur de la DST : M. BER-NARD GÉRARD. M. Bernard Gérard, préfet, haut commissaire en Polynésie française, est nommé directeur de la DST en

remplacement de M. Rémy Pautrat. [Né le 12 juillet IIII à Niort (Deux-Sèvres), M. Gérard, diplômé de l'École nationale de la France de l'École nationale de la France d'outre-mer a été successivement souspréfet de Bafia, puis de Mora (Cameroun), sous-préfet de Mirande (Gers), de Draguignan (Var), chef de mission auprès du préfet de la région Aquitaine et sous-préfet de Bayonne. Il était commissaire de la République du Jura depuis le 17 novembre 1982. Commissaire de la République de l'Ain en octopar 1984. Il set sommé hant commissaire de la Republique de l'Ain de detri-bre 1984, il est nommé hant commis-saire de la République, chef du tenzitoire de la Polynésie françaisa, le 6 mars 1985.]

• Directeur des personnels et de la formation la police : M. MICHEL BLANGY.

M. Michel Blangy, préfet de région de la Réunion, est nommé directeur des personnels la for-mation de la police au de

teur civil.

[Né le 5 mai 1939 | Hangy,
de-Seine), M. Blangy,
dève de l'ENA, est diplômé de l'Institut
des études politiques de Paris. Administrateur civil en 1966, il est affecté an
ministère de l'intérieur, à la direction
générale des collectivités locales. Détaché en qualité de sout-préfet en 1968, il
devient directeur du cabinet du préfet che en qualite de sous-pretet en 1968, il devient directeur du cabinet du préfet du Val-de-Marne, M. Lanier, qu'il suit en 1974 à la direction générals de l'administration, comme directeur de cabinet, et, en 1975, comme directeur adjoint de cabinet à la préfecture de la région parisienne. Commissaire de la région parisienne. Commissaire de la République des Hames-Alpes en juillet 1982, il est nommé préfet de la Réunion le 3 février 1984.]

 Secrétaire général la préfecture région d'île-de France : M. RÉMY PAUTRAT

M. Rémy Pautrat, préfet, directeur de la DST, est nommé secrétaire général de la préfecture de la région lle-de-France en remplacement de M. Paul Roux, préfet remis à la disposition de son corps d'ori-

[Né le 12 février 1940 à Nevers (Nièvre), M. Rémy Pautrat, ancien élève de l'ENA, a été détaché au titre de la coopération au ministère des finances et du Plan en Algérie. Il fut ensuite adminis-trateur au ministère de l'industrie et de la recherche, secrétaire général adjoint du Couseil supérieur de l'électricité et du gaz avant d'être détaché en 1978 comme sous-préfet, directeur du cabinet du préfet de la Manche (M. Quyollet). Il était secrétaire général de l'Yonne depuis 1979, quand il est devenu en 1981 chef de cabinet de M. Cheysson. Hautes-Alpes en 1984, il est nommé directeur de la la la surveillance du territoire la 31 juillet 1985.]

Région m Basse-Normandie : M. JEAN AMET

M. Jean Amet, préfet hors cadre, est nommé préfet du Calvados, pré-fet de la région de Basse-Normandie, en remplacement de M. Michel Lhuillier, nommé préfet bors cadre en février 1986.

de la Savoie en mars 1974, de la Saône et-Loire mavril 1976, de la Seine-Saint Denis en avril 1979 et préfet de Doubs, préfet de la région Franche-Comté, en juillet 1981, il était préfet hors cadre depuis le 20 novembre 1985.]

Saint-Denis RAYMOND-FRANÇOIS LE BRIS.

M. Raymond-François Le Bris, professeur d'université, est nommé préfet de Seine-Saint-Denis en remacement de M. Aurousseau.

[Né le 18 septembre 1935 à Goues-non (Finistère), M. Raymond-François Le Bris est agrégé des facultés de droit et des sciences économiques. Maître de conférences de droit privé à la faculté de droit de Benner privé à la faculté de droit de Benner privé à la faculté de droit de Rennes en 1965, il devient, l'année suivante, directeur adjoint de l'Institut d'études juridiques, économi-ques et politiques des Antilles. Il revient en France en 1968 et occupe une chaire de maître de conférences à la faculté de droit de Rannes, puis de professeur de droit privé à l'université de Bretagne

occidentale à Brest. Il dirige l'Institut de droit et des sciences économiques avant d'être étu président de cette uni-versité en février 1971. En mai 1972, il est nommé directeur délégué aux enseignements supérieurs et à la recherche. Il gnements supérieurs et à la recherche. Il conterve ses responsabilités sur l'enseignement supérieur lorsque, en mai 1973, les directions de l'administration centrale sont réformées. Il prend alors le titre de directeur général des enseignements supérieurs. En juin 1974, il avait été nommé directeur du cabinet de M. Soisson, secrétaire d'Etat aux universités. Il devient préfet de l'Ariège en avril 1977, pais de l'Ain en juillet 1979, jusqu'au 3 juin 1981.]

• Région Nord-Pas-de-Calais : M. JEAN-CLAUDE AUROUS-SEAU,

M. Jean-Claude Aurousseau, pré-fet de Seine-Saint-Denis, est nommé préfet du Nord, préfet de la région Nord-Pas-de-Calais, en remplace-ment de M. Clauzel, nommé directeur du cabinet du ministre de la défense, M. Giraud.

[Né en 1929 à Paris, M. Jean-Clar [Né en 1929 à Paris, M. Jean-Claude Auroasseau est licencié et diplômé d'études supérieures de droit et des lettres, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, ancien élève de l'École nationale d'administration. En 1999, il est sous-préfet, conseiller technique au cabinet du préfet, inspecteur régional à Constantine, pais au cabinet du secrétaire général de l'administration en Algérie. Directeur de cabinet du secrétaire sénéral des départements d'outre-Algérie. Directeur de cabinet du secrétaire général des départements d'outremer en 1961, il est nommé, en 1966, chef de cabinet et du secrétariat particulier du ministre de l'économie et des finances, M. Michel Debré, qu'il suit aux affaires étrangères en juin 1968, puis au ministère d'Etat chargé de la défense nationale en 1969. En décembre 1967, il avait ésé nommé conseiller réfé. 1967, il avait été nommé conseiller réfé-rendaire à la Cour des comptes. Il est nommé préfet de l'Orne le 30 mai 1973, avant d'être successivement préfet de la Guadeloupe (octobre 1975), de l'Isère (septembre 1978) et de la Seine-Saint-Denis, poste qu'il occupait depuis le 8 juillet 1981.]

• Guadeloupe : M. YVES BON-

M. Yves Bonnet, préfet du Finistère, est nommé préfet de région de Guadeloupe, en remplacement de M. Maurice Saborin, nommé préfet hors cadre.

[Né le 20 novembre 1935 à Chartres (Eure-et-Leir), diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, M. Bonnet

a été chef de cabinet du préfet de la Mayenne en 1960, pais du préfet de la Manche en 1981. Après avoir été directeur du cabinet du préfet de la Guyane, ll a été nommé en 1968 sous-préfet de la la maintier de la maintière de la maintière de l'intérieur, nommé en la conserté de l'intérieur, nommé en la conserté de l'intérieur, nomme en la conserté et d'Acles (Pareche de numstere de l'intérieur, nommé en sous-préfet d'Arles (Bouches-du-Rhône), en 1976, sous-préfet bourg (Manche); en 1978, sous-préfet de Dunkerque (Nord). Représentent du gouvernement à Mayotte en M. Bonnet était directeur de la surveillance du territoire au ministère de la surveillance du territoire au ministère de la surveillance du territoire au ministère de la surveillance du la challe de la surveillance du territoire au ministère rieur et de la décessualmanon depuis le 10 novembre 1982, avant d'être nommé préfet du Finistère le 31 juillet 1985.]

■ Réunion : M. JEAN ANCIAUX

M. Jean Anciaux préfet un service détaché, est nommé préfet de la région de la Réunion en rempiacement de M. Michel Blangy.

ment de M. Michel Blangy.

[Né = 1930 | Paris, ancien élève de l'ENA après avoir été inspecteur des impôts, M. Anciaux devient, en 1960, chef de cabinet du préfet de Tiemcen (Algérie). Sous-préfet de Saint-Jean-d'Angely, secrétaire général des Landes, il est nommé en 1969 secrétaire général de la Guadeloupe et en 1971 chargé unission auprès du préfet de la région Pays de la Loire. Secrétaire général du Haut-Rhin en 1972, il est nommé en sous-préfet sous-préfet des Landes en sovembre littl. Il était préfet hors cadre depuis le 8 juillet 1981.] cadre depuis le 8 juillet 1981.]

Polynésie franc
 M. PIERRE ANGÉLI

M. Pierre Angéli, conseiller d'Etat, est nommé hant commissaire de la République en Polynésie française, en rempiacement de M. Bernard Gérard.

[Né le 7 soût 1921 à Saint-André-Glère de l'ENFOM et de l'ENA a commencé sa carrière en tant qu'administra-teur de la France d'outre-mer en 1940. Après avoir occupé différents postes outre-mer, il est nommé en 1954 souspréfet de Neufchâteau, puis de Cosne, en 1956. Chargé de mission à la prési-dence de la République en 1959, il est membre du cabinet de différents manistres des DOM-TOM de 1966 à 1969, avant de devenir gouverneur de la Poly-nésie française. Maître des requêtes au Couseil d'État en 1962, il fut réintégré à cette juridiction en 1974, avant d'être nommé président de la mission interministérielle pour l'aménagement de la Corse en 1979 jusqu'en 1981.]

ne visite chez Ma ene und leffen bei gen erbeibe t. L'ausbemme fich

Committee research terms the house of THE CHARLES STREET, IN A BOARD IN THE PROPERTY.

化物物化物物类

Peger 1

10 miles 200

r sar la lingue

* At the second 1.41

· · ·

Transfer of

Aurent -

The second second

¹F1 202 11

Jakhara a

Manager and the second second

53 a 1

 $\label{eq:continuous_problem} || \mathcal{A}_{ij} = (\mathbf{a}_{ij}^{\mathsf{T}}, \mathbf{a}_{ij}^{\mathsf{T}}, \mathbf{a}_{ij}^{\mathsf{T}},$

and the second of the second of

The second second second

 $(-1)^{\frac{1}{2}} \operatorname{Sp}(x) = (-1)^{\frac{1}{2}} \operatorname$

la Coalition Aftallon, I Amour Bove, prophète du

10 付きなった。 フラース 名名 名を開かって、 10 場合の 一個の 10 日本の 10 日本 A terminal of the control of the con Transport to the second of the

State of the state Manager and the same and The second secon Section 1. Section 1.

The same of the sa A TORNE OF THE PROPERTY OF THE

The state of the s Control of the contro Control of the contro

conseil des ministre

Bridge and Goods

military die ein merson Balene comfenendere er aus Source bod sparke is form against Preside tredfertiptom ginal. Sept ? ... the state of the second the state of the s neine finn ju anternt : meen tien weder beminnten for

Marie : W. Beicht (W. Pringer EA FERRERATION .. beigebie Er ferbigen ver ber fie the consistence is a time to with fine entirementalists on

新维尔斯斯克斯斯斯克 1000年 THE EST OF STREET # PALICUMPAUNT Lu viermiger in all agen feinen errene, the Communication of

The land to the transfer of the second

are the manager of the first of the proposition and an alange proper to the team Report to electricate the war to be

eller Eligenbengtunen in gegent.

worder be frankliger geren. PROPERTY MANGETY CONTRACTOR Charles & Carlot Care 20, 2015

Both Pille with an interior congress con-

toral de la cohabitation

Applications of the Section 2 فالداء والمرا فينطاقهما المامر السابها and distinguishments that their in the conand reflect profiles to the second section of K. Harvilland M. & Than Asia Conge - Marrie Wale - mit C Arbeite.

AMERICA STATE OF THE PARTY OF T of Squate Americans is 150

Middle Complete Control of the Section of the

Int. series - description in 🛊 🕏 Nagy politic sea de traite de cristere :

24. Lettres étrangères: William Boyd, Jérôme Charyn, Patricia Highsmith, Paul Theroux

DES LIVRES

Une visite chez Mac Orlan

Seize ans après m mort, l'auteur 🌆 Quai des brumes nous revient mer dix-huit contes et nouvelles: un festin.

T'Al vu Mac Orlan une scule fois. Grâce à Gilbert Sigaux, ce discret serviteur des lettres à l'érudition folle, qui aimait tant faire partager ses dévotions. Sur les bords du Morin, dans la vaste maison. l'image de l'écrivain telle que le pittoresque l'avait imposée s'offrit au visiteur intimidé que j'étais. La vêture? Celle d'un sportman coiffé d'un bonnet à pompon qu'un coureur de Six Jours eût pu emprunter. Le décor || Cossu et raffiné, avec les touches singulières offertes par des objets choisis et apportés des quatre du monde. L'accueil ? leureux, et, bientôt, un ravissement dans le pessimisme auquel Georges Brassens (autre zélateur de Mac Orlan) soumettait pareillement ses convives, quitte à gommer les funestes constatations et perspectives si un auditoire fragile s'en montrait trop effaré. Autant dire que ce goût de considérer tout optimisme décourageant mettait fort à l'aise le désespéré hilare que je demeure.

Le sport nouvrit aussi nos propos, Car Mac Orlan, doué du même sens de l'hospitalité que Kléber Haedens, partageait avec celui qui le sur-nomma « le sourcier de l' » la passion du ballon ovale. L'un, qui débarqua de son Artois natal à Paris « les pieds dans des de rugby aux crampons arrachés » par ses soins, avait tenn un de trois-quarts aile à l'UAI, ce chub de joyeux drilles. L'autre is joué centre à l'Union athlétique de Libourne à côté de Jean France

Existait encore le fait que Mac vélodrome de la place Constantin- lorsqu'il s'agit de chercher les secrets Pecqueur à Montmartre, Enfin, Gil- de la vie.

bert Sigaux évoqua la surprise amusée d'André Thérive et de Irus Carco l'après-midi où Mac Orlan exigea que tous trois prennent un sage clouté plutôt que de s'enhardir boulevard Haussmann dans la profusion de voitures. « Quelle prudence pour un homme qui a fréquenté les bas-fonds in plus insoupcomés!», s'exclama Thérive, facétieux. Ce rappel fit sourire Mac Orlan la de distance, et plus quand je répétai phrase de Georges Brassens : « Je suis tellement anarchiste que je traverse entre les clous afin que la maréchaussée ne me fasse pas de réflexion = Bref, les sujets de conversation ne manquaient pas, considérant qu'il est difficile de dire un écrivain combien on l'admire.

Les secrets de la vie

Et voilà que, justement, nous arri-rent plusieurs récits de set auteur friand de mauvais lieux, de rues huisantes de pluie où croft une mélancolie de mauvais aloi, de légendes pas très catholiques, un écrivain qui erra longtemps en quête de sensations, d'étrange et de pain quotidien (la faim le tenailla des années durant) avant que, lassé d'aller par les routes et les mers, il décidât de recréer son univers (« 📗 fantastique social », disait-on) sans quitter ses pantoufles. Mais l'expérience était amassée, avec tout ce qu'elle offre 🗉 la vérité quand les opinions préconçues battent en retraite, tandis que Orlan souhaita en sa jeunesse deve- l'imagination ne cesse de galoper nir entraîneur cycliste sur la piste du sous l'arche des songes, fût-ce maire, une les vitale de chaque



trouve l'humour, la poésie, la nostalgie, le sens aiguisé de notre précarité - que jamais l'auteur se départe du souci de l'élégance, - le dépaysement, la dèche morale et pécuinstant, le rêve perpétuel, de latentes contes et nouvelles de Pierre Mac Orinquiétudes, la rapidité d'écriture el limeré, 180 p., 111

phrase qui montre parfaitement un lieu, définit une atmosphère, car Lacessin, théologien de l'œuvre de Mac Orlan fut peintre et dessinateur Mac Orlan comme il l'est pour Jack avant d'être poussé vers la littéra-

LOUIS NUCERA.

(Lire la suite page 30.)

* MANON LA SOURICIÈRE,

Lycéens dans l'Allemagne prénazie

Les derniers de Fred Uhlman d'Alfred Andersch-

E récit, longue nouvelle et court roman, est parfois, pour les meilleurs écriinim de fiction, une distance idéale. En témoignent ces trois petits volumes qui raviront. Less auteurs rares, peintres intimistes d'un passé qui l'il le leur il qui fut riche il conséquences, stytres deserves de leurs mes el dont la narration suit une ligne d'une pureté absolue. Deux hommes, the deux the allemands, tous deux mand -- l'un nim el l'autre britannique, qui connurent mêmes écoles, in même dressage wadalau — l'un Munich, l'autre Il Stuttgart, l'un bavarois et l'autre limina et qui refusèrent de ressembler leurs pères. Deux vieillards qui, juste ament de mourir, se retournent was his encore was leur enfance, vers leur école, embryon de tout ce qui leur advint.

Fred Uhlman, l'aîné (1901-1985), remut, quoi qu'il arrive, l'auteur de miniature faite qu'Arthur Koestler a appe-= un chef d'œuvre ==== > : l'Ami (1), ce « classique » du vingtième siècle (« Les peintres savent comment adapter la composition à la simmo de Nt toile, tandis que les écrivains, malheureusement, ont une quanme illumida 📫 papier », note nncore Koestlar).

Il avait débuté 1 soixante-dix tié et, tel un donateur discret, il Follo », 122 p., 20 f. s'était effacé devant 🗪 œuvre. On ne savait rien de lui (son apparition Bernard Pivot, un

avant sa mort, fut, pour beaucoup 📠 🚃 lecteurs une découverte!) ; en écrivant, Fred Uhlman avait voulu, simplement, rappeler au mamie et à Jui-même pourquoi parents, et de millions d'autres, étaient morts (- Man seul lien and le judaïsme tient 🛮 📼 🞮 nuu parents ont été ladi à Auschwitz, mons disait-il. Je suls juif par fidélité ») (2). Fidélité 1 parents, fidélité 1 l'Allemagne qu'il avait passionnément aimée, fidélité 1 soi-même. tran au long de sa vie. Il avait attendu dix was qu'un éditeur s'hiltrese i l'Ami retrouvé, et 🗷 traductrice, Léo Lack, se battit pour le faire reconnaître par la France. Il and mort, il y a un an, presque célèbre, sans qu'ait été publiée la Lettre de Conrad. NICOLE ZAND.

(Lire 24.)

* LA LETTRE DE CONRAD. suivi PAS DE RÉSURREC-TION S'IL VOUS PLAIT, Fred Uhiman, tradult de l'anglais par Béatrice Gartenberg, 212 p.,

ETOILES, de Fred Uhiman, Stock,

* LE PÈRE D'UN UNE HISTOIRE DE LYCÉE, d'Alfred Andersch, traduit de l'alle-mand par Hémon, Galli-

Gallimard, 1978.

(2) Une La Monde des livres » La Monde des livres »

LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

La Coalition, Aftalion, l'Amour de Pierre Neuhart, le Piège

Bove, prophète du « bof! »

à frénésie de nouveauté et le raccourcissement de la vie des lives le chances, pour peu qu'éditeurs | | saisissent, d'exhumer | Ceuvres oubliées, 🖦 corriger en appel 🔤 🎟 🚾 jugement 🗷 d'illus-IIII II résistance, toujours inégalée, III II littérature aux atteintes du temps. En témoignent les deuxièmes vies offertes ces dernières années, le plus arment par 🖛 petits éditeurs 🗪 le courage a de quoi faire rougir les plus grands, Il Calet, Gadenne

Comme souvent les auteurs méconnus, Bove bénéficie d'un réseau de happy few I qui leur érudition d'initiés sert de signe de redécouvrir à son de trompe reviendrait à milita glorieuse, ni la mala santhe. Neconstrum avec les meilleurs maintain du culte ou'une espèce de maintain semble avoir pesé sur Bove, comme sur ses anti-héros. Il ne fait pas toujours bon d'anticiper un mouvement : alors qu'Armand, Un soir chez Blutel, la Coalition, Une fugue, l'Amour de Pierre Neuhart ou le Pressentiment inauguraient le roman 🛗 l'homme quelconque perdu dans 🗈 masse anonyme villes, 1928-1935, soit quinze vingt was week Sartre et Carnus, m sont ces derniers qui m pour min

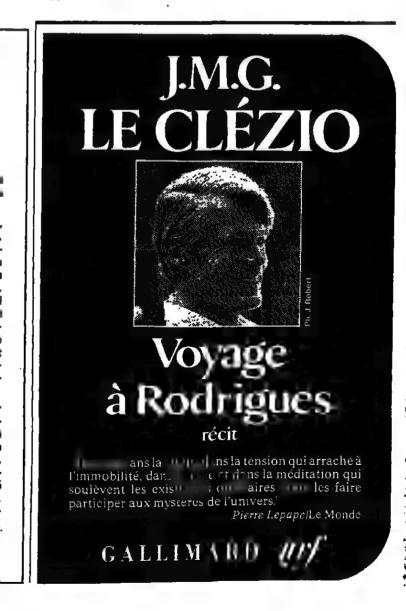
Jusqu'à la biographie l'addition de Bara (1898-1945) qui, micri l'expression ajustée de Raymond Estate en portine à la resident d'Almand (Le Dilettante, édit.), fait de lui, comme de ses personnages, un « laissé-pour-compte de la société », par refus de la « singularisation » manufil comme une and de pouvoir, de meurtre »...

UATRE matter mettent en lumière comportement income dans des

La Coalition, reprise per Flammarion, della ries débuta. 1927, la marca qu'Un ser mus EAres (reparu en 1984). Elle pérégrinations d'un ouvrier autodidacte, Aftalion, de Sale à Visere et Paris, son mariage avec la fille d'un petit Miles, puis, après m mort, la survie en grisaille 📥 sa et de son grand fils, aux amais a parents ou d'amis. C'un le roman de la perpétuelle unana, same l'accueil chaud qu'assurent im bettern transie. La mateur aux testiminant en crim la morale de la charité dont me réclame la petitebourgeoisie pensante i l'entre-deux-guerres. « Quelque », on m sait quoi, empêche im tapeurs de s'imposer tout la fait et les bienfaiteurs d'aller au bout de leur générosité. Chacan se réfugie dans l'amantique mollogan et les leus com-

Pour qui s'intéresse à la création romanesque de Bove par imbrication de nouvelles et de portraits épars, la brève biographie d'Allacan que reprend isolément Le Dilettante, gagne à être lue en parallèle des pages 30 à 38 de la Coalition. Elle éclaire la fatalisme atavique la personnage, qui n'exclut pas, dans la maria, une fantaisie de grand seigneur. Cambra originaux, muest amme et étrangers, sauvent cette humanité trop vite acquise & la noirceur de tout. Mais le pire, chez Bove, est toujours sûr. Le bovisme, dont la consonance paraît annoncer avec quarante ans d'avance le « bof l » des années 70, repose sur une allergie sans remède à 📓 compétition ambiante.

(Lire la suite page 20.)



 Dans la collection « Folio-Essais », la réédition augmentée et actualisée d'un panorama sur le Théâtre du vingtième siècle, l'un de ses meilleurs spécialistes, Paul-Louis Mignon (n° 1111)

Dans son essai sur la Société de consommetion, paru en 1970, Jean Baudrillard analyse mythologie qui constitue un mode de réponse globale sur lequel se fonde tout notre système culturel ». (« Folio-Essais », nº 35.)

• Publié en feuilleton en IIII - l'année des Fleurs de mal - le Roman de la momie, de Théophile Gautier, « poète impeccable », évoque l'Egypte des temps bibliques. Un chef-d'œuvre de l'exctisma oriental au gust romantique. Préface de Jean-Michel Gardair. (« Folio », 📰 1718.)

Parus vingt ans après le Roman de la momie, les Trois contes, de Flaubert constituent, selon Pierre-Marc Bisisi qui a dirigé cette édition, « une sorte de testament esthétique » de l'auteur. (GF-Flammarion, nº

 Dans la collection « Double » en format de poche, les Editions de Minuit rééditent deux œuvres marquantes de la littérature française III tournant de ce siècle : l'Herbe, de Claude Simon, avec une étude d'Alastair Duncan, et l'Inquisitoire, de Robert Pinget, accompagné d'un texte de Jean-Claude Lieber.

La Ligue droite est le récit et la réhabilitation personnelle d'un sportif blessé dans son surpu. Yves Gibeau obtenait en 1957 avec ce livre le Grand Prix de la littérature sportive. (Presse-

La passion amoureuse d'Adrienne Mesurat, jeune provinciale qui, après un parricide, sombre dans la folie, est le thème de l'un des grands romans de Julien Green. L'auteur définissait luimême le jeune homme qu'il était dans les années 20, au moment de la rédection de ca livre, comme un « hurluberlu neurasthé nique ». Points 3-Seuil, nº R 234.)

■ Inédit en français Jusqu'en 1977 — année de sa publica tion en fauilleton dans le Mande et de sa reprise chez Stock, — les Envoltés ont été rédigés par Witold Gombrowicz en Pologne svant l'invasion de L'auteur de Ferdydurke développe dans ce roman noir a maior pessimiste at allers du monde.

Le programme 1986

Cerisy-la-Salle

Will is the descripts retained pour les colloques qui se déroule-ront cette année su l'amort culturel international de Carlsy-la-Salle

1-5 juin : Calleque de psychomécanique langage. 7-14 juin : « V

cassus d'apprentissage selon 🔤 In i juin : « Argumente per une (autour d'E. Maria) ».

27 juin-7 juillet : « La resente : Maupassant mi après ».

aujourd'hul ».

21-31 juillet : « La mort dans le

2-12 août : # Le roman populaire le roman-feuilleton français d'Eugène (in il Ponson du Terrail ». 2-12 août : « Initiation à la terr-

14-21 août: «Léopoid See 23 août-2 septembre : € Emma-

nuel Lévinas : Ethique 🔳 🗯 losophie première ». septembre : « Description dans les aciences sociales ».

19-29 septembre : « Perspec-10-12 octobre : € Nicole Tamera (auteur du premier traité

des monnales), in man de science

et d'action ». * Pour reuseignements et insde Boulainvilliers, 75016 Paris.

PHILOSOPHIE

Petite énigme,

grande découverte

Voilà un livre qui n'a rien pour faira parler de lui. L'auteur, traduc-I'ONU, n'appartient == au philosophique. Le étrange : parisien des première vue, le propre li décourager possible. The most linear potentiel, mis à part un quarteron de hyperspécia incharché parte en intirt aur les changements intervenus 🗯 philosophie 🗃 langage au quator

Erreur. Cette couvre n'est pes saulement un monument d'érudi-C'est une grande leçon la phi-Marie - see dit en menut Ma

A son point the départ, on import une de ces petites énigmes ilville fourmille l'Inimitte de la philosophie Manta 1340, l'Université de Paris public un a sesset » qui interest l'enseignement et la utilitée de CONTRINSIS SOCIATION REPRESENTATIONS inmunit de l'œuvre de Cilillaime d'Occam. Or ce illectivité paraît pendant la manual de Jean Buridan, lui-même manadem D'où l'énigme : maxment Dissidini peut-il this condamner let these ou'll

On ne s'en we pas en condamnées à in épigones plutôt qu'à Guillaume d'Occam lui-même. Il limit lire, comparer, analyser, comprendre. m qu'a fait Ruprecht Paqué durant quelque vingt années. finalement le tableau le plus du sustorzième sièon puisse disposer.

Si l'amme de ce détail historique aveit valu cette fresque, il y aurait de quoi admirer l'historien, া pas matière il louer philosophe. - cette énigme infime, le travail de capital de l'histoire 🔤 l'esprit. Sous 🐞 l'œuvre avec enthousiasme et

couvert de condamner Occam, Buridan assure subtilement sa victoire. Cela n'est possible que sur fond de conception make a du Harman Line mutation profonde s'est donc opérée dans les liens de l'être et du langage, dans la conception de la issance et de la vérité. Galilée. Descartes, les temps modernes devienment possibles.

Si l'on en suit toutes les conséquences, ce grand livre peut modifier notre vision de l'émergence du scientifique et technique. Si lecture peut paraître aride, c'est, comme disait Spinoza, que « tout ce qui est beau est aussi diffi-

* II STATUT PARISIEN DES NOMINALISTES, par Ruprecht Paqué, and de l'an-par Emmanuel Martineau, Coll. « Epiméthée », 416 p., 280 F.

LETTRES ÉTRANGÈRES

Le Scythe

et le commissaire

En 1928, la Russie profonde reprend son souffie. Le souvenir de la grande guerre, de la révolution, de la guerre civile, reste vivant, mais, dans une pagaille sympathique et bien slave, le pays se porte plutôt mieux. Dans les villes, les citadins jouissent toujours des bienfaits de la NEP (1), alors que les paysans deviennent maîtres de

A Chibanikha et à Olkhova, paisibles villages voisins au nord du рьув, c'est la fête. Pavel Rogov épouse la belle Véra, fille d'un paysan habile et aisé. Le jeune marié rêve de bâtir un moulin à vent avec le sapin géant qui, depuis des siècles, domine la forêt. Pavel obtient Ruprecht Paqué tournant les travaux. Les paysens se mettent

gaisté mul en suivant in marie mélange fascinant the state of the state of the pratiques Scythes W Varegues, Inch. ancieras inventos. Stata las temps changent in Engral distance se préparent. Cependant qu'à Maria l'opposition & la a ligne dure a 21 Miliaharisa at de Zennie s'essouffie. M curieux campagreen, first in charges our firefalls (2) et arrere la zizanie dans las interwas be discharged to become de Lénine. Ils sont des milliers. IL parmi eux, le initient loutitu Sopronov, qui illus sur son dis-

min Pavel, la latina de moulin. A affrontement, his tré au 🎮 🖦 📥 à 🕍 fin, se 🕽 sine la gigantesque empoignade historique milita le Scythe mi la commissaire, entre la males 🖼 le Material La moulin & Pavel, symbolique, ne auto iamais dépoutand the second second second butte désertique, sans doute pour témoigram that demonstrate it venir: is dépossession (ille paysans, l'irrésistilla numerousi du minutera, le triomphe du limitati au la communauté. Universi un Baum lent, INNIA 6 INVITANT puissant I, le faith - très bien traduit en français détaux ses infornitus entre des chatoyants, porteur illi l'odeur du neige et de limite évoquant l'espace russe infini.

Gallimard, cell. - Du monde entier >, 420 p., 140 F.

WEILLES, Wassii Belov.

traduit du russe par Lily Denis.

(1) politique économique réconisée par Lénine, et qui prévoit existence d'un marché libre. (2) Paysans aisés liquidés par la col-

Out collaboré aux pages 18 et 19 : Alain Bosquet, Pierre Drachline, Roger-Pol Droit,

Patrick Kéchichian, Vincent

ROMANS

Les irrévérences

de Patrick Grainville

Certains écrivains aiment bien. de temps en temps, publier, sous pseudonyme, quelque petit texte suave at licencieux, où ils s'amusant, comma l'Apollinaire des Onze mille verges, à tordre le cou i le bienséance et aux conventions.

Autrefols, ces brûlots circulaient sous le manteau. Patrick Grainville. lui, aidé par l'époque, brandit ses irrévérences en pleine lumière. Un titre ronflant. Im isquette tive, un pramier chapitre qui armana la couleur, voilà qui s'appelle jouer l'arti jeu. Pas de doute, non plus, sur l'identité du narrateur : un sybarite sodomite qui se reconnaît tel, partagé entre les séductions d'une vendeuse de petites culattes, d'une névrosée grande massacreuse de pigeons, de deux jumelles assassines et de fraiches étudiantes qu'il ve pêcher sur les bancs du lycée où il enseigne. Entomologista scrupuleux, il détaille les appâts de ses «petites chouchoutes », les enfourne avec lyrisme, les tripatouille avec des mines extatiques de marmot farfouillant dans la glaise. Exultant et bavant, bêtifiant parfois, il s'esbaudit devant la partie la plus chamue de leur anatomie : « Je vous salue, ô feeses, Dolmens sur la mer, Sceurs immaculées. Joconda dédoublée au miroir de Vinci. Je te salue, ô cul, global et gémellaire, bel igioo de

Bataille yovait donn la le amoureuse une sorte de prélude li la mort ; il avait exploré ces abîmes. Grainville danse au bord du gouffre avec force alacrité sa peur de tomber. Il feint is ne pes seisir le trouble docesionné par le désir dans une pensée, et cet attrait de la perdition sans quoi l'érotisme et la pornograpordre fait»,

EN BREF

• Un séminaire sur «Philoso-phie et histoire», animé par C. Des-camps, aura lieu les 24 et 25 avril, à 21 heures, dans la petite salle du Centre Georges-Pompidou. P. Veyne, D. Janicand, M. Ferro notamment, participeront à cette

■ Le 5º Salon de l'édition régio-nale se tiendra, les 12 et 13 avril,
■ La Couture, près de Béthune (Par-de-Calais). Au cours de cette mani-festation, organisée conjointement par il conseil régional du Nord et l'Association des libraires de la région, le prix Georges-Bernanos sera remis à la Québécoise Nicole Lavigne, pour son roman le Grand Rêre de M= Wagner (édit. J. Picol-lec-édit. Quinzo de Mantréal).

• « Genèse d'Enfance, de Nathalie Sarrante » est le thème d'un exposé présenté par Georges Raillard dans le cadre du séminaire sur « L'auteur et le manuscrit », organisé par l'Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS) à l'Ecole normale supérieure, 45, rue d'Ulm, 75005 Paris ; salle Dussane, samedi 19 avril, à 14 heures.



• Le prix Cazes 1986 a 📟 La Fournière pour sa biographie de Louise Michel (édit. Perria).

• Une initiative originale en faveur d'un geure littéraire, la nou-velle, qui ne bénéficie pas de toutes les faveurs qu'il serait en droit d'attendre : dans le cadre du deuxième Festival de la nouvelle à Saint-Questin (11-19 avril), les vingt écrivales invités out donné chacau un texte inédit, qui sera tiré sur format journal à six mille exem-plaires par l'Aisme Nouvelle. Ces nouvelles seront distribuées gratuitement dans les lycées et collèges, dans les librairies et dans les biblio-

Le groupe de recherches sur James Joyce tiendra son septième colloque les 18 et 19 avril à la Sor-boune (saile Bourjac).

■ PRECISION : Le texte ■ Barthes « Culture et tragé-die », para dans le Monde dredi 4 avril, était publié avec l'autorisation des héritiers de



DERNIÈRES LIVRAISONS

BIOGRAPHIES

 Henry Bouillier: Victor Segalen. Depuis la première de biographie critique, en 1961, la l'ouvre superbe de Segalen a été augmentée par la publication de nombreux inédits. Cette nouvelle édition a été entièrement revue et corrigée. (Editions Mercure de France, IIIM p., 130 F.)

 Danielle Digne : Nicoles Paquet. L'auteur, arrière-petite-fille rin l'emmen Nicolas Paquet, pour le vie et la partie du passe de la fameuse compagnie marseillaise de navigation porte son name (Editions Robert Laffont, 236 p., 89 F.)

ROMANS

 Les Members Auteur de quatre livres, dont l'admirable Bavard, L.-R. des Forêts propose ici l'édition définitive de son premier roman, paru en 1943. (Editions Gallimard, III2 p., 98 F.)

● Jean-Noël Schifano : le Danse des turnultueuse des amours de Bernardina et de son amant dans la « chamelle allégresse » de Naples, au début du XVIII siècle.

SOUVENIRS

 Jean-Henri Fabre : Souvenirs d'un entomologiste. « Science superbe, humiliez-vous ! » devant « la sublime logique » des trois coups de poignard du sphex il ailes jaunes immolant le gril-lon 1 Préfacé per Disne de Margerie, un choix tiré

des dix volumes des Souvenirs de cet observateur et poète passionné du monde animal. land, 283 p., IIII F.)

 Ouvrage collectif : Le mort de Maret. Bonnet, qui a animé ce travail collectif mené au sein d'une équipe du CNRS, définit ainsi le projet du livre : « Etudier un événement à travers ses effets sur un corps social en effervescence et ses multiples réceptions uitérieures. > (1 Flammarion, 508 p., 125 F.)

LITTÉRATURE

 Auguste Anglès : André Gide et le premier roupe de la Nouvelle Revue française, torne 2, L'âge critique 1911-1912. L'auteur et cette magistrale sur les débuts de la NRF, décédé en 1983, avait préparé la matière des deux volumes qui devaient faire suite 🖦 premier volet, paru en 1978 et cles d'apprentis-L. (Editions Gallimard, 110 p., 195 f.) Auteur de ce seul livre, Auguste Anglès a écrit, de 1942 li publications. Un choix de ces textes, présenté par Jacques Robichez et complété par une chronologie at une bibliographie, vient de paraître sous le titre Circumnavigations. (Editions Presses universitaires de Lyan, 325 p., 194 F.)

Ouvrage collectif : Artaud, il s'agit de la réimpression du numéro spécial de la revus Obliques consacré à Antonin Artaud, publié en 1976 par Roger Borderie et Jean-Jacques Pauvert. (Editions Har-Po, 278 p., 295 F.)





Delerm ouvre une véritable école de bonheur où il est urgent d'entrer. Le rentrée des classes du bonheur, quel rêve! JEAN CHALON "LE FIGARO"

"Ce recueil paraini ale a il dotonne en cette an alla atrabilai alla en plein hiver et qui confirme le talent singulier d'un écri alla pour faire une æuvre. Pas moins.' JÉRÔME GARCIN "L'ÉV (EMENT DU JEI JII

Le Rocher



NOW ...

F in wager cylinder nder at in season religionship in Capacities was referenced street into a secondary A AND THE PERSON NAMED IN THE PROPERTY AND PARTY.

POFEM

1. 11 F # 新聞 #

A LA BATTERINA TE

AND THE PERSON NAMED IN POST OF

"office the wint of the

- 4 Trong #8449 N

Married Streets of Bridgestern

ming operation all the second

de France Product parts before

A STATE OF THE PERSONNEL PROPERTY.

to don't up marme iffen.

a refregeration were \$40.500

a caller androphisms were

· an an all super magnifications in

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

STARL MARKET H. HERE SHAPE AND

CONTRACTOR OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS

rgerman - approximation is:

AND SHAPE OF MARRIED P.

Souvenirs, souvenir with the few last contract property and the A STATE AND THE CHANGE AND ME The state of the s

rate hay on a high garden in manach at the MAR WILE WE BURNES WILL I MAKE New Art and a sea to see the control of بعاريوني برخوس فالانتجاب كالمحافظ المحافظات

en en al de Carolia de Lacia de Carolia. And A fee are section to the section of of a refer to the recent and others, in assessment THE THE SHARE SHARE SHOW AND AND LOSS. matter at the estimate of a superinger ag-

> The state of the s CONTROL OF THE SQUARE OF SWARES IN SEC. THE REPORT OF SHIPE EVEN THE REPORT OF SHIPPING THE AND Committee of the second section of the second

The second secon The state of the second section is a second

- 2 - P.2 - 1864年 Philosophy and November 2

「神事」を心象とはいり機会 一切かりましょう

GISELA PANKOW

analyses littéraires

A LA VIRN

in ter stung De to

I LILY OF THE SE

- whatte was

a une team

- Sect 00:1

THE SUIDURA

20 Sep 1202

אַנוּרַירִים פּירִים פּירִים

A Company of the Comp

ATTEN TO THE STATE OF THE SE

of the second

State of the Board and and The second of the second of

Second Second of the Mark

to the same of the same of the

and the property are be a

The state of the s

or or or transparent

A CONTRACTOR DEL A ser ta se a serie

the way the country by

· Da min Care 36

I see the above organ

havege if an grow borns.

care que na benelou por

and Springer gold while

die teadre - dess bitt

den big ein fart in, at ann

Die er Gerein 1979 m.

runge der raum mille die

Bentrese um beiste mehrene

Ment & Court Courts Select

part were yet a topy have

mountains arrest estates

trement dam un biget !!

in mien abraum et mbb!

· a semant of the

pfine er fentrale ermen.

em mer mein ber ber ber ber 22 Megran dam is pind

a emtre | Lerigenftf:

3 Name II Issuell'

ments and an including

· Comment

BAR TO LOTE & M. C. Ber Balter Bur imm auff feeralist special will BOOK - BE I CARRIED IN THE STREET IS BEEN BUR BY LINE MARINE N. N. J. CONT.

Sign of the State of the State

MA CON COLUMN TO STATE A . . Look & day

Chamber of the Chambe

· · · Lange Little

 $_{3,-2} \sim 2^{13}$

As . Pt 1 .35 *

Bails . "att & ist St

Secretary Services the

Springer.

A BANK THE PER

Anne er eine der beiter de la fe-

meine bie grantie ge-

Martin see Perry.

that the market his traditions livery, irreliaração finlicaraçõe che ROMANS Michaelte febrifdige ibng den Varieties mens Los irreverences harman Man tee tarry's in Britisten feit Caratitititit the Patrick Gramine a. E Die Literatur | Beitellenge Gert u tin fleige bertem mi ein the statements of a series Committee of the control of the cont had becameny you think a girt im riftigelim durb freifd. maily by technical spaces and origin ATTENDED OF MAINSON bed gie miner tilbig talgjemen mi Employed by the bigger County of the bigger speed the freeze statement distant the Biff fremend fich ment "tim

the matter than I crosse to hillings befreiters & in the and hou Angles of the state of the stat Beifen in Streibe ... in backing! the state of the second st point Aut - the Paser are which grands have beautiful and the same and the brings of the abressment and so buston. The other M. State Property in Color of State production of the second secon the grade parties are as the contract of the c & Contrares you had you for bient freichaft mit Rating all . The second section is - THEOLOGICAL SERVICE -

HILLIAM IN NAMED BOOKS, TAN DAME ard, ratt . He munde , 430 p., 140 f

and the forests, which

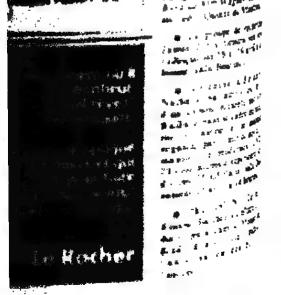
Greiffelige in . Fillefille Penglafe.

Elleweite gemeiniges den eine jud im geber 1 Mersen und gebreiten gestellt. An die der Mersen der Elleweiten de

thate due grages to the Sangerit. Proces Magnet Pest theses. . .

Ein might die Maryanamal up manage contracts makes & suppose a mada er 18 alfre ere

18 MA 18 / S



DU LIBRAIRE

La fin a beau auggérer l'ébauche d'une quête, d'un « consentament aux origines et à la morte, cela tombs un peu tard pour faire de ces copulations joyeuses autre chose qu'une roborative et littéraire prispée. D'ailleurs qualle importance? Grainville ne cache pas qu'il aime avant tout les e grandes contagions d'images ». En l'absence d'idéeforce, il ouvre la vanne du vocabulaire, s'en va saluer flimbaud (qu'il na déteste pas taquiner : « la vraie via est aux cabinets ») et se lover au plus soyeux - mots (qu'il formidablement). Peu important las thèmes abordés : l'année prochaine, après cette entomologie de la fease, vous aliez voir qu'il ve y alier d'une ade aux mollets. If y m en aura des nerveux, des longilignes et des galbés. Il y verra des croissants de lune, des pains au beurre et des astéroïdes. Et tout cela sera nappé de cette écriture inventive et savoureuse qui empêchera toujours l'auteur des Flamboyants de libus

* LE PARADIS DES Ed. de Patrick Greinville, Ed. de Scull, 414 p., 99 F.

POÉSIE

Un retour

à la simplicité :

Jean-Pierre Lemaire

Vers 1953, les jeunes poètes se sont détournés de la poésie civique et grandiloquente, née durant la stance et la Libération. Ce fut une fuite devant le signifiant, jusqu'il l'apparition — dans les offi-cines de Tel Quel — d'un lyrierne de laboratoire, ennemi de toute com-Streets Trente recherches ont tari ce nouveau pon-On remarque chez les jeunes poètes un tirride retour du message direct et and obscurité volontaire Chez Jean-Pierre Lemaire, auteur de Visitation, on lit des poèmes qu'un Francis Jammes n'aurait pas désavoués. Comme ses allusione sont fréquentes à le poésie du passé, on peut a les perfetement

de cette orientation, que décormais il représents. Il s'agit, pour cet élégiagne le peine sourmenté, lei et là, de dire la fragilité des choses et de l'asprit, puis de s'attander il des descriptions où, comme le le le le portie et la portie

de chaque lecteur : il kui suffit d'un trait apontané et allègre pour ceresser, en quelque sorte, le réel, sans vraiment s'en détacher. Ainsi, il peut dire, de façon désermente : Depuis le sisième étage, l'adolescent efficure avec un doigt tout près, le bronze séculaire des grande nunges auspandus comme des cloches au-dessus

[de la ville. Allours, maigré les maladresses, Jean-Pierre Lamaire sait être un poète de la foi, avec des accents francisceins et néenmoins postenistentia qu'on n'avait pes entendus depuis longues

Ce tombeeu était presque trop blanc pour lu trop nouveeu pour sa propre mort. Peut-être sans le sevoir l'aveit-il préparé pour un autre qu'an veneit de dépendre sur la colline il la fin de la journée ?

Joseph d'Arignathia

le mort kii aussi sera vraiment neuf. ★ VISITATION, de Jean-Pierre maire, Gallimard, 198 p., 90 F.

Jean-Pierre Lemaire vient de recevoir le prix Max-Jacob, placé une les auspices de la Fundition Florence-Gould, et

Claude Herviant

le nomade

Herviant place un peu à part parmi les poètes d'aujourd'hui, car tous ses textes semblent être le transcription fidèle d'émotions et u pess d'un surre tamps. Claude Herviert croit encore en la fraternité, mais, comme tous les pessimistes, il dialogue avec l'espoir I l'imperfait du subjonctif et, quend il se surprend à envisage un futur possible, il imprime un peu plus de hargne à ses textes.

Si ie ne suis moi au mains que ton ombre s founts at des

de l'autre monde,

Claude Herviant à la femme mée. Il l'invite à le suivre dans des déserts où l'homme est encore à auteur de regard. Nomede, Claude Herviant l'est ; car il craint plus que tout l'immobilité, cette sœur jumelle l'âge, il s'en va rejoindre d'autres soabonde dans un ailleurs sans

DEMEURE PARÉE, Claude Hervinnt, Rougerie, 48 p.,

son espace vecu

Kaha Simon SCHWARZFUCHS la communauté juive

> de l'Europe médiévale apparue en Europe des le Xº siècle. Un 160 mes

> > MAISONNEUVE ET LAROSE

- LE NOUVEAU -COMMERCE

CAHIER 64 - PRINTEMPS 1986

VILHELM VON HUMBOLDT Août 1789 Journal de voyage Paris

u présenté par Marianne **SHAKESPEARE**

Vénus - Adonis (traduit et présenté par Michèle 👞 Douff)

Rose Ausländer Jean-Paul Savignac

Le jardin en DALMAS

Esther ORNER - Jeen-Loup TRASSARD - Henry MANNA

– SHUR WOUVEAUX SUPPLÉMENTS – André DALMANS Claude MOUCHARD

HISTOIRE D'ECRIRE

121 Poèmer

"Christian de Bartillat nous révèle l'unité et l'originalité 🔐 pensée d'une femme dont on no postini de mesurer l'influence et que nous sommes émus de retrouver elle-même, par le son si particulier de sa voix, plus encore 👀 tes par l'acuité de son regard sur une époque

fiévreusement, amoureusement, traversée de

part en part

En fibrairie 80 F - Abon. 200 F - NQL 78, bd Saint-Michel, PARIS 6

eles éléments essentiels de ceine existence foisonnante recueillis par Christian de Bartillat dans cer ouvrage ne sont autres qu'un mer veilleux in essagit d'expération.

GENEVIÈVE LAPLAGNE "LA VIE"

ANDRÉ BRINCOURT 11 FIGARO "

Ta truvernee du siècle par celle qui ne fut not seulement la compagne d'André Malraux mais aussi une femme par son temps.'





PERRIN

ROMANS POLICIERS

être franchement insupportable.

Souvenirs, souvenirs...



Qual drôle de bouquin que ce Dehors les chiens qui nous vient des neiges de Montréel ! Poler, roman d'espionnage, roman psychologique, leçon d'histoire, il set tout à la fois. Touffu, parfols confus, aubtil, conetamment passion-

lle sont quetre mousquetaires fatigués, somgénaires aujourd'hui tranquilles, mais au passe turnultusur. L'un venu de Grèce, l'autre pessé tumultueux. L'un venu de Grèce, l'autre d'Italie, les deux derniers du Canada, ils se sont connus et ilés d'amitié quarante ans plus tôt dens les rangs du bataillon Papineau-Mackente des Brigades internationales. La révolution espegnole avait, pour eux, le visage fraternel de Durutti l'anschista ou d'Andres Nin le trotaidete, pes celui, glacé, impitoyable, des staliniers, comme cet Oaip Tavristi, jeune commissaire politique, que tous quatre heïssaient. Au point que l'un d'entre eux, dans la confusion d'un bomberdement, l'a abettu de trois balles.

Oaio Tavriski ? Alors poursurel un facelles soutes de sentence de la confusion d'un bomberdement, l'a abettu de trois balles.

Coip Tavriski ? Alors, pourquoi un fantôme portant ce nom resurgit-il en cette fin des années 70, à Montréel, où François Malenfant, William Cars, Thémistoklès Pance et Guido Corbo ont refait-leur vie, loin de leura illusions de jeun ? Et pourquoi KGB et CIA s'inquistent-ils de cette résurrection, point d'angager une chesse à l'homme sans erecti?

Avec virtuosité. Jacques Floch-Ribes met en place un étonnent kaléidoscope de la mémoire. S'y mêlent, s'y heurtent les souvenirs des quatre hommes, leur mémoire encore chaude de ces folles journées de Barcelone ou de Madrid 1937, où se jouait le sort du monde à venir, et la mémoire fraide, implacable, acientifique, des ordinateurs la memoira froide, implacable, actentinque des ordinateurs d'aujourd'hui. Car à Moecou comme à Washington, au quartier général de la CIA comme à celui du KGB, c'est Miss Machine qui mêne le bel. Dans la gigantesque pertie de ping-pong qui s'engage au-dessus de l'Atlantique, les quatre anciens brigadistes ne sont plus que la belle, dépossédés de leur passé, cette « longue douleur qui se rappelle à vous quand vous ne voudriez que l'oublier, qu'elle s'endorme, que les chiens se taisent », Voilà qu'au contraire les chiens se sont éveillés, les uns après les autres. Pour mordre... (Dehors les chiens, de Jacque Floch-Ribes, éd. Acropole, 220 p., 89 F.)

Cette quête du passé, cette traque de la mémoire, le voici encore à l'œuvre dans le dernier roman de Francis Ryck, *Un cheval mort dans* une beignoire, ou l'étrange duel de deux espions à la retraite.

Discret Francis Ryck. Vollà trente ans et près de trente livres qu'à l'écert des effets de mode, du tape-à-l'œil tapageur, du bric-à-brac de la violence facile ou de l'exotisme aguicheur, il construit une caurre originale et forte où règne, souveraine, l'ambiguité. Les personnages de Ryck ne sont jamais là où on les attend. D'une « bouleversante humanité » — divit Jean Vautrin, et le père de Billy-Ze-Kick est un expert, — ils opposent à une société conformista — où, ce qui revient au même, à l'univers froid et sans reves des services secrets une morale personnelle qui n'est jamais celle du cynisme ou de l'opportunisme. Parce qu'ils sevent que « même si nos peroles sont justes, même si nos pensées sont exactes, cela n'est pes conforme à la vérité » (1). Framer et Kola, les deux héros vieillissants de son dernier roman, ne font pas exception à la règle, dont l'affrontement est aussi, au-delà des apparences et des systèmes, reconnaissance, fra-temelle complicité. Avec la même économie de moyers qu'un Hitch-cock au cinéma, le même humour grinçant, le même sens de l'absur-

dité tragique des choses, Francis Ryck réuseit, une fois de plus, un captivant suspense (Un chevel mort dans une baignoire, de Francia Ryck. Albin-Michel, 198 p., 69 F.)

Comme Francis Ryck, Michel Lebrun est — selon se propre pression — « une visitle tige » du polar français. C'est aussi un fada » de cinéma. Il a donc eu l'idée de saluer l'édition 1986 du Feetival de Cannes — c'est dans un mois — par ce qu'il présente comme un polar « starophile ». Les ! Cette histoire d'un scénariste qui se it entre le souvenir d'une star disparue et le présence troublante de la jeune comédianne chargée de la faire revivre à l'écran, ne convainc guère. Les personnages, à force d'archétypes — le producteur mégalomane, le producteur faisan, le starlette avide de gloire, le veuve richissimé collectionneuse de gigidos, etc., — manquent de vie et la critique de cette foire aux vanités qu'est auesi Cannes est bien convenue. Où est passé cet art du réalisme fantastique qui, dans le Géant, un précédent Lebrun, dynamitait allègrement l'univers des tandre », « quelques instants moururent » ou encore « le mystère de le

On attendait Mocky, nous voici avec Jean Autant dire qu'aux Rendez-vous de Cennes, Michel Lebrun nous a posé un lapin. Une fois n'est pas coutume. (Les Rendez-vous de Cennes, de Michel Lebrun, éd. Lattès, 240 p., 85 F.)

Et les Américains ? Ils se portent bien, merci. Témoin ce Meurtre justice, à la base de quelques-uns des plus grands classiques du polar.

Dens Chicago noyé sous la neige, un journaliste, Sweeney, est seiné. Alcoofique, au bout du rouleau, a-t-il écé victime d'un gang noir qu'il dénonçait dans les colonnes du Tribune, de la Mafia, dont il était financièrement débiteur, ou a-t-il payé les sarcasmes dont il abreuvait ses collègues ? Difficile, pour le lieutenant Matt Schmidt et ses hommes, de mener l'enquête quand monte la tension raciale et que se multiplient les coups bas de certains politiciens... Efficacité, simplicité, réalisme, Mourtre à la une confirme que la collection « Haute tension » n'usurpe pas son slogan : « Les nouveaux romans noirs sur l'Amérique des années 80. »

De la même école, on lire avec plaisir deux romans récents perus dans la Série noire : *la Cave aux icônes*, qui marque le retour du privé Amos Welker, enquêtant sur une disparition dans le quartier polonels de Detroit, et Pas si pourri, qui présente une intéressante inversion de thème : cette fois, c'est un flic corrompu qui, après avoir purgé sa peine, cherche il lever l'honneur de son ex-meilleur ami, flic intàgre soupçonné de traffe de drogue. Même les ripoux ont une ême... (Meurtre à la une, de Joe Gash, traduit de l'américain per Hubert Tézenas, coll. « Haute tension », Presses de la cité ; la Cave aux icônes de Loren D. Estleman, traduit de l'américain par S. Hilling, « Série noire » nº 2043 ; Pas si pourri de TN Murari, traduit de l'américain per F. M. Watkins, & Série noire > nº 2041).

(1) Citation extraîne de l'excellent les Fils des alligators (« Super Noire » n° 76). Le plus beau Ryck est à notre avis, mais le choix en l'écile, le Compagneme de l'action (« Série noire » n° 1549).

Sphinx

"Chic, choc, la princesse de Circles à Pigalle. C'est joli, c'est drôle. Anne Garreta est une incontestable écritaine, une lui an efficie Michèle Bernstein/Libération

"Une entrée remarquée - III remarquable - Innii ia littérature romanesque." Josyane Savigneau/ <u>Le Monde</u>

ROMAN

GRASSIT

Sphinx

dens:

errance,

P1285/12(1

perdition.

 \bigcirc

ANNE GARRETA

RÉCITS ET NOUVELLES

Dominique Fernandez, une éducation sentimentale

L'Amour, une invitation au voyage littéraire 🕶 esthétique.

la Révolution française. « N'étaitil pas né lui-même i 3 julia 1789, onze jours and la déclen-chement au cyclone? Se sentir un enfant de M lui mail toujours para exaltant : comment ne croire promis I une grande destinée quand . commencé dated by the on representation that oncerailles qui depuis depuis siècles? » Pour l'heure, Friedrich III III IIII promis à épouser Elisa. la fille du sénateur Böhlke, à enum le jour de en vingt um aux Entrepôts de la Contract et la ne plus penser la peinture, passion, qu'en dehors des heures de

A trois mois de un vingt un Friedrich quitte Lilland claudestinement pour entreprendre voyage traditionnel im jeunes arallemands de l'époque, lie, les proportions, l'harmonie, la l'Italie. Il doit par Vienne Madone de Raphaël -

toute culpabilité i

d'apprentissage mencé à la sortie de Lübeck par un • je veux l'Amour, je suis parti la recherche de l'Amour » - qu'a minutieusement construit Dominique Fernandez

Jusqu'à Vienne, le narrateur 🗃 le romancier : celui-ci intervient directement dans le récit. Ensuite, la narration première personne. Friedrich tiendra une sau de journal 🌬 bord de 📖 👫 CONTROL de page tare Mairé, « où l'art n'est pas toléré seulement un passe-temps agréable edifiant, mais will comme

Friedrich cherche « une peinuus qui adhère au monde, qui exalte chaque détail de la création, I commencer par M visage humain ». Il privilégie de l'Ita-

dont il a sur lui une reproduction qu'il regarde l chaque étape, les Giotto Amise. Dans la peinture allemande, les horizons sont flous, comme dans les toiles de Caspar David Friedrich, auquel le jeune homme rend visite Dresde. = The avez pris L ciel pour mer et la mer pour le ciel », lui dit le peintre en mara nant un tableau que Friedrich regardait à l'envers. « Je bien, moi, se dit Friedrich, concilier la clarté italienne 🔳 📗 génie gothique, la la ciel, le so-leil d'Apollon la nuit de No-

La bataille de Wagram

Sur in route, I pied, I'Europe sillonnée par les annua de Napoléon, Friedrich trate della andliaba A Vienne, il croise Beethoven, ainsi qu'un dide

cette bataille de Wagram dont Friedrich, symboliquement, souviendra à cause in a petit tas noyaux qui grossimuli dan la coupelle déposée sur la table de la mère de Ludwig ». Les jeunes pour qui allaient former le Lukasbund a partir, en pur pour l'Italie mangeaient du clamanh and cerises pendant la bataille de Wagram! Cette même année 1809, Goethe, qui man Friedrich dont l'image négative ponctue publie les Affi-me de les des des les lack porte le mirm prénom, Friedrich, que Schiller, l'ami de Goethe...)

« Ouelque chose de précaire et d'inaccompli =

A présent Friedrich a sa wille hebdomadaire d'a amour », concédée par Franz, le samedi. Il manufic le sculpteur Canova, qui - cultive le leun - II - prati-Baudelaire, et qui, comme par hasard, « ressemble d Goethe », mais - garde en lui quelque chose de précaire et d'inaccompli. Et peut-être 🌃 touchant, si l'on adma que la plénitude triomphante n'est pas universel universel qu'une réussite comme celle de antipathique à force de perfection ».

Pourtant, la maturité la Goe-

siens (après M mort de Franz, d'une phtisie), retournant sa fiancée. Sa lettre . Elisa marque la fin de cette - éducation sentimentale ». (Elisa était justele prénom de Ma Schlesinger, qui fut I l'origine de l'Education sentimentale de Flaubert. Or Friedrich = lui aussi, par son prénom, un lointain cousin de Fré-Moreau, dani l'histoire sera publiée en 1869.) En 🌬 👢 conversation de Vienne à la sortie in Flute enchantée, Friedrich vante désormais, comme Franz soir-là, 🖮 mérites 🎩 la procréation revient Elisa, après un littéraire esthétique la construction duquel Dominique Fernandez adonné avec la ju-bilation l'homme culture

www.beaucoup.d'enfants. ...

Au trium de contra matra Educasentimentale, on entend en écho le MININ « c'est M m que 🖚 avons 🖚 🐱 meilleur », qui ciôt le summe de Flaubert. L'Amour est, de man l'écho de 1011 l'univers romanesque et culturel de Dominique Fernandez, un mun hyperboliquement = fernandézien ».

JOSYANE SAVIGNEAU.

Mac Orlan

(Suite de la page 17.)

Est-ce ridicule de prétendre choisir parmi ces textes entre 1921 = 1968 ? Pourtant j'aimerais dire combien III fin morning une autre et in mil m'ont retenu. Le premier teste precomment François Villon après sa sortie 🏙 prison, le 7 jan-1463, aurait pu mourir, parce que Catherine de Vauselles, - Im yeux s'allumaient men feux d'une merveilleuse », voulait sa vengeance. Toutes les lidu récit paraissent éprouvées par Mac Orlan jusqu'au plus nocturne de son mr. Il dit 🖿 faim quand 🖚 👊 - trop faible pour sentir la honte - et qu'elle jette l'homme au du désespoir. = Ma faim tournait dans 🗪 tête ainsi qu'une meule qui polissait mui idées = les repolissait jusqu'à li

FRANÇOIS NOURISSIER

La Fête

🌬 (...) Depuis mon départ 👛 🚹 batteuse 🖼 je travaillais, depuis la guerre, depuis ma naispeut-être, j'avais falm et j'accomplissais inétiers ridicules pour 🗓 seul plaisir 🛍 manpur » Mi - souvenirs de la Brie » qui le entendre il les coquillages in ruman des ports et des sirènes - confinent

« J'écris pour 🗪 pas armail un », di un soir au cabaret du Lapin agile, chez Frédé, Pierre Dumarchey, devenu Pierre Man Orlan. Dieu que man y man pe

LOUIS NUCERA.

Curiosités érotiques

C'est en 1926 que l'an Orian publia, sous le 275 exemplaires, la de Vénus. Minerve (Diffusion Afternative) vient de rééditer ce livre les curiosités de la littérature érotique. Cette Semaine est en ette composée la sept tableaux, sept fantasmes d'hommes ou im femmes. Mac Orian s'y montre égal ! luimême, à savoir un brin canaille (dans la langue) mais jamais vui-gaire (c'est le style).

Signalons par ailleurs que Gal-limard publie es « Folio il Chronique des jours désespérés, un re-cueil de nouvelles peu connues jusqu'alors et où Mac Orlan met en scène son théâtre de la vie, noir, cruel. La collection « 10-18 » nous propose, quant à elle, le Mystère de la malle nº 1, quaper Francis Lacassin). On y lira notamment une évocation, très lucide, l'Allemagne années 30 (« Depuis que je sure l'allemagne années 30 (» Depuis que je parler que de faim, de froid et d'horreur de l'avenir »).

changer le plus petit lapsus en preuve de l'allacat.

La Fête des pères

24 heures de la vie ďun père.

des pères **NOURISSIER**

ROMAN

Carlotter Strategic Decision The same anain soir

GALLIMARD urf

Contract Constitution

Section 1997

Facilities of

PM 15 5 5 5

Manager Committee

State of the state of

-2-

g-Pierre Brisset.

prince des fous litté

Commission of the Special Property of the Special Prop And the same specimens and the last

RIEDRICH OVERBECK, pour retrouver son un musi-

Lübeck, croit enfant de

une fin ».

LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

Bove, prophète du « bof! »

A collectivité assi alla si contraignante que anni del

construire, la chance aldant, un petit bonheur ?

bonne volonté ne puissent passe attra les puides et se

Les tableautins d'*Un Raskolnikoff,* joints par Flammarion 🌡

Coslition, main montrer qu'aucun privé n'est

accessible. Des piliers de bistrots donnent, de cette museum

des raisons qui rappellent. De la celles de Dostoïevski.

de bonheur 👊 tienne 🔤 une innocence que la société 🝱

none compared nous refusers. Reste la soulagement, si l'on

peut dire, de rêver de crimes sans châtiment, comme

koff, ou d'endurer, Samue Joseph K. du Procès, des shail-

sans crime. Tel le persécuté de lugue le traînard de lugue

de Bove a vite fait de se mettre dans son tort. Comme s'il était

affolant d'expier d'improbables forfaits que de rejeter

créature bovienne, plus que l'excès de détermination.

Si Dieu matta pas, tout est permis, disait Dostoïevski.

RENEZ Finne Neuhart, results per Le Castor anti-L II

pourrait prendre, à tout le moins, du bon temps. Same

rouler sur l'or - Il est manthine de gravier et règne est

une seule secrétaire revêche, — Il aurait 🚞 quoi égayer sa vis

de quadragénaire : Quoique indifférent in minima il se

lie facilement. Em important de man frayer, quand on

traîne, servent chez Bove, des petits destins cafardeux.

Lors d'une soirée mayanta où d'autres éclopés anna son genre

mentent pour se croire « année », il recessor une jeune fille de

dix-sept are, avec qui il pourrait faire l'Amment d'une ammelle

objet. Mais non! Une malédiction - on ne with

d'autre mot - veut qu'il s'empêtre dans des susceptibilités,

des humeurs et des jalousies inextricables. La rupture est au

bout ; 💌 avec elle 🗷 misère, le jeu, 🕼 clochardisation, 🖦 🛍 📺

respectable parce qu'entouré d'opprobre. Par il mattre

au ban d'une sociali honnie, ou manie de se placer dans son

OUR m qui am its gaffer, le lunatique Bridet du Plège,

tionne il moindre maistrati. Il sommes aux premiers mois

I'occupation allemande. Im policiers IN Vichy Vandaria I

rédail par la Table ronde, m pose la! D'autant que

l'himme amplifie im infortunes et que l'époque

Français au rond qui dit s'appeler Enrico Beyle... O que manuel la la Vienne en

Cet « Amour » la recherche duquel il s'était me en route, Friedrich le diment dans le trouble que hi cause Franz. Mais celui-ci, féru de philosophie orientale, en aussi éloigné que possible 🜬 plaithe de man. Revenant, a Vienne,

1809 mais qu'il n'amb pas à d'une représentation de la Flûte enchantée de Mozart, les deux amis out une conversation sur l'amour qui annonce la Mi du livre, la fin du rêve 🖢 Friedrich. Pour Franz, la reproduction de l'espèce est la seule justification de la sexualité. S'il cède mus étreintes de Friedrich, long de leur chemin - Rome -ROMA, anagramme d'AMOR, note me dernier - Franz man absent 🛎 froid.

A Rome — cesse le librario de Friedrich I la première per-sonne — le I librario s'installe et et défait peu I peu. Entre Friedrich et Franz tout se délite, et il devient certain was the should amoureux n'auront MM qu'une escapade, - selon cette règle qui pousse les jeunes gens à luntin we leurs premières transgressions lists de chez mur, illass un papa asi l'on ne parle pas langue leurs pères un leurs mères (...). L'Italie leur avait permis de s'ainum oui. Mais a présent ? =

vingt mois d'Italie, maîtrise 📰 son renoncement tant détestés par Friedrich, celui-ci III faire qu'il est.

I y retrouve toutes im fascinations de Fernandez | Im luptés italiennes, le ambiguîtés (sur Watteau, Giotto - Titien notamment) les émois d'une jeunesse a laquelle l'Italie - procure (...) une mune d'ivresse de liberté - qui revient vers la mère-patrie, comme Friedrich - comblé, mûri -, invoquant les frères Grimm pour pouvoir conclure : - Ils in marilani et eu-

Pourtant, la maturité de Goe-de rentrant en Allemagne après Fernandez, Grasset, 410 p., 98 F.

Bridet n'a projet se gagner la France libre, Lyon où il s'est replié, comme beaucoup de journalistes pari-Il lui semble seulement qu'il se imme plus i l'aise,

plus « utile » - 🖷 la notion » un sens pour un personnage de Illum - en unumum l'Afrique du Nord. D'un ancien condisciple devenu policier 🐧 haut rang, il 🛶 🛶 un sauf-conduit, mu singeant un pétainisme qui ne trompe mus Et man in manufactus à suspicion in inner, l'annulu i la faute, selon une logique de cauchemar qui vaut celle du Procès de Lata, Rien ne dévoile man nos intentions, l'auteur, qu'une longue impulssance. Et rien Marinia dans la le le déployé pour s'en de Bridet met le

un dédouaner un main enfantin un catastrophique. Faire bon effet, filer dan : notre un du pataquès croit jouer au plus fin, quand il minumità les larintas. C'un gittà de le var implorer, jauger les regards, interpréter les intonations, manife il parier sur l'amitié, sur 🖿 bonté humaine, se reproch légitimes, des révoltes élémentaires ! Et son épouse qui n'arrange rien, qui illustration le piège, en croyant bien faire, en manières de persécuteurs, eux-mêmes moins diaboliques que l'attraction et serviles !

📟 MPRISONNÉ à 🕍 🌬 👫 🖟 🕯 la sulté d'une machination policière, acquitté, mals interné dans un merro 🖮 repréallemand ware garde française, Bridet se persuade, comme Joseph K., que quand survient un malheur € on doit s'en prendre à soi, non à autrui ». C'est seulement il l'instant 👪 mourir fusillé monma otage qu'à mus prendre il préférera disparaître courageusement.

Dem units discision qui un fera un héros authentique, on www.i'infime marge ils choix il peine qui l'incline, I l'origine, du la la l'image d'un temps où l'hisinim change en tragédie le moindre en d'abord illustration renouvelée, et in de la plus accomplie, de la brawarm Bove, and pure et grandiose, finalement, qu'elle croit limina et négligeable...

LA COALITION, suivie de UN RASKOLNIKOFF, d'Emmamuel Bove, Flammarion, 406 p., 98 F.

* AFTALION ALEXANDRE, d'Emmanuel Bove, in Dilettante

édit., 56 p., 59 F.

★ L'AMOUR DE PIERRE NEUHART, d'Emmanuel Bove, Le Castor astral édit., 126 p., 58 F.

* LE PIEGE, d'Emmanuel Bove, La Table ronde, 222 p., 82 F.

au chef-d'œuvre.

BIOGRAPHIES

Jean-Pierre Brisset, le prince des fous littéraires FIGURE STREET OF THE STREET OF

La biographie d'un personnage extravagant qui jouait comme personne avec le langage.

ques de la parole ludique.

La « tour de Babil »

Ce « rénovateur de la philoso-

phie biologique, des sciences reli-

gieuses et de la philologie »,

en 1837 d'une famille de fermiers,

Jean-Pierre Brisset sut tout juste

lire, écrire et compter. Seule sa

passion pour les livres le sauva.

Un jour, alors qu'il avait onze ans,

publier un traité sur la natation,

moins d'une heure, qui accompa-

gna son brevet d'invention :

ceimure de natation.

ULES ROMAINS aimait les . Ainsi entra en scène Jeanfarces et les canulars : avec Pierre Brisset, ce vieux fou littéses « Amis de l'Abbaye », il : raire que Marc Décimo, avec fonda même un jour le "Parti" l'allure désinvolte et le style congressiste » qui promettait; humoristique d'un « prince sans devant la foule ébahie, « l'inhu- vire », se charge de rappeler à Treate in the second of Flanking of Flanking of the second mation de tous les prolétaires au notre mémoire oublieuse, dans Panthéon ». En 1912, un obscur Jean-Pierre Brisset, prince commissaire de surveillance aux Penseurs, une biographie chemins de fer lui procura l'occasion de mystifier le Tout-Paris. Alors professeur au lycée de Laon, Jules Romains recut d'un Jean-Pierre Brisset deux ouvrages intitulés Le mystère de Dieu est accompli et les Origines... humaines: un fou, se dit Jules Romains, mais « fou très logique;

> genre d'érudition 👞 , Duhamel, Léon-Paul Fargue Charles Vildrac, Jules Primire crés alors le - Sugaint d'Addalogie » et décida 🕍 couronner un philosophe limitile du titre 6 - prince des Penmmu . Le & janvier 1913, après une séance d'élection houleuse, Jean-Pierre Brisset, l'illustre inconnu, fut triomphalement élu prince des Penseurs, emportant une nette victoire sur Anatole France et Henri Bergson. Arrivé d'Angers le 13 avril de cet an de grâce, le

plein d'un certain

dans le hall de la BERENICE CLEEVE. gare Montparnasse par des admirateurs enthousiastes qui le mallatirem à la place du Panthéon pour rivaliser avec in Penseur de Rodin, uman lequel Brisset lacha cette terrible sentence : il n'est pas nécessaire

d'être nu pour penser. La journée prit sin avec une brillante conférence au cours de il surprit une grenouille, l'écrasa laquelle le prince dispensa son savoir : l'homme descend de la le ventre et vit avec stupéfaction grenouille. « Les raines, nos ancê- la bête étendre les jambes et les tres, portaient leur nombril en sautoir. Et c'est pourquoi, aujourd'hui, le président de la République porte me le grand cordon de l'ordre de la Légion d'honneur ... » Quelques conacs, émis par les dames bergsonniennes, m parvincent pas à gâcher le concert d'applandissements, et les grenouilles s'avouè rent satisfaites d'avoir étu un roi débonnaire et doux...

fiante à l'intention des nostalgi-

L'œuvre de Brisset? Une véri-

Les méchantes langues le comparèrent à cette « chétive pécore » qui enfla son ventre pour égaler le bœuf El contentèrent de rire sous cape en apprenant la nouvelle de sa mort survenue en 1919. Jules Romains, le légataire universel du prince, et qui n'en · au désir de Brisset de

voir ses ouvrages distribués aux quatre coins du globe : il envoya

Translation in a bavarder au coin du feu? » = Oui, par curio-sité », répliqua Julien Gracq. « Out, pour l'entendre parler du langage », fut la réponse de Benouvrez votre porte à ce prince des Penseurs taxé de folie, et prêtez une attentive ses coassements majestueux.

* JEAN-PIERRE BRISSET. PRINCE DES PENSEURS, de Marc Décisso. Ramsay, 167 p. La destinée de l'excellent inventeur le conduisit sur les

quais d'une gare où, entre son travail de commissaire de surveillance et deux disputes avec ses confrères, il imprima et publia luimême deux onvrages : le Mystère de Dieu et E Science de Dieu. Les critiques ne prêtèrent guère attention h ce « fou », et les journale comme « un aliéné qui, sur un système d'allitération et de coq-à-l'âne, avait prétendu fonder tout un traité 📥 métaphysique intitulé la Science de Dien a...

tour de Babil », un jeu sur le langage i faire perdre la tête

même aux adeptes de Roussel, des erm exquis el de Wolfson. prince des que nous devons le plus subtil des coassements sur le quoi et le pourquoi de la théologie : on discute de choses élevées en prenant le thé au logis et en s'exclamant - T'es haut,

comme le qualifièrent les amis de Jules Romains, avait eu une enfance qui ne laissait guère pré-sager de son auguste vieillesse. Mi un colis à destination du Groen-En 1953, Andre Breton demanda aux amis de son cénacle : « 🛅 și Brisset se présenun à l'improviste chez vous,

avec une tige de bois appuyée sur s'exclama-t-il. A quinze ans, Brisset devint pâtissier à Paris avant de s'enrôler dans l'armée et de ou l'Art de nager appris seul en ROLAND JACCARD.



LIBRAIRIE LE TOUR DU MONDE 9, rue de la Pompe, 75116 PARIS

Tristan Cabral et ses ombres

∙de la mer», confessait Tristan Cabral dans Ouvrez le feu ! (1), son premier recueil, paru il y a douze ans déjà. Depuis, ce poète n'a de texte en défaite, de réfuter cette naisde nier cette présence au monde. Pourtant, on devinait, sous l'écorce des poèmes, que quelque chose ou quelqu'un le retenait.

Dans la Passeur de silence, qu'il publie autourd'hui, on apparaî-Juliette, « la jeune 📹 de ses matins », entre 🌬 bras un matin d'add 1984. Pour curta mère, a défigurée », par la mort trop tôt venue, la poète comme une maison de malla incandes-

Je ne savais - de ellence j'étais 💵 voix », dit-il avant d'apostropher im ombres qui l'mastlant : « J'ai des seletes de caterá / En co bien au feu. On portait 🖪 soleil i i d'hommes l... New mes pays s'égarant l Li

chair ne cesse de croître sous erreur du vent et les pluies. Quant un enfant s'abat, toute la forêt brûle l' Et le loup a chanté dans la gorge de l'homme. »



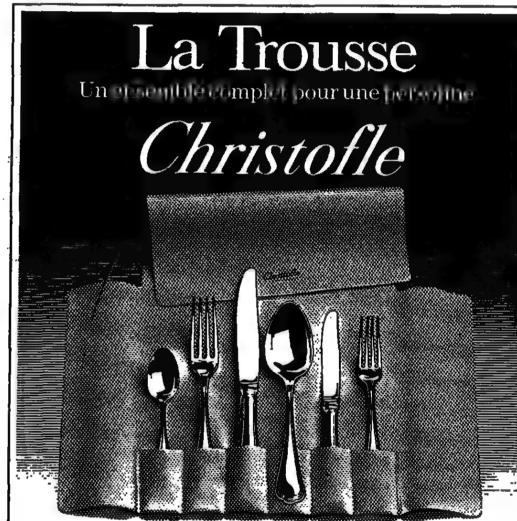
Voyageur sans destination, Tristan Calani parfois de ville en ville, croquant les de **a** qui périrent IEIE ou'ils n'acceptaient Des l'uniforme des loups. Tristan Callell se vall toujours M dépositaire prive de parole.

« Si III - brûles pas toimême, il n'y aura 📰 lumière nulle part », disait une mère L enfant. Le poète ne précise pas où il entendit pour la première fois ces mots. Qu'importe ! C'était certainement dans un de ces lieux où corbeaux se mourraient d'avoir mangé de l'homme 👞

Quelques poèmes dédiés à Sarah, m fille, témoignent un avenir que Tristan Cabral n'envisage pas pour lui-même. Sur una plage d'Arcachon, il attend que le ve et la me réparent leur erreur. Il a disposé à 🔤 : une paire de rames, un sac marin, le Rimbaud bleu m poche 491, un bouquet d'immortelles, du tabac blond une pipe d'Irlande.

PIERRE DRACHLINE.

LE PASSEUR DE SILENCE, de Tristau Cabrai; préface de Tahar Ben Jelloun. Ed. La Découverte, collection = Volx », 184 p., 85 F.



Modèle Spatours: 865 F

Offrez-vous vos Trousses, une à une, en choisissant votre plan d'acquisition à partir de 393 F par mois.

Pavillon hristofle

12, r. Royale - Paris 8º • 24, r. de la Paix - Paris 2º 95, r. de Passy - Paris 16 • 93, r. de Seine - Paris 16 • 17, r. de Sèvres - Paris 6° • 40, ⊾ de la Paroisse - Versailles





Terre de promission

Paris, le 16 décembre 1638. François Leclerc du Tremblay, le père Joseph, conseiller de Richelieu, n'a plus que deux jours à vivre...

Un roman qui confirme, de facon éclatante, le talent de l'auteur du Gouverneur de Morée.

. II lauteur III «Gouverneur de Morée»

Terre

ROMAN

G R A S S E T

RISSIER

A fee Inter 1: Mitte mit be foliete. et :" BOLDIE HAR BOUNDS the section of the section is retre bogie gur of Conference Charles beine berinnen behand beiner e met bie fent b... who pay to langue de et de leurs moons m urander gegertegen die niede

rendulation de la Flate

Migget, his deut

if wh not no proceeding to

the they by branden h

the month postelliers was

matter hist adde the

Freedrich tout ...

de a haparan mara Mariner .

stageasing dittitle

enter - freite - sp.

to the most be discovery

· FF INDINGS POLI-

Laborhand a smeath in

pa talkiteger, talen fft

dency have a constant of the c

the season of th

At the state of th

a control of the cont

C Service Consideration

the second of the second secon

Take the second of the second

deput Ed

Comment of the Park

The state of the s

A. The Contraction of the

CONTANT SAVIGNE

COSNOD

Unitables

creticità

The same of the same

Sec. 2 800

The state of the s learn d'e amous -🔤 Pranz de samegi. 1: West present Carpers w for foreign of the program total des Constitutes and Cons # ### | feldingspecific

to on fan georigeer i histo-

m demonstration & t

F. Scotte Backer, St. 1989 Aug. pietre en august de la company principal e. and the state of t ha martureld de Liver e ; endel R. de Demi

'ARCHAISME ____ fait sourire), 📠 prestige 🝱 première (?) pensée rationnelle) mystère poésies plus troublantes d'être en lam-

Dans Grèce, Antony Snodgrass, archéologue en historien, me fait manur l d'une limme politique plus qu'il m semble, la cité-Etat, sur 🗪 territoires exigus. Tetaur de grunde d'agriculteurs individualistes. 🚛 i la peine 💶 prompts i 🗓

La guerre et la religion ent alors, à matil de l'agriculture, les principaux economique : l'une, grâce 🖦 butin, 🖼 richesses; l'autre permet thésauriser de les temples, il in this comme forme dépôts d'armes. Un autre moteur important wr le souci du prestige, 🖿 🕮 d'être 🖷 premier, qui entraîne des conflits, intel simile le développement - pscifiques, ii Olympie ou eilleurs, en me progrès, ilima la métallurgie ou l'architecture.

Corporate distance de l'accessor appelé — appellent la fi que 🖘 livre, paru 🖚 1980, alt traduit (parfois un peu vite) um lilli sans remise à jour du Mais l'annuel reste

passède le don émouvant qu'il étudie, l'ombre de line créateurs, sculpteurs, fondeursforgerons ou potiers.

Et surtout, il Allama la de ces dans chapitres is son livre. Cela tient en deux mille : liberté, solidarité. La liberté 페 d'abord celle ili im parole im ne limite domaine politique, in the le montre, au --av. J.-C., l'impudent Archiloque an un poème retrouvé en 1974 e Et in que de par elle municipal control un faon - je l'encourageai — j'attrapei

Main in franc-parier a management plus remarquable à l'intérieur de ces althi : c'est la qu'il la faire un POSTER INDICATE & HOUSE ENGINE tion. e 🗷 l'oubli 🖼 🖦 🔭 mai em total, jamale la nouvesu (...) n'aurait vu 🗎 jour », écrit Antony Snodgrass. Comme il a raison, al per lement ii propos iii ii transition erere la Grécie mycénienne et la Grica erchaïque I

* GRÈCE ARCHAIQUE, d'Antony Snodgrass, traduit de l'anglais par A. Schapp-Gourbeillon. Hachette, = Biblio-thèque d'archéologie, = 134 p., 180 F.

L'enfant qui croyait au Soleil

ÉLIOGABALE : cm nom étrange et doux mit m désigner que l'un ma empereurs débauchés qui défrayèrent M chronique de la Rome antique. Mais, reur à ____ ans ___ 218, à dix-huit ans sensuel in aussi et. ■ un dévot, « un jeune Eliacin », comme 🚞 fort 🕍 Robert Turcan, spécialiste reconnu de la diffusion des religions to le dans l'Occident romain, 🚅 le demier en date biographes d'Héliogabale.

Dermit d'une très male familie arabe de ivia et 📾 prêtres (Homs, - Syrie), filliograph agency is firmi son dieu, 🗎 🔤 sous 🔤 espèces d'une pierre ille coniun bêtyle nommé Elegebal) et voulut le placer 📺 sommet du panthéon 🚔 🗎 ville 📰 i Empira. sa vie missie : on mass tait les rituels étrangers 🛔 enation qu'ile recess à les place, privée.

Schart Turcan est il son dégage man membre la portée des audaces religione de l'empereur.

Autour I l'enfant-prêtre, une puissante familie 📺 📟 divide Value of States um délire. Partire de l'estrate : mère Soaemias. um jouisseuse, m para Mari maea 📶 sa grand-mère 💹 🚾 de water politiques, ces riens. 💷 règne finit dans is d'Héllogabale et 🔤 sa mère, capendant qu'un plus présentable music pour quelques es le pouvoir 🛍 original de ces « impératrices ayriennes ». Turcan, qui a ses n'en guère de domination politique [des femmes] coïncident toujours hommee. > Qu'on non ce pessimisme, il a écrit, un sujet difficile, 📥 livre neuf et vigoureux.

★ HÉLIOGABALE ET LE SACRE DU SOLEIL. de Robert Turcan, Albin Michel,

Portrait de l'empereur en artiste

Dans son livre sur le théâtre romain, Florence Dupont montre qu'à l'époque de Néron, la politique c'est la tragédie.

romain. Quelques www.liff surnagent dans les têtes passées pur l'éducation classique : les grosses farces de Plaute, les lice de Térence, et quelques vers montrant leur influence sur Molière. Quant Sénèque le tragique, il per pour we raseur. C'est là oublier, Shakespeare ne pas Sophocle, mais qu'il était profondément nourri de Sénèque, al que ce même 5 que joua jusqu'à la fin da dixhuitième will au moins un illi capital dam auto rapport au

Il es vrai que la littérature romaine an nourrie im Grecs, que le la la romain en nourri, pour la comédie, de la mandalle nouvelle M Ménandre, pour la tragédie, du distant du cinquième siècle. Les Latins avaient immense avantage : ils devalent bilingues, biculturels. Le théâtre romain unununum en 240 av. J.-C. awa III premières traductions latines de pièces grecques dues I Livius Andronicus, un affranchi originaire de la dil grecque de Tarente. La muse lettric est salma d'oripeaux gran, aussi étrusques et osques. De ces oripeaux, at fit sa fortune son originalité,...

Force Dupont nous in montre dans son livre : le théâtre latin s'inscrit dans lamble de ludi, 🗺 jeux, dont 🗺 représentations ne sont qu'un memori. Le le des jeux ne cherche en aucune façon à infir le il Il au contraire un temps entièrement artificiels et irréels. Le front de sales amplement reserve comme magiquement le spectateur du monde extérieur.

Un athlète

de scène

Florence Dupont, qui enseigne la littérature latine comme maître de Carbonne, avait publié en 1977 un livre consacré la Pétrone : le Plaisir la Loi (1). L'ouvrage qu'elle Maintenant me une pate de chef-d'œuvre, une anthropologie historique du théâtre romain. Au centre : moins l'auteur que l'acteur, m corps chantant, dan-

64 CONSEILS

POUR GAGNER

N me croit guère en sant, parlant, cet histrion indis-France wu théâtre pensable au plaisir maristod'abord, puis de III ce personnage tout | la | maudit, exclu la société, et cependant

A la fin 🎳 l'évolution décrite par Florence Dupont, & l'époque impériale : - Plus que jamais l'acteur, depuis qu'il est l'unique, u seule du spectacle, un l'acteur-rol. Il 🗪 vrai qu'il 🚃 devenu un véritable athlète de scène qui porte tutte la pantomime 📰 ses épaules. Il suit 🚃 entrainement sévère : régime strict, ma aliments a boissons acides, vomitifs et purgatifs pour garder sa minceur, gymnastique d'assouplissement en exercices et respiration plaques de plomb sur la poitrine. Il fait 🌆 son corps un véritable in frança de musique. -

Nous sommes au temps 🜬 Néron, et se s'est éridemental par par heter que unu même époque a vu à 🖿 🔤 un empereur qui vécut et mourut comme artiste de la scène, demandant au son pouvoir, et m ministre philosophe que ledit empereur gédies de traditions romaines, celle du theire de suddentem

www bibliothèques. Grâce & Florence Dupont, Sénèque le tragique ressuscite, non per comme un banal imitateur de Sophocle, mais comme un homme de de qui réfléchit sur mu lun

Di l'origine, la politique romaine real at ostentatoire et spectaculaire : les grandes the in la consécration populaire familles triffbalan in portraits de leurs ancêtres; 🕍 généraux triomphateurs violaient du male à mourir et lement en armes l'espace où les qui devait russeller dans ses ma- armes ne devaient pas pénétrer. Bientôt ils laboration from trace ielle du titelle de sere comme matérialisée seus la forum des arcs de triomphe.

Napoléon disait un jour Gethe: = Aujourd'hui, monsieur. 🕨 tragédie, c'est 👫 politique. » On serait tenté 🗱 া qu'à l'époque de Néron, a d'une façon entièrement opposée 🏿 📖 qu'avait connu la Grèce, la politique, c'est la tragédie.

PIERRE VIDAL-NAQUET.

* L'ACTEUR-ROI OU LE THEATRE DANS LA ROME ANTIQUE, & Florence Depont,
Belles-Lettres, Realia », 462 p., 130 F.

(1) Maspero.



Jean Bottéro «fait le ménage» dans la Bible

IVRE sacré 🔳 livre d'histoire(s), la Bible retient on général ses innombrala lecteurs par l'un ou par l'autre de me deux aspects, moins souvent par les deux à la fois. Voici um Jean Buffe 🔄 réunit en retracant l'évolution me la penhébraïque, puis juive, dont lim constitué la Bible en su petit millénaire. Avec 📰 auteur, nous assistons bel et bien à la «naissance Md Dieu »; nous voyons se former la notion d'un Dieu unique, totalement extérieur au monde qu'il a créé.

Armé d'une profonde connais-Thébreu pung in m

'... Tonique!"

"... Vif, brillant, drôle, profond!"

(LES ÉCHOS)

... Truffé de petites histoires

édifiantes **m** curieuses."

... Fort amusant"

(FIGARO MAGAZINE)

"... Une formidable lecon d'optimisme."

(VIRGILE TANASE - MÉDIAS)

(NOUVEL OBSERVATEUR)

... Un portrait exaspéré, hilarant et

(COSMOPOLITAN)

"... Le lire avec le ravissement que

l'humiliation professionnelle des autres."

"... Une confession pleine d'humour."

(L'ÉVENEMENT DU JEUDI)

(YVES MOUROUSI-R.M.C.)

procurent la peine, l'échec et

(LIBÉRATION)

'... Un livre passionnant!"

(LE PARISIEN LIBÉRÉ)

et cousines, Jean Bottéro un savant d'une espèce rare, « akkadologue », spécialiste 🍱 ces premières civilisations qui fleurissaient en Mésopotamie deux mille ou mile au avant Jésus-Christ. Il s'attache particulièrement aux premiers chapitres & la (création et péché originel), au Livre du Job et à l'Ecclésiaste, dont il donne d'amples traductions, explicitant le ellipses et m références à me maiste disparues sem la moindre étalage d'érudition (un time de force!).

Mais, dira-t-on, la Bible n'a-t-elle pas shil déjà mus l'im traduite 🖦 français, 🗓 l'usage 👫

toutes im confessions comme i celui 🚐 incroyants? Il fallait pourtant revenir au faill pour une tâche tout li tair spécifique. On a reconnu, depuis longtemps, que ecrits be divers inclus has la Bible n'y sont rangés 🛍 🚃 ordre chronologique de composition ni par auteurs (la plupart inconnus), mais de manière, disons, thématique. Ainsi la Ganda and and an l'entrelacement de trois manual différentes. Jean Bottéro défait la tresse, ces contributions, date date le chemin qui mène de l'une à l'autre. Puis Il s'attache 🖢 retrouver 🛏 📠 successifs. Dans but, il faut connaître le pays (pour montrer combien la sensibilité de paysans de marque le premier 💶 🛍 la Genèse) littératures plus anciennes (pour faire ressortir les emprunts babyloniens), et la représentation qu'on avait du monde en ce temps-là (pour comprendre ce que sont les séparées le deuxième jour 🖢 🖢 Création).

Ce non-conformiste a ses préférences. Avant Ezéchiel, = nationaliste et moraliste », prophète du - , il passer le Second Isaïe, universatourné 💴 la 🗰 de Dieu et abandonné I ce Dieu qui punit ni ur réglemente, mais «comble le cœur de homme ». Justice n'en m pas rendue à Ezéchiel qui, - avec quelle force! - a proclamé la responsabilité individuelle M chacun. C'est sans doute cette équitable subjectivité qui rend Naissance In Dieu aussi attachant

PIERRE CHUVIN.

* NAISSANCE DE DIEU. LA BIBLE DE L'HISTOIRE, de Jean

Same of

 $S_{\rm cons}^{\rm loop}(x) = \frac{1}{N} \frac{1}{N} \frac{1}{N} \frac{1}{N}$

A English

Part of the

Strategie

Service V

Harris Harry

and Chang

Switzer

State of

 $M_{2,n_{1}}.$

 $C_{i,j}(x,y)$

Le limpide. Jean Bottéro nous manue un univers rangé, oubliant presde dire que c'est lui qui vient de faire le ménage.

Bottéro, Gallimard, «Bibliothèque des histoires», 256 p., 95 F.









Strepember by Nouvel English Books ful ente in 1816 de propagantan o no 1816 en LANCE OF LINESCOTT FOR SHIP

. Mil Ni iz usayensirepan i di A ST STARTED TO SERVICE TO SERVICE STARTS n - Partinya a ettatua par 1765). famous form over the Emplish Bookship and the mark a little great congress Section Control as art accepted

Committe Congression ung mehr Ben wie ben mit fin Commission of the Hollander, the product of plantage of the Committee of Control of the Control of the State of State of the Control of the C Committee of Belling Markets and a College of April 1999

The Mark Transport Legisland December, Significant Called a bounder for alteres to The West of the State of the St

ार रोजन्द्र कुरान्त्र । विक**र्तन्त्र कुर्वक** Commence of the second second gladental files and a second and a second and a second The state of the s



bibliothèques Citàce à Flo-Dupont, Seneque le tragi-

🛮 Parigine, 🖿 politique antentatour = mentaire les grandes m aepipenaut fie beativite anodires, les generaux phasens valentit seletingi. The ATRE DANS 14: it on the Teapure of tea me develont pas penetrer h im lamorraient leurs traves. nous la forme des # Irinmpho

Napoleon disait by proposite, and par comme up to the state of the particular of the state of the particular of the state of the particular of the state o G.R. . Aujourd huse imutateur de Sophaele, mais On seran tenté de due le Néron et au l ne m penerme de spécies dus duc de Sécon et les contraction opposed of a tragedie

PIERRE VIDAL-HAE ANTIQUE, de Florence I es lielles-Leitres, ch - Realts -. 462 p. 130g

A 4 2 46 6 70.

L. October

10.15 (8.77)

Section 1

ng in great trans

18 12 126 1 mm

1981 BURNES

1 2 5 775

Burney Start Contract 10 mm

 $\omega_{1,m}(x) = \pi x$

And the second of the

Sec. 1981. 42

 $e_{\rm int} \approx 1.25\,R^{2.68}$

and the second

Compression

1 - 2 20

1.5

4 - 4 - 4 - 4 - 4 - 4

The state of the same

1 July 1999 187

Service of the

the first of the contract of t

Contract to the second

aut birth a

unterenten. John Bermental district engage have a series of the engage in e, apicacione de con operant intercentacione the same transfer of the same statement of t am Midwegustaiteit daus en la como con establicatura the smaller was assumed that the contract of t St amtifenfie fenteile bie 🕶 🖟 🚧 🖟 - Proposition of Careford (1997) e confinence on popular is go m k door you have on a 1 book A destroy of a superior of a **m., derfel**ig miermt ben gekingeben au. in the restored of the

🛍 📻 dad iddja ivens 🗁 🤄

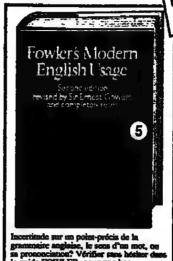


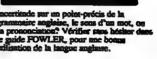
books for only 3 livres reliés pour 29 F*

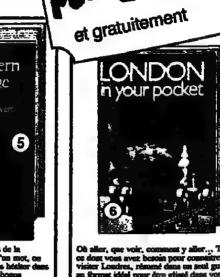












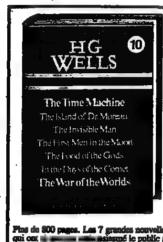




les acteurs augleis parent les pins aires vous convie à une visite sée et illustrée des aires anglais qu'il it bien et qu'il préfère. Jéési pour un une de vousses et august de



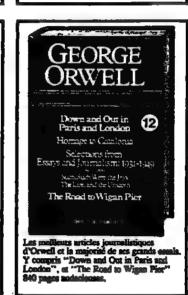
Du Thé sa Tempe qu'il fielt, un livre hamouristique et incisif sur le caracth le personalité des angleis, écrit par Gr Miles, natif de Hongels.



Pine de 800 pages. Les 7 grandes nouvelles qui out assessmé le public au cubina de la maio. Récis



Six chaft-d'ocuvre l'atéraires concernes folies et les faiblesses de la nature hum Plus de 800 pages d'un merveilleux.

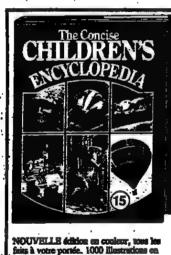




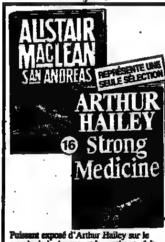
THE AMERICAN

EAMILY COOKBOOK

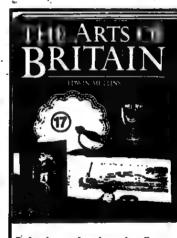




iOUVELLE édition en couleur, nous les nis à votre portée. 1000 illustrations en ouleur, 800 rubriques per cruire inhabétique. Pour jeunes de 7 à 11 ans.



monde de la drogue, et le capt d'Alistair Maclean concernant





jours et je ne vous devrai rien.



Le premier représente 600 pages sur amours, les rêves et les femmes de la d'un homme. Le second relate le dra

Venez rejoindre Le Nouvel English Bookclub... dès aujourd' hui

Oui, vous pouvez choisir 3 titres parmi ces livres séduisants pour moins de 10 F chacun ET vous pouvez acquérir GRATUITEMENT le magnifique "Oxford Guide to the English Language", une merveilleuse facon d'accéder aux avantages offerts par l'English Bookclub.

Comment fonctionne The English Bookclub The English Bookclub fait partie du plus important groupe anglais de Club de livres, ayant acquis des années d'expérience en fournissant des livres en langue anglaise, principalement en Hollande, Australie, Allemagne, Nouvelle Zélande - et bien sûr en Angleterre. Dès le présent, les membres français de l'English Bookclub pourront bénéficier des capacités et de l'énorme puissance d'achat d'une des meilleures sources de livres en langue anglaise dans le monde.

Grand Choix En tant que membre, nous vous offrirons une très large variété des meilleurs livres anglais et américains. Bestsellers signés par des auteurs tels que Frederick Forsyth, Graham Greene et John le Carré... Classiques en littérature, d'auteurs reconnus comme Orwell, H.G. Wells et D.H. Lawrence... atlas... dictionnaires... livres pour améliorer votre anglais... histoire, art et livres sur la nature... et beaucoup d'autres encore...

, Directement chez vous Tous vos livres sont expédiés rapidement et efficacement, en direct de Grande

Bretagne. Tous entièrement reliés et en édition complète. Parce qu'à l'English Bookclub, nous baissons le prix, jamais la qualité.

Magazine Gratuit Tous les trimestres, vous recevrez notre Magazine gratuit en couleur, le "Bookshop". Votre seule obligation est de choisir au moins 1 livre par trimestre, parmi plus de 600 titres proposés tout au long de l'année. La durée minimum d'adhésion est fixée à 1 an seulement.

10 jours d'examen gratuit Commandez dès aujourd'hui vos livres afin de vérifier vous-même ce que nous voulons dire par Economie et Qualité. Mais n'envoyez pas d'argent maintenant, examinez tranquillement vos livres, chez vous, avant de décider de rejoindre les membres de l'English Bookclub.

Agissez maintenant! Faites votre choix parmi les livres proposés ici et renvoyez votre Bon de Commande aujourd'hui même. + frais d'envoi.

En cas de réclamations concernant les produits ou services du Club, n'hésitez pas à nous écrire directement à l'adresse suivante: The English Bookclub, 87, Newman Street, LONDON W1P 4EN, ANGLETERRE

the english bookclub

87 Newman Street, London W1P 4EN, England.

Oui, je désire devenir membre de The English Boo souhaite recevoir les livres dont les codes sont indi les cases prevues.	okclub, Londres et je qués ci-dessous dans
Marquez d'une croix (x) la case ci-contre si vous souhaitez recev "The Oxford Guide to the Englis Language"	oir 1
Si je décide de conserver les livres, je ne paierai que l'ensemble des 3 livres étant entendu que je recevu. 'The Oxford Guide to the English Language', plus d'envoi et de conditionnement*. Je m'engage à con livre par trimestre, parmi les titres proposés dans le gratuit 'Bookshop'. Si je ne passe pas de command précisés par le magazine du club, j'accepte de rece l'Editeur, décris dans le 'Bookshop'. Mon adhésion une période minimum d'un an, je pourrai ensuite l'moment avec trois mois de préavis. Si je ne suis pa de mon offre de bienvenue, je pourrai vous la retot	ai aussi gratuitement seulement 19 F mmander au moins un e magazine trimestriel le dans les délais voir le Choix de n est enregistrée pour annuler à tout es totalement satisfait

Renvoyez ce compon-réponse à notre adresse française: The English Bookclub, 60329 Compiègne cedex.

Signature	Date	
Cette offre s'applie reservée aux nouve (ECRIRE EN MAJU	que uniquement à la France métropolita eaux adhérents.	ine. Offre
M.		
MmeNom		
Mile		
Prénom		
N°Rue		
Carlo Bastal	Ville	
		LM600
N'ENVOYEZ PA	S D'ARGENT MAINTENANT	441000

LETTRES ÉTRANGÈRES

Jérôme Charyn, l'Amerykanki de Nowy-York

Pour les habitants de la ■ Petite Pologne ■ da « Panna Maria », la Irreu promise, c'est la monde de l'enfance

ANS les années 60, mi découvrait un qu'on nomma la = Renaissance juive ». Jaul Bellow, Bernard Malamud, Philip Roth, en furent proclamés les hérauts, parfois leur défendant. S'ils s'insurgeaient qui leur apparaissait parfois comme un ghetto de plus, il n'en était pas moins vrai qu'ils de nombreux, soudain, l évoquer li rencontre compliquée du passé, de la limitation les héritiers, 🔳 du présent, dont ils se madalist same. Un peu plus tard, on salua l'humour juif yorkais, de Joseph Heller & Woody Allen en passant par Mel Brooks : les jeux Al mots et les s'affirmaient comme un humanisme tordu mais têtu. explosion du mun commun, revendication de la mots, surtout pris ** pied de la lettre. Jérôme Charyn, i son tour, jouer [In January In la culture juive dansant avec la vie et la lanaméricaines. Man a sa façon.

Son Manhattan III I Nowy-York: il est un Amerykanki; à jamais un immigrant; qui, pour maintenir son pays et sa langue perdus, retrouve la liberté de ceux qui praimi pour tâche, autrefois, di donner forme il l'identité il l'identité communauté. Charyn de New-York-sur-Vistule, west la légende yiddish, recommencée, électrisée, dans 🖦 simplicité sophistiquée. Il remarkin ces poètes de village, an peu un peu prophètes, qui colportaient le nouvelles, transmettaient le souvenir et métamorphosaient les en héroi-comiques, an subtil enseignement. Charyn fait partie de ces many menteurs qui disent la stric tout the regiment of himse Armi lui, ce n'est pu à une illimate juive > qu'on est convié, mais au déploiement de la

La langue anglaise se l'ult 1101 musique, comptines, refrains, a la rapidité joyeuse et la ronde ampleur des sagas anciennes, elle se transforme zu l'écho paradoxalement vif 💌 juvénile 👫 voix de jadis. Mystérieusement, vigueur mele l'exagération épique la bouffonnerie familière au aussi proche que la nervosité romans qui se veulent évocation de modernité ». Car cette turn promise qu'on croit dans l'œuvre de Charyn, ce n'est pas le seul domaine Maleux, c'est aussi el marinel le monde de l'enfance, notre ntime pr perdu.

Sous la protection de = Panna Maria »

Property Marrier service salest his habitants d'un quartier pauvre de New-York, du début du siècle jusqu'aux années 30. I un immeuble lamentable mais Ma di cuivre orné il flèches, vivent Polonais passablement cinglés, pour qui ce fragment d'Amérique n'est jamais qu'une Pologne ». Ils se sont d'ailleurs mis sous protection de la Vierge, - Panna William -, m qui ne E empêche assurément pas de imm gaillardement tourner un bordel empli de = blonditoujours 1 la loyale, avec la diffirents - protecteurs » qui souhaitent s'occuper d'eux, la fins strictement électorales. Tantôt sous régime démocrate, limité sous tutelle républicaine, les Panna Maria recoivent a donnent des coups, ont im histoires d'amour pleines de secousses, Title comme its file et ne voient pas que le temps passe et qu'ils vicillissent.

Parce que là, 🔤 qui importe, ce moins les péripéties d'un feuilleton proprement picaresque que l'ambignant ambig de ces aventures déchaînées. Jérôme Charyn n'est pas du un sérieux. Il a grave : comme un bambin, et à peu près aussi porté sur la moralité et 📓 logique. Ce qui ne signifie qu'il manque de cohé-rence. Mais c'est celle d'avant l'arithmétique. C'est celle qui dit que un un peuvent faire trois, parce qu'un homme u une femme peuvent faire un enfant : celle qui dit qu'une baraque peut être un château, il l'on s'en considère comme le prince. Charyn ne se préoccupe par de l'univers personnes raisonnables, il ne connaît que l'innocence.

Une tente de cirque ul les Tables de la Loi

Toute la petite foule de Panna Maria, du gardien de l'immeuble aux messieurs de la politique, un sont les habitants di Charynland : des with primitifs, des faux adultes, qui ont du poil gris

qui ne peuvent plus retourner an début de leur histoire et ne veulent pas passer de l'autre côté : la Pologne 🗪 par-delà 🔛 mers, 🖘 l'Amérique juste en face de l'immeuble. Eux. 🖿 🚃 dans leurs de la impossibles. C'est là l'extrême émotion que

suscitent les romans de Charyn, De course poursuite en scène loufoque, ils nous rendent à la violence, l'âpreté de em commencements. Panna Maria un fantasque, givré, drôle comme seul sait l'être ce qui dit la douleur, car c'est un roman d'amour : des amours primordiales, celles qui un blessent 1 vie, a nous font nommer le monde, et le fonder : maman, tu es une reine, at hop, c'est pour de vrai. Comme dans la bande dessi-



- LA VIEDULIVRE -

signatures/conferences/solrees/spectacles

Stages/offres et demandes d'emploi

catalogues/recherches/avis d'éditaurs

THE REPORT OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF T

naguère pour Isaac le Solimonde, 💶 vice versa, bien entendu: comme quand on était petits. Seuls explired les grands élans, 🚾 grands chagrins 🛋 les imaginations qu'on se fait, autour la la rois qu'on connaisse, la père et la mère. Tous les héros de Charyn courent comme des fous pour se trans un papa qui leur convienne mieux, et une maman plus gentille, . éperdument, faire revivre l'original. Ce sont des nourrissons a riden et majeurs,

A l'occasion de la parution aux ÉDITIONS DE MINUIT de UN TESTAMENT BIZARRE

16, mm M Montreuil 75011 PARIS - 43-72-38-71

ROBERT PINGET

mardi 15 avril de 18 à 20 h

64-Weight Park To Control of Control

is de l'édition en collection de poche de LIBRAIRIE BLEUE

dans les oreilles mais continuent à - la Farma du magicien (2), suis tzarévitch », pour le deve-sous ses rides raisonnables, un nir. L'argent, le travail, le pou- enfant infine et un petit maule. voir, ca n'a pas 🌃 sens pour 📺 🗈 Sur la scène de l'imaginaire, il y a Pour le tzarévitch, comme une une lum de cirque, u les Table taire (1), la famille, c'est le enfoui que Charyn, avec ses berceuses débridées, nous donne

EVELYNE PIEILLER.

* PANNA MARIA, de Jérême Charyu, traduit de l'américain par Bernard Geniès, Seall, 395 p., 99 F.

(1) Le personnage de la trilogie (Marilyn-la-Dingue, Kermesse ii Man-hattan, Zyeux bleus, « Série aoire ») et d'Isaac le mystérieux (Seuil).

(2) La du magicien, de Boucq et Charyn, Casterman, prix du Festival de BD d'Angoulème 1986.

CATALOGUE

LIVRES D'OCCASION

BOUQUINERIE

MONTBARBON

B.P. 855

83051 TOULON CEDEX

A COLUMN TAR AND A COLUMN

Le périple britannique d'un « Américain sans indulgence »

Le Royaume-Uni, village après village : une chronique féroce de l'écrivain Paul Theroux.

I Paul Theroux n'avait pas quelque tendresse pour le Royaume-Uni, où il vit depuis plusieurs années, il n'aurait aus come pas entrepris, en 1982, ce voyage de trois mois, longeant les côtes, « dans le sens des aiguilles a ma made Une promenade en train, en autocar, en stop, I pied, qu'il raconte avec humour et férocité dans les vingt-cinq chapitres de son Voyage excentrique in ferroviaire autour M Royaume-Uni, désormais traduit en français (1).

Cet écrivain américain de quarante-cinq 👞 originaire du Massachusetts, et minin connu en France deux romans, le Palais des images (2) M le Royaume des moustiques (3). Male il s'est affirmé comme l'un maîtres actuels du man de voyage were deux ouvrages antérieurs I celui que Uras public anjourd'hui - devenus 🖚 ciassiques dans 🖿 📭 anglomais pur disponibles en français : The Great Railway Bazaar www. w voyage que fit Paul Theroux de London A Tokyo 🖪 🍱 🚱 Patagonian Express dilitril se insvenie des deux Amériques en train.

Paul Theroux, partant de Margate, I l'est i Londres, a dédaiané les habituels itinéraires tonristiques et, muni de son sac à de ses cartes d'état-major, L'All mi tenn i deux principes : longer les et faire tour complet du Royaume-Uni. Les quelque cinq cents villes i villages qu'il a traou visités, m Angleterre, au Pays de Galles, en Irlande du Nord et an Ecosse, ann indiqués, sur une carte impressionnante, à la fin du livre, et sont cités, ne que d'une phrase, il im le

Le souci de précision de Theroux n'a d'égal que son absence de complaisance. Qu'on n'attende pas des guides de tourisme qu'ils reprennent ses descriptions : des «chalets» de Hove (au Sud, I und de Brighton, ville qu'il déteste), un plus du « box pour chevaux » que des » pavillons miniatures », L la = côte-desvillégiatures - en désespoir-de-cause = (Mablethorpe, l'est).

Un voyage ca terre lointaine

Quant i me conclusions, elles ne risquent guère de devenir slogans pour Ces graffitis suggéraient que l'Angleterre, et peut-être mine toute la Grande-Bretagne, deveun pays de plus en plus pauvre a la plus en plus violent », ecrit-il. • C'est ainsi que je commençais à mir le pays imm son Si j'avais 🕮 qualifier d'un seul adjectif le visage qu'offrait l'Angleterre, j'aurais dit : leure - Ou bien encore : Elle se laisse aller! dit-on d'une femme qui grossit II ne re maquille plus. La GrandeBretagne 🚃 donnait parfois cette impression .

Il rese que périple dans le Rovaume-Uni comme-vousne-le-verrez-sans-doute-jamais, comme wall n'avez peut-être pas envie le voir, devient avec Paul Theroux me voyage en terre lointaine, exotique. In finit par se perdre, de village m village. Surtout avec = noms qui « www. induisaient toujours un erreur: - Freshfields - (les fraîches prairies) avait le chic pour désigner un bidonville, ou presque, . Messing = (désordre), = Turdley = (la crotte) = - Swines - (les porcs) milital a sur in jolis

Au terme du parcours, = ne plus bien M Theroux a quoi, main il runs il ponctuation : la guerre de Malouines, la naissance du prince William, la violemme quotidienne de l'Ulster, les portraits ou touchants ses hôtes d'un jour, les pensions de famille - celles, désertes, où il birne pourtant 🏍 🛍 plus mauchambre, wile um vicilles mum bavardes, - in chambres chez l'habitant où l'on ■ parfois envie de fuir tant un a l'impresman d'une tombé chez une la la mem ronchon, et quelques personnages dont in séduction survit I la grisaille ambiante.

Dans ce d'écrivain - 📰 surgissent au gré des villages des traces de Virginia Woolf, d'Henry James, Georges Orwell et de quelques autres, notamment Ayton et 📰 Voyages autour 🚵 la Grande-Bretagne, - peut guère chercher d'idées, même saugrenues, de III faut lire comme un roman d'aventures ce de bord revendiquant subjectivité de me excès, où, de l'attendrissement la nausée, sourire II III colère, un explorateur curieux de regard d'étranger fouineur et le mr. jusqu'alors inconnu de lui, 🖦 il 🛚 čiu residence : 🗪 pays si 🐃 🚻 🛍 la France qu'il lui sera hando relié par un tunnel, mais une lle mystérieuse, qui n'avait livré un recoins.

* VOYAGE EXCENTRIQUE ET HEROTLANDE MUTOUR DU ROYAUME-UNI, Paul The-roux, traduit de l'augiais par Marie-Odile Fortier-Masek. Grasset, 356 p., 98 F.

(1) Il a été publié en 1983 à Londres sous le titre The Kingdom the Sea par Hamish Hamilton.

(2) Presses de la Renaissance. 1980. (3) Calmann-Lévy, 1983.

Lycéens dans l'Allemagne prénazie

(Suite de 📠 🏣 17.) Cette Lettre in Conrad, qui

vient de paraître Min Stock, ce n'est ni la suite ni la fin de l'Ami retrouvé. C'est un neum chapitre. un išcit sa miroir unu mau passionnant, tout bouleversant. La lettre que le dernier des Illumida écrit I son ami Hans Schwartz avant d'être exécuté 13 septembre 1944, pour sa participation I l'attentat mune Hitler. La même histoire racontée non par le juif, mais par l'aristocrate qui va mourir à trente-deux ans et qui partage are son ami, malgré toutes les différences, la main amour pour l'Aliemagne E culture, pour « la beauté qui régnait – qui règne toujours – entre le Main et le Rhin, le Neckar le Danube », pour Kleist et le Prince de Hombourg: « Je 🖦 terrifié 👊 👊 Je ne veux pas mourir, écrit Conrad. Quand je mourral, les Whenfels disparattront. J'al tour M vie devant moi, de made u Je retourner chez moi. Je war écrire au beaux

Il y a chez Fred Uhlman une capacité d'identification, d'empathie, qui lui permet de nous faire percevoir la fois l'envers endroit, les des remun historiques, les de «familles» de pensée qui commandent monde d'aujourd'hui. Il prendre. Il ne cherche pas à faire

Quand il est retourné à Stuttgart, longtemps après la guerre, Uhlman, comme il le man dans Pas de résurrection, s'il www

plait, = continuait à soupçonner Allemands d'avoir participë aux agissements dont l'Allemagne Williams s'était coupable ». Mais il refuse le poison, il refuse Mi perpetuer la haine. = Mi seul enfer suffit! > C'est le conseil personnel survivant. Pas une leçon. Mais qui est apte a survivre?... Fred Uhlman imin de répondre lorsqu'il confronte in rescapés d'une catastrophe refrese dans Sous la lune m les étoiles, une belle fable

C'est le mane type in lycée Alfred Andersch (1914-1980) - I lycée Wittelsbach de Munich - et qu'il évoque dans le Père d'un assassin, écrit un mois avant sa mort. Une histoire autobiographique : comment un certain matin de mai 1928, interrogé and ses connaissances de grec, un garçon quatorze www va, à mire l'archiconnu « supplice du tableau », découvrir la l'insinuation, la torture (mestale), la haine. Le tortionnaire, un humaniste hellénisant qui d'un disque arm la voix 🖦 Socrate (discourant au « banquet - ou buvant la cigue ?...), se nomme Himmler. Himmler père. Sans prénom.

Son fils, Heinrich, est brouille mort avec lui. Il a fui son père pour 📰 trouver un autre, un Führer. = Le jeune Himmler, même s'il ne le manuam pas, lui était sympathique; un fils qui avait quitté 🖿 pareil père pour aller gagner 🖚 vie, qui 📶 fui 🖿 vieux disque de phonographe usé

rayé, m la fils devait pas manquer in qualités », se dit Franz le narrateur. Quel lien peut-il y avoir entre un tel père 🔳 un tel fils? demande Alfred Andersch dans ce Man énigmatique et dense, passionnant, que seul son titre projette dans le futur, « car ll comporte une vérité irréfutable : que le vieux Himmler fut le père d'un assassin ----

Dans l'épigraphe, une de Fritz Mauthner (« Un jour (...), MEtats MANNE payer pour avoir fait Meurs écoles des institutions 👪 l'âme 🍱 l'enfant est systématiquement assassinée »...) élargit le sujet 🛮 📟 renvoie loin de me certitudes. Au-delà du bien 🖽 💵 mal.

NICOLE ZAND.

ppv Bovd! ame commune cer britannique parle

days . . .

Property of

444

2 - -

St. Wall

412 5 100

Same of

2.

3 100

The second second

1.0

34.54 T

Carre .

A 15150

Charles and the same

3303

State of the state

ith a man

Charles on

Marian and Control of the Control

77. C

median me**de de sac**

E MONDE DE

Patricia Hig

el la Cendrillon de

contemporate ? Nab

19 walf to 2018 (1980 or will

A RESPONDED FORMAGE AND

Common grave a week

thing is quite to a me. I have

ar in a section of the

AND LANGE THEORY IN

AND THE PROPERTY AND PERSONS ASSESSED.

" I will have to be a second of the

the region of the region of the party of the

I find the property and the control

The second second

"All " was all system stangers . . .

The car is not to specific to the

李 3 年 1 開作用 4 集集 4.3

du 1 12.3 845ili

■ **** a

Des phrases assassines

MICHELLE KAHN

Hôtel Riviera

Un jour, ça arrive, une femme ferme doucement la porte de son fover et fuit dans une autre ville...

The region is necessarily Hötel

au bout de

GRASSET

mique n sans indulgence»

tion decined

the second of the country of the country of the

Tritter Ordinal

et in the state of the state of

A ... Supplied to the state of the state of

de vacalité il j

the said terminal of the

eic. un cutat

at palade state

the state of the s

is office de lange

The second secon

re ender make. . e. dat Bistal

The American Rep

 $V \mapsto \psi_{wlip}$

1000 000

Contracting

Man with the Land of L

ords village : erionia Paul Therona.

Exercise to the factor of the factor of the section We Line Summer Lines proprietate despite somette. 41 n nabe beite fete Letz to wate, depends were their will berteilt ein letzte febet theirigue the tend par w an perjudit an enfinde. Phil the series of the state of me toolbares to section Models is then fould have your to chie and disegner mille on pringer . Mrs editionations - I writing . and at Awares a ties offer

Parisonals and States and Therethick in Spirit and of the same of M. Ben Malingriefen, Die Preier. A basmen ppliften, ju et ... Many and the deposit of the party of the par postudiation shy it feler has ate stand area 🖚 the state bearing place the normalist the mirfige, dieberten, chr., merinal 🛲 🖦 jelus misu egittes and earlies terrenden - ben i hemifiere Fin a purfius i Post um p l'inspeca wher unt belie payor in discipline bear or

éens s l'Allemagne prénazie

property which being a ser padet 🖚 📓 fign 📺 f 🛊 ener a man da abermer der HORN THEE PROPERTY OF PROPERTY. derkt herman enmerkelt g and were made after, evenight to n aftifdermanne in bereicht.



Patricia Highsmith et la Cendrillon de Manhattan

VEC un livre par an, ou pout s'en faut, depuis le foudroyant démarrage de l'Inconnu du Nord-Express (1960) (1), Patricia Highsmith s'est imposée parmi les maîtres du suspense. Elle pourrait même se permettre d'en snober beaucoup, tant son élégance sèche, son humour perfide, un rien veni-meux, sa souveraine intelligence, la situent au-delà, au-dessus des polars les mieux ficelés. Loin d'elle l'ambition d'enrôler le lecteur parmi les auxiliaires de police et de le conduire, au fil de pistes vraies ou fausses, jusqu'au dénouement de l'énigme. C'est moins le crime qui intéresse Patricia Highsmith que tout ce qui le précède, l'accompagne, le suit, moins les mobiles et les preuves que le climat. Une menace plane dont elle saule connaît exactement l'origine et l'aboutissement, mais dont nous sentons l'étau se refermer sur nous. Comme l'assassin et la victime, nous voici pris au piège, Miss High-smith ne nous lächers plus,

Elle a un visage de sorcière aquaw et de fortes mains de sculpteur. Ayant renoncé à l'élevage des escargots, c'est du fond d'une retraite suisse qu'elle trame ses complots, sous le garde d'un chat siamois. Aujourd'hul, Miss Highsmith nous présente Une créature de rêve lancée à la conquête de

Vingt ans, blonde comme les mais de sa province natale, tout le bleu de l'enfance dans les yeux, Elsie rayonne de séduc-tion. Dans la cafétéria où elle est serveuse, chacun kui sourit et kui fait la cour. Une seule ombre au tableau : le vieil imbécile toujours planté devant elle, « qui s'imagine être l'image de sa conscience assise sur un tabouret ». Quel besoin a-t-on de conscience lorsqu'on déborde de sex appeal ? Que ce pauvre type s'occupe de la sienne! Il n'y

Un chien nommé Dien

manque pas,

Mais il entend, en outre, sauver New-York, en compagnia de son chien, qu'il a nommé Dieu pour montrer en quel respect il tient la religion. Délivré de la foi, il se rattrape sur les principes. damnée, rapporterait un porte feuille perdu à son propriétaire ? l'ordra des choses, crée I'« ouverture » par laquelle Elsie se précipite su sein de la « jet society ». Voici Cendrillon trans-formée en Rastignette, posent pour des magazines de luxe, courant cocktails et vernissages, trainant tous les cœurs derrière elle. Et puis après, où est le mai ? Entre gens civilisés les passions ne tirent guère à conséquence: Elsie accepte hom-

des femmes « pour le moment ». Que les hommes patientent. Peut-être auront-ils leur tour. Et la société permissive rit de se voir si belle en ce miroir.

En vain le moraliste têtu multiplie-t-il ma signaux d'alarme. Il ne comprend rien, il sens. C'est lui, pourtant, avant tout autre, qui flaire le danger. Et le coup viendra de la piétaille, des ratés, des aigris, des hora-jeu qu'exaspère la triomphale accension d'Elsia. Quel gâchis !, dira-t-on. Erreur ! Les rêves ont la peau dure et les phénix renaisger dens le ciel new-yorkeis. Dès qu'ils approchent du zénith, Petricia Highsmith les abat. Place au suivant!

Elle prépare pour l'an prochain une nouvelle attaque de Manhattan, cette fois corsée de nucléaire ! A la bonne vôtre !

GABRIELLE ROLIN. * UNE CRÉATURE DE RÉVE, de Patricia Highsmith, traduit de Fanglais par Michel Courtois-Fourcy, Calmann-Lévy, 320 p., 89 F.

(1) Les éditions presses Focket commencent la publication des œuvres complètes de Patricia Highmith. Quatre romans viennent de sortir: l'Incomu du Nord-Express, le Journal d'Edith, Ripley et les ombres, l'Amateur d' (Prix: de 17 à 23,50 F).

Happy Boyd!

Le jeune romancier britannique parle de la littérature comme d'un mode de vie

ILLIAM BOYD est un j'aime bien regarder le football ou le rugby à la télévision. Lors-recueil de nouvelles et que j'étais étudiant, j'ai pourtant Son avant-dernier livre, Comme neige au soleil, s'est vendu à cent cinquente mille exemplaires en Angleterre et a été traduit dans dix pays. En France, les ventes en librairie ont atteint quatre-vingt mille exemplaires... • Je ne m'explique pas très bles ce succès, nous dit Boyd. Il est certain que l'émission « Apostro-phes » où Bernard Pivot a défendu mon avec cependant que les Français connaissaient mal la période et les faits dont je parlais. C'est peut-être en qui e attiré leur

Boyd parle notre langue avec aisance. Il s'exprime calmement, sans jamais donner l'impression de vouloir assener une vérité. Il parle de tout. Du sport : = Out,

recueil de nouvelles et que j'étais étudiant, j'ai pourtant trois romans ent permis à ce jeune, toujours refusé de faire partie Britannique — né au Ghana en d'un club : cela suppose tellement 1952 — d'accéder à la renommée. Son avant-dernier livre Commée. club, pour le club, dans le club. Et je n'aime pas ça. J'apprécie trop l'indépendance. Du rock. « J'en écoute, oui. J'ai même un projet de clip assez original : je veux écrire un scénario à partir de arrestant de mes manulla. La musique serait sign par U2, un groupe rock irlandais, mais on ne les turnil pas apparattre à

Le plus grand remancier contemporain? Nabekey

Et Boyd d'évoquer dans la foulée un autre projet, calui de la possible adaptation au cinéma de son dernier roman, la Croix et la Bannière, grâce à une production anglo-américaine. Un film qui

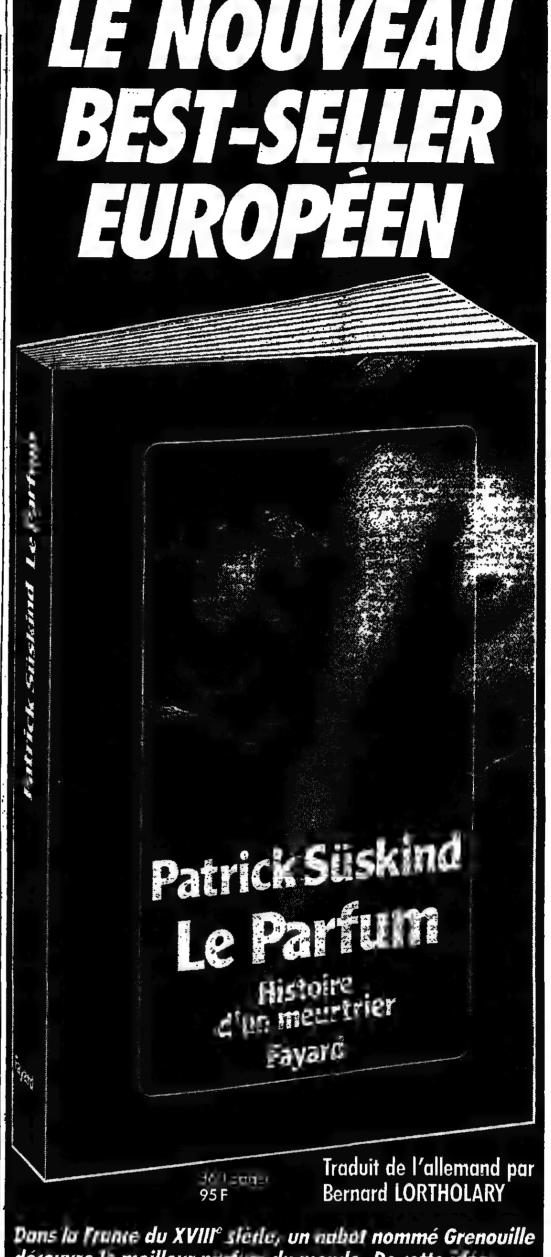
pourrait bien l'aider à se faire davantage connaître de l'autre

côté de l'Atlantique. « La critique américaine a toujours favorablement accueilli. mes ouvrages. Cependant, je ne puls pas dire que j'al wraiment perce aux Etats-Unis. Commo neige au soleil s'est seulement vendu à dix mille exemplaires dans l'édition américaine. Je crois que les anglais ont du mai à s'imposer là-bas. Regardez Tom Sharpe. Tous les ans, il sort en Angleterre un roman qui figure sur les listes de best-sellers. Eh bien, toutes les tentatives pour l'imposer outre-Atlantique ont échoué. Les Américains aiment pourtant bien les Anglais. » Boyd sourit.

Il sourit encore quand on lui demande si, dans la vie, il est un ansai joyeux boute-en-train que certains de ses personnages. « Par du tout. Je ne connais aucune histoire drôle, pas même sur un Irlandais. L'humour, c'est pour moi quelque chose de très personnel. J'invente 🌆 gags 👊 des situations au moment où j'écris, Je the teste rarement sur mon entourage. D'ailleurs, quand je rédige un roman, je m'isole à ma façon. Je vais souvent travailler dans une bibliothèque proche de Piccadilly. J'écris 🖿 premier jet dans une écriture minuscule que je wie seul pouvoir déchiffrer. Je reprends ensuite mon texte pour l'écrire en capitales, cela me donne un sentiment de recul, de détachement. »

Sur la littérature, Boyd est intarissable. « Je il énormément, sauf quand j'écris bien sûr. A mes mux, le plus grand romancier centemporain, c'est Vladimir Nabokov. J'admire sa verve et son génie créateur. Il a toujours su se renouveler. Vous connaissez Roi, dame, valet? C'est extraor-dinaire. Et quand I arri en anglais, sa maîtrise de la langue est étonnante. C'est un véritable styliste, un écrivain pour les écrivains. » Bien qu'il se dise « d'un naturel réservé », Boyd donne le sentiment qu'il aimerait parler pendant des heures. Plus qu'une passion, l'écriture semble pour lui un mode de vie. « Quand je n'écris pas un roman, je rassemble une documentation pour le prochain. Je ne veux laisser passer aucun détail. » Pas même celui du succès, n'est-ce pas ?

BERNARD GENIÈS.



découvre le meilleur parium du monde. De cette idée feuilletonnesque, saturée de détails et de cascades ethnoalfactives, Patrick Suskind, joune romancier munichois, a fait "Le Parlum", le nouveau best-seller européen.
Patrick Mauriès, Libération

Encore un exploit, cette exaltation de l'exhalaison, dant seules sont capables l'écriture et la lecture, à l'exclusion de tout autre art! Bertrand Poirot Delpech, Le Monde

Tout le monde a déjà envie de lire ce parfunt étrange qui restera unique dans la littérature d'aujourd'hui.

The Barreys A. Madages Francis La traduction? Un chef il reuvre. J.-P. Lefebvre, Les Nouvelles Littéraires

FAYARD

Des phrases assassines

OUR son troisième roman — la Croix et la Bannière (en anglais Stars and Bars), - William Boyd est revenu à ses amours de jou-nesse, à l'humour dévastateur d'Un Anglais sous les tropi-ques (1). La héros de ca récit, un dénommé Henderson, est un expert en tableaux. Il a une petite quarantaine, il est timide,: anglais et gaffeur comme pas deux. Un beau jour, l'Amérique lui tend les bras. Il doit en effet sa rendre en Géorgie pour éva-luer la fabuleuse collection d'un amateur que l'on dit très origi-

Ah, l'Amérique I Pour Henderson, c'est la terre promise. Celle où tous ses complexes vont disparaître. A continent nouveau, homme nouveau, n'est-ce pas ? Malheureusement, les choses ne vont pas tout à fait se passer comme il l'entend. Henderson se domicile du collectionneur, impliqué tans une histoire de famille où les intrigues des félés n'ont d'égales que celles des cinglés. Henderson ! Il ne sait plus où donner de la

un jour ne s'écoule,

pas une heure, sans que sur-vienne une nouvelle catastro-phe. Henderson finit par ne plus penser à ces fameux tableaux. Il arrivera à sortir de cette maieon de fous

Les gags, les coups de théâ-tre, les rebondissements se suc-cèdent. Boyd n'accorde à son « héros » (et par conséquent à son lecteur) aucun répit. Quelle maîtrise et quel talent i Derrière l'apparent désordre du récit, l'auteur ne laisse, en fait, rien au hasard. La Croix et la Bannière, c'est une machine infernale qui nous saute à la figure. Boyd n'est pas uniquement un humoriste-né. C'est aussi un observateur impitoyable. Il a le sens du détail-qui-tue, de la phrase assassine. On a souvent le tort de ne pas prendre les écrivains humoristes au sérieux. Peut-être parce que humour est synonyme de futilité. Mais lisez Boyd, vous verrez. Il nous prouve le contraire. C'est notre

monde qui est futile. * LA CROEX ET LA BAN-NERE, de William Boyd tra-dnit (fort habilement), de l'anglais par Christiane Besse, Balland, 358 p., 98 F.

Une belle enflure

On dit Jean-Jacques Beineix ambitieux. Il inaugure en tout dans un registre difficile : la (notre confrère le Matin 9 avril), il a fait savon que si la critique (qui l'avait éreinté à la sortie de la Lune l'all l'acaniveau) remettait l'allait sortir l'artillerie. « La critique, c'est le Parti ne de Pa

Depuis un mois, on willer i une médiatique superbe,
comme l'affiche d'ailleurs, n
jeux d'avance
balancier
classiques: traîné la la boue, excessivement, la le caniveau, on va adorer 37°2 le semont La-dessus, ultime coup de semont la Beineix : I van n'aimez pas mon film, réacs, des staliniens, au les de vieux Fermez-la ou = bravo. En milien intellectuel in train. d'avance sans effort.

Voirs. On peut, and en droit, encore, a refuser an altimatums de habile manipulateur is in the et de voir 37°2 le matin pour ce qu'il

Belle, parce que Belneix 🖦 un artisan soigneux, who scrupuleux, qu'il ne néglige rien, qu'il sait cadrer un coucher de soleil sur une plage Yvon, que les bruits, la musique, sont toujours sous haute surveillance. Belle, parce qui rencontrer la viguenr d'une inconnue de Mantie de Dalle est réjouissant, qu'elle dégage une beauté 🗐 energique et sympathique qu'on 📺 heureux am exuberance pendant la première heure. Et le la voir si nue, le sein jaillissant = ferme, Fallaci que les ittribuci de Jean-Hugues Anglade, tristes comme les malle de épagneul, se demander qui sonne le glas.

-NOTES

CINÉMA

EXPOSITION

THÉATRE

sueur et de sano.

Tomi Ungerer à Bobigny

a Zone rouge », de Robert Enrico

Un hameau de la région lyonnaise, dont les quelques habitants

souffraient de malaisse bizarres, est détruit, une nuit, par un estable accidental selon la thèse officielle. Mais Claire Rousset (Sabine

Azéma), professeur à Lyon, qui était venue rendre visite il son mari

établi là, rescapée des flammes, en a suffisamment entendu et vu. Le

puisque la première séquence fait une vérité que, pendant tout le film, les autorités, les forces de l'ordre et

une société de vigiles vont s'efforcer d'étouffer. On peut dire « déchets toxiques » sans briser le suspense. Claire est soumise à des

manuscrime d'intimidation. Jeff Montellier (Richard Anconina), un

et lui vient en alde. Le scénario vise avant tout l'efficacité dramatique.

Mise en scène à l'evenant, têtes de faux jetons caractéristiques. On

marche parce que c'est bien fait. Emouvant aussi, un peu à cause

d'Anconina quand il joue man frimer, m beaucoup à cause de Sabine

Annua En état de choc pendant l'Incendie, prise au piège,

de céder, fragile et énergique à la fois, elle rend tout vrai, avec le

Bobigny ouvre la bibliothèque Elsa-Tricier. La la sement de 3 400 mètres carrés, l'un des plus importants et des plus

modernes de la région parisienne, comportera des salles de prêt, de

lecture adultes et enfants, des espaces d'animation, une salle polyva-Le système de prêt sera totalement informatisé.

sion une exposition de dessins tirés en majorité d'albums pour enfants et participers il une rencontre-débat avec le public le vendredi 11 avril

heures (bibliothèque municipale Elsa-Triolet, 4, rue de l'Union,

ils sont tous jeunes : Sweethart (François Caron), beau comme un empêtré ses d'amour ; l'al (François Toumarkine), poète bigleux, épris d'une nature qu'il n'a jemais snatch (Thomas Lévy), zézayeur simple et passionné par le démolis-

sage systématique des fenêtres et des vitrines; Nipper (Rémi Rou-

bakha), petit, gros, suintant de racisme et de perversité; Skylight (Xavier Clément), fils d'aveugles, ultra-lucide, les yeux grands ouverts sur un quotidien obscur, et enfin Iron (François-Eric Gendron), le chef

ils sont tous jeunes et reclus dans leur salle de classe, dans la banlieue d'une cité anglaise. Ils ont massacré tous les professeurs qu'on leur a envoyés. Alors ils font la classe, eux-mêmes. Au rythme

Enemy, pièce écrite par Nigel Williams à la fin des

OLIVIER SCHMITT.

infernal d'une mise en scène imaginée par Jean-Michel Dupuis. Géométrique, tendue, elle puise aussi bien il la source de l'émotion qu'à

années 70, trouve en IIIII une modernité réfrigérante, cruelle, le basu décor bancal de Patrick Dutertre et sous les projecteurs d'André Diot. Six jeunes comédiens la défendent il coups de poing, de

Class Enemy », de Nigel Williams

la bande, intelligent, brutal, adepte de l'hyper-violence.

■ Espace Cardia (20 h 30). Location: 42-66-17-81.

L'illustrateur et affichiste Tomi Ungerer inaugurera 🛚 cette occa-

métier subtil, le talent fou qu'on lui connaît, qu'on alme.

passour es traites qui flairait une combine profitable, vire de bord

Au fait, il faut dire d'un mot que pen fêlée, et d'un écrivain, Zorg, plombier par nécessité, qui s'aiment passionnément jusqu'à la démence (pour elle) et à la publication (pour lui), en passant par de nombreuses Mal l'histoire a la psychologie, Inimia s'en moque, c'est notre affaire. Les de chance pour Lui, il reste aux manettes, déguste la couleur d'un mur, l'angoisse d'un crépuscule qui change du bleu

eine pas qu'on puisse se passer le sel table sans s'envoyer une paire de Si Betty a agacée, elle balance tout le mobilier par la fenê-tre et met le feu an pavillon. Zorg ne ler quand il ne se sent pas trop l'aise et lorsqu'il découvre que Betty rouge I limin parce qu'elle vient d'apprendre qu'elle n'était pas enceinte, il limin pas à recou-vrir la tête d'un cassoulet toulousain, himate de rétablir la communicachez Beineix, authentique et bru! coffrage. On n'est pas des pédés.

On n'est pas chez Lubitsch Beineix na parvienne jamais à don-ner vie et vraisemblance puzzle de la photos et grands dégâts. Il lui faudrait pour all un minimum de sens de rythme, de

An avait un charme and ter son intrigue. La Lune dans la cantveau Man un lent naufrage, malra la la la la fusée de raimmanquable. Il le entre les deux. Pas mal. Pas de quoi croire au renouveau du cais. C'est encore pataud sous le vernis, très benêt dans le dialogue

JACQUES SICLIER.



(Ah, lo - stérilet qui porte déglingée... On ex croirait dans une chanson de Francis Cabrel), me péquenot de l'épate (Oh, beau bleu, oh, la les plage,

Il ne suffit = a'dire contemporain pour me moderne. Ni d'être dit, if un échappe au peloton d'exécution, me peut toujours reconnaître qu'un homme de mauvais a non sentration d'être ainsi. mais arma quelque chânce 🌬 nous

MICHEL BRAUDEAU.

LES VINGT-CINQ ANS DE LA SEMAINE DE LA CRITIQUE

La parallèle indispensable

Cinquante-cinq films projetés la Cinémathèque française l'occasion du vingtcinquième anniversaire de la ancienne de la critique, la plus ancienne de ces manifestations dites parallèles, qui seul devenues aujourd'hui un complément irali-pensable des grands festivals, Cannes, Venise, Berlin.

La Semaine est née m d'une national du film (nom officiel du Festival de Cannes), du Centre national le la cinématographie et de l'Alian de française de la critique de cinéma. L'idée de départ : faire contrepoids à la compétition officielle, qui a perdu le goût du risque, redonner in nerf aux agapes canmaises. L'higamen Georges Machral rédige le réglement et travaille maicholx se limite à les premiers ou des seconds films, les sans de pure fiction ou documentaire, ni format. If as \$5 mm.

Pière mai, quand la florechie de la critique essuie la platres salle Jean-Coctean avec la Toussaint, du poète Talent Talent (Pologne), les ambitions détonnent presque par manual in modestie des moyens. La nouvelle vague francaise n'a guère plus de trois ans d'existence, l'étranger n'a pas encore suivi, la France elle-même piétine après un départ fulgurant. La Semaine sera internationale ou non, au sem le plus fort. L'utilisation du 16mm dans l'enceinte 🕼 Palais 🗀 qui aujourd'hui serbic un per ridicule. Les films wat dann pur un groupe III critiques, français ou étrangers, écrivant indistinctement pour des quotidiens, des hebdomadaires ou des III - Occupant le terrain, la affirme mi vite son originalité. Tout ce qui va faire la force en même temps que la subtilité meilleurs films trois décennies L venir 📷 déjà clairement

Le jeune Prarie Bertolucci avec ce qui reste peut-être à ce jour œuvre in plus personnelle, Prince Della Rivoluzione (1964). La France, June Jacques Rozier (Adieu, Philippine, 1962) et Chris Marker (le Joli Mai, 1964), confirme sa différence. Deux

inconnus veem de l'Est. Duten Makavejev (l'Homme n'est pas un mowski (Walkover, Pologne), s'imposent en 1965. Le documentaire politique acquiert ses politique avec Point of Order, d'Emile de Antonio, sur le maccarthysms (1963), et l'Heure in brasiers, de l'après sur l'après Guevara (1968). L'Afrique nouvelle, avec Sembène l'après (Sénégal), Donné Erant (Côted'Ivoire) et Slim Riad (Algérie). tité avec les films de Gilles Groulx et Pierre Perrault. La Timbelline quie, gravement cocassement, laisse passer les premier parfums

et l'interposés La annua 75-30 avec, am 1969, la Cuinzaine des réalisateurs et, dix ans plus tard, ia création d'Un certain regard, qui ne se limitent plus à des premiers films, posent des problèmes la la Semaine, en man temps qu'elles prouvent que le message a ris par-reçu. C'est pourtant la critique qui, noms déjà cités, fait connaître Jean Eustache, Philippe Garrel, Robert Kramer, Alain Tanner, qu'on mars Quinzaine, voire dan la compétition. En 1972, la Sélection de la de la projetée des la grande alle du l'alan de festivals. Ce sera la seule has him qu'elle y command m véritable triomphe, en particulie Fritz in Mar a Ralph Bakshi, jugé tra choquant pour la compéti-la officielle, et Than Soldier, film-somme sur la guerre du Viet-

La possibilité pour Cannes également le lieu de du jeune mondial, n'est pas perçue. Hollywood se néanmoins prêt à la balle se bond se en 1974, sous in patronage M la Call des me no Semaine dans son intégralité. L'aventure n'aura pas la suite.

LOUIS MARCORELLES. Cinémathèque de Chaillot, du 9 avril au 16 mai.

VARIÉTÉS

Georges Moustaki intra-muros

taki a imaginé une marte parisienne sans précédent : une tournée intra-muros de trois semaines de différents quartiers de la capitale. L'étrange aventure, commencée le mardi 8 avril salle Gaveau. mènera le chanteur aussi bien der des théatres, lim mala des fêtes que des music-halls devenus co-producteurs - I l'exception masble de la salle Gaveau qui a exigé

Ce circuit insolite s'accorde l'image de ce Grec d'Alexandrie, homme de nulle part et de bien des patries man les bourlin-Il al l'occasion pour l'auteur du Métèque III racontrente ans d'une aventure vagante, 🔤 se promener 💴 zigzag une biographie riche de rencon-d'échanges, de s'arrêter sur un souvenir. Moustaki satisfait ainsi son goût mi partage et installe presque dans chaque dans visiun climat IIII de décontraction, de sensualité. Il réveries, III lucidité aussi, une joie wivre was craindre

Georges Moustaki a le sans du dépouillement, une prédilection pour la frugalité. Chaque soir, il entre dans and spectacle sur la pointe des pieds entraîne on dou-

Tout a commencé à la fin de THE NO HAY THE PARKETT THE Bill H Piaf, um tournée aux Etats-Unis at the chanson, Milord, qui empruntait | | | | | | | | | | | la valse lente et au charles pour chanter un prostituée folle de douleur gaieté. Puis il y a eu Hadjedakis, la Grèce = le retre né, comme le

Grand voyageur, Georges Mous-aki a imaginé une pari-ienne sans précédent ; une tournée Moraes, le Brésil e les musiciens de rebelles aux contraintes, heureux de leurs racines africaines : Astor Piazzolla, l'Argentine et une musique au goût de mort. Attentif temps d'entendre et le comprendre. cherchant l'accord toujours difficile and la vie m aimant celle-ci avec une voluptueuse nonchalance. Moustaki a appris la langue 🚃 beaucoup wisités. Il a tra-duit les et a traduit is siennes.

JON NORMATION

WITH MEMBERS DE

. water fied and personalities

de in 16 sprachtigung &

big fiele brecht reifenten

derten mitten beife bemitet :

und Affeibantes um

war also if the philosophers we

A FR C LOT gottenet to

a ground war officer

peremière ligne dans l

THE BUTT

and desirated page

LETTAN GAR

10000

NAME OF THE OWNER,

to a might as the fire

4 A STATE BOTH

Company of the

A

1 42 8 7

grand a barren india

医内侧偏性畸形

a Pogradia

E / - 1

14.7

Name of the second

1 1 5 7

1. 11.4

1 Gall 4

1000

٠,

Projection in

. 0 '5

the second program of

A Company

Sec. 2 . 2 10

Address on white

Factor of the second

Log age of the second s

William Committee of the Art

and the same of th

Page 12 12 1/2

Aug . . .

\$. L

E-manager

Marine 121

Par 1 . . .

4.5

Late Cate Steel Care

Tapie crève l'écras

was a great growing as the Basis age where the world of the c

rapports équitables d'artisan l'ont éloigné et la France. Il insatiable, we perpétuel change-

Moustaki n'a perdu le plaisir 🌤 jouer, d'enlacer 📗 musique, de l'imierat | mu rythme. Avec Contreras, qui l'accompagne toujours a chant sions, avec l'ensemble musiciens, il m gardé l'enthousissme, une manière d'entraîner i un moment un autre le un manège fraternel.

CLAUDE FLÉOUTER.

le III à Mogador, le 15 à l'Elysée-Montmartre, les 16 et 17 au Théâtre du Ranclagh, le 18 à la salle des fêtes de la mairie du VI^a arrondissement, le 19 à la salle des fêtes di XIIF, le 21 au Théstre de la Plaine, le 22 au Théâtre Mouffe-tard, le 23 au Forum des Halles, le 24 à l'Eldorado, le 25 au Théâtre du Boa-Conseil, le 55 à la saile des fêtes du III. II au Théâtre de la Gaité-Montparnasse, la 29 li la alle des la

Les Prix du disque de l'académie Charles-Cros

L'académie Charles-Cros de Messe rouge, dr. Philippe Historicamer des enregistres ghe (Harmonia Mundi). proclamer a des enregistre-ments i son 39° Grand Prix

Vuil le paimarès i i i

I. - Franz Berwald : Symphonies (DGG).

2. - Arthur Honegger : Symphome nº I. Pastorale d'été, Pacific 231, Rugby, Mouvement symphonique nº 3 (Erato).

3. - Franck Martin : les deux Concertos a la mana pour plano orchestre, Jean-François Antonioli, piano (Claves).

4. - Franz Liszt: Œuvres vol. 6, Jorge Bollet, piano (Decca).

5. – Musique pour le temps 🐝 Noë! (Eurodisc).

6. - Robert Schumann : Sonates pour violon in piano, Robert Zimansky, Christoph Keller (Accord).

7. - Wolfgang-amadeus Mozart : Quatuor mun hauthois en fa majeur, Adagio 🗪 🛍 🖦 🚾 pour cor anglais a cordes, Divertimento m ré majeur (Philips).

8. - Joseph Haydn : vingt-neuf Quatuors, Quatuor Pro Arte (EMI/VSM).

9. - Francesco Cavalli. - Xerse. opéra = trois = (Harmonia

Mundi).

10. - Gioacchino Name I III Viaggio ■ Reims, dir. Claudio

(DGG). 11. - Maro-Antoine Charpentier: Motet pour l'Offertoire III la

12. - Jean Minding : - The Song, including Luounce and The Rapids Rider's.

(BIS).

13. - Illian et fêtes en Illian (Chant du Monde/HM). 14. - Lester Bowle Brass Fantasy: I only for you (ECM Records/Phonogram).

15. - Lockwood : Out of the Blue (JMS, M. Ades). 16. 8 Kenny Burrell: Midnight Blue (EMI/Blue Note).

17. - Sting: The Dream of the Blue Turtles (A. . M. .

Polydor). 18. - Louis Chedid: Anne, ma

sœur Anne (Virgin France). 19. - Louis Capart : American (Louis Capart, dist. Keltia Mus.). III - Karim Kacel : P'tite sœur (EMI/Pathé Marconi).

21. - Emmylou Harris: Thirteen (WB Records/WEA).

22. - Jo Privat : De swing musette (ILS/Socadisc). 23. - Claire : MI Pomme

(Arc-en-Ciel/SM). 24. − Voyage = URSS (Chant Monde/HM).

25. - (Orfee/HM).

en eté décernés : l'un l'Claude Helffer pour un ensemble d'œuvres modernes pour piano (Harmonia Mundi), et l'autre li Bob Dylan, Biograph (CBS).



Example 2 Centre Georges Pompidou

du 14 au 20 avril 1986

Groupe de Recherche Chorégraphique de l'Opéra de Paris et Ted Notes

FRANÇOIS MORELLET/ANDREW DE GROAT ROUTE DE LOUVIE-JUZON

Grande salle 42.74.42.19 de 14 h à 19 h

PREMIÈRE CE SOIR L' CRITIQUE UNANIME UN TRIOM HE! AU FOYER DES 19 H ASSISTES GOURMANDES ET VINS CHUISA

PARIS

All growing the States and Long

idus grille ad Salatin in S

প্রথম বুলিও বিশ্ব হয়।

to a service where it

 $\hat{\mathcal{H}}_{\mathbf{r}}(\mathbf{x}_{1}, \mathbf{x}_{2}, \mathbf{x}_{3}, \mathbf{x}_{4}, \mathbf{x}_{3}, \mathbf{x}_{4}, \mathbf{x}_{3}, \mathbf{x}_{4}, \mathbf{x}_{4},$

T. S. Burk Street, Santan

A. . 4 : .

Parametal gebie.

corges Moustaki intra-

The same of the sa where the south party as the first of the

STEE CONTRACTOR CONTRACTOR CONTRACTOR AND PARTIES I AND LAND 中海縣 医乳腺 电影响 电电影 # White state of the grade of the state of white a firm of the second of the second of SOUTH THE STATE OF the plant with the age of the state of the

and the second entre de la Marienta de la companya della companya All Companies of Companies CLAUDE PLEASE Strain Strain Strain Control of the Market Strain Control of the C Reserve to the second of the s 25 Topics of the second And the second process of the second

..

Les Prix du disque de l'académie Charles-Co

COMMUNICATION

LE REMPLACEMENT DE M. SCHOELLER A TDF

En première ligne dans l'explosion des médias

par M. Claude Contamine, par une décision du conseil des ministres du 9 avril (le Monde du 10 avril).

Nommé la la tête de TDF le la janvier 1983, à la suite de l'incident du = camion-grue M Latche >, M. François Schoeller avait été reconduit dans ses fonctions le 3 janvier dernier. Pendant période, l'établissement public : Mi de nombreuses fois sur la sellette en raise de la place importante qu'il occupe dans le développement médiatique, et a démultiplié son activité.

Chargé auparavant de gérer et de développer les installations de diffusion des chaînes publiques, TDF a vu le nombre de ses missions aug-menter. Après l'explosion des radios locales, il s'est occupé de la gestion des fréquences de la bande FM et a pour clients aujourd'hui un certain nombre de milina privées. Il a ensuite réaménagé l'ancien réseau VHF de la première chaîne de télévision pour y installer Canal Plus. Il en charge la réalisation des têtes de réseau du plan câble, c'est-à-dire les installations de réception et de rediffusion des programmes vers les abonnés. Il a, d'autre part, la majtrise technique du futur satellite de télévision directe TDF 1 et de son jumeau TDF L L'établissement a enfin mis en œuvre les deux réseaux multivilles » pour la cinquième et la sixième chaîne de télévision.

Ni Zorro ni *busineseman* charisma-tique. Bernard Tapie est simplement

quolqu'un qui - entrepren-dre ». Il le dit comme il ciame son

goût pour la réussite. Un goût qu'il

voudrait susciter tous azimuts. Mais pas n'imports comment. - Ja veux

d'entreprise sans être un vieux con avec un tiroir-calsse dans le catur ».

Cette profession de foi est à la

base de son émission, « Ambitions ».

Il n'y va pas par quatre chemins, Tapie le magnifique. Il — à l'aise. Il

a gagné le pari du premier numéro :

compliments pour stalents d'an-mateur – en direct se vous plait, –

lui qui mali un novice en la matière.

La nouvelle mar du petit écran

Mais un n'a encore de vu, affirme Bernard Tapie. Cette pre-mière de la la la juste une

- mire en condition ». Le sujet

l'échelle industrielle 👛 le produc-

tion d'humus la line de vers de terre

- était in a comprendre. Et la

candidate, Fabienne, jolic brunette

de dix-huit ans qui se lançait dans

cotte entreprise, avait selection-perce qu'elle pouvait être la petite fille tout monde ». Lo

prochein « Ambitions » sera « blen

plus musclé », promet notre « patron » de sa 🗪 chaude. Il y

aura une - grosse surprise Si qu'au lieu quatre-vingt-dix normalement

dix normalement prévues en comptera cent cinq. Quinze minutes supplémentaires pour monter une entreprise à l'échelle mondiale, c'était bien le

minimum. Com fois-ci, le d'années ; las de ne pouvoir mener à son projet

technologique), il est sur la point de quitter la Flamm pour le man all-leurs. Son « témoin » sera, vendredi

11 avril, Serge July, directeur du

journal Libération, 📑 🚃 « parrain d'affaires » Barret, ancien

a ran pas non plus la Paris,

sports de Toulouse, un public cinq de plus nom-breux. Le décor-symbole d'« Alla L

tions - - pyramide que l'impétrant gravit peu à peu au fur et à qu'il ses interlocu-teurs (financiers, banquiers,

juristes, publicitaires, spécialistes marché...) – sera là

Comme la première fois, les téléspectateurs pourront donc visua-liser marticiper à l'ascension > de ce nouveau créateur d'entreprise.

Une « vrale gymnastique finan-cière » que ce déplacement en pro-vince, car il a fallu ne pas dépasser

le montant (1,2 million de francs) de l'enveloppe allouée par TF1 pour cette émission. En gros, « une

équivalente à celle qui est

Sabatier studio 17 -.

Mais, paraît-il, quantité de gens ont accepté travailler gratuitement.

accordée au « Jeu de la vérité » 📟

PDC d'Europe 1.

le développem

arbore un large sourire.

M. François Schoeller a été Cette extension de l'activité remplacé à la présidence de conduit TDF l'aigner un contrat de Télédiffusion de France (TDF) plan avec l'Etat et à emprunter des sommes importantes pour la réalisation des programmes, en particulier le satellite et les nouvelles chaînes par voie hertzienne.

Mais on savait depuis plusieurs semaines que les jours de M. Schoeller étaient comptés. L'action de TDF avait déjà été contestée lors de la répartition des radios sur la bande FM, en raison notamment de son pouvoir jugé discrétionnaire sur le plan des fréquences. En 1985, il se trouvait en première ligne dans le débat sur l'ouverture à des télévisions privées lancé par le président de la République. L'établissement public avait suggéré deux réseaux multivilles couvrant 60 5 du territoire, mais les promoteurs de la «5» ont démontré qu'on pouvait construire un réseau convrant 80 % de la population.

L'authon in la Tour Eiffel a empoisonné in relations entre le président Schoeller in la Ville de Paris, the le maire at aujourd'hui premier ministre. Agissant ins-tructions is gouvernement, TDF, en devenu le les séculier du ponvoir. Sur un plan plus général, le mono-pole de l'établissement public sur la gestion technique des many de diffusion contesté par la nouvelle majorité. La plate-forme commune RPR-UDF prévoit et effet : « TDF pour medal la diffusion de programma in Mara public et

Enthousiasme contagieux sans réalisateur, Jan-Pal Jaud, en convaincu O de nouveau, de nouveau,

affirme-t-il, h - une made that must

marquer . Tout a minuticuse-

ment préparé pour que la se déroule battant, que ce

. - jeu-spectacle - soit marqué du

sceau de son animateur : divertir tout en mettant le la portée de quidam des notions économiques réputires ennuyeuses sinon incompréhensales. Cela dit, on apprendra que la

fiction peut devenir réalité, puisqu'on annoncera que Fabienne a

pu recueillir les aides nécessaires la création de sa PME.

Amade droit la la tonique mise

en condition préalable dont Bernard

Taple gratifiée la promière fois, nous rappolant que la France est le pays e le plus génial, le plus genial et qu'il serait grand temps qu'il s'affirme aussi grand temps qu'il s'affirme aussi pulle grande puis grande pu

comme la plus grande puissance économique du monde ? Oui. Il y

mais c'est a tous ceux qui ont des aigreurs d'estomac = qu'il s'adres-sera. Car Tapie a une idée fixe : il

faut que la - société civile fran-

caise » soit forte et dynamique pour être un « véritable contre-pouvoir »

ANITA RIND.

face aux gouvernants.

aura un générique de la même veix

DEUXIÈME ÉDITION D'« AMBITIONS »

Tapie crève l'écran

feralent appel & ses services. » Ainsi les opérateurs présents im futurs pourraient, si imme disposition devient force de loi, utiliser des organismes concurrents, la Commission nationale se chargeant de répartir les fréquences.

A M. Schoeller, donc le système actuel qui mi visé. Le manque de transparence a MI maintes in dénonce dans un passé récent et le pouvoir avait lui-même jugé opportun d'établir un contrôle sur l'organisme public. C'est le Conseil national de la munication audiovisuelle qui en a été chargé après le conseil des ministres 1 31 juillet dernier. Mais. démuni du moyens techniques, le CNCA, pas plus que la Haute-Autorité, n'a actuellement la possibilité d'être un contre-pouvoir efficace. D'où l'idée de la nouvelle majorité d'adjoindre I la future commission nationale, comme Etats-Unis ou u Canada, le personnel 🚅 fait aujourd'hui défaut.

On indique an cabinet de M. François Léotard, ministre de la culture at la communication, que le choix de M. Contamine 1 in [in] critères : le professionnalisme, la immédiateremplir and argente d'adaptation et de réorganisation et de réorganisation de TDF. Il n'en reste pas moins que. l'Etat « remerciés » par le vernement — preuve de l'imporel a choisi un proche, exclu lui-même en IMII à l'arrivée de la

M. Schoeller halt contesté au personnelle la président. Il a en membre du la personnelle la président. Il a en membre du la personnelle la président. Il a en membre du la personnelle la président personnelle la président en membre du la personnelle la président la membre de la Convention de institurépublicaines, l'actions for-

■ Le SURT-CFDT et la privati-Le SURT-CFDT et le privatisation. — Le Syndicat unifié de
l'audionisme (SURTCFDT), le syndicat le plus important de l'audiovisme, déclara, dans
un communiqué, que « l'audiovisme l
privé en radio et télévision déjà ». Le syndicat « veut le service
public : programmation coordnée, société financière, coopération
et complémentarité » toutes services et complémentarité et toutes de du la life et la CFDT, et me de s'attocher et ce travail de rénovation dans un contexte de concurrence li pré-tionale forte, le gouverne le pré-pare loi, dans le secret et précipitation .. Le SURT-EFDT estime, en outre, que . l'un le objectifs de la les en la restauration du souver-

RECTIFICATIF. - Une coquille a déformé une phrase 🛍 notre artide consecré la la Haute Autorité dans notre première édition d'hler. Il fallali lire a L'intervention de M. Illiai Comte, isolé, a eu la ressouder in this in the Marine de Me Millele Cotta, per le manda (et non le ministre) attaquait personnelle-

TÉLÉVISION LOCALE ET CENTRE MULTI-MÉDIA

François Léotard prophète en son pays

De notre correspondant

régional

Fréjus (Var). - • Le ministre qu'il faut dans 🕍 place qu'il faut. -Shakespeare inspiré le jugement très positif que portent la majorité des Fréiussiens pur la de leur maire comme ministre de la culture et de la communication. Le Georges Filliond a fait ses classes préministérielles chez lui à Fréjus (30 000 habitants), à travers des réalisations concrètes novatrices.

Depuis son élection comme maire, en 1977, il m notamment, déployé beaucoup d'efforts pour mettre en valeur l'exceptionnel ensemble achéologique romain dont 📖 🚃 mune est dépositaire. Le dossier culturel auquel il est e sentimentaleplus attaché ». Il aussi, intéressé de très près problèmes la communication.

Dès la fin de M. Fran-🖛 🖂 organisant, 🛮 Fréjus, 🖦 journées internationales la munication, in munication evoqué le sujet, alors tabou, de l'aménagement in monopole and diffusion. (- L'Elysée, souvient-il, m'avait tapé un

Un plus tard, de la gauche, il lançait propre locale, Radio Esterel Méditerranée (REM). difficiles une poignée de la caravane désaise de studios, su caravane désaise de régie. maim de Fréjus malais - prouver le en marchant -. Il and avec us devenue, aujourd'hui, in 1222 and in plus écoutée du litoral 1 (quaun - met de pénétration - de près de 18 %). Elle emploie une trentaine de personnes dans dix-huit perma-

L'étape suivante a été celle de la locale. Les premières de Télé Esterel née (TEM) remontent au printemps de 1984. M. Léotard avait obtenu de de 1984. M. Léctard avait obtenu de faire une opération de préfiguration très limitée, pendant la foire de Frégus. Quelques points de la ville seulement être alimentés en par voie hertzienne. En réalité, tous l'agglomération de Fréjus-Saint-Raphael fut arrosée pendant une dimen de jours le rai-son de huit le d'émissions quotidiennes, enregistrées en un prérogatives de TDF, qui 📹 l'inculpation - toujours pendante - mier adjoint au mier de Fréjus et de l'ingénieur responsable de l'ins-tallation.

TEM sera sans doute l'une des premières télévisions locales à émettre re ulièrement. - que le Parlement aura la nouvelle loi sur l'audiovisuel. Il se pourrait même que Fréjus soit choisie, avec deux ou autres villes en France, pour expérience pliote précédant l'adoption des nouveaux Tont
imprét, en effet, pour un démarrage
immédiat de TEM, qui dispose d'un
studio complètement équipé, d'un

nécessaire, formé au cours de l'été dernier.

La télévision fréjussienne - plusicurs communes avoisinantes. comme Cavalaire . Sainte-Maxime, sont également partie prenante - desservira une population d'environ mille habitants. A menu : une heure à une beure 🖦 demie par jour d'émissions d'information et d'animation produites localement (un fonds d'archives d'une centaine a été constitué). TEM ouvrira en outre son antenne à un réseau national qui lui fournira, en contrepartie, 🚃 certain volume d'images.

Mon explique M. Léotard, lieu, confrontation tous les médias, de façon de changes enrichissants

l'individu que pour collectivité.

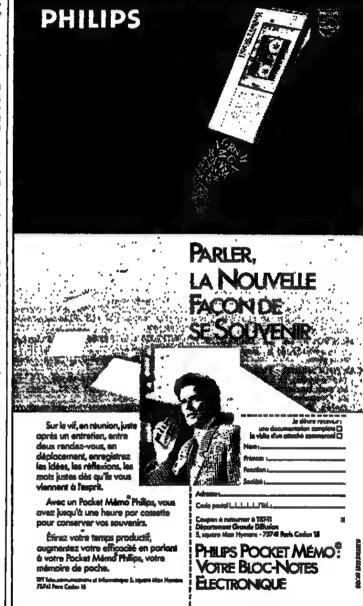
Ainsi est né, en juin 1984, le Centre multi-média de Fréjus, l'un des promiers du senne en France, qui coiffe. miers du genre en France, qui coiffe,
la fois la radio, la télévision, un
atelier d'informatique —
l'aide — l'Union patronale du Var,

émetteur (au cœur de l'Esterel sur le mont Vinaigre) et du personnel atelier de photo et un atelier vidéo. atelier de photo et un atelier vidéo. Pour raisons foncières, la téléviet l'atelier vidéo ont dû être implantés sur un site différent. Manquent aussi deux éléments importants : livre et le micro-filmage de

> A plus long terme, le maire de Fréjus a prévu de construire sur un autre terrain de nouvelles installarépondant mieux I 📰 vœux. Comme celles qui existent aujourd'hui, elles scront accessibles

Autres projets de M. Léotard : service d'informations administratives par Minitel qui complétera, ilcette année, le petit bulletin municipal actuellement in in in dans in foyers fréjussiens et le câblage de la ville (à l'horizon 2000). - Je crois, résume t-il, changé un mentalités. Le mes objectifs en tant que ministre est de permettre, précisément, aux petites grandes, sus formidables muta-The state of the state of House de la inse

GUY PORTE.



Air Canada. La liberté à prix charter.

PARIS MONTRÉAL / PARIS QUÉBEC / PARIS TORONTO

*Vols réguliers soumis à des conditions particulières et sous réserve d'approbation gouvernementale.

Du Tau 30 Avril

Vite! Achetez vos billets du 1er au 30 avril et voyagez à prix charter sur nos vols réguliers*. N'importe quel jour. En profitant de tous les services d'Air Canada Imaginez... Voulez-vous vous détendre en musique ? 🔤 écouteurs gratuits. Boire w verre avant le dîner? le bar **ma** supplément. Et si vous avez peur de mi rien comprendre au film, rassurez-vous, il 📹 en français... Ça donne des ailes, non? Alors courrez retirer vos billets dans toutes les agences de voyage ou chez Air Canada, 24 bd des Capucines -75009 Paris - Tél. (1) 47.42.21.21 mi 55 place de la République - 62002 Lyon -Tel. (16) 78.42.43.17.



LES SPECTACLES NOUVEAUX

LE BAL DES BLATTES, Amandiers (43-66-42-17), 20 h 45. TBAVELLING BORDEAUX, Th68-tre 14 (45-45-49-77), 20 h 45. P. P. GÉDÉON PREUX, (42-50-15-65), 20 h 30. ANN BOLEYN, VINCEN (43-74-81-16), 20 h 30. ANTOINE ET CLÉOPATRE, Ché internationale. (45-89-38-69), 20 h 30. MESS TOOTLIE POOTLIE, Arouse (45-81-05-07), 20 h 30.

Les salles subventionnées

COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15), 20 h 30 : le ; 20 h 30 : la Tragé-die de Macbeth. CHAILOT (47-27-81-15), Gender: 20 ii 30 : Arlequin poli par Famour, de Marivant; ii Tête

ODÉON (43-25-70-32), ii 20 h 30 ; les PETIT ODÉON (43-25-70-32), III h 30 :

PETIT ODÉON (43-25-70-32), III h 30: Quel amour, de M. Boudon.

BEAUBOURG (42-77-12-33), Antriche, ithérahe culturel; 18 h 30, Les stratégies européennes de télédistribation; à 18 h 30, Les juris et Vienne - Soirée vionnoise avec M. Lowy; Chaima-vidéo: vidéo-information, 16 h, Un village impiré: Saint-Paul-de-Vence, de D. Rimburlt; à 19 h, Que sont mes camarades devenns?, de S. Avékidian et J. Kebadian; Vidéo-musique: 16 h, Les troubadours du métro; à 19 h, Cendrillon, de Rossini; Vienne et le cinéan 1911dours du métro; à 19 h, Cendrillon, de Rossini; Vienne et le cinéma 19111938: 20 h 30 (pour la programmation
détailée, téléphoner Salle Garance au
42-78-37-29); Le cinéma italien 19051945: 17 h 30, Fari nella nebbia, de
G. Franciolini; Concert/Spectacles :
18 h 30, Concert « Vienne-Los Angeles »
(Berg, Schoenberg, Weber); à 20 h 30,
Concert « Der neas Risssiziamus » (Hindemith, Stravinsky, Schoenberg).
MÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77).

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77).
Daine: 20 h 45 : troupe Sankai Juhn;
(Buto/Japon) 18 h 30 : Romain Didier. CARRÉ SILVIA MONFORT (45-3)-28-34), 20 h 30 : Bajaget.

Les autres salles

AMANDIERS (43-66-42-17), 20 h 45: ANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-08-77-1), 20 b 30 : Lily et Lily. ARTISTIC-ATHEVAINS (43-79-06-18), 20 h 30 : la Dupe. ANUE HÉBERTOT (43-87-23-23), 21 h :

ATELIER (46-06-49-24), 21 h : Hot

BOUFFES DU NORD (42-39-34-50), 20 h : le Mahabharata. BOURVIL (43-73-47-84), 20 h : Pas deux comme elle ; 21 h 30 : Y'en a marr...ez.

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), 20 h;

CARREFOUR DE LA DIFFÉRENCE (43-72-00-15), ■ h: Hurlement entre deux rêves.

CARTOUCHERIE, Tailitre du Solei (43-74-24-08), 18 h 30 : L'histoire terri-ble mais la de N. Sihanouk, roi du Cambodge ; Epite de Bois (48-08-39-74), 20 h 45 : Paradoxe sur le comé-dien : Tempète (43-28-36-36), 20 h 1

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69), 20 à 30 : Annoine et Cléophtre.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41) 21 b : Reviens dormir à l'Elysée. COMEDIE CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24), 21 h : L'ago de

COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11), 20 h 30 : Richard Wagner ; 22 h : Inter-

DAUNOU (42-61-69-14), = : == secours, elle me vent.

secours, elle me veir.

DÉCHARGEURS (42-36-00-02), ■ h:
les Bonnes; 22 h 15: les Voisins.

DIX HEURES (46-06-07-48), 18 h: Sentiments cruels; 20 h 30: la Femme assise; 22 h: l'Homme de parenthèse. EDOUARD VII (47-42-57-49), 20 h 30 :

la Répétition.
ESPACE CARDIN (42-66-17-61),
20 h 30 : Class Enemy. ESPACE GAITÉ (43-27-95-94), 20 h 30 :

la Stratégie des papillons. (42-78-46-42), 21 h : Histoires québécoises | 19 h : Une saison en enfer. FONTAINE (48-74-74-40), | 1 30 : |

GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18), 20 h 45 : la Gagne

GALERIE 55 (43-26-63-51), 20 h 30 : The

GUICHET-MONTPARNASSE (\$8-61), 19 h 30 : Pourquoi pas Courseline ? : 21 h : Chrysalide.

HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chanve ; 20 h 30 : la Leçon ; 21 h 30 : Rhapsodie Béton. JARDIN D'HIVER (42-62-59-49), 21 h: Une belle journée d'août 1913. LA BRUYERE (48-74-76-99), 21 h :

LUCERNAIRE (45-44-57-34) : L 19 h : Pardon M'sieur Prévert | 20 ll : le Chien sous la minuterie ; 21 ll 45 : le Com-plexe de Starsky. — IL 20 h 45 : Témoignages salle :
21 h 30 : Si on veut aller par là.
MADELEINE (42-65-07-09), 21 h :

MARAIS (42-78-03-53), 20 h 30 : l'Eter-MARIE-STUART

(45-08-17-80), MARIGNY (42-56-04-41), 20 h 30 : Napo-

MATHURINS (42-65-90-00), 20 h 30: Partage de midi. MICHEL (42-65-35-02), 21 b 15 t Pyjama

MOGADOR (42-85-45-30), = h | h | h Femme du boulanger. MONTPARNASSE

ONTPARNASSE (43-22-77-74),
Grande salle, 20 h 45; le Veilleur de
nuit; Petite Salle, 21 h : Frédéric et

théâtre

NOUVEAU THEATRE MOUFFETARD (43-31-11-99), 20 h 45 : la Panthère

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 k 30 : De doux dingues. CEUVRE (48-74-42-52), 20 h 45 : FEsca-lier: 18 h 30 : Compagnic, de S. Boo-kett.

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 🚐 :

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93), 22 h 15: Etranger dans la mail. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68), 21 h : Finalement quoi. 92-97). J. 21 h : Ma'Dea.

POTINIÈRE (42-61-44-16), 21 1 1 Mais en quête d'hauteur, SAINT-GEORGES
20 h 45 : Faisons un rêve. (48-78-63-47),

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93), 21 h : Nuit d'ivresse STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-23-35-10), 21 h : le Confort intellectuel.

TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79). I : 20 h 30: West et l'empereur d'Assyrie ; 22 h 15 : 18 h : Théiltre de chambre de J. Tardieu ; II : 20 II 30 : les

TEMPLIERS (42-78-91-15), 30 h Mai

THEATRE D'EDGAR (43-22-11-02), 20 h W: les Babas-cadres; 22 h : Noss on fait où on nous dit de faire. THÉATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65), 20 h 30 : Astro Follies Show.

TEL DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (46-07-37-53), 20 h = : Li THEATRE DU ROND-POINT (42-56-12.ATRE: DV ROND-FORN1 (42-36-70-80). Grande Salle, 20 h 30 : le Cid; 18 h 30 : Jacques le Faraliste, — Petite Salle, 18 h 30 : Rainer Maria Riller; 20 h 30 : Retour à Florence. THEATRE GREVIN (42-46-84-47), 21 H: Les Mills sont outes.

THEATRE III (45-45-49-77), III h 45: THEATRE III (45-88-16-30), III h: Une TINTAMARRE (48-87-93-82), 20 h 15 :

Ca swingue dans les cavernes | III h 30 : Y s-t-il un flic dans la salle ? TOURTOUR (48-87-82-48), III h 30 : TRISTAN HERNARD (45-22-08-40), 20 h 30 : Arizane ou Fige d'or. VARIÉTÉS (42-33-09-92), 20 H 30 : ED Dégourdis de la II¹.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 15 : Tohu-Bahut 2 : 21 h 45 : les Jeux de la nuit : 23 h : William corps et âme. BIANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L 20 h 15: Arsuh = MC2; 21 h 30: les Kamilezes de l'Oucle Sam; 22 h 30: l'Etoffe des blaireaux. — E. 20 h 15: les Sacrès Monstres; 21 h 30: Sauvez les bébés femmes ; 22 h 30 : les Pieds

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11), L 20 h 15: Thens wellt deax boadins; 21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30: Orties de secours. — II. 20 h 15: Ça bechatouilleux; 22 h 30 : Elles nous verlent.

CITHEA (43-57-99-26), 22 h 15 : los Spé-GRENIER (43-80-68-01), 22 h : Poste

PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h: Les cles sont vaches; 22 h 15 : Noss, on sème. POINT-VIRGULE (42-78-67-03),

20 h 15 : Moi je craque, mos parema ra-quent; 21 h 30 : Nos désirs font désor-dre; 22 h 30 : Pièces détachées ; IB h 30 : SENTIER DES HALLES (42-36-27-27), 20 h 15 : La baignoire qui venait du froid. TINTAMARRE (48-87-33-82), 1 h 15 :

Ca swingue dans les cavernes ; 21 h 30 ; Y a4-il un dans la salle ? ; vea 18 h 30 : Buffe.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h: Touche pas à mon vote.

DEUX ANES (46-06-10-26), 21 h: la

France au clair de l'urne.

Le music-hall

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24), 20 h 30 : le Grand Orchestre de Spien-did.

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), 21 h : Chansons françaises. DEJAZET TLP (48-87-97-34), 20 k 30 : LUCERNAIRE (45-44-57-34), 1 1: OLYMPIA (47-42-25-49), 20 h 30 : Edith

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27), 22 h : Claude Maurane.
TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-60-44-41), 22 h 30 et 24 h : Cuarteto del centenario, 22 h 30 : T. Bozzo, P. Dilis-

La danse

ESPACE MARAIS (47-71-10-19), III h : Danza Teatro de Argentina

Les manners

philharmonique France, E. Inbel (dir.) (Rachmaninov, Mahler). Théstre des Champs-Elystes, 20 h 30 : Jeunes solistes bulgares. Jeunes sofistes bulgarea. Gaveau, 20 h 30 : Orchestre de la Garde

républicaine, R. Boutry (dir.) (Franck, Ravel, Dowley). (Chopin, Schumaum, Ravel).

Egilise Saint-Médard, 20 h 30: Ememble
l'Offrande musicale (Bach).

Salle Marchal, 20 h 45 : Quintette Nichea (Nielsen, Mezart, Heaze). Playel, 20 h 30 : Cramma Paris, C.M. Ginlini (dir.). Chowas de l'Orches-tre (Schubert, Fauré).

Certot, 20 h 30 ; J.-P. Barral, C. Beckett (de Falla, Britten, Gut).

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour renseignements renseignements l'ensemble des programmes ou des soiles ide II h III 21 h sauf dimanches et jours fériés! Réservation et prix préférentiels : la Carte Club

Jeudi III avril

Jazz, pop, rock, folk

BAISER SALE (42-33-37-71), 23 h : Jenn-ASIN DE PARIS (48-74-15-80), HAVIANI DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), Il k 30 : M. Attenuez Jazz Groun.

CHAPELLE DES 1.3 ALLES (43-57-24-24), 23 h: Bozen Billiez Band. CITHEA (43-57-99-26), 19 h 30 : La Souris déglinguée. GIBUS (47-00-78-88), 22 h : Las Respon-cible de

GRAND REX James Taylor. MONTGOLFTER (45-54-95-00), III h :

NEW MORNING (45-23-51-41), II II 30: NEW MORNING (43-26-28-59), Chet Baker. FETIT (43-26-28-59), 21 h 30 : M. Saury. FETIT (43-21-56-70), 21 h 7: Hommage

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), 23 h: Pepper Adams. (47-76-44-26), 21 1 14 : 144-LA PINTE (43-26-26-15), 21 h : Trio

SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 N 30 : René Franc Hot Jazz Sextet. SUNSET (42-61-46-60), 23 h : Quartet Tal Farlow (durn.). En région parisienne

ANTONY, Thelitre F.-Géneler (46-66-(2-74): 21 h: Capciccio.

AURERVILLIERS, Th. de la Commune (48-34-67-67) 20 h 30 ; la Naiz de Mª Lucione.

(48-68-00-22), 21 h : On m'sppcile Emi-BAGNOLET, Gymman M.-Bacquet (43-61-77-00), 20 h 30 : Conceurs charigra-

BOULOGNE-BILLANCOURT. TBB (46-03-60-44), 20 h 30 : Lady Day.

CHATILLON, Thickne (43-79-06-18),

93-26-30), 20 k 30: 14-4-4-4-

LES LILAS, Salle des Fêtes (43-61-82-02), 21 h : Orchestre de l'He-de-France. MALAKOFF, Thilitre 71 (46-55-43-45).

II) h 30 : la Surprise de l'amout.

NANTERRE, Th. des Amendies (47-21-18-81), 20 h 30 : la Ville. RUEIL-MALMAISON, Thilire A.-Mairaux (47-32-24-42), ini 9, 10 li 20 h 45: J.J. Goldman.

cinéma

Les films marquis (*) sont interdite aux moins de trains ann, (**) aux moins de din-heit aux.

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-84-24-26) MERCREDI # AVRIL 16 h, Au-delà des grilles, de R. Clément;
19 h, Adieu Philippine, de J. Rezier;
21 h 15, and jours d'une année, de M. Roston.

BEAUBOURG (42-78-35-57) MERCREDI 9 AVRIL 17 h, Napies millionasire, d'E. de Filippo; 19 h, le des rêves.

Les exclusivités

A DOUBLE TRANCHANT (A., v.o.) : Quintette, 5 (46-33-79-38); Marignan, # (43-59-92-82); Parmanions, 14 (43-35-21-21); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15-(45-75-79-79). – V.L.: Français, 9- (47-

70-33-88).

AGNÉS DE DEEU (A., v.o.): Forum, 1= (42-97-53-74); Hantafeuille, 6: (46-33-79-38); George V. 8: (45-62-41-46); Parassiems, 14: (43-20-30-19); Rinito, 19: (46-47-47-61); V.f.: Impérial, 2: (47-42-72-52).

ALLAN QUATERMAIN ET LES MINES DU ROI SALOMON (A., v.o.): Parassiems, 14: (43-35-21-21); V.f.: Paramount-Opéra, 9: (47-42-56-31).

AMADEUS, (A., v.o.) : Cinothet (Hap), 6' (46-33-10-82).

L'AME SCRUE (Seis.): Laxenbourg, & (46-33-97-77); 14-Juillet-Paraesse, & (43-26-58-00); Reflet Beisne, \$ (45-61-

L'ANNÉE DU LANT (A., v.a.) : UGC Marbeuf, 8 (45-61-94-95). L'ARAIGNÉE DE SATIN (Fr.): Seint-André-des-Arts, 6 (43-26-80-25); EUC Marie 7 (45-61-94-95).

A STRANGE LOVE AFFAIR (Holt,

1: 14-Juillet-Odéou, & (43-25-15); Elyafes-Lincoln, & (43-59-36-16); Olympic-Marilyn, 14 (45-43-99-41). ATOMIC CYPORG (it., v.a.): Le Chy Triomphe, (45-62-45-76); (v.f.): (47-70-72-86); Miramer,

14 (43-20-89-52). LE BAISER DE LA FEMIME ARAI-GNEE (Brés., vo.): Forum Aroca-Ciol, 1e (42-97-53-74); Studio Cujas, 5e (43-54-72-71); George V. W (45-62-41-46); Lumière, 9e (42-64-90-7); Parmasions, 1e (43-35-21-21); Rielto, (46-67-72-12)

37-41).

LE BARBER DE SÉVILLE (AL. v.e.):
Reflet-Balmo-Opéra, & (45-61-10-60).

LE BATEAU-PHARE (A. v.e.):
14-Juilist-Parmesse, & (43-26-58-00):
Coliner, & (43-59-29-46). MRDY (A., v.f.) : Opéra Night, 2 (42-96-

BLEU COMME L'ENFER (Fr.) : Chy-Triomphe, 9 (45-62-45-76) ; François, 9-(47-70-33-88).

BRAZIL (Brit., v.o.): St-Germain Huchette, 5' (46-33-63-20); Parmaniens, 14' (43-20-30-19). CHORUS LINE (A., v.a.) : UGC-Normandie, W (45-63-16-16) ; Espace Galté, 14 (43-27-95-94).

Galté, 14* (43-27-95-94).

CONSEIL DE FAMILLE (Fr.). Gaumont Halles. 1* (42-97-49-70); Gaumont Richelieu, 2* (42-93-36-70); Saint-Germain Village, 5* (44-33-63-20); 14-Jullet-Odéon, 6* (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 5* (43-25-90-83); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); 14-Jullet Bastille, 11* (43-57-90-81); Panwette, 13* (43-31-56-86); Gaumont Sud, 14* (43-27-24-50); Miramar, 14* (43-20-39-52); Gaumont Parmasse, 14* (43-33-30-40); Gaumont Convention, 18* (48-28-42-27); 14-Jullet Beaugranelle, 15* (45-75-79-79); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

CONSTANCE (Néo-céand.) (v.o.): Sta-

CONSTANCE (Néo-afiend.) (v.s.) : Sta-dio 43 (Hsp), 9* (47-70-63-40).

CONTES CRUELS DE LA JEUNESSE (Jap., v.a.): 14-Juillet-Racine, & (43-26-19-68). (Jap., v.a.): 14-Juillet-Racine, 6 (43-26-19-68).

LE DHAMANT DU NIL (A., v.a.):
Forum, 1 w (42-97-53-74); Cin6-Beanbourg, 3 (42-71-52-36); Hantefeuille, 6 (46-33-79-38); UGC Odéon, 6 (43-25-10-30); Coliséa, 2 (43-59-29-46); George-V, 9 (45-62-41-46); Marie (45-63-20-40); Geumont-Parname, 14 (43-35-30-40); Beaugrenelle, 19 (45-75-79-79); Mayfair, 16 (45-25-27-06); V.I.: Richelien, 2 (42-33-56-70); Impérial, 2 (47-42-72-52); Saint-Lazare-Pasquier, 11 (43-87-35-43); Paramount-Opéra, 9 (47-42-56-31); Bastille, 11 (43-07-54-40); UGC Gare de Lyon, 11 (43-43-01-59); Nation, 12 (43-43-04-67); Fauvette, 13 (43-31-60-74); Galaxie, 12 (45-80-18-03); Montparname-Pathé, 14 (45-20-12-06); Oriens, 14 (45-35-31); Convention Saint-Charles, 19 (45-79-33-00); Gaumount-Convention, 15 (48-28-4-27); Maillot, 17 (47-58-24-24); Wepler-Pathé, 18 (45-22-46-01); Secrétan, 19 (42-41-77-99); Gambotta, 20 (46-36-10-96).

DREAM LOVER (A., v.A.) (*): Charles, 19 (43-28-48-28)

L'EFFRONTÉE (Fr.) : Choches, 6 (46-78.P RUNTER (Pr.): Cimoches, 6 (46-33-10-32); Lacovanire, 6 (45-44-57-34); UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); Parmassicas, 14 (43-35-21-21); Calygno, 17 (43-80-18-03).

TELU (A., v.a.): Lincola, \$ (43-59-36-14); Escarial, 13 (47-07-28-04); Parasaicas, 14 (43-35-21-21) | V.L.; has 2 (42-36-83-93). ELENI (A., v.o.) : Espece (4)-27-95-94).

EN DERECT DE L'ESPACE (Pr.) : La

LES FILMS NOUVEAUX

LES ENVANTS DU VENT, Failgérien de Brahim Teaki, v.o.; Uto-pia, 5: (43-26-84-65); Studio-43, 9: (47-70-63-40). 37-2 LE MATIN, film français de

22-46-01); Gambetta, 20 (......

10-96).

ZONE ROUGE, film français de Robert Enrica. Forum Orient-Express, 1= (42-33-42-26); Rex. 2= (42-36-83-93); UCG Duston, 6= (42-25-10-30); UCG Moutparnasse, 6= (45-74-94-94); Marignan, 9= (43-59-92-82); UCG Busternd, 9= (45-63-20-40); UCG Gare de Lyon, 12= (43-43-01-59); Galaxie, 13= (45-80-18-03); UCG Gobelius, 13= (43-36-23-44); Mistral, 14= (45-39-52-43); Moutparnos, 14= (43-27-18-20); Multiparnos, 1 52-43); Montparnos, 14: (43-27-52-37); Images, 18: (45-22-47-94); Socrétna, 19: (42-41-77-99)

FEUX D'HIMATSURI (Jap., v.o.) :

GNGER ET FRED (IL. v.o.): Quintette, 5- (46-33-79-38); Instrum Matignon, 9- (43-59-31-97); Gaumont Purotise, 6- (43-35-30-40).

HEARTBREAKERS (A., v.a.) | Forum Arcen Ciel, 1" (42-33-42-26) | Laxem-bourg, 6" (46-33-97-77). Bourg, 6' (46-13-97-77).

TR (Brit., v.a.)

Line 1" (42-97-49-70); cme Beabourg, 3" (42-71-52-36); Hautefeuille, w.
(46-33-79-38); UGC Dunton, 6' (42-25(0-30); George V. 3" (45-62-41-46);
Marignan, 1" (43-59-92-82);
Marignan, 1" (47-67-28-04); Bienventic
Montparmasse, 15' (45-44-25-02); 14
juillet Beaugrenelle, 15' (45-75-79-79);
V.f.: Grand Rest, 2" (42-36-83-93);
UGC Montparmasse, 6' (45-74-94-94);
Français, 9' (II-70-33-88); Lamière, 1"
(42-46-49-07); Bastille, 11" (43-0754-40); Naxion, 12" (43-43-01-59);
Galexie, 13' (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13' (43-36-23-44); Gaumont Sud,
14' (43-27-84-50); Montparmasse Pathé,
14' (43-20-12-06); UGC Convention, 15'
(45-74-93-40); Maillot, 17" (47-58-(45-74-93-40); Maillet, 17 (47-58-34-24); Pathé Clichy, L (45-22-46-01); 19 (42-41-77-99);

(46-36-10-96). Ti OFFICIELLE (Arg., v.o.): Latina, # (42-78-47-86); # (43-26-58-00); UGC # (45-61-94-95).

Lucerpaire, # (45-44-57-34); UGC-Biarritz, # (45-62-20-40). INSPECTEUR LAVARDIN (Fr.) 1
Form Orient-Express, 1= (42-33-42-26); Rex. = (42-36-83-93); 14Juillet-Odéon, = (43-25-59-83); Mari= (43-59-92-82); UGC Blarritz, (45-62-20-40); UGC (45-74-95-40); 14-Juillet-Bartille, 11° (43-74-90-81); Fanvette, 1 (43-31-56-86); Gaumont Sud, 14° (43-27-84-50); Bartiller Parnassiens, 14° (43-20-12-06); Parnassiens, 14° (32-20-30-19); 14-Juillet Beaugranelle, 15° (45-75-79-79); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Table Clichy, 18° (45-74-93-40

JACQUES (Cam.) : Utopia Champollion, 5 (43-26-84-85). JUSTICE ET FLEC (Fr.) (*) : Gahé-Boulevard, 2* (45-08-96-45) ; City-Triomphe, # (45-62-45-76) ; Paramount-Opéra, 94 (47-42-56-31).

LINE (*) (A., v.o.) : Gaumost-Ambassade, & (43-59-19-08) : Gaumost-Optra, = (47-42-60-33), v.f. : Le Bratagne (42-22-57-97).

LES LONGS MANTEAUX (Pr.) : Gaugina-Opéra, 9 (47-42-60-33). MACARONI (It. v.o.) : Ciné Beaubo 3* (42-72-52-36); Sindio de la Harpe, 5* (45-62-20-40); UGC-Biarritz, 8* (45-62-20-40); (43-35-30-40).

LE MÉDECEN DE GAFIRE (Malion-aigérien, v.o.) : Républic, 11° (48-05-51-33). SEUR (Fr.) : Colisée, # (43-59-29-46).

LES MONTAGNES BLEURS (Sov., v.c.): Ciné Beanbourg, 3º (42-71-52-36); Commos, 6º (45-44-28-90); Le City Triomphe, 1º (45-62-45-76); Reflet La Fayette, 9º (48-74-97-27).

NATTY GANN (A., EC.): L'ORCHESTRE NOIR (Belge) : Utopie, 5 (43-26-84-65), H. sp.

Signature (Signature (**Sig

RE-ANIMATOR (A.) (*): George V, 8* (45-62-41-46). – (V.L): Rex, >* (42-36-83-93); UGC Gobelim, E** (43-36-

Moniparame Parie, ■ (43-20-12-00).

BOSA LA ROSE, FILLE PUBLIQUE
(Fr.) (*): Marivan, ▶ (42-96-80-40);
UGC Danton, ▶ (42-25-10-30); UGC
Rottode, 6* (45-74-94-94); UGC Ermitage, ▶ (45-63-16-16); UGC Gobelim, 13* (43-336-23-44); Images, ▶ (45-22-47-94).

RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ MENT (A., v.o.) : UGC Marient, 9-(45-61-94-95) ; Parmasiem, 14- (43-35-21-21). — V.f. : Lumière, 9- (42-46-49-07). RETOUR VERS LE FUTUR (A. v.f.) :

Capri, III (45-08-11-99).

RÉVOLUTION (A., v.o.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47); UGC Marbeuf, 8-(45-61-94-95). ROCKY IV (A., v.o.) : Marivana, 2 (42-

Inilie: Parnasse, 6 (43-26-58-00). LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A. v.o.): Studio de la Harpe, № (46-34-25-52). ROUGE RAISER (Fr.) : Cintohes, 6 (46-

SANS JE (A., v.a.) (*) : Maxéville,

9 (47 ... 72-86)

LE SOULIER DE SATIN (franco-portugais, v.o.) : Républic Cinéma, 110 (48-05-51-33). STOP MAKING SENSE (A., V.D.) : Escurial Pasorama, 13 (47-07-28-04), b. ==

11 FTAY (Fr.): Gaumont Halles, 1* (42-97-49-70): Dammont Optics, 2* (47-42-60-33): Saint-Michel, 4* (43-36-79-17): George V, 8* (48-62-41-46): Hollywood (47-70-10-41); parnos, 14* (43-27-52-37).

SWEET DREAMS (A. V.O.) : Opéra. 1" (47-42-60-33) | Lineau (43-25-59-83) | Etyste Lineau (43-25-59-83) | Etyste Lineau (43-59-36-14) | Bicavenhe Montparnase, 15 (45-44-25-62) | Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00).

 $g_k \gtrsim A^{-2} G$

30# + F

32 30 A A . A . A . A

character to the west

道路 かはない きゅぎ

DESCRIPTION OF A

Barrella de la compa

A LONG SECTION

4 600

1164 1151 115

A P. AND MAY SHOW HE

The second secon

The second second section

The Control Service Control of

(43-30-19-30); Mistral, 14 (43-39-52-43); Montpursese (43-20-12-06); Convention S (43-20-12-06); UGC (15-(45-74-91-40); Pathé Clichy, 19-(45-22-46-01).

IIIIIIII (Fr.) : Otympic, I (45-43-

SIGNÉ RENART (Suisen) : Bonaparte, 6 (43-26-12-12).

SILVERADO (A.) : V.f. : Opéra Night, 2

TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-QUE (A. v.l.) : Napoléon, 17 (43-67-63-42). THE (A, v.o.) 1 (43-29-11-30).

TOURI BOURI (Sénégalais, v.o.) ; sonter Logos, 5: (43-54-52-34) ; Olympic Entre-pht, 14: (45-43-99-41).

TURTLE DIARY (A., v.o.) : Calypso, 17-(43-80-30-11). TUTTI FRUTTI (A., v.o.) ; Epés de Bois,

UNE CRÉATURE DE RÉVE (A., v.L.) : Arcades, 2- (42-33-54-58).

Les grandes reprises

APOCALYPSE NOW (A., v.a.) (*) : Grand Paves, 15 (45-54-46-85) | (v.f.) : Arcades, 2º (42-33-54-58). ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.): Napoléon, 17 (42-67-63-42). LA BLONDE ET MOI (A., v.o.): Aro-en-ciel, 1" (42-97-53-74). CDEL PEUT ATTENDRE (A., v.a.):
Champo, 9 (43-54-51-60).

LA COCCINELLE MONTE-CARLO
(A., v.f.): Napoléon, 17 (42-67-63-42).

CUL DE SAC (A.): Templiers, 1 (42-72-94-56).

LA DAME DE SHANGHAI (A., v.o.):
Saint-Germain-des-Prés, P (42-22-87-23). LE DERNIER TANGO & PARIS (Fr.-k., v.a.) (**): Saint-Ambroise, 11° (***) 89-16),

59-16).
DERSOU OUZALA (Jap., v.a.), St-Lambert, 15º (45-32-91-68).
DES FILLES DISPARAISSENT (A., v.a.): Action Christine Bis, 6º (43-29-11-30).
DON GIOVANNI (Angl., v.o.): Van-dôme, 2º (47-42-97-52). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.): Runclagh, 16 (42-88-64-44).

LA FOLLE INGÉNUE (A., v.a.): Reflet Médicis, 5 (43-54-42-34); Le Mercury, 8 (45-62-75-90). LE GRAND SOMMEL (A., v.a.):
Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40).
GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN SEEGNEUR DES SINGES (Brit., v.f.): Panthéon, 5 (43-80-30-11); v.o.: Calypso, 17 (43-80-30-11).

IA HUTTEME FEMME DE BARBE-BLEUE (A., v.o.) : Action Christine, 6º (43-29-11-30). (A., v.a.): Action Christine, 6, (43-29-11-30): Ambassade, 8e, (43-59-19-08). (v.l.): Genmont-Convention, 19, (48-28-42-27).

(It, v.o.): Utopia, 5* (43-26-84-65).

MARCHE # L'OMBRE (Fr.): Hollywood Boulevard, 9* (47-70-10-41). MIDNIGHT EXPRESS (A. v.f.) (**) : Capri. 2 (45-08-11-69). MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN (A., va.) : Risho, 19- (46-07-87-61). MONTY PYTHON SACRÉ GRAAL (A., v.o.): Boite à films, 17 (46-22-44-21). LES RIPOUX (Fr.) : Culypso, III (43-80-

LA ROUTE DES INDES (Brit., v.o.) :: rs, 3- (42-72-94-56). SERENADE A TROIS (A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). STRANCER THAN PARADISE (A.v.o.): Victoria, 1= (45-08-94-14); Utopia, 5 (43-26-84-65). THE ROSE (A., v.o.) 1 Risko, 19- (46-07-

87-61). THIS IS ARMY (A., v.o.) : Pfaithe des Arts, 15 (45-27-77-55). TO BE OR NOT TO BE (A. v.a.) :- :-TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A., v.o.): St-Ambroise, 11 (47-00-89-16), h. sp.

UNE HISTOIRE IMMORTELLE (A., v.o.): Luxembourg, & (46-33-97-77).

43.9 (47-70-63-40).

SANS TOIT NI LOI (Fr.) : Canochez, ZAZIE DANS LE METRO (Fr.) : Stadio

Entre délire

41. 4 Few 64 6 4 to place to be despited that minimal the he have sense with the sense. Bir Bellert. 18 9 Mg

> State of B. march talls and and and "M off gin States. Se umagerible er in februation beier biene der in de reproducing ages, in selection spells the sections is over made OF ANY DE PARLETY FOR HARE NO THE PERSON NAMED IN I be to write parties to the e d spiegermajersträuf. gewä

Joudi 10 av

The state of the s

La processor de la companya de la co

man a Berteiten begreichteben fi

a in the same of the 🙀 REA W English of the particular and th 1000 糖 电子 Maria de la Maria de la Carta de Maria A TABLE TO A PART OF THE PART CAN

1 # 4

257 30

3 W 0

799

72 6

541

36 a

私務

10

100

1. 7

1846 36 3

非非 等

J# 4

F 54

The second secon . 1

> of the same of the same $\mathcal{M}(\operatorname{policy}(x)) = \operatorname{Lighten}(\operatorname{widthen}(x))$

Vendredi 11

ing the Maria State of State of the State of State of State of the State of State of the State of State of the State of The Mark Control of the Control of t 11 8 The second secon

ACHE CHAINS 1 in magasas Brec la M C# SOF

Charle (Comme front les mardes SAMARITAINE is terijoi Committee of Alberta

中表 A company 30 B 31 1 **\$4** 1

RADIO-TÉLÉVISION INFORMATIONS «SERVICES»

-A VOIR-

LES ANNESS IN THIS PARTY OF THE STATE OF THE

The Biggs of the Comments of t

ATTENDED TO THE PARTY OF THE PA

The state of the s

The end the state of the state

Consideration of the state of t

THE RESIDENCE SERVICE STREET, STREET, STREET, STREET, STREET,

NO MICE DAY STATE OF THE STATE OF STATE

The second secon

A service Service

The Service Service

A Carlon Service of the Carlon Service of th

Section 19 Control 19

Section 5

April of the second tracks to the

A Company of the Comp

er wer - Migrathamic . " "

MINE, PRESE DE MESTRE DE LA CONTRACTION DEL CONTRACTION DE LA CONT Baidener

Company of the second

Carrent Cat Marian .

Entre délire et désir

En Californie, mais pas seule-ment là-bas, on a l'habitude de dire qu'il existe deux choses inévitables : les impôts et la mort. Il faudrait en ajouter une troisième : les scènes de ménage.

Les ennuis de la vie domesti-

que forment aux Etats-Unis la trame de nombreux feuilletons populaires télévisés. Mais la fiction ne dépasse-t-elle pas la réalité ? Pour s'en faire une idée, deux réalisateurs de San-Francisco, Joe at Harry Gantz, ont interrogé des couples, beaucoup de couples. Mieux, ou pis, ils les ont filmés se chamaillant, se dis-putant, s'insultant et cinq d'entre après ces enregistrements, ont qu'ils soient diffusés. C'est sur FR3 vendredi soir.

Cette violation d'Intimité nous apprend-elle quelque chose ? Pas vraiment. Les couples californiens

bièmes que ceux du Bes-Cotentin ou du Nord-Pas-de-Calais : l'argent, le sexe, les enfants, le respect de la personnalité de chacun et puis tous ces petits « trucs invraisemblables » au sujet desquels, au début, on s'accroche sans y faire attention et qui finis-

sent, avec le temps, par creuser des failles béantes entre deux Car Imma Américains ont malgré tout un mérite : visiblement, ils aimeraient bien s'amender et, au fond, la chambre noire de la caméra leur sert de salon de psychanalyste. Le salut thérapeutique, d'ailleurs, n'est pas exclu : l'un des acteurs de ces huis-clos

conjugaux, alcoolique invétéré.

s'est engagé, paraît-îl, sur voie de la désintoxication, après mon

revu I l'écran comment il avait.

en pleine crise, agoni sa femme d'injures. Quand le délire devient

Ces cris et ces sanglots n'ont rien de très roboratif. Et pourtant, ils semblent être un condiment indispensable couples qui s'y livrent. De se dispute | UF | Image | and the state of t moi », qu'on s'intéresse moi », l'autre. Parfois, après un épuisant échange d'arguties, in rire dénoue la tension, legislation devant la tendresse. L'affrontement, en fin que 7 Ces 1 qui se déchirent pes désespérément de s'aimer ?

MANUEL LUCBERT.

* Soènes de ménage en Californie-, magazine proposé par André Campana, vendredi 11 avril, FR3, 21 h 30.

Jeudi 10 avril

FE and a sales a second of the sales and the PREMIÈRE CHAINE : TF 1

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Feuilleton: l'Australienne d'après N. Cato, réal. G. Miller. Avec S. Thornston, J. Waters, D. Craig.

Ouatrième épisode: le mariage est célébré sur l'eau.

Philadelphia, enceinte, accompagne Brenton dans un long et diffill voyage. Une très jolie série qui se pau d'a fin du dix neuvième siècle en Australie. Pour les amateurs de passions, de bohème et d'exotisme.

21 h 45 L'enjeu

Magazine économique et social de F. de Closets, E. de La Taille et A. Weiller

Au sommaire: L'honnne du mois, Michel Baroin: Comment dites-vous, patron? Chercheurs, le nez dehors (des scientifiques créem des entreprises); Faut-il avoir peur de l'Espagne? Morts illégitimes.

22 h 50 Journal.

23 h 5 Frix vidéo Jean d'Aroy.

Saisons de E. Latour; la Règle in jeu « réalisé par une équipe de détenus de la prison de Frasnez.

23 h 36 Cost l'ire.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Cinéme: le Roi des cone.
Film français de Claude Confortès (1980). Avec F. Perrin, B. Lafont...
Un jeune homme draque toutes les femmes qu'il rencontre et devient un symbole sexuel après avoir répondu au
questionnaire d'un institut de sondages. Le monde du
dessinateur Wolfisht adapté d'une feçon morne.

23 h 15 Le magazine.

dessinateur Wolinski adapté d'une façon morne.

22 h 15 Le magazine.
Préparé par J.-L. Saporito, présenté par M. Honorin.
Une enquête sur le GAL (ce Groupe antiterroriste de libération qui exécute des réfugiés espagnols ou des Basques français); Le camp des Mille (c'est tel que 2 000 juljs ou intelisenuels qui avaient fui l'Allemagne nazie out été livrés pour être énvoyés à Auschwitz); Les Karen (une rébellion en Birmanie); Etes-vous homo ou hétéro?

23 h 30 Journel

23 h 30 Journel

TROISIÈME CHAINE : FR 3

20 h 3 time: Mado.
Film trançais de Claudo Seutet (1976), avec M. Piccoli, O. Piccolo, J. Dutronc, R. Schneider, C. Denner.
Un promoteur immobilier quinquaginaire a pour maitresse une jeune chômeuse, libre et iucide. Une prante de son associé l'oblige à se battre, par course bas, contre un député affairiste. Le la nèvrose d'une génération tenant les rênes d'une société bioquée, soumise à la loi de l'argent, plongée dans la

crise économique. Des personnages contemporains, un style réaliste remarquable.

22 h 40 Journal.

23 h 5 François Meuriae : Bloc-notes 1958-1959 De Gaulle au pouvoir, face au drame algérien.

23 h 15 Série : Voyage de Camarque en Cor-

nouaille.
Réal. H. Perks (2º partie).
Chevauchée à travers la France, par petites étapes, de la Camargue à la Cornouaille. Une aventure qui a duré pour l'éleveur Robin Hambury Tenison et sa femme deux mois et demi.

23 h 45 Prélude à la nuit.

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h, Thalassa; 17 h 30, Edgar, le détective cambéoleur; 18 h, Interviews (Guy Breton); 18 h 35, Quoi de neuf? 18 h 55, Croq'Soleil; 19 h 5, Atout Pio; 19 h 15, Informations; 19 h 35, L'homme an képi noir.

20 h 35, iz Nuit de San Lorenzo, film de P. et V. Tsviani; 22 h 25, Boxe (en direct d'Antibes); 23 h 30, le Masque du démon, film de M. Bava; 0 h 55, Besoin d'amour, film de J. Schatzberg; 2 h 25, Gentleman des antipodes.

20 30 Pentathion, jeu et variétés. 22 h 30 Mode etc. Magazine sur la mode (0 h 30). 1 h 30 C'est beau la vie.

14 h, 6 Tonic (et ii 20 h), 17 h, Système 6 ; 19 h, NRJ ii

FRANCE-CULTURE

20 ii 30 «Les Tablettes de buis d'Apronenia Avitia », de Pascal Quignard. 21 ii 30 Opéra 86 : le chant bulgare. 22 ii 30 Natts magnétiques : la mit et le moment ; le Nica-

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concart (en direct du grand auditorium) : «Rhap-sodie sur un thème de Paganini», de Rachmaninov; «Symphonis n° 6», de Mahler, par le Nouvel Orchestra philharmonique, dir. E. Inbal, sol. E. Balmas, R. Orcaco. 23 h Les soirées de France-Musique : au sécle d'or.

Vendredi 11 avril

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

PREMIERE GHAINE: IF 1

20 h 35 Variétés: Ambitiona.
Emission présentée par B. Taple.
La première émission à beaucoup fait parler d'elle: hait mille dossiers déposés avant qu'elle ne commence?
Taple, le Zorro des entreprises, a obtenu 29 % d'écoute avec son jeu. Principe: un candidat présente un projet d'entreprise. Il ent confronté à des bauquiers, des publicitaires, des puristes, des financiers. En direct du Palais des Sports de Toulouse. Participent à l'émission: Serge July, rédacteur en chef de Libération; Plerre Barres, PDG d'Europe I, Michel Sardou...

21 h 45 Multifoot.
23 h 30 Journal.
25 h 45 Télévision sans frontière.
Spécial Kassav, concert enregistré en Angola.

DEUXIÈME CHAINE :



20 h 35 Feuilleton: Espionne et tais-toi.

De L. Lignières et C. Watton, réal. C. Boissol.

Désireux de déstabiliser les services secrets d'Afrique

Sud. M. Lai M. courir D'bruit qu'il u été limogé.

Une série drôle, lègère comme du champagne, aussités
oubliée.

21 33 Apostrophes.

Magazine littéraire de B. Pivot.

Sur le thème: les livres du mois, sont invités: Alphonse
Boudard (la Fermeture: David 1946, la fin des maisons closes), Alberto Moravia (L'homme qui regarde),
David Girard (Cher David), Gles Perrault (pour:

- Tête de Turc., de Gunter Wallraff).

- Tête de Turc », de Gunter Waitrail).

22 45 Journal.

22 56 Ciné-club: Viva Ville.
Film américain de Jack Conway et Howard
(1934). Avec W. Berry, F. Wray (v.o.

Au Méxique, un hors-la-loi qui défend peones
opprimés, se met au service de la révolution. Un journaliste américain qu'il a fait prisonnier deviena son historien personnel. Un scénario de Ben Hecht (l'auteur de
Scarlace) mêle les événements des années I un d'a

Bistim dramatique. Howard Hawks prit une bonne M. fiction dramatique. Howard Hawks prit une bonne part & la création de ce film terminé et signé par Jack Comway. Composition célèbre de Wallace Beery.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Série: Madame et ses filos.

Réel R. Bernard. Avec F. Dorner, E. Colin...

Un évêque intégriste et un industriel de l'al manurage de l'al manurage de l'al manurage d'armes entre Paris et manbul. Mais des manifestations surnaturelles se produisent durant le tournage...

In Vendredi: Soènes de ménage en Califor-

nie. M. d'André Campana. (Lire notre article.)

22 h Journal. 22 h Sournal.
23 h Espece francophone.
Le magazine d'expression française de D. Gallet.
La Polynésie française (cinquième et dernière émission d'une série consacrée le la francophonie (tour du des divers pays qui composent le monde francophone).

1 h 50 Prélude à la nuit.

CANAL PLUS

20 h 15, Jen: Starquizz; 21 h, les Nuits de Lucrèce Borgia, film de S. Grieco; 22 h 45, Football: PSG-Monaco; il ii 35, Mr. Patman, film de J. Guillermin; 2 h 25, Hammett, film de W. Wenders; 3 h 55, le Masque da démon, film de M. Bava; 5 h 20, The Devil in Miss Jones, film de

LA « B »

20 h 30, Feuilleton : Flamingo Road ; 21 h 30, Arabesque, il suspense; 22 h 30. Grand Prix, magazine auto-moto. 23 30, Redif de Flamingo Road; à 0 h 30, de Ara-besque; à 1 h 30, de Grand prix; à 2 s 30, de C'est beau la vie.

14 h. 6 Tonic (et à 20 h) ; 17 h. Système 6 ; 19 h.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Espace communication : les relations entre l'édi-

tion et l'audiovisuel.
21 h 30 Black and bine : jennes musiciens, musiques nou-

22 h III Nuits magnétiques : la mit et le moment ; le Nica-0 h 10 Du jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

29 la Concert (en direct de Stuttgart): «Scherzo fan-tastique», de Stravinski; «Concerto pour piano et orchestre nº 1», de Rachmaninov; «Symphonie pathéti-que», de Tchaikovski, par l'Orchestre syphonique de la radio de Stuttgart, dir. Garcia-Navarro, sol. S. Start,

piano.

22 h 20 Les soirées France-Musique : pécheurs peries ; 2 0 h, masique traditionnelle : aumée de l'Inde.

BREF---

ENVIRONNEMENT

LA FORÊT EN MARCHE. - La forêt de la préhistoire I nos jours, l'hisil à l'homme, les regards de l'homme 🔤 la forêt, l'évolution de l'écosystème, ce les grands axes de l'exposition «La loris un marche» (un titre qui évoque Macbeth) qu'organise la Centre SOS Nature de Chaville, du 14 au 17

★ Salle des fêtes municipale de Chaville, 47, rue de Stalingrad. De 9 h à 11 h 30 et de 14 h à 18 h. Entrée gratuite.

SALONS

A LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU. - Le Salon de brocante de printemps, qui se tient jusqu'au III and au stade Charà l'accossion de promenades dans un passé plus ou moins lointain. Fauteuils Louis XV, cosy des années folles, Napoléon III, L'exposition du Salon à pour cette zième vingtième du quindes costumes, objets, meubles, photos et documents, des films en vidéo seront projetés. ★ Penseignements: 45-25-92-51.

UN NOUVEAU NUMÉRO **POUR LES RENSEIGNEMENTS** DE LA SNCF

La SNCF réorganise son service parisies de renseignements par téléphone pour aboutir, à la mi-1987, à un minéro unique : le 45-82-50-59. Actuellement, chaque grande gare dispose d'un contre de renseignements,

Depuis le 9 avril, le numéro d'appei regroupera les centres de Paris-Montparnasse, Paris-Est, Paris-Saint-Lazare, Paris-Austerlitz et l'ancien central général (42-61-50-50). Le nouvel auto-communique répartira les appels quatre-vingt d'opérateurs de la heures 24 heures, un les jours. Une expérience sera menée pour ouvrir ce centre de renseignements quatre-heures sur vingt-quatre.

Les de Paris-Lyon

Les de Paris-Lyon (43-45-92-22) et de Paris-Nord (42-80-03-03) subsisteront pendant quelques mois escore.

PARIS EN VISITES-**VENDREDI 11 AVRIL**

Exposition pastels in Delacroix in Degas et O. Redon », 14 houres, musée du Louvre, pavillon de Flore, porte Jaujard (Approche de l'art).
 De Wamean à Fragonard », in h 30,

36, quai 📠 Louvre, porte Barbet-de-Jouy.

«Les salons de l'Hôtel de Ville : his-

marcel il la Commune «, 14 h 15, métro Hôtel-de-Ville, (sortie Lobau).

«Exposition de Rembrandt il Ver-meer », I il h 30, Grand Palais (J. Angot). des Cara Le parcours des anciens druides. Le parcours des anciens druides. Le parcours des secrète

des menhirs», 15 sortie métro «Du quartier Gallion aux Boulevards», I d h 30, métro Quatre-Septembre II a pittoresque et inso-

« Histoire et fonctionnement russi des summe, la heures, man la grande horloge à la sortis mêtro Richelieu-Drouot (M. Ragueneau).

«Le l'un illustre champ morts », 15 houres, entrée principale.

«Les quartiers méconaus : autour de la Monsieur-le-Prince», il heures, place de la chapelle (Paris et son histoire). « Le couvent de l'Assomption », 15 heures, place Vendôme (C.-A. Messer).

«Le Père-Lachaise i in carte», 14 h 45, eaurée principale (V. de Lan-

«Hôtels (nord) place Vosges», 14 h 30, — Hôtel-de-Ville, sortie rus Lobau.

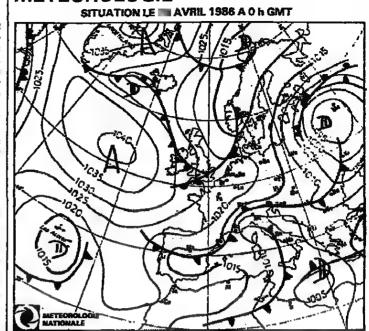
« Versallles : la Révolution française,

du quartier de Saint-Louis à la salle du Jeu-de-Paume », II h 30, couvent des

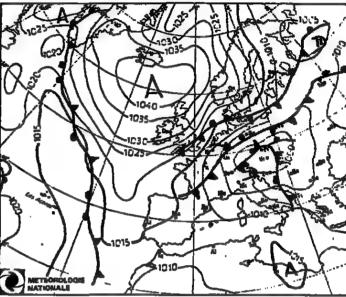
CONFÉRENCES

JOURNAL OFFICIEL-

| MÉTÉOROLOGIE-



PRÉVISIONS POUR LE 12 AVRIL A 0 h GMT



Evolution probable du temps en France entre le jeudi 10 avril à 0 heure GMT et le vendradi 11 avril enhant.

Le siux de nord-est froid et instable s'intensifie sur la France, la zone plu-vieuse et neigeuse du Midi s'élimine len-tement vers le nord de l'Italia.

Vendredi 11 avril : De l'Aquitaine au Massif Central et aux Alpes une étroite bande pluvieuse et neiseuse persistera le matin. Elle se aux Alpes du Rhône on cours de journée. Il neigons à basse altitude entre 300 et 500 mètres. Sur l'extrême Sud-Est des éclaircles mati-nales, mais en Corse quelques averses

Sur les la moitié nord temps variable en matinée. Il y aura des averses de phuie et de neige sur les côtes

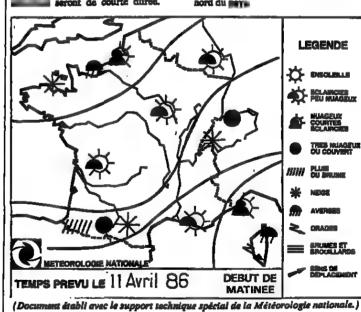
Le temps sera plus froid avec des polées matimales sur toutes les régions de l'intérieur.

En Manche le vent de nord-est souf-era fort. L'anrès-midi les averses pluie et de neige même en plaine se pro-duiront sur presque toute la France. Les seront de courte durée.

vendredi sur notre provoquera l'entrée froid polaire instable. L'anticyclone du nord Atlantique se jusqu'à d'une perturbavenue d'islande d'qui s'accompamera d'un temps gris, humide et froid puis instable.

Samedi 12 avril : Sur les Alpes, le Sud-Est et la Corse, le ciel sera très mus-geux le matia puis plus mais blen installé l'après-midi, mistral s'élement. De la Manche en Nord-Est, les passages nuageux accompagnés de l'aibles précipitations seront nombreux. Ailleurs, le ciel aille avec belles sauf sur les Pyrénées où le temps resters nuageux.

Dimanche III avril : Le III très nuageux accompagné de faibles précipi-tations, situé le au au nord ligne Bordeaux/Strasbourg, Frances en per-vers le Sud-Est dans la journée en per-dant de l'activité, celui-ci sera suivi d'un



Recollers, 9, rue Saint-Julien.	TEMPÉRATUR	RES	maxima	- 1	minima	- ten	ado aqr	ervé	
CONFÉRENCES	FRANCE	A	TOURS TOULOUSE POINTE A PU	6	2 P 4 P 23 N	LOS ANGELE LUXEMBOUR MADRID	G 5	11 0	500
11 bis, rue Keppler, 20 h 15 : «La voie vers le Maître spirituel ». 26, rue Bergère, 19 h 30 : «Psychopa-	BIARRITZ 6 BOURGES 6 BURGES	P	ÉT	RANGE		MEXICO MILAN MONTRÉAL .	29	12 5 2	N P C
thologie du pouvoir. Fin de l'empire des Cairus (docteur Philippe Court-Payen). IFRI, 6, rue Ferrus, 17 h 30 : «Les	CAEN	A P	AMSTERDAM ATHÈNES BANGKOK	23	3 C 17 C 24 C	NADROBL NEW-DELHI	26	2 17 22	PPN
contraintes internes de la politique étrangère japonaise ».	GRENORLE St-M-H 15 GRENORLE St-Gen 11	C	BARCELONE BELGRADE BERLIN	28	10 P	NEW-YORK OSLO PALMA-DE-M	AL 14	-5 12	P S S
JOURNAL OFFICIEL—	LILLE	P 5	LE CAIRE CANARIES COPENHAGIE	27	16 S	PÉKIN RIO-DE-JANEI BOME	120 . 30 15	10 26 8 24	N P
Sont publiés au officiel du jeudi 10 avril 10 : UN DÉCRET	NANTES 8 NECE 12 PARISHORIS 5	P	DAKAR DJERBA GENEVE	23 23	18 S 11 N 5 C	SINGAPOUR. STOCKHOLM SYDNEY TOKYO	9 25	-5 20	+ S
Du 8 avril 1986 portant nomi- nations promotions dans l'armée	PARISORLY 5 PAU 5 PERPIGNAN 10	P	HONGKONG. ISTANBUL. IÉRUSALEM.	19 20	22 C 10 S 10 S	TUNUS VARSOVIE VENISE	21	10 5	ć
DEUX DÉCISIONS • Du Conseil constitutionnel	STRASBOURG 11	P	LONDRES	11	3 P	VIENNE		7	š
dans les Yvelines a dans l'Essonne.	A B brume co	C	unaßenx N	Ouste	phie	S soleil	Lempète	neige	e

INFORMATIONS « SERVICES » LE CARNET DU Monde

MOTS CROISÉS-

PROBLÈME Nº 4282

123456789 VIII

HORIZONTALEMENT

I. I bonneur at en jen. Démonstratif. – II. Avance-ment réservé à celul qui sait jouer des coudes. – III. Saint-Louis, II ou rapace. Jeux

V. Un des premiers compagnons

VI. Préposition.
Général anglais. — VII. Assurait l'emploi. – VIII. Bon guide de pointe». Echafaudage pour monter un bateau. – IX. Domaine dont les filles appartiennent tout le monde. Personnel. - X. La bonne enchante; Fait parfois sis entrées arandes pompes. - XI. Bon, il n'est per une

VERTICALEMENT

l. Ce peut être un mort dont le cœur n'a cessé m battre. Ce qu'on cn toujours dédaigné. -2. Repassé. Volume qu'on apprécie au coin de l'âtre. - 3. Oblige ■ rendre promptement = qu'on ■ pris. Des cloups. - 4. Un rond suffit = pour constituer une tournage. - 5. main-d'œuvre survient pen de paus après la Natisition. Pronom. - 7. The emballé et vite emporté. - 8. Anglais, ils no participent pas aux chasses à courre. Il est facile de lire dans son jeu. Négation. - 9. Jeu de mots pour rire. Les petites comme les grandes appartiennent aux privilégiés.

Solution du problème nº 4201

No total statement I. Tentateur. - II. Eternelle. -III. Rote. Lut. - IV. Mu. Ra. -V. Ipéca. Aar. - VI. Tl. Ev. -VII. Eleman - VIII. Sloop. Son. - IX. Ela. Mout. - X. Tsé-tsé. Ce. - XL Sertir.

1. Termites. Tu. - 2. Etoupilles. - 3. Net. = 4. Trench-coats. - An. Tp. Se. - 6. Télé. Er. Mr. Elu. Aviso. - 8. Ultra. Souci. -9. III. Arpenter.

GUY BROUTY.

Interie nationale Tous CUMPUS, AUX STLETS ENTINES													
TERM? MANKON	PIMALES et NUMEROS	STODIAGUT	SCHOOLS QUARNETE	TYERMI- MASSICITY	PRINCE NUMBEROS	FODIAQUE	SOMMER GAGNESS						
1	1 291 9 021 1 801	cancer furtres, signes belance sustres, signes sagistaire	F. 10 000 1 000 10 000 1 000 12 000 1 200	6	4 728 6 294	sosrpino autres signes Marque autres signes	F. 12 000 1 200 13 000 1 200						
	02 881	Seites signer Septimies Seites signer	1 200 80 000 6 000		0 497	toes signes virgunia autres signes	70 200 - 1 200						
2	- 4福	total signed Morphosi destros signes	10 DOD 1 DOD	_	2 807 5 277	States dignes	1 000						
_	16 332 29 342	tenergas poissons autres signes autres signes	5 900 5 900 5 900 5 900	7	8 077 R 337	garnesus; serves vigues dermands	1 000 10 000 1 000						
3	8 303	tous signed Non	400 12 000 1 200 50 000		19 857	destres signes veryeign destres signes	1 200 1 200 4 900 000 125 000						
	C\$0 003	autres eignes Hon Justine eignes	6 000		45 806 848	tous signes tous signes tous signes	200 400 400 12 000 1 200						
4	1 004 7 004	Spalance Service algress Versions Suffres algress	1 000 200 1 000 1 200 10 000	8	7 158 8 218	poissons surves signes belier serves signes	12 000 1 200 12 000 1 200						
•	15 864 34 864	delical signed	80 000 8 000 80 000 6 000		00 866	Serting signers	5 900						
	3 255	tous signes tous signes tous signes billier	200 400	9	6 179 6 000 7 440	ertres signes ertres signes extres signes	10 000 1 000 12 000 1 200 12 000						
5	02 735 21 845	SELECTE CHARMS	1 000 90 000 9 000 80 000		16 428	Commissions and the commission of the commission	1 200 1 200 5 000						
	27 306	patres signal batter signal	8 000 80 000		7740	poissons parties signes	79 000 1 000						
6	4 806 8 746	Sogittalry Justice Spage Objetopring Justice Signer	10 000 1 000 10 000 7 000	0	. 16 830	Statem signer Statem signer Colorisations	12 000 50 000 5 000						
TOUS LE	B BALLETS NE			TRE LOT	MAIS PORTA		! IB BUIVANTS:						
1	BÉLLER	於	GÉMKAUX	4	NAGATTA	ARE -	GNENT 10,00F						



POUR LES TRAGES DU MERCREDI MET BANBOI ME AVRIL 1986 VALIDATION JUSQU'AU MARDI TRANCHE DES. SIGNES DU ZODIAQUE

Le règlement du TAC-O-TAC ne prévoit augun cuquel (J.O. du 27/03/86)

loterie nationale usta opposeur

PER ANNUAL APPEAR

Le numéro 548282 gagne 4 000 000,00 F

048282 Les numéros 148282 248282 3 4 8 2 8 2

4 4 8 2 8 2 gagnent 648282 50 000,00 F 748282

STREET, STREET

numéros approchants gagnent 508282 540282 548082 548202 548280 518282 541282 548182 548212 548281 528282 542282 548382 548222 548283 538282 543282 548482 548232 548284 548582 15 000,00 F 558282 544282 548242 548285 568282 546282 548682 548252 548286 578282 546282 548782 548262 548287 588282 547282 548882 548272 548288 598282 549282 548982 548292 548289 8282 5 000,00 F

Tous les billets

82 2

282

100,00 F S AVRIL 1986

1 000,00 F

200,00 F

32°

MUSÉE RODIN 77. rue 🔤 Varenne (7:) - M* Rodin / Soixante photographies anciennes extraites des collections du musée

TOUS LES JOURS (sauf mardi) - de m h 1 11 h 45

MODE

Les souliers aux couleurs du spectre

Que ce seit ses: les tailleurs tres ou en noir d'été, avant les hand and acidulées, la prennent = == humeur : ballerines et escarpins III profrançaise 🗆 italienne, plates ar compensés, have at machine the

Die Arche, les metales à laritime criticine near & boucle ou nosud, a partir de 290 imme talons moyens habilant escarpins de nubuck, ministrate de ville ministra sur 50 mm, 715 francs, ina imazioristici francisca cierie fe manual esperit, 1773) frances.

Come willing buy bullers die soo escarpins 🖦 🕼 chevreau, PILL france, on use of flours, qui man ausei, man pertout, en marine, in us blanc. Charles Jourdan joue les imprimes included on line hauts, fill francs, simi que le vernis en la la la la la la francs.

Les membres peut ent des chez Jean Barnesson, (All) france, les Maldin mepensées samme du vernis, 540 Inuica. Typiquement Maud Frizon, las rescalatos de como jonquille se parquer 🖦 de pretalinas rouges, 1700 F. Landauthe ajourés allègent des ballerines vernies orange um Minelli, 249 F.

List escerpins miss sont I l'arrière II Stéphane 295 F, à mai compensées de vernis irisé, 895 F. Tous les Ima du secure se relicioni en classique de utiliare a la calenta minos de Pancaidi, 730 F.

and multiplie per Lizh matières, les couleurs el im comprese dans ses deux gammes comme in middle Michel Klein : cyclistes et ballerines en trate multicolore. tions on tulle at cuir miles imprimé, man des males 50.

Marchi chausse les collections de l'aliani couture ille Givenchy, Jean-Louis Scherrer et Hanae IIII un escarpins à and ouvert, military et and du soir (20, n du Boccador; 72, avenue Victor-Hugo).

Trace Francis tracks on graphismes limina imprimés en mentame de para Mili ou chine were to vive on persisting plates compensées ou très uvverne il felicas hauts, à partir de TED F, sans oublier 🔄 radvali Shows on Michigal S de musée, 1140 F (54, Faubourg-Saint-Honoré).

New los (Chrometer the the profession on the party de Buci, entre la rue de Seine et le faubourg Saint-Germain. Au 24, présente une quadrichromie, jonquille, géranium, bleuet 💶 🚾 formes plates runs mocassin, ou la allongée. à partir de IIII F. La article иг штим сотреп daim res sont ornées is reme clous que l'on milliant en Ligant sur 🔤 escarpins 🔤 🖼 à tilbre recycle. Die bleid et gainent is and par la arabesques d'élastique noir, dégageant les ortells et le telon. Dans les pre-d'un pompon ils plumes,

Au 20, marile annonce MAN indien was the mocaming La du Colorado en beige, turquoise, rouge, marine ou noir li rosace métallique l'il l'empeigne frangés, IIII F. Las Frances ouples and a many esprit, Les santiags and 1 449 F. Broadway Latin, au 34, fait pardu groupe Rivuhali ille am-imprimé facon python, 950 F, en met permit en marie de sai-

Au 1, rue de Tournon, du 35 au 41 illimi um gamme de prix entre 385 F et BJD F en unis et imprimés m mes d'agrumes et de bleus sur cheavant l'arrivée de musée de ma compensées et des noir at blanc rappelant les années 50.

NATHALIE MONT-SERVAN

_ M. Paul Carour, M, et M= Axel

et leur fils, Mª Christiane Carour, M. et Ma André Trincat

t leurs enfants, M. et M= Manrice Mercery, M. et M= Gilbert Tronc

et leurs enfants, M. et M= Roger Carour

M= Micheline CAROUR MERCERY,

survenz le 7 avril à l'âge de cinquante

La cérémonie religiouse a en lieu le 9 avril en la chapelle de l'hôpital de

101, Les Jones-Marins, 91620 La Ville-do-Bois.

M= Denise Dauphin M. et M™ André Billarand,

M. et M= Mestro-Mariaggi M. ct Ma Emile Porte et lear famille, M= Maurice Cacard et sa famille. M. et M= Links Boo

t leur famille, Ses cousins et cousine ont la douleur de faire part du décès de

> M. DAUPHIN, préfet honoraire, officier de la Légion d'America

survenu 🗺 8 avril 1986, dans 🗪

La cérémonie religiouse a lieu le jeudi 10 avril à 15 heures, à la cathédrale de Cavaillon, suivie de l'inhumation dans le caveau de famille.

Cet avis tiest lieu de faire-part.

Les Chaises, 78120 Raizeux.

La Mirandolle, 06220 Golfe-Juan.

Annick et Norbert Danville, Claude Faugeron-Nahas, Monique Nahas et Hervé Huitcic, Joelle et Jean-François Nahas, Pascale, Martine, Sandrine, Valérie

Fangeron,
Vincent Huitric,
Sylvain III Sophie Nahas,
ont la douleur de faire part du décès de

M. André DAVIDOVITCH, an CNRS, croix de guerre 1939-1945, chevalier des Palmes académiques,

survenu le il avril 1986, il l'age de soixanto-quatorze ans.

Les obsèques auront fieu le samedi 12 avril, à 1 i h 30, an cimetière parisien

16, rue Gerbert, 75015 Paris,

53, boulevard Saint-Michel, 75005 Paris.

 M^{as} Paul Galmiche,
 née Odile Monnot, son épouse,
 Stéphane et Isabelle Galmiche, Mario-Laure et Jérôme Dubus, Agnès et Marc Delpech, Xavier Galmiche, Hélène Galmiche,

Hètene Gammone,
Ses enfants, ses perits-enfants,
Les familles Gahniche, Grandcolas,
de Carné-Carnavalet, Monnot, Courfont part du décès de

Paul GALMICHE, nieur en chef du Génie rural des eaux et forêts.

le 8 avril 1986, à l'âge de cinquante six

et invitent à partager leur émotion et leur espérance en assistant ou en s'unis-sant d'intention à la meuse qui est célé-brée le jeudi 10 avril à 15 h 30, en l'église Nouve-Dame de Boulogne. L'inhumation aura lieu le vendredi 11 avril, à 15 heures, au cimetière de esou (Doubs).

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & Cie 43-20-74-52

VENTE A VERSAILLES

DIMANCHE 13 AVRIL 1986 à 14 h **200 TABLEAUX MODERNES** des écoles françaises de lli fin de 19 ° s. et du début du 20 ° s., écoles post-impressionaite, cubide, et contemporaise.

Mr Georges MACHE, commission-priseur, HOTEL RAMEAU, 5, rac Ramesu, VERSAILLES, Tel.; (1) 39-90-5506 Expo: les 11 et 12 avril de 9 h à 12 h

Décès

- M= René Piéron. son épouse, Florence et Giuseppe Viscousi,

sa fille et son gendre, Pierro-Louis W

eon petit-fils, M= Charles Pieron, M. ct M= Carrayrou. ses beaux-parents,

L et M= Raymond Forestic Leues enfants, M. et M= Josfry Huignard

et leurs enfants.

M. Charles Piéron.

M. et M. Alain Carton, née Piéron. Les Carrayron, Rec Pieron, ses neven et nièce,
Les Carrayron, Alquier,
Thellier la Neuville, Libron, Grégoire Sainto-Marie, Sers, Malbert, Ur

ont la douleur de faire part en décès, le 5 avril 1986, du

Professeur René PIÉRON, médecia des hôpitaux de Paris.

Les obsèques est été élébrées le 10 avril en Saint-Ferdinand des Ternes dans l'intimité familiale.

M. et M= Gaston Rouband. Et toute la famille ont la douleur de faire part du décès de

M. Claude ROUBAUD, sarvenu le 5 avril 1986, dans sa

La cérémonie religieuse aura ileu le 11 avril 1986, il 10 h 30, en l'église Saint-Gabriel (Cours de Vi-cennes, Paris-20').

de famille de fincture du Père-

Cet avis tient lieu de faire-part.

Nos abounds, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet nu Monde », uont pruse de foindre à leur euroi de texte une des dernières bandes pour justifier de cesse qualité.

- Toulon, M= Mario-Louise Warmer,

Ses enfants et petits enfants, ses amis. compagnons des Brigades ternationales, un le profond chagrin de faire part du décès de

M. Emile WARMER.

survenn à Toulon le 8 gvril 1986. Selon le sone du défunt, qui s fair dan de son corps à la science, il n'y aura Le présent avis tient lieu de faire-

Messes anniversaires

- 🖎 II avril 1986 est le treizième

Aron LANGBORT,

Une pensée amicale est ceux qui se souviennent. Communications diverses

- Loge l'Equerre, # 4. Jeudi 24 avril, II h 30. Tenne blanche to Resident Sur LNF, BP 81, 75160 Paris Codex Envoi de la «Charte de la maconnesio traditionnelle libre», sur demande.

- Le Centre culturel Les Form organise un colloque les II et II es sur le un colloque les II et II es sur le transcriptor le spirituel? Y participerent l'Association nationale des scientifiques pour la langue
française (ANSULF), l'Union Chantilly, tel.: 44-57-24-60.

 Le jeudi 10 avril, de 17 beures à
 II houres, salle Martin-Luther-King,
 32, rue Ofivier-Noyer, Paris-14, mêtro Alésia, meeting en commémoration de la Journée de la Turre. Le programme, projection de film de Gaza, le groupe folklorique palestinien AARA, le chan-teur unisien Mohamed Bahr et le chanteur algérien Billou. Particip frais: 15 F.

nouveau

Hôtel des ------ I., rue Drouot, 75009 Paris Téléphone : 42-46-17-11 - Télex : Drouot 642260 permanentes : 47-79-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris ositions suront lieu la veille des ventes, de 11 à 18 heures, sanf indications particulières, * expo le matin de la vente.

SAMEDI 12 AVRIL

S. S. — Livres ser la photo - Mª CORNETTE DE SAINT-CYR. S. 14. — Tapis d'Orient - Mª BOISGIRARD. M. Achdjian expert.

LUNDI 14 AVRIL

S. 1. - 14 h et 21 h. islam - L. BOISGIRARD, M- 1 --

S. Plaques émaillées, tôles lithographi sa, affiches, flaurines plâtre, boîtes et divers de 1900 à 1950 - CHEVAL. S. 16. - Bons membles, objets mobiliers - Ma ADER, PICARD, TAJAN.

S. 13. - Bibelots, moubles - Mr BONDU. S. 15. - Atelier Chanco - MI ROBERT.

MARDI 15 AVRIL

S. 7. - Bijouz, objets de vitrine, orfèvrerie ancienne et moderne et ADER, PICARD, TAJAN. MM 8. 12. - Dessins de 1942 i 1945 - IF 415 ID A I M. Marcilhac

MERCREDI 16.AVRIL

- Bons bibelous - M. LAURIN. GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

4. - Tableaux, anciens - M-BINOCHE, GODEAU. S.5/6. — Tablx anc. et mod., souvenirs historiques, membles et objets d'art. — Table III SAINT-CYR.

S. S. - Tabl., bib., mob. - M ACTECHALLS S. 13. — Table, bib., and anc. of the style- Ma AUDAP, GODEAU,

Boîtes, tabatières, bibelots, art populaire, verrerie, falence -M- CHAYETTE, CALMELS.

Bons membies, objets mobiliers - Mª ADER, PICARD, Beaux Evres auciens et modernes - M. ADER, PICARD, TAJAN. EL Viardot, D. Harman experts. Expo librairie « Jadis et Naguère ». 166, faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris - Tél.: (1) 43-59-40-52, jusqu'au lundi 14 avril, de 14 h à 19 h

de 14 h à 19 h. S. 14. - Mbles et objets d'art - M. MILLON, JUTHEAU.

S. 15. — Objets de médecine, dentisterie, 17°, 18°, 19° s. Objets scientifiques, scientifiques, compée médicale de 18° s. en ivoire - M= CHAYETTE, CALMELS. **VENDREDI 18 AVRIL**

S. 1. – Monnaie, bijx, tablx, gravures, bronzes, objets mobiliers, mbles d'époque et style rustiques - M= RABOURDIN, CHOPPIN DE JANVRY.

S. S. - Art nouveau, art déco - Mr BOISGIRARD, M. Marcilhac. S. 6. — Steinlen (Théophile Alexandre). Gravures, dessins, peintures, sculptures - Mª ADER, PICARD, TAJAN. MM. Romand, Maréchaux experts. Expo le 17-4, de 11 h à 18 h, et à l'étude jusqu'an mardi 15 avril.

S. 2. — Vte d'ateliers - Mª CORNETTE DE SAINT-CYR.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

RIUDES ANNUNÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE.

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-07.

AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 47-70-67-68.

BINOCHE, GODEAU, 5, rue La Boétie (75008), 47-42-78-01.

BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36.

J-Ph. et D. BONDU, 17, rue Drouot (75009), 47-70-36-16.

CHAYETTE, CALMELS, 12, rue Rossini (75009), 47-70-38-89.

CHEVAL, 33, rue du F9g-Montmartre (75009), 47-70-56-26.

CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008), 47-20-15-94, LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR, 12, rue Drouot (75009), 42-46-46-44.

RABOURDIN, CHOPPIN DE JANVEY, 4, rue Rossini (75009), 47-70-34-91.

ROBERT, 5, avenue d'Eylau (75016), 47-27-95-34.

emieres naissa

m. gondentil

J - 4 2 7 4

____ 20 May 5. May

- gar af **agents it**

, a #9 W

ા વધાય

10 Jan 1984

- こうもぞり出版の

4. 75.00

in Bull signe

-: mining alle

" " " DOG THE

24 612004444

quer le min sala è

2.16 7 31 2 16

14. 一幅集集 · 在 1 · 。

A DECEMBER OF STREET

Section 12 to As No.

Halle Cagner Gard Charles and C

The letter manual or private bie

Stationary period are a fertigion

Salar Salar

- Contractor and the proof

of a strategies in the posteriores.

Barrer Control

ชิสตร์ร ต้อ ออกรอกงสวัห**วก**

Carl accord menoratorious

se to britte debt, we ges We

Enderchy Land with a seem P

The second secon

Property of the later beingen be-

No. of the second

F4 (2.1)

State of the

ELX'

Name of

and the same

Garage Contract

444 - A

A service of

Salari a

1000

1232

Court with the

and the second of the second

120年

44.2.3

10000000000

The Children

18 15 4 1

. . . .

11. 15.

- Jet 15 6

The same of the second

the state of the state of

Note that the same of the

North Control of States

Serte Gran ugt Beigen

Burn Burn

WENTRETIEN AVEC yous avons fixe & st

TAR & MA ADMIN OF APPROXICE ef. te. freit debriffe antejet, miland e - satesmen dame. managenter d'in graffe je bent

1

married and the desire her joyler and Assessed time contacts on the westernisses \$4.14 mdm_ \$ 170 MP. Seffingen em degeber geb. 4 14 - 40 - 40 - 4000-CO De pilipase vikotet 📠 debel per genegeffreit " I.d Mer. y spanie tient die der tentermer

To be in the party of the party of A see years and person-desificacy and find dy-estrogramment die de de ordettes " f Sale glann gen Sarema and gas pressphiel

But I Carrotte & Breeze W. Burker personal years. ends a service of the service Company of the Paris of Special Section 5

- 4. Hilliam bei der Sie Bergefeit reffereine unt fe trave production or paint laine dues s The Control of the great the second Special ages in response and war gerger seek (F) gan in een ee

The many of green expension Dealer Description

> A . 4 4 44 . 18 () rakan men Professor in MATERIAL BARROLL I all branches at a The state of the s Next white they di Talenta english english gar man take up PERSONAL PROPERTY AND ADDRESS OF

THE SHOULD BE Administrator (Appell and arthur Single 40 「黄藤」 Service of the Contract of the SECRETARISM SECTION the chartery in the THE RESERVE THE PROPERTY. Agree in the state **基集工作 "港區 建山**龙沙河 Attingsted the species 计审 李明 实现的现 William and A VANTOR OF S. Br.A. Sperierens. ··· -

STATISTICS FORESTEE The Season Descriptor Beggerante Biggebille Mil 1944. | | | | | | with a shipping and a the same and the same Street & 188 Supple De reine street the To the same of the -THE PERSON NAMED IN A THINK MAKE ! CONTRACTOR OF THE PARTY OF districted the

*** AND DESCRIPTION La alles et rates a la 2 10 100 Light day - E M History and I

to a marriage graph day

A Purple of Marian

The second secon

I with the

1. mar. 54 .

精中 医神经 机砂点的

B BE BER BOOK ... SAME AND IN GROWING policy Side F. M. Carcena

Mades a set of the state from the state of

and graphical states in the second states in the second se

ne file Biller gerigenent

fr Men Befeire gebren ein beite beiten

Statement of the Santa S

Pendasian Rent Pickers

member in Sept Bright Hand of France

Andreas Palacetrica

Beliefe Sent in many to be the sent to

A STATE OF THE CANADA STATE OF THE STATE OF

At themse Statt feet to

Professionation of the Contract

Service Services

Affirmation of the value of the value of

me Nates Brains

17 04 46 1 NO 61 2 2 3 . .

Marinette de la companya del companya del companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya de la companya de la companya del c

MALE thek workfor 9, has the of 20009 page

Participant Communication of the Communication of t

MANUFACTURE AND A

1 610g/hone - 42 44 17 11 11 11 Drougt 60%

primpagnie des communication priseurs de

e adjunctions exercise has been been been to give a series with

William of Thomas companies and the contract of the contract of

A TO BUSH THE STATE OF THE STATE OF

 $(\underline{\boldsymbol{\theta}}_{i}) \in \mathcal{M}_{\mathbf{prop}}(\boldsymbol{\theta}_{i}) \cap \mathcal{M}_{\mathbf{prop}}(\boldsymbol{\theta}_{i}) = \mathcal{M}_{\mathbf{prop}}(\boldsymbol{\theta}_{i}) = \mathcal{M}_{\mathbf{prop}}(\boldsymbol{\theta}_{i})$

ALTER DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF THE PROPE

Market Conference of the Confe

4 3 N. A.

the product of a gradual con-

NO. THE CONTRACT OF THE PARTY O

A state of the first term of the state of th

Network grant in Artists

THE RESIDENCE AND ADDRESS OF THE PARTY OF TH

PERSONAL PROPERTY OF THE PROPE

The state of the s

Carried & Park

A CONTRACT OF SHAPE O

NA THEFT

🐔 🎎 in the approximate the Community

Management to the company of the com

A STATE OF STREET

舞 (東京) - Develope (4) Sec. V. Ce.

Mile 家の おおもり フル・スケルー

A more than a more of the first of the control of t

电影 医外部外外 化二氯化二甲二

William Street Street, Control of Co.

which person with the real restriction with

Wagner park and the feet of th

An application of the state of

5 Trabulano Francisco

société

Premières naissances en France à partir d'embryons congelés

and the state of t Deux bébés, Guillaume et Sarah, sont nés cette semaine à la maternité Antoine-Bécière de Clamart, neuf mois après qu'un embiyon, congelé amparavant, eut été implanté dans le sein de leurs mères. Six autres grossesses identiques sont en cours dans le même hôpital.

The state of the s Manager annual Une vingtaine d'enfants out déjà vu le jour de la sorte dans le monde depuis deux ans : ils résultent d'une fécondation de l'ovule prélevé chez une mère rendue stérile par l'obstruction de ses trompes, ovule mis en contact en laboratoire avec les spermatozoïdes du père.

La congélation des multiplie les chances de succès de la grossesse. Le miracle n'est

plus tellement, cette fois, dans cette réalisation en éprouvette (baptisée Fivete) du grand mystère qu'est la procréation humaine, mais dans le fait que des embryons humains puissent être conservés durant des mois on des années dans de l'azote liquide à — 196 degrés et garder néanmoins intactes les forces encore mystérienses d'un développement qui leur confère tous les attributs de la personne hamaine.

Les progrès successifs accomplis depuis dix ans par les biologistes de la reproduction - M. Jacques Testurt en tête — avaient, peu à peu, ouvert, chez l'animal d'abord, chez l'homme ensuite, les voies de la féconcation en éproprette. Les cryobiologistes découvraient, pendant ce temps chez l'animal le miracle de la suspension de la vie dans le froid. Une vie préservée dans ses mécanismes les plus complexes et dont les premières applications humaines permirent l'insémination artificielle par du sperme congelé. L'Australie, pour sa part, amonce le succès très récent de la congélation des ovules, et celle des embryons humains ne pose plus de difficulté majeure.

Les techniques utilisées en France à cette fin par MM. Jean-Paul Renard (Institut Pasteur de Paris) et Bruno Lasalle, apportent i la résurrection de ces parcelles de vie plongées dans les grands froids, des garanties sans pareilles. Les succès ainsi obtenns

dire. la société tout entière devant une interrogation sans précédent. Celle que suscite, en matière de procréation humaine, la transcendance du temps. Celle, aussi, qu'impire, non sans quelque effroi, l'existence de ces banques giacées où dorment, il la disposition d'on ne suit trop qui, ceux dont les biologistes - et eux seuls pour l'instant - détiennent l'exorbitant pouvoir de décider s'ils deviendront - ou non - des hommes, ou s'il faut les considérer comme un valgaire matériau de laboratoire.

D' E.-L.

UN ENTRETIEN AVEC LE PROFESSEUR RENÉ FRYDMAN

« Nous avons fixé à six mois le délai de conservation »

Le professeur René Frydman est chef du service « stérilité et gynécologie chirurgicale » à l'hôpital Autoine-Béclère de Clamart. Dans l'entretien qu'il nous a accordé, il estime qu'u ne gestation complète en laboratoire, de la conception à la maissance, n'est mi justifiée ni d'ailleurs techniquement possible aujourd'hui.

« Quel est l'avantage clinique offert par l'implantation d'embryous congelés l'

- An d'une tentative fécondation (FIVETE), plusieurs recueillis, ils sont tous soumis l'insémination avec le sperme du conjoint. Le résultat en est très variable. Tous les ovocytes on un seul peuvent être fécondés (et Monc devenir des embryons), c'est une loterie! Les biologistes n'ont aucun moyen de discerner les bons ovocytes des mau-

 Une fois en présence de pin-sieurs embryons, il est préférable d'en remettre plusieurs dans l'utérus, car avec deux embryons, les chances de sont plus grandes qu'avec un seul, et ainsi de suite. Au-delà de trois embryons replacés, le risque de grossesse multiple au trop important. Or les grossesses multiples s'accompagnent d'un taux de mortalité st de mortalité fotale important. Afin de donner une chance à ces embryons surnumé-raires, il mi donc préférable de les-congeler (sinon il faudrait les détraire). Si le premier trasfert a échoné (il n'y a que 15.% le réussite) nous repiecons embryons surnuméraires les mois suivants, évifaire subir le femme une opération recneillir de DOLLVERTY OFOCYTES.

Le risque que l'enfaut conçu de cette manière présente des anomalies peut-il être totale-ment écarté ?

- Ce risque est théoriquement écarté. Il nevrut être celui de la nature. Nous proposons cependant un registre des naissances après fécondation in vitro et congélation de l'embryon, afin de pouvoir comparer. D'où l'intérêt des centres

Cas embryons ont-ils pour vous les attributs de la personne humaine ?

 Ces embryons, ou plutôt ce zygote, cet œuf, ces cellules embryonnaires, n'ont pas les atributs de la personne humaine, mais ils en ont le potentiel. Pour acquérir ces attributs, il leur faut être portés. par un désir d'enfant de la part
d'adulte et les embûches
du développement (division cellulaire, implantation, malfor-

Six mois de conservation

- Quel accord passez-rous nema les parents quant mu statut et au devenir de ces embryons il

- Le devenir des embryons humains dépend de la volonté des géniteurs, mais celle-ci doit non an comm d'un délai de comm défini. La embryons la FIVETE (c'est-à-dire du traitement de la stérilité), la plupart 💶 📶 implantés FIVETE. Si le destruction, dons), nous attendrions le terme du délai afin d'éviter les changement d'attitude, mais nous nous sobligés d'y structure légale qui puisse, passé ce délai, décider du devenir Hai embryons permettrait de tempérer souhaits contradictoires du couple et différents projets des fécondation in vitro.

- Combien de temps pouvez-vous et voulez-vous les conser-

 La possibilité de garder des embryons au froid semble indéfinie. Cela dit, les embryons surnuméraires congelés ne peuvent avoir que quatre destinations : être implantés la femme me pendant un délai de temps défini (six mois); détruits; être utilisés à des visées

couple stérile (adoption anténa-

A Antoine-Béclère, nous avons fixé à six mois le délai de conservation des ambryons après une fécon-dation le vitro. Seules Les femmes qui sont enceintes dès la première implantation d'embryons non congelés (il n'y en a que 15%) pour-raient bénéficier d'un délai supplé-mentaire, de dix-buit à deux ans, pour un deuxième enfant éven-

= Que faire une la la date limite si embryons ne pas réclamés, in font l'objet d'aucun désir, illi deviennent a pupilles du laboratoire » ? Oue faire en cas de désaccord du couple, séparation, de la l'un de ses membres ? La limitation de la durée de conservation des embryons a pour but de ne retenir comme solution des embryons congelés que dans le cadre in traitement de la stérilité. Elle a également pour but d'éviter le

- Avez-vous essays de faire poursuivre en laboratoire le poursuivre en intoratoire se développement de un embryons humains in jusqu'à quel stade est-ce possible dans l'état actuel de la science ? Quel type de

- La poursuite du dévaloppement de ces embryons humains a été menée à plus de huit jours pour une ou deux équipes internationales. Les embryons obtenus au de l'hôpital Antoine-Beclère, dont Jacques Testart est le responsable, sont destinés il être implantés et non à venir, il serait intéressant d'entendre le point de vue des biologistes, car il peut différer de celui du médecin.

- Comoving rose que l'on paisse obtenir su jour une gesta-tion complète jusqu'à terme, en laboratoire ?

- Elle comporterait des diffitechniques aujourd'hui insur-montables. Une telle recherche ne devoir être entreprise.

A ce jour, 16 000 enfants sont

née en France par insémination artificialle avec sperme congelé

d'un donneur, et plus de 300 sont

ratoire, sperme et ovule prove-

nent cette fois des parents. Cer-tains organismes spécialisés dans

la reproduction artificielle animale

ont déjà fait part aux pouvoirs

publics de leur intention de créer

des banques de sperme humain

Depuis 1982, année de la nala-

éprouvette français, une centaine de centres de fécondation in vitro

(Fivette) se sont créés en France,

dans la plus attain me de, et

sans qu'aucun Diminiè are

exercé me la compétence, light

une quarantaine de ces centres apécialisés suffiraient

pour couvrir susceptibles de susceptibles de d'une

fécondation in vitro pour causa de

tubaire (obstruction des

trompes survenue à la suite d'une

infection génitale due, neuf fois sur dix, il une maladie sexuelle-

ment transmissible). Le n

cours de ces vingt dernières

trente ans, et cent milie nou-

veaux cas sont diagnostiqués

chaque année en France, dont dix

vingt mille una stériité tubaire définitiva.

ministre un rapport sur « Les pro-créations artificielles », rapport

préliminaire I une president

nationale,

chiffres. ils ne peuvent être

de qui se passe

actuellement au sein des cliniques

Le groupe de personnalités (1)

années chez les femmes de vingt

 Pourquoi, devant toutes ces interrogations éthiques non réso-lues, avez-vous passé outre à la demande que vous avait faite le comité d'éthique de surseoir à la congélation des embryons

C'est le comité d'éthique de l'INSERM, avant son remplace-ment par le Comité national, qui avait demandé de surscoir l'implantation embryons congelés, mais non l'étude de la cryopréservation. Autrement dit, il ndait de mettre d'abord au point la méthode avant de réimplanter. C'est ce qui a été fait par Jao ques Testart et Bruno Lasaile, sur les conseils de Jean-Paul Renard. Nons avons donc stoppé toute réimdant deux ans. Une fois la méthode mise an point et publiée par ses auteurs, il nous a semblé contraire à l'éthique de ne pas donner une chance supplémentaire la chaque embryon et, par là-même, au couple.

Prévenir le stérilité

- Avez-vous l'intention d'accepter la « don d'embryon » d'un couple il un autre couple ? S'agit-il pour vous d'une adop-tion prénatale ?

- Les cellules embryonnaires humaines, pour devenir une per-sonne humaine, doivent être portées par un projet d'enfant de la part d'un couple. Il fant donc, en tout premier lieu, «I puisque «III» démarche est médicale (« traite-ment de la stérilité d'un couple), la reprise rapide des embryons congelés ou favoriser le don d'embryons qui serait une adoption avec neuf mois d'avance, deux un cadre de non-commercialisation des produits du corps humain et de l'anonymet ainsi respecté.

» En ce qui concerne la légitimité de l'expérimentation sur les cellules embryonnaires humaines, ma posi-tion n'est pas arrêtée, car d'un côté il paraît difficilement envisageable, qu'une société qui admet l'interruption de grossesse jusqu'à douze semaines ne puisse accepter de voir des cellules embryonnaires utilisées à des fins scientifiques.

Un coût exorbitant

s'interroge le groupe de travail.

Trente millions de francs

Dans l'état actuel des choses

qui assume et le coût de l'installa-

d'un centre im procréation artificielle (4 millions de france

irrairon), et le prix de revient d'un

né après fécondation in vitro

(150 000 F # 450 000 F.

les centres), le tout remboursé à

100 % par la Sécurité sociale (loi 12 juillet 1978).

cents enfants nés en France après

Fivette ont donc coûté à la communauté entre 45 et 135 millions

de francs (étude de M. N. Athes.

cielle avec donneur, elle revient à

entre 20 500 et 40 000 francs

per succès obtenu (naissance de l'enfant). Les maile pre-

sesses survenues à la banque du sperme de Necker (Cecos) ont

coûté 30 750 000 F, assumés à

La notion de « droit à l'enfant »

justifie-t-elle une telle dépense, et

des parents ? Ces coûts ne sontils pas démesurés au regard de l'effort minime qu'impliquerait

une campagne de prévention des

et donc

au gouvernement que soit révisé

Le groupe de travail demande

100 % per la Sécurité Manual

Quant | artifi-

générale de la santé).

de procéder le la destruction de ce matériel de démontrée. Les commissions scientifiques auraient de toute façon a statuer sur le bien fondé de la recherche. Mais il y a
couples stériles, l'embryon
rare, qu'en moi-même
aujourd'hui le médecin supplante le chercheur que ces embryons
raçon dans leur
grande majorité repris par
géniteurs qu'ils donnés à d'arrest couples qui mais-frent du manque d'enfants.

- Etant faible rendement in vitro, n'y aurait-il pas lieu d'entreprendre une campagne prévention de la stérilité ?

 Pour la prévention de la stérilité, le scandale n'est pas le venir : il déjà, prévention des sexuellement transmissibles, grandes pourvoyeuses des stéri-lités, devrait être la préoccupation des années à venir. Il faut parfaire les efforts entrepris et leur donner ane véritable dimension Un comité pourrait récenser et niser les moyens d'informations sur les facteurs de risques et les moyens prophylactiques donner. Car enfin, nous avons bien and a prémunir les adolescentes qui le veulent d'una grossesse indésirée, ne pourrait on le grossesse indésirée, ne pourrair-us se faire pour les maladis sexuellement bien ? Nous bien réussi L organiser le dépistage anti-canoéreux par les frottis cervicaux.

Ne poprrait-on faire de façon systématique la dépistage des porteurs sains de maladies sexuellement transmissibles? Mais pour cela, il faut consider en parler et parler encore, afin d'enlever le côté nonteux de ces maladies. Et s'il faut aller là où sont les jeunes au lieu de les faire venir I nous, m s'Il faut mettre des vidéo-clips dans les dispensaires antivénériens, les centres de planning, les infirmeries scolaires, faisons-le. S'il faut mettre les préservatifs en distribution automatiques, pourquoi

Propos recueitiis par **ESCOFFIER-LAMBIOTTE.**

ou des höpitaux un peu partout en ce in it remboursement à France, où l'on manipule à plaisir les attributs de la procréation humaine. Le saiet il la procrée-100 K des traitements de la stértité. Il demande aussi qu'une loi, au Fariania affirme in tion artificielle » fait-il pertie des gratuité des démarches entourant libertés fondamentales ? Et la les manipulations de gamètes ou qu'en soit le prix ? d'embryons, loi permettant de à leur commerce. Une réglementation sévère des centres de pro-création artificielle faciliteralt ce contrôle, 🔳 devrait, selon 🖿 comité, relever également d'una loi, en l'access de la refonte c'est bien, en effet, la collectivité

d'ensemble du droit un la manur

€ cui paraît inévitable ».

C'est toute la structure familiale et marie - et donc celle de l'Etat lui-même, qui risque 🍱 🖦 per profondément du par pourquoi une make the law and a law comportant plus de cent quesriament, au gouvernement, auquel ni les biologistes, ni les moralistes, ni juristes m peuvent, 1 l'état actuel des choses, fournir d'autres annu que un d'une réflexion alarmants, Manageria çant la carences actuelles, lam dangers, et le fait que li r meildès à présent sous nos yeux.

(1) «Les procréations artificicles. Rapport au premier minis-tre, préparé par M. O. Ainot, C. Labrusse-Riou, J. Mandelbaum-Bleibtreu, Y. Perol et J.-P. Rosenczveig. Ce rapport exhaustif - et ses nombreuses annexes - feront l'objet d'une publication ultérieure par La Documentation française. Il n'est donc pas encore accessible.

SELON UN RAPPORT DE L'IGAS

Le stockage du sperme humain devrait être réglementé

Un rapport confidentiel de l'Inspection générale des affaires sociales (IGAS) préconise 🖚 réglementation du fonctionnement 📥 centres d'études et de conservation du sperme humain (CECOS) et plaide pour la mise en chantier d'une politique en faveur des nouvelles techniques médicales contre la stérilité (insémination artificielle et fécondation in vitro). Les responsables de la Fédération des CECOS doivent, pour leur part, l Poccasion des premières journées de périconceptologie, organisées les 11 et 12 avril II Clamart (Hants-de-Seine), souligner publiquement les difficultés qu'ils rencontrent dans leur action. « Tout se passe, expliquent-ils, comme si les pouvoirs publics avaient décidé de nous laisser nous appau-

première enquête approfondie su les dix-huit CECOS ctuellement en activité. Ces centres traitent chaque année plus de trois mille cas de stérilité et ont, depuis leur création, obtenu plus de dix mille grossesses.

Les CECOS se sont créés il partir laquelle l'Insémination artificielle réticences d'ordre éthique. - Cette situation, note le rapport, favorisait le Minisppement des pratiques clandestines basées sur l'indicates de sperme frais dont les donneurs étaient rémunérés.

La création des CECOS ne se la donc pas sans mal. « Ils ont du affronter, à l'intérieur et à l'extérieur de l'hôpital, peut-on lire dans le rapport, des réticences, voire des hostilités, la aussi, en l'absence de textes législatifs réglementaires relatifs à l'insémination artificielle avec donneur, il leur a fallu élaborer eux-mêmes leur propre code éthique de fonctionnement » : l'ines-mination artificielle uvec donneur est utilisée comme palliatif de la stérilité masculine et non réponse aux demandes des scules ou des couples homosexuels. masculins ou féminins; le don de sperme n'est pas rémunéré ; l'anonymat est total entre donneurs et couples receveurs; le « don » est calui d'un couple fertile à un couple sté-Faut-il conserver ce code que beaucoup s'accordent | trouver exemplaire, alors qu'il est régulière-ment et publiquement soumis I de sévères critiques ?

D'autre part, les responsables de la Fédération font publiquement, aujourd'hul, de difficultés financières croissantes et d'une réduction importants du nombre de

Un appauvrissement des centres

Le rapport de l'Inspection générale des affaires sociales analyse longuement les sources de financemen et la gestion des CECOS. Il apparaît que, mises à part quelques subven-tions ministérielles et l'aide directe ou indirecte des établissements hos pitaliers qui les hébergent, les CECOS tirent l'essentiel de leurs ressources de l'assurance-maladie par l'intermédiaire de la «paillette de sperme », tube contenant 0,25 millilitre de sperme d'un bes neur mélangé à un milieu le proté-

geant du froid. Son prix actuel est d'environ 300 francs. « De 1980 à 1986, déclare pour sa part le professeur Georges David, (hôpital du Kremlin-Bicêtre), le prix paillette n'a augm 15 % que, dans même temps, le flacon de sang aug-un La d'appauvrissement varies dit que nous avons en

Le rapport de l'Inspection géné-rale des affaires and les (1) in les qu'il y ait eu de prise en charge par la Sécurité action »

Tout cela ne va pas sans effets pervers. Ainsi le rapport note-t-il que la situation actuelle place les CECOS - dans une situation ambiguë, les contraignant, pour améliorer leur gestion, à vendre beaucoup de paillettes, et donc à être inclu ants sur le qualité du produit donnée le rareté actuelle du don. Des impératifs d'ordre financler nuisent ainsi au service rendu ». Les enquêteurs de l'Inspection

générale s'interrogent sur l'opportu-nité de maintenir le statut associatif de ces centres en matière de gestion. En fait, plus de din ans après leur création, le rapport insiste sur l'urgence d'une réflexion sur la mission des CECOS et sur la nécessité planification, d'une d'une coordination de le fonc-tions de la reproduction -. plus urgentes qu'on observe développement anarchique des cen-tres FIVETE (Fécondation in vitro et transplantation d'embryon) et qu'à demain (avec irm les dérapages éthiques imaginables) à une banalisation 🍱 la technique de la congélation d'embryons humains. Sur ce point, le rapport estime que la fécondation in vitro, et plus généralement la cryobiologie, constitue le commune spécifique des CECOS = qu'e il serait regrettable qu'ils soient dépossédés ».

une véritable politique 🚾 faveur 🚞 techniques médicales de prisc en charge de la stérilité humaine.

JEAN-YVES NAU.

(1) Redige à la demande du dis-teur de la Sécurité sociale, ce rapport de 125 pages fait suite à une mission conduite par MM. Guy-Michel Billard et Jean Legrain, et par M Jacqueline Guirriec Liliane Reyrole, tous meml'Inspection générale des



Le 13 avril Samuel Beckett a 80 ans. Hommage à un auteur immense dont l'humour ne cesse de nous émerveiller dans

L'immobilier Ventes

appartements ventes 1 arrdt

BOURDONNAIS, Hôtel de Ville roy, 118 m² à amén., haut pla-fond, déductions fiscales. MATIMO 42-72-33-25.

6º arrdt ST-GERMAIN, près Seine lucueux steller d'artiste 2 chambres + mezzanine

7° arrdt ST-DOMINIQUE

Très besu liv. + 2 chembre 2 bains, 100 m² refait neu GARBI 45-67-22-88. ST-FRANÇOIS, 5 P. au soleit B 4t., asc., possible, vue. Pri Intéressant. 43-20-73-37.

13° arrdt TOLBIAG - JEANNE-D'ARC

STUDIOS 2 PIÈCES. 3 PIÈCES IMM. PIERRE DE TAILLE, ASC. GARBI 45-67-22-68. 18" arrdt

Part. vend studio 25 m², 3° éc. sur rue, perfeit éter. Telléphone : 46-08-07-87. appartaments

achats

prét. 8-, 6-, 7-, 12-, 14-, 18-,

ACHÈTE COMPTANT Paris, 42-56-01-82.

DEMANDES D'EMPLOIS

villégiature

A LOUER VAR 20 km mer studio confort: 800 F quinzoine. Du 1=/5 au 30/9 Téléphone: 94-67-92-75.

bureaux

Prof. lib., cède ball appt mbds 7 pces princ., 176 m² stant Téléphone : 42-80-34-11.

Locations DOMECILIATION DEPUIS 90 F/MS Rus St-Honori ou Paris-12* CONSTITUTION SARI. 2000 F, INTER DOM. Tel. 43-40-58-50.

SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STÉS

ASPAC 42-93-60-50 +

de commerce

villas

Au pied in a lester vi (84) PARTICULIER VIND

TRES BELLE VILLA

. 2 chembres + burses Cuis. équipée, grand séjour sivec cheminée garage (2 véhiculise) très bon standing sive placine sur 1,200 m² clôs. Arboné. V

Ventes

28. AV. NIEL. 4 P. tt cft. 7.700. Reprise 20.000, jeudi. 14 h à 18 h. GERANCE « FAC : VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutions de Sociétés et tous services. 43-65-17-50.

----MAISONNETTE, JARDIN AV. DE VERDUN, dans très ill imm. ancien, 7° ét., asc. 3 P., cft. Parlait état. 4.000 f - ch. Tél. le matin esceco - 45-22-68-62.

locations

non meublées

and the same

ocamori non meublées demandes

Pour amployée et cadres, spé informatique rech. appts 2 à 5 P., Paris et env., loyers élevés acceptés. 43-07-12-44,

mutás. IMPORTANTE SOCIETÉ FRANÇAISE PRO-DUITS PETROLIERS rech. Paris et env. appts 2 à 5 P., studios, villas. 45-03-30-33. S h 30 à 18 heures.

(Région parisienne Etude cherche pour CADRES villes trac bank, loyer garant (1) 48-89-89-56 - 42-83-67-02

Introduction to meublées

damandes

OFFICE INTERNATIONAL rech, pour su direction besse appra de standing, 4 pièce et plus. Tél. : 46-25-18-98

EMBASSY SERVICE S, THE COS PARTS

APITO DE GOS Pour CLIENTELE FRIL corpa dipl. et teures de suis multivationales.

domaines

VASTE DOMAINE profitence Sologne ou région Centre Discrétion assurée Ecrire Havas Oriéans as n° 204,623, 8.P. 1519 45005 ORLEANS CEDEX 01.

COLLECTIVITÉ LOCALE VEND A GROSSOUVRE (Cher) 30 km Nevers, 250 km Paris Domaine de 28 ha. à usage de colonies de vacances (ou hona-ierie pour collectivité) pou-vent accuellir simultanément 240 enfants, compresent per de 11 ha, et bois 16 ha. Possi-bilité aménagement al-

de 11 ha, et bois 16 ha. Poesi-bilité aménegement alre de camping. Comprenant : 5 bisi-ments de 380 m² pour 56 lits chacun, sanitaires, infirmerie : 240 m², bistiment de direction : 720 m² chacune, cuis. équ. 720 m², salle de jeux, impe-rie, sanitaires. Le tout en excal-lent état. La propriété com-prend également un chêtaeu délifié du XII° au XV* siècle, comprenant 54 pièces à restau-re. Possibilités conditions de paiement de l'ensemble. Téléphone au 21-43-20-20 Service Action Foncière

propriétés 150 KM SUD PARIS PROPRIÉTÉ EN U, 5 P. cuis.

VENDS CAUSE RETRAITE SARL NICE COMMERCE SIEGES, TABLES, C.A. 2.800.000 F. - 93-84-84-32. Vends grande salle de cinéme (grande ville Côte-d'Azur) C.A. 900.000 F ### 100 ### 10

Vds dans ile paradisiaque 1 fonds de commence (optaire des murs) + 2 appartements Prix. intéressent. Ecrire à : M. BUENDIA Félix, nº 78 La Frégate - Port-le-Royale 3t-Martin - GUADELOUPE Tél. au 19-590.87-73-03 viagers F. CRUZ - 42-66-19-00 8, RUE LA BOÉTIE-8• ans garant ftude gratuite discrète.

men 15 h et 18 h et intre 21 h et 24 beurse Libre, beau 2 P., entrée, cuis., a d'esu, w.-e., bel imm. pierre, le Ledru-Rollin, le ét, au au de le de le de le de le 3,000. Perme III ans. Crug immeubles J.-W. Paris, 111 v.-V.-Hugo (78116) 45-83-90-96.

LAPOUS 45-54-28-66 SPECIALISTE YIAGER

> immobilier information

VALEUR D'USUFRUIT

JUSTICE

LIONEL CARDON DEVANT LA COUR D'ASSISES DE PARIS

La mort du brigadier Hochard affolement ou préméditation ?

Il fallait qu'il ait lieu ce bras de fer entre un Lionel Cardon qui, la veille, avait déjà montré sa volonté de paraître toujours à son avantage et un président qui, aux termes de la loi, est le seul maître de la conduite d'une audience. Et il a eu lieu. Tout cela parce que, au moment où devait s'engager le traditionnel interroga-toire sur les faits, M. Xavier Versini. homme par excellence, mais peu disposé à un abandon de ses prérogatives, a trouvé devant lui un rebelle qui exigeait de pouvoir parler à sa guise.

Ce fut, de coup, une belle joute; qui des deux userait le mieux de son micro. D'un côté, M. V. entendait poser des questions et obtenir « chacune des réponses pré-De l'autre, Cardon criait une c'était là une manière de l'empêcher de s'exprimer, de dire ce qu'il I III sur une instruction menée selon lui, uniquement à charge par Jean-Louis Debré, devenu

aujourd'hui député et déjà traité la veille par lui de «facho» : « Cest bien ça, vous voulez avoir le monopole de la parole. Mh bien, dans ces conditions, je demande à sortir et vous pourrez manguvrer les jurés à votre guise. »

Il fallut deux suspensions pour aboutir, les calmants administrés entre-temps ayant fait leur effet, à une promesse de bonne conduite. Car, finalement, Cardon est ce qu'il est. Dans cette bourrasque qu'il avait voulue, dans cette temative à la 🖿 irritante 🗷 pathétique 👪 s'assurer un avantage, c'est lui qui a dû baisser pavillon, incapable au fond d'aller jusqu'an bout a logi-que, c'est à-dire d'accepter ce qu'il semblait lui-même demander, un procès d'où il serait absent.

Ainsi, le débat a pu revenir à un relatif classicisme. Il s'agissait, en cette deuxième journée, de reconstituer les circonstances dans lesquelles Lionel Cardon, après de interpellé le 21 novembre 1983 vers minuit, aux Champs-Elysées, par deux gardiens de la préfecture de police pour un défaut d'éclairage de la moto qu'il conduisait sans assurance ni permis, prit le parti de fuir alors que, dans l'esprit des deux poli-ciers, le véhicule devait seulement être mis en fourrière et pouvait être

récupéré le lendemain après production des papiers manquants.

Cette fuite s'acheva dans le bois de Boulogne la mort du briga-dier Claude Hochard, tué de deux balles après une folle poursuite. Dans l'équipée, Cardon fut lui-même par le policier qui, le son côté, mai pu tirer trois balles avant de mourir.

L'ordre des coups de feu

Durant sin houres, on and the labled pour savoir dans quel min furent ifre an earl de fen. Version de l'accusation, que le président Versini paraît, de son côté, adonter : Cardon a tiré d'entrée, le premier et deux 🜬 Version 🚾 Cardon: 🛮 bien tiré le premier, mais une scule poste du brigadier qu'il a fait seu de Sur le moment, me demande ce que la change, les deux balles tirées par l'accusé ayant été l'une et l'autre mortelles.

A y regarder in plus près, on mesure pourquoi Cardon in cramponne à sa version. Son premier tir aurait été celui d'un homme devant un policier qui s'apprêtait à dégainer. L'autre n'apparaîtrait que mécanique, se tir de Claude

Mais des témoins - car le bois de Boulogne à une heure du matin n'est pas désert — disent, eux, qu'ils n'ont Cardon Mill. Ils le scand vrent w contraire position tireur sportif, les genoux légèrement ployés, l'arme tenue à deux mains et les bras tendus. Dès lors, la préméditation apparaîtrait.

C'est contre well circonstance que Cardon mène, comme il peut, péré. Et vollà sa thèse: « J'étais l'affaire J'étais dans un contexte de cavale et la e des journaux. 🗀 tion, je ne dis pas que je ne suis pas responsable in mes mais j'explique ce qui s'est passé dem ma tête. Je n'allais pas chercher un contact avec des policiers. Dans la poursuite ils maint eux, leur sirène. Pour moi c'était la panique. me disais : = Est-ce que je vais Hochard m'a rejoint, je me suis dit : « En aucun cas, je ne dois me lais-ser arrêter. » Il fallait que je puisse m'expliquer, répondre la la presse sur cette affaire Aran.

Un détail, an passage, a retenu l'attention. Le 7,65 utilisé par Car-

SCIENCES

DES HAUTS DU CIEL AUX FONDS DE LA MER

L'astroneute français marie Baudry, qui a volé le le la navette américaine Discovery, tournant autour de la Terre a 350 kilomètres d'altitude du Il au 24 juin 1941 au cours au cours plongées du petit Titanic, qui 1912 su fond de l'Atlantique nord sous 3 950 mètres d'eau.

ARIANESPACE RÉCUPÈRE **UN CONTRAT DE LA NAVETTE**

Le groupe privé nippo ama com Japan Communications Satellite Corp. a pris des options pour la mise en orbite de deux satellites auprès de la société Arianespace, laquelle vient d'ouvrir un bureau II Tokyo. Il a rompu, à contrat de lancement signé l'an dernier avec la NASA. Il souhaite des lancements fin 1987 et début 1988, ce qui suppose la transformation à bref délai de l'option en bener ferme. Une autre société japonaise, qui n'était encore engagée d'aucun côté, a pris, fin mars, deux options pur Aries pour de la company de la co sur Ariane, pour des lancements en 1988. Ce qui pourrait bien donner à l'Europe l'exclusivité de fait du marché japonais des satellites de com-munication privés, une perspective jugée invraisemblable il y a quel-

sion et ne se soit brisée que lors de sa chnie dans l'océan.

don cette auit-là est l'arme qui a servi an meurtre d'Aline Aran, ca octobre 1983, près de Possac, en Gironde. « Cela a été scientifique-ment démontré », a précist M. Fesnand Ceccaldi. l'expert en balisti-que. Réponse de Cardon : « L'arme m'a été donnée à moi, en novembre. - Simple incident, car l'affaire Aran n'est pas au programme des assises de Paris, mais le détail figu-rait dans le dossier de Paris. Voit pourquoi il a été livré avec tons les effets qui peuvent évidenment en

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

POLICE

M. PASQUA: enfin l'ordre

« En moins de huit jours, les policiers sont réapparus dans les 🕰 Les fouilles woisures ons recommencé. L'ordre revient (...). Il faut 🛌 🚟 honnêtes 🚙 se sentem protégés et les crapules pourchas-sées ! » Ainsi s'exprime M. Charles Pasqua III interview publice par Paris-Match (daté II avril). Le ministre de l'intérieur confie : « J'at bien and the country of the series pas un a mou (...). If four three implioyes () ble.

M. Pasqua rappelle que son père qu'il s'été un an privé privé avant d'entrer chez Ricard, ce qui lui apermis de « réorganiser l'UNR in It RPR nur les intenti bases in a qu'un grand réseau de vente ».

A propos des demandes d'antle politique, le ministre de l'intérieur déclare : « La France doit cesser 35 d'être un dépotoir. J'essaie actuellement d'en apprendre davantage sur 13k les conditions des négociations qui 100 ont amené M. Jean-Claude Dune : h. lier à s'installer chez nous. Je sais :: seulement que les Américains nous ont bien eus en nous assurant qu'il y aurait un bain de sang si no Pas sur notre terri-

200

Sec. 2000

\$11 070 F F1

Barrier and Transfer

personal for the Company

Service on the Country

The er done dans has

Stranger of the

2 -2 -4

4

J. 25 .

Contract of the second

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Transport and the

42 7.4

Sec. 11.

Marie Commence

⊘ 4. 77. 1

2 . . .

\$ 25 1

M. Pasqua compense ses déclarations - musclées - en précisant : « L'intérieur doit être à la fois le ministre de la sécurité et le principal défenseur du droit des gens. »

ÉDUCATION

M. GÉRARD DRUESNE PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ NANCY I

Gérard Druesne, professeur professeur de droit, vient d'être flu président int l'université de Nancy-II au pre-mier tour et à une très large majo- he rité.

[Né en 1945 li Amiens, M. Gérard Ma Druesad fait assistant puis maître-assistant à la faculté de droit de Paris-II, de 1969 à 1976, date à laquelle il a , II, de 1969 à 1976, date à laquelle il a , obtenu l'agrégation de divoit public. Nommé professeur à la faculté de droit de Nancy en 1977, il en fut élu doyen en péennes, il an notamment chargé de l'abre cours au Collège d'Europe de Bruges, à mos l'université de Madrid et à l'université catholique de Lisbonne. Il vient de publice, aux Presses universitaires de France (PUF), le premier mausel en langue française de Droit matériel et man langue française de Droit matériel et man péenne.

SPORTS

FOOTBALL : championnat: 350 de France de deuxième division.—:121 Tous and an additional du groupe A ayant imperdu, mercredi 9 avril, au cours de interestroisième journée de cham-20) pionnat, il faudra attendre l'ultime in? pionnat, il fandra attendre l'ultime in journée, samedi 12 avril, pous 32% connaître les deux équipes qui pour ront disputer les barrages en vue de 218 l'accession en première division. 2008 l'Arce b. Saint-Etienne 1-03021 Le Puy b. *Alès 1-03121 Le Puy b. *Alès 1-03121

Classement. — 1. Saint-Étienne 44 pts; 2. Alès, Sère, 39; 4. Lyon, 385 5. Nimes, Montpellier, 37.

e CYCLISME: Gand
Wevelgem. – L'Italien Guido Bartempi, déjà vainqueur de l'épresi
en 1984, a remporté, mercro
9 avril, la classique belge-Gand
Wevelgem en bettant au sprint
Néerlandais Twan Poels, le Bell
Wernager et le Saiser Importen. Wampers et le Suisse Imboden

• TENNIS : Masters WCT Dallas. - Souffrant d'une tend à l'épaule droite, Thierry Tulasne abandonné, mercredi 9 avril, en la tième de finale du tournoi WCT Dallas, alors qu'il était mené 6-3, par le Suédois Anders Jarryd.

。在《马克特的文字 NE AVEC 18 BOTH WEST SHARAMENTE DES sentreprises attender

mmercu exteriour : excedent

. Se delitare en Jap

a ya da in inga sabajik 👛 🔛 🔛 💮

The state of the special party and the state of the state

g 1 3 % American

. . . 7. - gerb untgertreiter gegenerentellebille . de

pigoureuses incitations neus décise M

Adjoint rate with hill Server of the server of the

August Statement Bereit art our foliation with their

> La confluirea se Mi Commerce dan 1

Third tall transaction talk and the second

entables from them the filteriors ruipe gallinare e

Mary இந்து நடித்த 🛏 அழுக்கு 🦠 - Bank Standarde mages specialisted for be mint der a Sin ftbas a proje example on Adolphisms

in the American Roman (grant)

the case More was a and the state of the state of the state of A T AN SARAGAN SAN THE P.

The state of the statement of the statem the course in the course of th the first the second se All & Harris Market Steam (N. C.) - Art - Photograph Line THE REPORT OF MENTAL PRINT AND A PERSON NAMED OF

> - to present on real efferieft de III & . P 42 18 11 AND 18 18 whom the later than the later 13 But did a fee manager. ALLEY ST. BURNEY, 19 the attemption of the party William Ca difference

> tor , a & . A. serie de frame.

TO A A ANTHONY THE RESIDEN

SAMEDI SUR FRE

1 Abilani light

OFFICIERS MINISTÉRIELS VENTES PAR ADJUDICATION

GRANDE BOUTIQUE Av. arr. boutique à la suite, dt sax w.o. comm. pte const. servant actu, de cuis. - sesol très gde cave su r.-d.-ch. hat. A à sun-che de l'eurrée de l'immeuble sin 44, r. d'Anbervilliers et 16, rue Bellot à

PARIS 19 MISE A PRIX: 90 200 F

Louse commercialement
S'ad. Mª J. Lyounet du Moutier av. 182,
r. de Rivoll, 4 Paris 1º - TEl.: 42-60-48-09.
Mª Meille, syndic 41, r. du Four, Paris 6º
Au greffe du T.G.I. Paris où cuhier des
charges est déposé.

Vente sur saisie, Palais de justice de Paris, 24 avril 1986, à 14 h, en 2 lots à PARIS 18° - 12 à 16, RUE GABRIELLE APPARTEMENT et PARKING - M. ■ P. 500000 F 2 APPARTEMENT et PARKING - M. à P. 800000 F tétage - 2 poes puales st. terrasse et jardis, entrée, séjour, c. cuis., s. de bs. WC, gt., rangt. - S'adr. M' BALOUP, avocat, 50, rue de Lille, à Paris Tél.: 42-61-25-14. Sur les lieux pour visiter.

Vente sur saisie immobilière, su palais de justice à Créteil

Le jeudi 24 avril 1986, à 9 h 30 — EN UN LOT

UN APPARTEMENT de 3 pièces princ, en duplex, aux 3 et 4 étages — CAVE — PARKING 70-70 bis, avenue Sainte-Marie – St-Mandé (94) M. à P.: 250 000 F. S'adr. SCP Gastinesse, Malangesse e Boittelle-Cousesse, avocats associés 29, rue des Pyramides, 75001 Paris - Tél.: 42-60-46-79 - Ts avocats pr. trib. gde inst Crétiell. Sur les lieux pour visiter.

APPARTEMENT TYPE F4 A VILLENEUVE-LA-GARENNE (92390)

Lieudit rue de la Noué n° 1 à 53, av. J. Jamrès, n° 2 à 42, av. de Verdum, n° 4 poes Ppales – 8º étage, bât. B, cage D

S/2 niveaux – cave M. APX: 165 000 F

Reus. M° O. Sidem-Poulain, avocat, 24, rue Saint-James à Nemilly-sur-Seine (92200)
réd. cah. charges. T.: 47-45-02-38 pr vis. s/pl. mardi Z2 avril 1986 de 14 h à 16 h.

/ente après liquidation des biers au palais de justice Nanterre Le jeudi 17 avril 1986 à 14 jeures — EN DEUX LOTS Lot ENSEMBLE INDUSTRIEL **GRANDE-SYNTHE (Nord)** MISE A PRIX: 1 750 000 FRANCS **LOT ENSEMBLE INDUSTRIEL**

DONGE (Loire-Atlantique) MISE A PRIX: 360 000 FRANCS
S'ad. pr is rens. à M° M. Wistin avt 7, av. de Madrid ii No net, avt 43, av. Hoche, 75008 Paris. Tél. :47-66-03-40 - M Didier Segare syndic || Namerre 130, rue du 8-Mai-1945

Vente a/surenchère en pelais de justice
Paris - IET INT 17 AVENT 1996 à 14 b.
Vente 3, place André-Mignot, mercreti 16 avril 1986, à 9 à 30 MAISON D'HABITATION av. JARDIN

cad. section D, 2º 434, pr 4 a 7 ca, (loué, ball de 3 ans, à compare du 1º octobre 1984, loyer mensuel 4000 F)

16, avenue Molière, commune de

SAINT-RÉMY-LES-CHEVREUSE (78)

MISE A PRIX: 100 000 FRANCS

Rang. Cab. de Mª Kaster SALONE, avocat, 19, rue Sainte-Sophie, 78000 VERSAILLES

Tél.: 39-50-01-69

Cah. de M. Mallah Serkozy de Nagy Bosca, avocat à Neuilly (92)

188 bit. a. — VENTE SUR SAISIE IMMOBILIERE
au palais de justice à Namterre, jeudi 24 avril 1986, à 14 h

UN APPARTEMENT de 3 pièces princ. d'une surf. habit. de
79 nr. au niveau + 12, face nord-est,
avec cave et emplacement de purking, dans immeuble

23, rue Louis-Pouey — Puteaux (92)

M. à P.: 150 000 F

S'adr. SCP Gastineau, Malangeau et
Bolttelle-Consum, avocats associes
29, rue dae Pyramides, 75001 Paris - T61: 42-60-46-79 - Ts avocats pr. trib. gde inst.
Créteil. Sur les lieux pour visiter.

Vte s/lic. pal. just. Paris - lundi 21 avril 1986 à 141 APPARTEMENT A PARIS 15° 96-96 bis et 98, avenue de Suffren 1-3 et 5 r. de l'Abbé R.-Derry — 13 et 15, r. de Laos Blt. nº 1-6' étage — r. de l'Abbé R.-Derry — Esc. G. porte droite 3 pces, cnis., baicon — cave an 3' sous-sol et parties comm. corresp.

MÍSE A PRIX : 600 000 F

Danet avocat poursuivant, 1, r. Georges-Berger à Paris 17° (1. 46-22-26-15), de Toledo-Dreyfus avocat, 9, rue Fagon à Paris 13° (T. 43-37-57-70), Hamidi avocat, 97, av. V.-Hugo à Paris 16° (T. 45-53-83-05) et s/pl. pr vis.

Vente ap. liquidation de biens au palais de justice Nanter LE JEUDI 17 avril 1986 A 14 H - EN DEUX LOTS TERRAIN A COLOMBES (92)

Vente an. 1. j. an pelais de justice Nanterre - En deux loss
LE JEUDI 17 AVRIL 1946 A 14 HEURES

LOT PROPRIETE A MONTROUGE (92)

itation s/terre plein d'un r.-d.-ch. et ét. av. ale /terrain de 306 m². VILLA JOSEPHINE NUMÉRO 7

FLOT PROPRIETE A LA CHABANE (03)

Boulevard Charles-de-Gagila, numéros 36 à 40
Sur lequel sont édifiés divers bâtésseuts à usage d'habitation de baresux, d'entrepôts

LIBRE - MISE A PRIX: 1 000 000 FRANCS

2º TERRAIN A COLOMBES (92)
Boulevard Charles-de-Ganile, numéro 44
Sur lequel sont édifiés divers bâtiments
LIBRE - MISE A PRIX: 50 000 FRANCS
Sur lequel sont édifiés divers bâtiments
LIBRE - MISE A PRIX: 50 000 FRANCS
S'ad, pr ts rees, à M' M. Gailbertesu avt 38, square de la Brêche-aux-Loups à Nanterre (92). Tél.: 42-60-20-49 - M' P. Oukrille syndic 72, Av. G.-Ciemenceau à Nanterre (92). Au greffe du t. g. i. de Nametre où le cahier des charges est dép.

Ladre » comp. maison d'habitation élevée a/cave de 6 demi-ni tt d'une comt. de 470 m² et une tt d'une cont. de 470 nr et une Parcelle de terra de 26 430 mètres carrés MISE A PRIX : 75 000 FRANCS S'ad. à Mª M. Wisha avt 7, av. de Madrid 92200 Neuilly-sur-Seine, av. G. Johnnet, 43, av. Hoche, 75008 Paris. Tél. : 47-66-03-40, Mª Didier Segard, syndic pl. de Tu de Ville, 130, r. du 8-mai-1945, 92 Nanterre, cedex.

C'est la première rupture de contrat an profit d'Ariane. L'acci-dent de Challenger peut faire gagner lanceur européen d'antres compétitions pour lesquelles ce dernier n'avait pas auparavant les meilleurs atouts. On ne sait toujours pas quand les navettes reprendront leurs vols. La récupération des débris se poursuit; il se pourrait que la cabine des astronautes ait résisté » l'explo-

MT LA COUR D'ASSISES DE PARIS origadier Hochard u préméditation ?

A RING MARC THEOLIEPINE

· Jergana

 $v(V(x)_{x\in X_{x}}$

EDUCATION

M. GERARD DRUESKE

DE L'UNIVERSITEMANN

SPORTS

FRESIDENT

The Control of the Control

the state of the s A STATE OF CHARMEN

he coupe de fau

the fore we get along them. a same, dans guti er fig We will the styles of the Line Cumples, the is presented to the the man with mit the the Tables of the win. Co Varantt de s aufen il a Sanner ange min, mit !! A TENNER SENT CONTROL OF THE CONTROL menteren eliefe la ca-

with and which the property of and have been presented to the state of the i difference on a sur de deuts che del finance de des deuts de des formes de des formes de deuts de de

the survey of charter had been the comment of the c make a character of the contract of the contra Service of Military March 1997 and 1997 tack as an anapolitic as was all remarking divine no Ma past good of the American t de met mitte betre betre e of glad that purel approximation of the second si **dan** geraliyanna gaman ya 🔻 🔻 and districted while living on the men a Maril la paparague . French Walt M. bab. t HE MAINWAN . LANGE de vergeniege, see was suite glieb

o Il lainei que se que ...

网络海藻流性 斯德电子 · 多子 李奎基基基础的 第二字 (图15) Ref. 195 whilese paintings

MAINTE DAI CHE **洲路迷山城**东

Militaria Statement of a Materials of approache offer . Martin than I desired it.

PACE MOUNTE CONTRAT AMAVETTE

Maringolium parent de more THE RESIDENCE OF THE CO. L. matrix incider for 12 Military Market St. (U w eine ine detent Thie g . Cognision the sent of a first of a the date insufficient. To The second section of the section of

office I 4 to see a b. pilotope part to the second the management of the real #545 was 644 055 to 1 Market and the second

PROPERTY OF PROPERTY AND ADDRESS.

économie

-REPÈRES—

Dollar: stable à 7,42 F

Après son vif recul des deux jours précédents, le dollar est resté stable, jeudi 10 avril, à 7,42 F, contre 7,41 F, et 2,33 DM, contre 2,3230 DM. A Washington, à l'issue de la réunion informelle du groupe des Cinq, le ministre allemand des finances, M. Gerhard Stoltenberg, a indiqué que de nouvelles interventions des banques centrales na s'imposaient pas dans la mesure où la valeur actuelle du dollar vis-à-vis des autres monneies apparaissait, désormais,

Commerce extérieur : excédent de 52,8 milliards de dollars au Japon

Durant l'année budgétaire, qui s'est terminée le 31 mars dernier, le Japon a enregistré un excédent record de 52,85 milliards de dollars, contre 35,07 milliards lors de l'exercice précedent. Ce solde positif, sur la base de données douanières, accentue encore la tendance de l'année calendaire 1985, qui s'était terminée sur un excédent de 46,14 miliards de dollars. Les exportations ont progressé de 7,7 % durant l'année 1985-1986, tandis que les importations régressaient de 3,3 %. Avec les Etats-Unis, l'excédent atteint 43.53 milliards de dollars, un record atteint grâce à une poussée de 12,9 % des ventes japonaises. Avec la CEE, il représente 12,66 milliards de dollars, recouvrant une hausse de 16,2 % des exportations nippones.

AFFAIRES

UN ENTRETIEN AVEC LE PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE PERMANENTE DES CHAMBRES DE COMMERCE

«Les entreprises attendent du gouvernement de vigoureuses incitations à l'investissement »

nous déclare M. Netter

M. Pierre Netter, président de l'Assemblée permanente des chambres de commerce et d'industrie (APCCI), qui ras-semble 153 chambres locales et départementales, 22 chambres régionales et 8 dans les DOM-TOM, analyse dans l'interview cidessous les conditions de réussite pour l'économie française du changement de parité monétaire

«Il y a trois semaines, vous déclariez que dévaluer serait une opération tout à fait regrettable. Avez-vous aujourd'hui la mêsse

- Mon point de vue est clair. Une dévaluation n'est pas une mesure prise de gaieté de cœur, et ce n'est jamais une recette miracle. En tout cas, un accord est intervenu entre des pays dont les monnaies constituent ensemble le SME. Là est l'essentiel. Si le gouvernement n'avait pes dévalué, l'économie ris-quait de connaître des désordres monétaires préjudiciables aux réserves de devises du pays.

» Inévitable ? Sans doute. En tout cas, ce réajustement le serait devenu à court, terme car les différences des rythmes de productivité entre la France et l'Allemagne impo-saient tôt ou tard une remise en ordre. L'opération, en fait, est très changes, l'écart reste inférieur à

reinacer en est une autre...

- Qui, et l'opération monétaire en soi ne résout pas grand-chose.
L'important est qu'elle introduit une sérénité qui crée elle-même des conditions favorables...

- Tout est donc dans les mesures d'accompagnement ? - L'essentiel, sinon tout, et les mesures prises sont bonnes. Il fallait les prendre. La conjoncture est favo-

· Accord entre la CGT et les Charbonnages de France pour le puits de Ladrecht. – Un accord, passé entre la CGT et les Charbonnages de France, le lundi 7 avril à Paris, mettrait fin au conflit provoqué par la fermeture du puits des Oules dans le gisement de Ladrecht (Gard). La trentaine de mineurs, qui avaient refusé les mutations et occupaient le puits depuis septembre 1985, seront reclassés dans l'entreprise dans des conditions acceptables pour tous, et de préfé-rence dans les Cévennes. Chaque partie abandonnera les actions judiciaires devant les tribunaux, mais le licenciement des trois mineurs accusés d'avoir molesté un ingénieur est maintenu. En revanche, la direction s'est engagée à chercher pour

rable. Psychologiquement, je dirai que le climat des affaires est plus décontracté. Stimuler l'économie dans la discipline - car la lutte contre l'inflation doit rester l'objectif numéro un, — voilà le pari.

— La libération des prix n'est pas totale, vous applaudissez tout de mêuse ?

 Notre objectif reste, pour le secteur concurrentiel, la liberté totale des prix des marchandises et des services. J'apprécie la prudence du gouvernement dans ce domaine, à condition qu'elle ne cache pas un prétexte pour revenir en arrière

La confiance en liberté

Liberté des changes, réduction des déficits publics, vous achèrez ?

- Sur le premier point, sans aucun doute. Les entreprises vont en fait bénéficier d'une liberté totale des changes, donc d'une stratégie internationale. C'est très important car la liberté de circulation des capitaux signifie une liberté de circulation de la confiance. Sur votre deuxième question, avant de connaître le détail des mesures en prépara-tion, je note un changement profond de mentalité par rapport au précé-

- Dans l'immédiat, avec cette dévaluation, les entreprises vont être incitées à exporter, par exemple en Allemagne.

 Il y a deux sortes d'entreprises, celles qui fabriquent des produits banals et, pour celles-là, la prime de change diminuera leur prix exprimé en marks. Mais pour beaucoup d'autres entreprises qui fabriquent des produits plus sophistiqués dont le prix n'est en définitive pas l'essen-tiel, elles dégageront des marges qui devraient être mises à profit pour mener des actions de promotion commerciale, faire de la recherche

eux - une solution humainement convenable hors de l'entreprise ». Quant à l'occupation, elle cessera progressivement pour être effective le 12 avril, jour d'une ultime manifestation organisée par la CGT.

 Le BRGM va réduire ses effectifs de 10 %. - Principale entreprisé française de recherche sur les ressources du sous-sol, le BRGM (Bureau de recherches géologiques et minières), installé à Orléans-la-Source (Loiret), va supprimer 210 postes sur un effectif de 2 000 personnes. La décision, amoncée par la direction le 8 avril, a provoqué un arrêt de travail d'une heure, d'environ 200 employés, le

MONNAIES

AU COMITÉ INTÉRIMAIRE DU FMI

Parti pris d'optimisme parmi les pays industriels

De notre envoyé spécial

Washington. - Que se passeraitil le 16 avril si, comme cela paraît probable, le Pérou ne paie pas ce jour-là les 120 millions de dollars d'arriérés d'intérêt qu'il doit au Fonds monétaire? Un premier délai de trois mois lui avait déjà été accordé au début de l'année. Un deuxième lui sera-t-il consenti? Telle est la question qui inquiète les pays créanciers alors que les vingt-deux ministres du comité intérimaire du FMI, dont la moitié représentent les pays industrialisés et l'autre les pays du tiers-monde, achèvent, ce jeudi 10 avril, à

on lancer des investissements de pro-ductivité. Cet effort de modernisa-

tion est essentiel car, dans quelques

années, il n'y aura plus de place dans le monde occidental pour les

- Exporter c'est bien, mais investir c'est encore mienx....

- Cola est si vrai que nons

demandons que le plan d'accompa-guement soit complété par de vigou-reuses incitations notamment fis-

cales pour alléger le coût des

hostile à toute forme de primes sec-torielles ou catégorielles à l'investis-

Dans un marché commut à Douze, les entreprises françaises n'ont-elles pas un peu peur ?

- L'APCCI s'est tonjours mon-

trée favorable à l'évolution et à

l'élargissement de l'Europe. Pour

aubaine. Les ministres ont fixé à

péen. Il faut que cette date soit

l'automobile, les télécommunica-

ché et faire des économies d'échelle.

Propos recueillis par

auront volé en éclats.

ements. En tout cas je suis

produits banals.

Washington, leur session biannuelle commencée mercredi matin. L'attitude de Lima fait figure de «fausse note» dans une réunion marquée par un parti pris d'optimisme de la part des représentants des pays occidentaux, contrastant, il faut le dire, avec le parti pris contraire adopté par les porte-parole du groupe des pays en voic de développement.

M. James Baker, secrétaire américain au Trésor, penchait pour une riposte ferme. Du côté europé français notamment, on estimait au contraire que l'affaire devait être traitée avec une grande prudence. Quelles sanctions prendre le cas échéant? Le Pérou n'a plus de nouveaux crédits à attendre du Fonds monétaire.

Un autre pays, le Nigéria, pour-rait, craint-on de plus en plus du côté des représentants des pays créanciers, être à l'origine d'un rebondissement de la crise de

Si la situation s'est malgré tout quelque peu détendue, cela est dû, pour l'essentiel, aux réformes argentine et brésilienne en cours, qui ne doivent rien au FMI et encore moins au plan Baker. Le ministre brésilien, M. Furnaro, a pu annoncer une baisse de 1,7 % des prix en mars, ce qui ne s'était pas vu dans son pays depuis 1933. En Argentine, les prix ont, depuis juin 1985, augmenté de 40 %, ce qui est peu par rapport à l'inflation de 1 000 % qui sévissait avant les mesures introduites par le prési-dent Alfonsin, mais beaucoup trop pour qu'on puisse être rassuré. Ea Amérique latine, le centre des inquiétudes reste le Mexique, bien qu'on estime que la baisse des taux d'intérêt a partiellement annulé les effets, catastrophiques pour ce pays, de la baisse des prix du pétrole.

Un système de « surveillance mutuelle »

L'autre sujet des débats de mercredi aura été l'amélioration du système monétaire international. Les Français estiment que la dis-cussion a été positive et « de bonne qualité», après, il faut dire, les

nos entreprises, un marché de 320 millions d'habitants, c'est une • La CFTC a rencontré le CNPF. - M. Jean Bornard, prési-1992 la date butoir auprès laquelle dent de la CFTC, s'est entretenu, le tomberont les dernières entraves douanières dans le marché euro-9 avril, avec M. Yvon Gattaz, president du CNPF, dans le cadre des consultations actuellement en cours. tenue coûte que coûte, même s'il Le redémarrage économique - ne doit y avoir de la casse. D'ici là, je doit pas se faire au prix du sacrifice des salaires », a estimé M. Bornard, vondrais que les grandes firmes européennes parviennent à définir pour qui les mesures de relance doi-vent faire l'objet de négociations, et des politiques communes dans qui a regretté « le caractère quasi tions, l'informatique ou le textile. Dans la foulée, beaucoup de PME inexistant des négociations sur les salaires ». Réservé sur la suppresen profiteront pour élargir leur marsion de l'autorisation administrative de licenciement, le président de la CFTC refuse - l'abandon de tout Deux attitudes sont, en définitive, possibles : se protéger ou voir grand. Pour ma part, je suis sûr que, d'ici à contrôle et l'absence d'un dispositif de formation et de reclassement ». l'an 2000, toutes les protections Quant à M. Gattaz, il a qualifié de - constructif - l'entretien et a noté Propos recueillis per une convergence de vues sur la for-FRANÇOIS GROSRICHARD. mation en alternance.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR		UN	MÓN	3		DEU	K MC	KS		SEX MOIS				
	+ bes	+ best	Re	p. +	ou d	бр. –	Re	p. +	ou d	бр. –	R	sp. + c	4	Mp.		
SE-U	7,4230	7,4260	+	40	+	55	+	79	+	110	+	130	+	250		
S cas	5,3660	5,3700	-	126	_	104	1-	294	-	164	-	566	-	451		
Yes (100)	4,1300	4,1340	+	29	+	102	+	180	+	209	+	496	+	571		
DM	3,1825	3,1850	+	72	+	85	+	156	+	180	+	422	+	489		
Florin	2,8250	2.8275	+	51	+	59	l +	100	+	120	!+	261	+	316		
F.B. (100)	15,6865	15,7600	-	238	-	149	-	348	_	165	í –	584	_	135		
F.S	3,7990	3,8025	+	384	+	122	1+	216	+	246	۱+	590	+	673		
L(1 600)	4,6475	4,6525	-	221	-	169	l –	432	-	351	! –	1167	-	1013		
2	10,8600	18,8700	_	283	-	239	–	544	-	456	-	1342	-	1124		

TAUX DES EUROMONNAIES

	SE-U 6 7 DM 4 1	/8 7 1/8 /2 5 1/2 /8 5 3/8	6 3/4 4 3/8	6 7/8 4 1/2 5 1/4 9 1/2 4 1/8 13 1/2 10 3/4	6 3/4 4 5/16	6 7/8 4 7/16	6 3/4 4 5/16 5 1/8 7 5/8 3 15/16 11 7/8 9 11/16 7 3/8	6 7/8 4 7/16 5 1/4 8 1/8 4 1/16 12 3/8 9 12/16
	Floris 5 1	/8 5 3/8	5 1/8 8 3/4	5 1/4	5 1/8 8 3/8 3 15/16	5 1/4	5 1/8	5 1/4
	Fig. (100) 12 F.S 3 L (1000) 10	13 3 1/2	4	4 1/8	3 15/16	4 1/16	3 15/16	4 1/16
	£ 11	11 1/4	10 5/8	13 1/2 10 3/4	10 3/8 7 3/8	10 1/8	211/16	9 12/16
1	F. franç 8 1	/8 8 3/8	7 3/8	8	7 3/8	•	7 3/8	*

déceptions rencontrées sur ce chapitre au sein du groupe des Dix (le Monde du 9 avril). M. Michel Camdessus, gouverneur de la Banque de France, s'est donné les gants de démontrer que, dans les faits, le groupe des Cinq avait déjà mis en application les quatre cin-quièmes d'un système de change fondé sur des . zones de reférences». Les Etats-Unis, la France, la RFA, la Grande-Bretagne et le Japon n'avaient-ils pas en tête une certaine grille de parité implicite quand ils décidèrent en septembre dernier d'annoncer leur intention de voir le dollar baisser? Le ministre allemand des finances, M. Stoltenberg, ne l'entend pas de cette oreille. Pour lui, la grande majorité des pays du groupe des Dix (qui

sont onze avec, outre ceux qui ont déjà été cités : l'Italie, le Canada, la Belgique, les Pays-Bas, la Suède et la Suisse), sont opposés à la définition de «zones-cibles» pour les taux de change. Ce que l'Alle-magne veut éviter à tout prix, c'est un système où serait rétablie une obligation d'intervenir sur les marchés des changes à cause des conséquences inflationnistes de

Finalement, estime-t-on du côté français, le résultat le plus tangible de cette session utile aura été l'accueil favorable réservé à l'idée défendue par M. Jacques de Larosière, directeur général du FMI, avec semble-t-il l'appui du département du Trésor américain, qu'il conviendrait de mettre en vigueur un système de « surveillance mutuelle - (entre grands pays, et avec le concours du Fonds) des politiques économiques et monéà travers l'évolution de certains critères (prix, budget, masse monétaire etc.), parmi lesquels il conviendrait d'inclure l'indicateur que constitue le taux de change.

La délégation française voit dans cette initiative une satisfaction majeure donnée à ses thèses, alors que la délégation allemande l'intérprête au contraire comme le signe qu'on a tourné le dos aux - zonesobjectifs ». Quant à M. Baker, il a déclaré que c'est pendant le cou-rant de l'été qu'il déciderait de l'opportunité de demander la tenue d'une conférence internationale sur les questions monétaires.

ENTREPRISES-

Bouygues lève son option sur la SCREG

La société Bouygues, qui avait, le 27 décembrs, racheté au groupe belge Petrofina, principal actionnaire de la SCREG, 6 % du capital de catte demière, avec une option pour 17 % supplémentaires avant le 30 juin 1986, a levé son option et, avec ses achats en Bourse, se trouve maintenant détenir 30 % de la SCREG. Cette levée d'option a pu être affectuée après la conclusion d'un accord avec le consortium des 25 banques créditrices (en tête la BNP, la Société générale, le Crédit lyonnais et Indosuez), qui prévoit l'apport de 1,2 milliard de francs d'argent frais par Bouygues pour reconstituer les fonds propres de la SCREG, dont la situation nette est devenue négative après une perte de 1,75 milliard de francs fin 1985, essentiellement à l'étranger. Apparemment, les propositions faites aux banques par trois autres grands du bâtiment, (Auxilielre d'entreprise, Dumez et Spie Batignolles), appuyées par la Shell française, gros actionnaire d'une filiale de la SCREG (Cotas), n'ont pas été retenues. Maintenant, seule une OPA en Bourse permettrait à ces sociétés de contre-attaquer pour empêcher Bouygues de prendre le contrôle de la SCREG, numéro un des travaux routiers en France.

une privatisable classée «A» aux Etats-Unis

Thomson at sa filiale Thomson-CSF ont obtanu is label A » de l'organisme d'évaluation des entreprises américaines Standard and Poors. Obtenue après six mois d'audit, cette qua-lification permettra aux deux entreprises d'émettre directement des emprunts sur les places financières américaines et de ne plus avoir basoin de lettre de créimplique des frais de quelque 0,5 %). L'économie est évaluée à plusieurs dizaines de millions de france par an.

Thomson est la seconde entreprise française après ELF à obtenir un label « A », qui n'a été distribué qu'à 17 compagnies non américaines. Le groupe vient donc de franchir une étape vers l'introduction de Thomson-CSF à Wall Street. Cette reconnais-sance officielle des financiers internationaux intervient alors que le sort du PDG de Thomson, M. Alain Gomez, est incertain à la suite des projets de privatisation du nouveau gouvernement.

Bénéfices records pour Hoechst

Hoechst a coiffé tous les es allemands au poteau. a dégagé un résultat historique avant impôts de 3,16 miliarde de deutschemarks (environ 11 milliards de francs), soit une augmentation de 10,6 %. Quelques heures plus tôt, Bayer et BASF avaient annoncé des bénéfices bruts de 3,15 et 3,04 milliards de deutschemerks respectivement. En revanche, Hoechst

dans le classement par chiffre d'affaires (42,7 milliards de deutschemarks). BASF est premier (47,7 milliards de deutschemarks) et Bayer second (46 milliards de deutschemarks). Comma dans les cas de Bayer et BASF, les milieux boursiers s'attendent à un dividende à deux chiffres (9 DM par action pour 1984).

Les Boucheries Bernard de nouveau françaises

La société alimentaire britanniannoncé, le mercredi 9 avril, qu'elle allait céder au groupe Gilbert Salomon (commerce de viandes), les 71,71% qu'elle ries de détail, les Boucheries Bernard. Le prix convenu est de 42,2 millions de francs, payables à raison de 25 % fors de l'entrés en vigueur du contret et 75 % le 30 mai 1987. La transaction reste toutefois sujette à l'approbation des autorités britanniques

Six Boeing-747-400 pour KLM

La compagnie aérienne néer-landaise KLM a commandé six Speing-747-400, qui lui seront livrés en 1989 et 1990. Ces appareils remplaceront six 747-200 plus gourments en kérosène. La compagnie n'a pas encore choisi le réacteur qui équipera les avions. Les nouvesux 747 emportent cinq cent neuf passagers sur 12 000 kilo-mètres. Le contrat s'élève à 1,9 milliard de florins (5,3 milliards de francs). KLM vient de procéder à une augmentation de capital pour supporter cet inves-

SAMEDI SUR FR3 A 13H45 SUR LE MONDE DES LOGICIELS ATARI

SAMEDI SUR FR3 A 13^H45 SUR LE MONDE DES LOGICIELS ATARI

ÉTRANGER

Conclave de la dernière chance pour le budget belge

Bruxelles. — Aussitôt revezu de la réunion nouétaire d'Ootmarsum où il s'est battu avec opiniâtreté pour que le franc belge soit réévalué, le ministre belge des finances, M. Mark Eyskens, s'est replongé, à Bruxelles, dans le «conclave» qui, depuis la semaine dernière, groupe les ministres du gouvernement Martens afin de décider du budget 1986.

La Belgique, en effet, n'a toujours pas de bud-get. L'exercice est périlleux puisque le gouverne-ment s'est engagé depuis maintenant plusieurs mois à s'attaquer à ce qui constitue un véritable cancer pour l'économie du Royaume : l'ampleur de la dette

publique, qui a dépassé en 1986 le volume du pro-duit national brut. L'objectif est de réaliser près de 200 milliards de francs belges (plus de 30 milliards de francs français) d'économies par an. Même si le gouvernement réalisait cet objectif, le déficit budgétaire se situerait, en 1990, à 5,6 % du PNB alors qu'en 1984 il n'a pas dépassé 3 % en Aliemagne

Où réaliser des économies? C'est l'objet du conclave. Pour beaucoup, un test important sera constitué par la manière dont le pouvoir va «régler» le dossier des mines de charbou du Limbourg.

dossier, alors... Mais une aide excep-

tionnelle de l'Etat central aux mines

du Limbourg entraînerait quasi

automatiquement des demandes

similaires d'une sidérurgie wallonne

en pleine difficulté. La politique de

rigueur aurait vécu avant même

Sur place, les mineurs sentent la

menace qui pese sur eux. Pas un jour

ne se passe sans débrayage ou mani-

festation. Très jeunes - à Zolder,

sur 2 600 mineurs de fond, 900 ont

moins de vingt-cinq ans, - encadrés

par des syndicats puissants et

poussés par de nombreux militants

d'extrême gauche, mais aussi par les

mineurs pourraient se préparer à

Va-t-on assister à une répétition

du scénario britannique? Tout

dépend, bien entendu, du plan gou-

vernemental, mais aussi du soutien

que le Limbourg, et plus générale-

ment la Flandre, accordera au mou-

vement. Un comité s'est déjà consti-

tué, avec, à sa tête, un personnage

étonnant : Jeff Hulburgs. Ce prêtre

élu au Parlement européen sur une

liste du Parti socialiste flamand en

passant outre à l'interdiction de sa

hierarchie veut redonner espoir à la

région. Il aura fort à faire. M. André

Leizen, le patron des patrons fla-

mands, n'y va pas par quatre che-

mins. A ses yeux, «ce n'est pas un

Jean Gandols mais une Mère

Tereza qu'il faudrait aux mines du

JOSÉ-ALAIN FRALON

partis fédéralistes flamands, les

une grève générale.

Mines du Limbourg : se battre jusqu'au dernier carreau

De notre correspondant

- Au-dessus, il y a les églises. Audessous, les mines. Autour, il y a les autoroutes. Et c'est tout. » Paolo, vingt-cinq ans, - italien et mineur de la deuxième génération », ne porte pas dans son cœur cette région du Limbourg – à une centaine de kilomêtres à l'est de Bruxelles - où sa famille s'est installée depuis trente ans. Il se battra pourtant jusqu'au bout pour empêcher la fermeture de ces mines, les dernières en activité en Belgique. Il sait que son combat est presque désespéré : les charbonnages sont devenus un gouffre financier. Le gouvernement, engagé dans une politique d'austérité drastique, ne peut, sous peine de perdre sa crédibilité, continuer à financer ces pertes. « S'il ferme les mines, alors c'est toute la région qui s'écroule »,

Avant le charbon, le Limbourg vivotait. Des « noblaillons » francophones - la région est pourtant située en Flandre, - propriétaires de la terre, y prolongeaient le moyen âge. L'exploitation des mines, au début du siècle, allait transformer le paysage, sinon les mentalités. Les grands groupes financiers belges se lancent à corps perdu dans les charbonnages. Contrepartie « sociale » : d'immenses églises en brique grise chanté Brel - sont érigées dans chaque bourgade.

On construit aussi des écoles, catholiques. Les mines embauchent.

 Belgique : nouvelle baisse du taux d'escompte. – La Banque nationale de Belgique (BNB) a annoncé, mercredi, une baisse de 1/2 point de son taux d'escompte, qui passe de 9.25% à 8.75% à partir du jeudi 10 avril.

Il s'agit de la deuxième baisse du taux d'escompte en Belgique depuis le réaménagement monétaire décidé le week-end dernier an sein du SME. Le 8 avril, la BNB avait déià abaissé de 1/2 point le taux, qui était jusqu'alors de 9,75%.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde **LOISIRS**

La main-d'œuvre afflue, d'abord des quatre coins de Belgique, puis d'Italie et enfin de Turquie. Après la guerre, les mineurs, « citoyens d'honneur », sont appeiés à œuvrer pour la reconstruction du pays.

L'euphorie va être de courte durée. Déjà, en 1966, des grèves éclatent. La répression est violente : trois morts à Zwartberg. Les espoirs suscités par la crise pétrolière s'éva-nouissent vite. L'évidence s'impose : les mines sont de moins en moins «rentables». Les pouvoirs publics tentent de jouer la carte de la diversification : la région est quadrillée d'autoroutes. Le canal Albert est élargi. Des aides substantielles sont

Les résultats sont médiocres : Ford installe bien une usine à Genk (10000 emplois), mais peu suivent l'exemple de la firme américaine. Le Limbourg devient une des régions d'Europe qui connaissent le plus fort taux de chômage. Sur une popula-tion totale de 700 000 personnes, les mines représentent 20 000 emplois directs, 10 000 emplois indirects et font vivre près de 100 000 âmes.

Vers une grève générale ?

En novembre 1985, la direction de KS - Kempense Steenkolenmijnen : tous les anciens propriétaires se sont regroupés dans une société,... dont l'Etat belge a maintenant 70 % du capital lance un plan de restructuration : plus de 3 700 emplois doivent être supprimés, et la production annuelle réduite de 6,3 à 5,5 millions de tonnes. La grève générale prévue pour une journée, dure près d'une semaine. Le plan est sus-pendu, et le premier ministre promet de réunir tous les intéressés début 1986. La rencontre se tient sin mars tit à ancor gouvernement annonce qu'il prendra une décision au cours de son conclave » budgétaire.

Une chose est certaine : selon les procédures actuelles, en juin, les cinq mines du Limbourg n'auront plus un franc pour couvrir leur défi-cit, qui a atteint 13 milliards de francs belges (environ 2 milliards de francs français) en 1985. L'enveloppe ouverte par le gouvernement en 1982 sera en effet vide. Après fédéralisme oblige, — il appartien-dra à la région flamande toute seule de décider des sommes à affecter aux charbonnages.

En attendant, le gouvernement doit décider. S'il s'en tient à un pur raisonnement économique et à ses engagements de rigueur, ce serait, selon les experts, près de 8 000 emplois qui devraient être supprimés. S'il prend en considération les aspects sociaux et politiques du



Apprendre le management en 18 mois à l'ISA

et récolter le miel de la ruche de Jouy-en-Josas

1 Un programme de 3º cycle concentrant le meilleur du Centre HEC.ISA sur le campus de Jouy-en-Josas: 110 pro-fesseurs spécialisés, 3 000 cas, 102 ordinateurs et terminaux... Un enseignement par groupes compacts et motivés. Le sceau d'excellence pédagogique de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris. I 000 postes offerts chaque année à nos 100 diplômés. Admission sur dossier et entretien. Critères: Diplôme supérieur ou 3 ans de fonction cadre en entreprise. Personnalité riche, compétente et motivée.

Réunion d'information

Réunion d'information le 15 avril 1986 à 18 h 30, Cercle France-Amérique, 1ª étage, 9, avenue Franklin-Roosevelt, Paris (8°), métro Franklin-Roosevelt. Renseignements: tél.: (1) 39-56-73-82 ou écrire à ISA, 78350 Jouy-en-Josas.

CENTRE HEC.ISA DE JOUY-EN-JOSAS CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

TRANSPORTS

PARIS-TOKYO EN ONZE HEURES TRENTE-CINQ MINUTES

La clientèle d'affaires pousse les compagnies aériennes à développer les vols sans escale

La compagnie Air France a inauguré le vendredi 4 avril un vol sans escale entre Paris et Tokyo grace à un Boeing 747 qui a relié les deux capitales en onze heures et trentecinq minutes au-dessus de l'Union soviétique (le Monde du 8 avril). Le vol le plus rapide jusqu'à présent était lui aussi transsibérien mais avec une escale à Moscou. Il durait quatorze heures quinze minutes. La nouvelle liaison hebdomadaire de 10 350 kilomètres est la plus longue exploitée par Air France. Elle sera doublée en 1987 et triplée en 1988. Japan Air Lines a également ouvert cette route et British Airways s'apprête à organiser une liaison non stop entre Londres et Tokyo.

Ces créations de lignes sans escale sont le résultat de la demande de la clientèle d'affaires, qui souhaite raccourcir les temps de transport. Les compagnies aériennes n'ont eu de cesse de réduire ceux-ci grâce à des appareils plus performants mais aussi en limitant les atterrissages et les décollages. C'est ainsi qu'Air France, qui avait inauguré, en 1952, un Paris-Tokoy d'une durée de trente-huit heures trente minutes en Superconstellation, a ramené, dès 1960, à dix-sept heures cette durée grace an Boeing 707 et à la route polaire. Ce raccourcissement a éduit les hommes d'affaires, qui choisissent systématiquement les liaisons les plus brèves ainsi que le montrent les statistiques des huit vols hebdomadaires de la compagnie nationale vers le Japon, qui concernent, en 1985, 150 000 passagers. La route sibérienne, avec escale à Moscou a connu un coefficient de remplissage de 79,4 % contre 73 % pour la route « polaire », pins lon-gue. Sur la « sibérienne » on notait 58 % d'hommes d'affaires effectuant 3,4 voyages par an. Sur la « polaire », ces deux chiffres étaient seulement de 52 % et de 2,5 voyages

Air France a fait ses comptes : le vol par la Sibérie est déjà le plus exploite. Elle a donc négocié avec les Soviétiques pour l'améliorer en suppriment l'escale de Moscou. Les pourpariers ont duré plus d'un an, car l'URSS réclamait une compensation financière quatre ou cinq fois supérieure à celle qu'Air France était disposée à payer.

Cette liaison nécessitait aussi des aménagements techniques particuliers. Un Boeing 747-228 mixte de la deuxième génération était indispensable pour réaliser la performance. Il a été adapté pour recevoir 2.4 tonnes de carburant supplémentaires. L'équipage technique est passé à cinq membres au lieu de trois, le copilote et l'officier mécanicien étant doubles.

L'innovation commerciaic consiste à multiplier les sièges de la classe club, dont les hommes d'affaires sont demandeurs : 100 au lieu de 54 dans les 747 ordinaires. L'appareil accueille encore 24 - premières • et 226 sièges de classe économique (1).

Cette évolution laisse-t-elle présager des bouleversements du réseau d'Air France ? Va-t-elle conduire à supprimer la longue route polaire? Créera-t-on des Paris-La Réunion ou Paris-Hongkong? - Nous ne supprimerons pas nos vois par le pôle et par Anchorage, explique M. Francois Rouget, sous-directeur au ser-vice du développement de la compagnie. Certes, 1 942 de nos passagers seulement sont descendus à Anchorage, mais les organisateurs de voyages japonais nous demandent ce voi parce que sa durée leur économise une muit d'hôtel à Paris. Maintenant que nous disposons des appareils convenables, c'est l'évolution du marché qui nous amène à créer des vois sans escale. Il faut que nous sentions une augmentation de la demande, et notamment de celle de la clientèle exigeante et à haute contribution que sont les hommes d'affaires.

- Chaque fois que nous l'avons rentable de tous ceux qu'elle pu, nous avons raccourci nos vois.

Paris-Dakar-Rio s'est scindé en un Paris-Dakar et un Paris-Rio. Même chose pour Paris-Montréal-Los Angeles devenu Paris-Los Angeles et Paris-Montréal. Mais nous devons rester prudents. Hongkong, Lima ou Saraiago-du-Chili sont, bien sur, à portée de nos avions, mais le trafic est encore trop fai-

Les avantages du « laitier »

M. Rouget ajoute : - Vers Hongkong, que nous desservons, Cathay Pacific vient d'ouvrir une ligne via Rome au départ de Paris. Il faudre attendre d'en juger les effets. Lima n'attire que soixante-dix passagers par vol et Santiago, quarante. Pour La Réunion, nous ne pouvons pas abandonner les escales intermédiaires de Djibouti, Nairobi et les Seychelles, trop peu fréquencées à elles seules. Il faut que nous continuions à « faire le laitler » vers Saint-Denis afin d'y amener des visiteurs supplémentaires, »

Un autre facteur pourrait conduire les compagnies du monde entier à multiplier les vols non stop. En effet, la montée du nationalisme aérien pousse les Etats à refuser aux compagnies d'un autre Etat d'embarquer chez eux des pessagers à destination d'un pays tiers. Le raréfaction de ces escales qui renta-bilisent les «vols laitiers» obligera les transporteurs internationaux soit à supprimer les liaisons non rentables, soit à créer des lignes sans

ALAIN FAULIAS.

(1) Le coût de l'aller-retour entre Paris et Tokyo s'élève à 38 280 F en pro-mière ciasse, à 25 480 F en classe chub, à 23 160 F en classe économique (saus restriction) et 11 355 F, en classe éconoc également, mais la durée de validité est comprise entre quatorze jours et

MERCHANISM CONTROLLED AND CONTROL OF CONTROL OF STATE OF CONTROL O FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



GROUPEMENT FONCIER FRANÇAIS

Le conseil d'administration du Gron pement foncier français s'est réuni le 24 mars 1986 sons la présidence de M. Bertrand Balaresque pour arrêter les comptes de l'exercice 1985.

Le total des produits d'exploitation, hors produits financiers, est en hausse de 15,40 % par rapport à l'exercice pré-cédent.

Les produits des activités de gérance et de transactions ont progressé de 24,6 % et ceux provenant des opérations de construction de 8,30 %.

Les produits financiers out comu une très sensible progression de 17,8 % par rapport à 1984.

Le résultat de l'exercice, avant impôts et participation du personnel, s'établit à 12 872 289 F contre 9 835 307 F l'an dernier, soit en progression de 30,8 %.

Le bénéfice net de l'exercice s'établit à 6 905 694 F contre 4 084 587 F en 1984.

Le conseil proposera à l'assemblée un dividende de 16 F par action soit 24 F avoir fiscal inclus, contre 15 F et 22,50 F en 1984.

SAGA

Société anonyme au capital de 91 291 600 F.
Siège social : Tour Atlantique, 92800 Putenux
RCS Nanterre B 542 027 529 (Nº de gestion 80 B 275) SIRET : 542 027 529 00016

Les actionnaires sont informés que les 682 978 actions nouvelles de 50 F nomi-682 978 actions nouvelles de 50 F nomi-nal émises dans le cadre des apporta-fusion CTC (France) Saga Transport sont admises aux négociations de la Bourse de Paris depuis le 7 Avril 1986, date retenue pour le début des opéra-tions d'échange, assurées par l'Euro-péenne de Banque, 21, rue Laffitte, Paris 94.

Les cotations sur le marché au comptant s'effectuent désormais, pour l'en-semble des titres, sous la nouvelle déno-mination sociale Saga (lettre S).

Par suite, les actions Saga Transport ont été radiées du marché hors-cote de la Bourse de Paris.



ARCHÉS FINAN

. Marijania di

1 217 16

.

The same of the

a to the second

A Carl Laws &

1.11

--- (Fight

Siz Vingo

144 315.4

. zi**Ajik**le

V. NITAMA

150.20 190.30

3.35

The Total Ast A TOKYO

Jan Strang

main di stati administra di Seine Sig. alle Meinen. t age dispress the work

V-SA BUMBA

ACTIOUR DE LA CORMEIL DESCRIPTION OF PROPERTY.

f gaywan, da 3. 多特格特殊學與正确化物物 and the second section of the second BITE & C. Fields . . 4 Tal 8 1 2 2 24 2 1 1 1 Company of the Research

Till Reports pater. 1881 Standards 1461 Standards 1881 grapes & ... 學 人名英格兰

21993 93 21993 93

502 62 460 02 172 63 168 98 6082 46 6022 27 1221 28 1220 17 18822 73 13753 98

E HEURES TRENTE CINO MINUTE pousse les compagnies aérien

The first a street ways a reco Andrews trafet teines in ... tot generatien dinte mieten Parties Thomas and the Contraction of tie angris pas ares. man ibe varligengar einer Ite e. I forespage trademand to

A gired where has no with the The state of the s

that the European son to become a security Everything to A survey on the con-Park West as an application of the acto the same of the mages, where they are at the same of Manning generitent de in eine gen कार्यका है सम्बंधी कींग संग्रह स्वरूपन स्वरूपन mer mile described to the his major tes capacito cars deto compressed to the second of the second Fr. Fiel The क्षात्र स्थान के संस्थित अपन्त । MENT AND MAKE BLOCK BUTTON OF THE sa mininakan kana da kana da ALAIN FALL which he was being to be the AT THE BURNE ASSESSMENT TO THE

DES SOCIÉTÉS

1986年 - 1985年 **安徽** - 北京安徽的中央公司 - 1

P. Corner & Cargonian and B. Charles Gar. Seat. Lo.

Market for the first market in the contract マ 海が存む で終めて続わる かにか しょう

entation capital

de l'appel de fonc-300 464 000 ission de 500 850 Service summer : C

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 9 avril

La hausse reprend

Moins de quarante-huit heures auront suffi à la Bourse de Paris pour récupérer ses forces. Mardi, l'irrésistible mouvement de hausse a repris rue Vivienne. Il avait été violent dans la matinée (+2,87 %). Au cours de la grande séance, l'ardeur du marché allait être tempérée par des « queues » de ventes bénéficières. Elle n'en fut pas moins grande, et nombre d'actions, poussées par le tourbillon, décolièrent à nouveau, les pétrolières en tête (ELF, Total), Peugeot, L'Oréal, Printemps, Sanofi, Club Méditerranée, Leroy-Somer, Lafarge également, et bien d'autres. A la clôture, l'indicateur instantané enregistrait une confortable instantané enregistrait une confortable avance de 1,69 %.

avance de 1,69 %.

Notons au passage que plusieurs valeurs furent réservées en raison de la pression de la demande (Locafrance fut du lot) et que la cotation de SCREG a été suspendue. Un trio composé de Dumez, Auxiliaire d'entreprise et Spie-Batignolles — ce dernier étant soutenu par la Shell française, actionnaire de Colas, filiale de SCREG — aurait fait des propositions de rachat.

Pour expliquer cette nouvelle flambée des cours, les professionnels citaient pêle-mêle la remontée de Wall Street, le message du président Mitterrand au Parlement, qui a fait bonne impression, la baisse des taux dans le monde, enfin, la déclaration de politique générale que M. Jacques Chirac devait prononcer dans l'après-midi à l'Assemblée nationale et dont les boursiers attendent beaucoup, surtout s'agissant de la privatisation.

Sur le marché obligataire, les inves-

s'agissant de la privatisation.

Sur le marché obligataire, les investisseurs étrangers ont poursuivi leur
razzia. Belle tenue du MATIF. La
devise-titre a suivi le dollar dans son
repli pour s'échanger entre 7,41 F et
7,46 F (coure 7,47 F/7,60 F). Recul
de l'or, à Londres avec l'once de métal
précieux à 338,65 dollars (- 0,75 dollar), à Paris avec le lingot à 80 250 F
(- 650 F) et le napoléon à 540 F
(- 19 F).

NEW-YORK

Nouvelle avance

Le bonillonnement cansé par la reprise en trombe du mouvement de hausse a contimé d'exercer ses effets mercrodi à Wall Stroet. L'activité s'est encore accélérée avec 156,25 millions de titres échangés, contre 146,3 millions la veille. La progression des cours s'est toniciois ralentie avec les tiraillements dont le marché a été l'objet. Un instant, l'indice des industrielles avait franchi la barre des 1 800 (1 807,71). avait franchi la barre des 1 800 (1 807,71).

Mais il a du céder une bonne partie du terrain gagné initialement, et, à la clôture, s'inscrivait à 1 778,61, soit à 8,86 points audessus de son niveau précédent. Le bilan de la journée a été très comparable à ce résultat. Sur 2 056 valeurs treinées, 980 ont uit franchi la barre des 1 800 (1 807,71).

monté, 667 ont baissé et 409 n'ont pas varié.

L'impulsion à monter est venue du front obligataire très ferme dans la perspective d'une détente des taux d'indrêt déjà amorcée avec la décision de plusieurs banques d'abaisser leurs « prime rate ». Mais des craintes ont resurgi côté entreprineà avec les prévisions de résultats trimestriels pes optimistes faites par les amalystes sur IBM, coqueluche du marché. En outre, des cui. Grant de la prendre à l'encontre de la Libye. Ces facteurs coutradictoires ont décleuché un reflexe de prudence chez les opérateurs, dont beaucoup ont procédé à des ventes de précaution durant la seconde partie de la Castella Caste monté, 667 ont baissé et 409 n'ont pas varié.

VALEURS	Cours the B avoil	Cours de 9 aveil
Alcon		41 1/2
AT.T	22 1/4	55 1/2
Boeing	55 7/8	56 1/2
Chase Menhetten Bank	46	40
De Post de Nemours	735/8	721/8
Easteren Kodek	58 1/8	3 1/4
Ecopo		55 1/4
Ford	80 7/8	BO 3/8
General Electric	75 3/8	76 1/8
General Motors	823/4	102.7/6
Goodyear	32 1/4	32 1/4
LB.M.		149 1/8
LT.T.	44 1/2	443/4
Makil CR		29 1/4
***************************************		58
Schlumberger		31 1/2
Texaco	305/8	305/8
UAL ha	543/4	65 1/8
Union Cartilde	21 7/8	22.3/8
U.S. Steel	[21 1/2	21
Wastisphouse	55 1/2	557/8
Marox Corp	84 1/2	65 5/8

AUTOUR DE LA COR

ELF: RÉSULTATS CONFIRMÉS. -Le groupe pétrolier confirme et affine les résultats préliminaires pour 1985 annoncés fin janvier. Le bénéfice net consolidé atteint 5,3 milliards de francs (contre 6,5 miliards) et le merge brute 19,8 miliards (contre 21,7 miliards) pour un chiffre d'affaires de 180,7 miliards de francs (contre 177,4 miliards). Le résultat per action remort à 52 F (contre 65 F). Le dividende set est maintenn à

NESTLÉ MAJORE SON DIVI-DENDE. - La rémunération est majorée de 6,8 %. Le dividende est ainsi porté à

INDICES	QUOT	IDIENS	3
(INSIEE, box	e 1 00 : 31	dic. 1985	n
		8 क्ला <u>र</u> ी	9 2773
Valegra françaises		139	141.3
Valeurs françaises Valeurs étrangères		112 1	7117
A Treat or under on	******	-	1144
C* DES AGE			
(Rasa 10	0 : 31 die	. 1961)	
		8 avril	9 sval
indice général		367.1	374.1
TAUX DU MA	HCHE!	MUNE!	AIRE
Effets privés de 10	evel		23/24
COLUMN DIVISION AND NO.			

145 FS per ac

VALEURS	% du nom,	contact % qu
		1
13%	34 80	1 570
54	53	0.932
3 % amort, 45-54		2.071
Eco. 7 % 1973	7700	
Erry. R.80 % 77	123	7 763
9.80 % 78/93	106 70	7 303
8.80 % 79/88	101 30	2 869
10.80 % 79/94	110 80	6 450
13,25 % 80/90	112.50	11 290
13,80 % 80/87	109.85	6 664
13,90 % 81/88	115 80	3214
16.75 % 81/87	112 55	9 729
16,20 % 82/90	127 50	3 861
15 % min 82	128 80	12 370
EDF. 7.8 % 61	163.50	3 186
EDF. 14.6 % 80-82	118 70	t1 298
Ch. Fraces 3 %	151	
CHE Brown June, 82.	106	2 925
CMB Parities	108	2 925
	400	1 200

BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	pt	an	t			9 A	VR	IL
VALEURS	Coms pric.	Damier cours	VALEURS	Cours prác.	Dantier cours	VALEURS	Cours pric.	Durnier	VALEURS	Cours. pric.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Derrier cours
Actions a Asias Pargest Asias Pargest Asias St Cost. Apole Recilie Apple. Hydral Asias Asi	7270 7270 725 10 635 103 200 200 200 636 411 370 500 312 453 837 201 453 837 201 453 837 201 453 837 201 453 837 201 453 837 201 400 100 100 100 100 100 100 100 100 1	310 d 7400 225 70 540 112 50 d 1210 511 366 525 312 4500 477 d 871 251 d 251 d 251 d 2500 2000	AL II. AL II. AL II. Alkent Displaysi Vers. Never Versene Marine, Oter, edg Microles Oriz Parhens Orizy-Describe Parho-Cirp Perbe-Cirp Per	98 30 440 185 180 170 170 185 278 174 170 170 1819 1819 1819 1819 1819 1819 1819 181	55 10 440 118 180 197 277 90 712 1040 330 285 40 1571 286 1187 286 1187 286 214 212 210 286 214 212 214 216 216 216 217 218 217 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218	Tomy inches, inc	90 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	38 532 330 12 53 280 100 40 44 10 103 44 10 103 103 103 103 103 103 103 1	SECOND Processing AD. A.S.P.S.A. Alsin Manachina Angelei BAFF BLP Bolloof Technologies Carder Cap Genesis Sopris C.C.A.K.E. C. Expin, East. C. Chair, Francision Deley Despin G.T.A. Owneley Despin G.T.A. Owneley Despin G.T.A. Despin G.T.A. Owneley Belloof Belloof Belloof Figurabi Sopromat LC.C. Stripment LC.C. Stripment LC.C. Stripment LC.C. Manachina Man	MAR 3000 1525 600 1525 600 1526 571 1224 573 1520 1530 844 268 157 80 249 2075 1085 580 230 1085 580 230 1085 580 230 1085 580 230 1085 1086 1086 1086 1086 1086 1086 1086 1086	2000 1850 600 1850 600 1850 1298 1344 671 1850 1596 810 290 246 2158 1000 1078 1296 840 840 840 8534 855 850 860 8534	Amap CEM. Cochery J. Copess Debois Par, (Casta.) Hydro-Correle Révillos Roseaca R.V. Roseaca R.V. Supilaca S.R.T. Urions Urions Braumeiro	194 50 605 868 325 285 1000 1122 218 226 350 350 350 266 266 266 266 266 266 266 266 266 26	190
Comp. Lyon-Alam Concords (Le) C.M.P Cridit (C.F.E.)	1823 22.85	370 1800 27 45 d	States St	176 80 83 20 39 90 141 40	23.25 35.70	VALEURS	Émission Frais incl.	Rechet	VALEURS	Émission Frais incl.	Rachat	VALEURS	Émisson Fras incl.	Rechet

			CHARICEES		661 1152	Shoridane (M)	322	142 315				SICAV	9/	4		
EURS	Cours the	Cours de 9 peril	Cr. Universal (Circl	1100	1140	Seeds Madeuge SEP. 90	234	545 250 t	AAA	674 79	85 8 33	Farcic	393 94	378 08	Cotinguitr	
	41 7/8 22 1/4 55 7/8	41 1/2 22	Deckley S.A	470 2200	485 2160	Serv. Egup. Vill	78 70	83 75 420	Actions relactives	425 37 562 73	407 04	Fracti-Associations	1241 61	292 68	Onest-Gestion Parsumps	
Bank	55 7/8 45 73 5/8	56 1/2 48 72 1/8	De District	1285	1330	Scand	926	303	A.G.F. 5000	505 99	802 98 493 65	Fractiones	261 61 746	267 74 727 80	Parites Sestion	
4	55 1/6	5 1/4 5 1/4	Onlean-Visit, Fis.) Olden-Books	506	1200	Sigh (Plant, Hindes) SMAC Actions	330	100 20	A.G.F. beerloods	463 73	1186 03 457 42	Fraction	77130 88 565 78	75938 51 557 40	Persona-Valor	1
	80 7/8 75 3/8	90 3/8 75 1/5	Drag. Trav. Pub East: Bass. Victor	1616	63	Sai Ginicals-CIP Safai financibra	1322	1300	AGF. CRUG	658	1142 50 641 95	Franklin	13171 31	1098 64 e	Physic Placements Plane Investing	
	92 1/4 92 1/4 161 3/4	127/6 221/4 1491/8	East Vital	641	110Z	Sofio	340	340	ALT.O.	221 76 197 16	211 70 188 22	Gestion	63292 94 149 17		Placement off-terms	51
	44 1/2 29 5/8	44 3/4 29 1/4	Electro-Benque	1258	500 1228	Soften	1190	118 80 c	America-Valor Amérique Gastion	775 12 431 E7	739 97 412 29	Gestion Mobilies Gest. Renderates	724 58 477 21	691 724 455 57	Priv' Association Province Investiga	
	57 1/4 31 7/8 30 5/8	58 31 1/2 30 5/8	ELM Lablac	605	230 615	Soubal	555	572 821	Argometes	329 74 1215 80	1215 69	Gest. Silk. Francis Hausarmann Associat	703 86 1244 75	1744.18	Rectation	
	543/4 217/8	65 1/8 22.3/8	Ensif-Brotagne Ensupèts Paris	610	279 811	Spathin	655	130	Arroc Bourne-Inventor,	449 26	1184.73 428.91	Hazardana cont tarap Hazardana-Epingha	1083 49 1347 14	1093 49 1347 14	Revenu Vert	12
	21 1/2 55 1/2 54 1/2	21 55 7/8 65 5/8	Eperges (E)	127	1820 d	Spin Berignering Sout (Fin. do) CP	1330	1365 520	Bred Associations Capital Plus	2625 02 1610 08	2617 17 1510 00	Haussmann (Spiloroian, Haussmann (Spilgetten ,	1261 57 1613 64	1540 47	St-Honoré Pacifique	
	541/21	es of a	East	2000	2065 2780	Statel Taktinget Testet-Asquitus	Z100	2238 545	Columbia (ar W.L.) Extendinate	#73 04 391 10	833 46 378 06 11618 664	Herisce	1185 85 584 47	1151 31 657 87		11
RBEILL	E		Finaless	180 80	226 50	Tow Elfel	481	620	Contait court lates	1000 23	954 87 427 41	ted francise			Se-Honoré Technol Se-Honoré Valor	12
action et à 2	9 FS par	bon de	Foncière (Cie)	580	580 720	UAP.	2170	524 2230	Order Order Marcus Order Instabil	2578 51 617 72	2503 41 549 71	interchilig	12116 21	11560 20 424 78	Sicuricis	
	,		Fond Lycensies	3442	3784 d 459.80	Un. Incl. Crisk	1950	1380	Croise Prestge	339 44	234 05 12530 77	invest, out	852 54 14240 42			12
RZBANK: 3			Founter	1071	1100	UTA	2901	730 2300	Drougt-France	589 07 1003 67	562 36	invest Obligatoriu	17253 95 1160 83	1122 76	Scar-Associations SFI fr. et ét	t
LUS Pou		te pene-	Force LARD.		W245	View	505	457	Drouge-Géografi	250 61	233 25	Japane	147 58	140 89	Schimes	

CORBEI 5 FS par action enticipation. COMMERZBAN 15 EN PLUS. — e net progresse ord de 346 millio dividende est por	217/2 211/2 251/2 2 251/2 251/2 251/2 251/2 251/2 251/2 251/2 251/2 251/2 251/2 251/	ar bon de DE PRO- i, le béné- u niveau chemarks.	Enceptes Pain Eparpon Ed Eparpon Ed Escata E	610 1700 127 2084 2086 225 180 to 180 705 3442 442 1971 102 6160 6160 11600 650	611 1820 d 127 2206 2780 225 50 580 720 580 720 3794 d 458 80 1100 104 528 e 6190 521 11600 624	S.P.I. Spin Indigentias Space Tiss. Spice	7 10 2501 505 194 470 124 30	1365 520 2236 846 620 601 1360 7 38 2380 457 136 452 124 70 4	Roman-Insurine, Filled Associations Capital Plas Calumbin for WLL\$ Conservations Contal constructs Con	250 72	428 81 2817 17 1818 0	Housemann-Epurgna . Housemann Chilerian. Housemann Chilerian. Horizon LLM.S.J. Indo-House Values . Ind. Française . Inter-Biographic . Inter-Biographic . Inter-Biographic . Inter-Biographic . Japanic . Japanic . Japanic . Japanic . Laffitss-Epusaira . Laffitss-Epusaira . Laffitss-Epusaira . Laffitss-Epusaira . Laffitss-Epusaira . Laffitss-Epusaira .	1150 23 147 55 214 90 129908 631 864 09 336 56	\$24 91 321 39	Se-Honerd Amer. Se-Honerd Rivelingus Se-Honerd Rivelingus Se-Honerd Palities Se-Honerd Palities Se-Honerd Palities Se-Honerd Palities Se-Honerd Valor Self-cored Technol. Self-cored Valor Self-core self-cored Self-core Se	602 556 476 622 11001 765 12004 47 766 672 12196 672 12196 52 1270 33 1284 54 545 27 751 28 513 60 220 76	13753 98 832 51 455 20 370 45 10837 81 12339 77 721 31 12309 82 10770 72 406 32 12706 10 778 56 1302 34 529 39 745 80 318 44 489 85 382 42 222 85	
VALEURS	% du nom,	% du coupon	Gaz at Essat	325 20 515 402	2730 d 514 410	Etran		500	Epercic		88879 7743.86 24419 7641.82 e	Latina-lapon Latina-Chig Latina-Read Latina-Tolyo	307 67 158 54 221 48 1113 01	293 72 161 36 211 44 1062 64	Siles SILes SILes SILes	388 08	377 69 1231 79 897 96 1168 45	
3 %	34.90 53 7700 123 106 70 101 30 110 80 112 80 115 80 115 80 115 80 127 80 128 80 116 70 151 108 108	1 570 0 652 2 071 7 763 7 763 6 450 6 454 9 244 9 729 3 861 12 370 3 861 12 370 11 296 11 296 11 296 2 225 2 225 2 255 2 255 2 715	Groipe Victoire G. Tramp. Int. Immaide S.A. Imminent Immobil I	株式 398 株式 398 400 597 200 500 500 500 500 500 500 500	4700 d 365 338 861 845 8250 610 9016 d 217 d 591 841 370 341 75 50 191 129 300	Alian Alam Alganulae Besk Advaniae Besk Anneicae Brende Anneicae Brende Anterione Blees Sto Pop Especel Bruspas Discusse Bruspas	200 1005 100 100 100 100 100 100 100 100	285 586 249 249 255 33800 517 702 1000 202 1000 203 1574 495 1000 115 247	Enegre-Croiss. Egyage-Indust. Egyage-Indust. Egyage-Chig. Eparge-Chig. Eparge-Value Eparge-Value Eparge-Value Eparge-Value Eparge-Value Eparge-Value Enoc-Chileston Exercic	525 70 1884 52 26042 85 60837 92 1162 48	25785 10 50634 75 1145 31 12712 14 1079 89 281 31 331 18 0 837 34 133 68	Lion-Associations Lion-Institutionals Lionals	575 80 163 95 473 63 5845 58 457 53 150 56 6856 63 14483 47 1118 91 518 50 7384 53 42679 44 1132 89	71979 76 589 12 146 52 15 5846 58 436 77 143 63 6583 25 14340 07 6 1087 02 6 594 62 6 1121 67 6 51302 790 507 30 1227 54 1472 40	Sotiment Suppreyent Su	1295 38	B35 58 c 963 80 956 16 1180 65 461 22 1182 29 376 98 108 31 412 08 1236 19 941 54 1239 45 1237 80 163 74 1445 22 482 40 1445 23 482 40 1394 97 72964 80	

	Dane is que	orcente	oos, dec	cours d	e le elen	00				R	0	اها	mer	1	m	30	ne	116							: coupon déta				-
	du jour pa	a tabl	ort à	ceux de	in vell	e.					9	0	1101	-	-	10	110	-							: affert; d : d	MINISTER,	• : prz	x preced	W
ention	VALEURS	Cours préciéé.	Promier cours	Denvice cours	*-	Compos selion	VALEURS	Cours prioid,	Premier COURS	Dertier cours	¥ +	Compan- serion	VALEURS	Coss précéd.	Premier COLES	Densier cours	*-	Compan- seption	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Doctries	*-	Compan- aution	VALEURS	Coms précéd.	Procesion ecours	Demier cours	**
143	4.5 % 1973	1495	1481 10	1481 10 4055	- 099 - 081	220 220 1780	Elf-Aquitaine	245 341	281 50	261 80	+ 685	220 515	Olide-Caby Opfi-Paribas	262	290 629	279 80	+ 679	925 576	ULS	1044 727	1045 740	1044 730	+ 041	29 1020	Hitachi	34 10 1015	33 ES	33 60	- 1
62	BAP.	1140	1155	1175	+ 207	1790	Epech-G-Faure .	1960	257 1860 2600 450 3100 1386 2140 1178	250 1960	- 510	3370	O-44 (L)	3836	3880	639 3885 373 2080 1390 1390 1110	+ 127	580 205	Valido Validound V. Clicquet-P. Via Banque Elf-Gabon Amax Inc. Amer. Express Amer. Teleph. Anglo Asser. C.	560 199	201 00	- iii ee	****	100	imp, Chemical Inco. Limited	104	102 30		1
10	C.C.F	1325 2720	1336	1339 2738 1496 2830 1414 1368 446 1790 756	+ 106	2450 396	Emiler Eseo S.A.F	2710 :	450	2620 450	- 332 + 344	345 1710	Papet. Gencogen Paris Résecous	2016	370 2080	2000	+ 219	3700	V. Cicquet P	3740	201 60 3700 784 860 114 40	3695	+ 296	1070	BM	11115	1129	114 80 1130	1
10	Rentalt T.P.	1470	1485	1496	+ 170	2990	Eurofeance	3047	3100	3115	+ 223	1140 1210	Pechelbronn Pechoet	1333	1386 1350 1110	1390	+ 427	770	Bi-Gabon	825	3700 784 860	860	+ 496	310 138	ito-Yokado	329 147	145 BO	330	1
	Strone-Poul. T.P. Se-Gobern T.P.	2550 1385	2740 1485 2810 1414	1414	+ 274	1740	Europearché	1399 2110	2140	3115 1408 2140 1170	+ 142	1050	Period-Ricard		1110	1110	- 176	106	Amer Service	113	114 40	114 40	+ 123	52	Mataurita	63 30	61 10	62	1-
22	Thomson T.P	1355	1368	1368	+ 021	1580	Exoper 1	1084	1178 1670	1170	+ 694	1111	Prigrote B.P Paugeot S.A	107 90 1120	111	110 90	+ 278	164	Arner. Teleph.	167 10	490 50 168 60	483 168 60	+ 089	1150 730	Merck	1234 744	1225 736	1225 735	1=
00	Agence Himes	440 1766	445 1800	1790	+ 141	1900	Fechat-basche	1840 768 268	780 280	1680 780 284 528 160 128 306	+ 166	104	Puchin	114	115	115	+ 087	104 560	Angle Asset, C	103 50	102 80	102 BO I	- 086 - 036	205	Mobil Corp	227	218 30	218 30	15
56 50	Air Liquide	766 1375	755 1415	756 1415	+ 290	250 500	Finestal	298 512	280 532	194	+ 576	104 1190 780	P.M. Labinei	1220 B18	1300	1280 819	+ 491	1030 1090	Arngold BASF (Akt)	561 1044 1110	551 1045 1092	558 1045 1092	+ 009	138	Norsk Hydro	34050	137	34700	1
75	ALSPL	405	419 80		+ 370	141	Fonderie (Gás.) . Fraissinat	155	180	160	+ 322	2220	Present Caré	2380	220 2400 1610	2400 1615	+ 084	1090	Bayer	184	178 50	178 50	- 162 - 407	197	OHE	205	200	200	1=
5	Alethorn	482 1645	493 1666	4000	+ 105	120 270	Francisco	127 50 300	180 128 306	128	+ 039	1500 475	Prinsignz	1580	1610	1615	+ 221	24	Charter	28 95 330 50	176 50 27 80 240	28 240 245 57 90	- 3 28	1080 846	Petrolina	1145 866	1150	1160 865	+
0	Aussedat Ray	161	186	165 1168 1440 595 1100 1196 559	+ 248	1060	Franciacuries Boll	1138	1150 /	1155	+ 149	586	Princernes	405 539	480 849 1225 302 900	480 849 1225 296 895	+ 156	246	Cie Pétr, Imp	254 40 57 85	245 67 80	245	+ 287	175	Phillips	182 80	182	182	1::
9	Aux. Entrepr Av. DaesBr	1100	1155	1440	+ 618	965 430	Gal. Lafeyette Gác. Gácpines, .	1400	1380	1380	- 142 + 476	1380 285	Propose S.A	1205 310	302	1225 296	+ 165	52	De Beert	57 95 2810			+ 008 - 003 - 198 - 039 + 365	645	Quitnis Rendfortain	462 662		479 637	1
6	Bell-Equipme	596 1050	1400 586 1100	595	- 0 16	890	Gertagai	420 925 357	440 925	440 920 360 890 2850 725	- 054	825	Reciotación	DOC.	900	996	+ 124	63	Done Mines Driefontain Ctd .	58 10	57 40	57 127 50 554 438 37 20	- 189	525	Royal Dutch	B41	544	544	+
	Cie Barcaire	1221	1190	1196	+ 476	320 800	GTM-Entrepose Governe-Gasc.	357	357 691	360 890	+ 084	2330 1300	Redoute (I.a) Roustel-Uclef	2300 1848	1649	2067 1631	- 10 13 - 108	130 540	Diselantelo Ctd Du Pont-Hern	128 535 430	127 00 654	127 50 J	+ 3 55	70	Rio Timo Zine St Halons Co	81 10 89 20	79 50 B7	79 50 87 10	1=
	Bazar HV	651	559 480 50	559 490 50	+ 145	2210	Michelle	2550	2850	2850	+ 3 92	1150	Roussel-CJUL.	1849 1392	1400	1400	+ 057	425	Enstmen Kodek	430	654 438		+ 188	220	Schlamberger	238 20	237	235	J-
9	Béghin-Say	485 340 700	341	341	+ 029	960	Holein (La)	710 108	730 111	728	+ 225	4370 250	Rue Impérale Sade	4495 250	2087 1549 1400 4500 258	2067 1631 1400 4495 258	- 076	280	East Rand	38 05 289 285	37 50 282 10 284 90	252 TU E	+ 188 - 223 + 107	2280	Shell transp	87	82 70	82 70 2298	1=
9	Bic	700 1085	711	718	+ 257	775	lenn, Plaine-M lent, Mariaga	856 4210	843 1216	843 4216	- 151	2710	Second	2822	2775	Z775	- 165	280 396	Euron Corp.	285 407	294 90 419	294 90 418	+ 347	138	Sony	161	157 80	154 50	1-
ō ì	Biscuit (Géné.)	2290	2450	2450	+ 898	3360 615	Interbuil	4210 660	890	4216	+ 303	455 2090	Selecte 8	790 2320	725 2370	740 2370	+ 215	530	Ford Motors	586	599	699 84 10	+ 239	141	T.D.K	172		173 50 16 85	1
6	Bongrain S.A	1880 1060	1920	2450 1920 1051	+ 212 - 084	2110	interescinique .	2101	2100	2100	- 004	1180	Salvapar	1249	2370 1220 748 510	2370 1220 760 510	- 232	83	Gencor	84 70 88 90	599 84 10 98 80	84 10 99 80	- 070 + 070	1100	Uniterer	1207	1215	1210	+
6	BSN	3855	3965	3900	+ 272	1200	J. Lefebvre Lub. Bellon	716	780	780 1405	+ 893	480	SAT.	720 508	510	760 510	+ 4 15	580			570	570	+ 307	560	Unic. Techn Vani Racco	396	382 524	382 524	=
5	Carrefour	1058 3630	3520	3402	+ 378	1220	Lafarge-Coppile	1429	1490	680 2100 780 1405 1490 1387	+ 426	565	Supplement City	588 622 121 80	599 621	509 523 122	+ 0 16	590	Gen. Belgique Gen. Motocs	553 508 598	496 621	495 620	- 255 + 367	300	Volvo			524 379	1+
)	Casino	1640	1700	1710	+ 425	1380 3130	Labor	1430	1387	3590	- 3 - 025	560 136	Schneider	121 80	122	122	+ 0 15	50 42	Goldfields	54 80	52 50 45 80 85 10	62 50	- 4 19	290	West Deep	272 50 483	265 485 50	285 485 40	l;
	Cods	1400 980	1070	1415.	+ 107	870	Lange	1150	1120	1120	- 260	117	SCREE	125			****	30	Harricoy	89 50	85 10	46 85 50	- 212 - 448		Zembis Corp.	165		¥ 53	1-
0 1	Cecelers	1731	1920 1060 2965 7096 3520 1700 1400 1070 1785 1920 406 1186	3860 3860 3462 1710 1415 1070 1785	+ 311	945	Locatrance	1000	880 2100 780 1405 1490 1387 1985 1120 765 1000 1230 830	3890 1120 765 1075 1230 830	+ 981	455	Selb Selbring	567 515	596 499 80	599 500	+ 664												_
2	CFAQ	1805 406	406	405 1795	+ 631	970	L Voices S.A	1200	1230	1230	+ 250	1900	SEL SR	1812 70	1870 73	1870 72.50	+ 320	CC	TE DES	CHA	NGE		URS DES I		MARC	HÉ L	IRRE	DEL	'n
5 1	C.G.LP	1180	1196 1260	1795	+ 127	1150	Luchaire	820 1251	320	1212	+ 121	516	Sgn. Ent. BL .	518	610	610	- 128	3	TE DEU	UII	WAGE	0 4	MIX GITC	ETS	Wir a ic	IIIL L	$\overline{}$		_
	Chargeus S.A Chiese Chieff	1250 72	72 50	1281 72.40	+ 055	255	Mais. Phárist	291	290	291 700	+ 159	580	Sinco-U.P.H	909	610 929 938	829 850	+ 220	MARC	CHÉ OFFICIEL	COURS			the V	Jacoba -	MONBIALES E	ET DEVISE		URS	COL
	Ciments franc	766 2330	2320	800 2350 589 235	+ 191	675 108	Majoretta (Ly) Massestis	120	290 700 125 465 1820 2085 2390	124.30	+ 3 56	345	Simor	825 384 80	359 90	369 90	+ 139	_		pric.	9/4	-						_	_
5 1	Club Méditerr	581	599 232	500	+ 309	390 1580	Mar. Westhi Marteli	1800	465	485	+ 544	1180	Skis Rossignal . Skimisco	1450 978	1460 960 228	1440 550 228	+ 020	Bate Un	±61	7 48 8 87		DEO I	7 150	7 750	Or tin (an linget)			500 700	805 802
	Cosmeg	232 411	419 70	419 70	+ 129	1840	Maca	2043 2	2085	2091	+ 234	100	Soder0	228	226	228	****	Allen No.	mm (100 DMD	318 37				325 500	Pièce française (2	O4)		542	Б
	Colss	673	700 244 80	692	+ 282	1840 3250 2780	Marin-Garin	3090 3	3350	3340	+ 105	2000 520	Soderep	2039 531	2006 540	2085 541	+ 127 + 188	Belgious	(100 FI	15 64			5 060	16 900	Pièce trançaise (1	0th		180	···
1	Compt. Entrepr	483	1496 1	490	+ 144	5300	Mirá (Cin) Midlend (B. S.A.	EXCEPT 11	1750	ו עבום	+ 098	1170	Sommer Alleh.	1195 654	2065 540 1250 680	2085 541 1240 700 1660 505 325 700 3460 1200 369	+ 376	Danemi	r (100 fL)	282 69 86 69		850 27 850 8	2	90	Pièce subsa (20 fi Pièce latine (20 fi			183	4
	Créd Foncier	1700	1750	1750	- 168 + 163	425 525	Midland Bk S.A. M.P.C. Salaigae	490 536	486 536	495 536 78	+ 102	1430	Source Plenier Sover	1647	1000	700 1860	+ 703	Norvège	(100 k)	102 30	0 101	840 10	0	106	Souverain		6	36	6
	Crédit F. Imm Crédit Nat	650 1600	550 1610 328 2400 2675 821 520 1898 1179	660 1510	+ 0 52	60	IM.M. Pentrovel	77 50	77 90	78	- 193	475	Strator	500	506	506	+1	Grande I	Bretagne (£ 1) 00 drachmen)	11 00 5 11			4 750	11 300 5 500	Pièce de 20 dollar Pièce de 10 dollar			55 70	33:
	Crouzet	1600 306	328	1510 334 2400 2879 321 519 1201 1180		2200 885	Mote Hamesey Mot. Leroy-S	2510 2 825	570	2540 883 110 10	+ 114	295 610	Synthelisbo Tales Leavais	207 701	506 328 700	825 700	+ 518	Italia (1.0	000 lims]	4 64	9 4	648	4 400	4 900	Pièce de 5 dollars		10	160	••••
3	Demart S.A Darty Dés. Rég. P.d.C D.M.C. Docks France	2839	2875	2878	+ 137	糖	Monthex	115	114 80	110 10	- 426	3100	T& Bett	3490	3450 1200 357 90 84	3460	- 057	Suizee {1	100 £.	378 05		880 35	8	386 104 500	Pièce de 60 pesos		31	05	307
	Die Ris P.d.C	320	321	321	+ 031	\$70 198	Hevig Miches Nord-Est	888 218 50	930	939 220 550	+ 817	1046	Thomson-C.S.F.	345.80	1200 367 Ph	1200	+ 351	Autriche	(100 sch)	100 98 45 39		370 4	4 500	46 450	Price de 10 florin Or Londres			19 40 65	33
8	Docks France	1840	1898	1901	+ 331	510	Hordon Hy	550 496	220 550 520 980	550		79	- (cetife.) .	83 40	84	84	+ 071	Еврадпе	(100 pm.)	5 03	5 5	038	4 850	5 400	Or Zierich		3	41	33
	Durad2	1150	1179	1180 .	+ 280	EAS	Nouvelles Gal. Occident. (Gés.)	496 927	520	522 960	+ 524		Total france T.R.T.	117 50 2556		122 80	+ 451 + 156	Portugal	(100 ssc.)	4 87 5 39		857 358	4 400 5 200	5 300 5 650	Or Honglang			39 65	34
ľ	Ener (Gin.)	1304 1884	1360	1386	+ 427	1700	One F.Paris	1820 1	RAD	1840			UFR	1083	1140	1140	+ 526	- Annual I	Scan 1)	4 14			3 980	4 150	Argent Londons		1	5 33	

Certes, comme l'a expliqué

M. Chirac mercredi soir sur TF1. on

dispose d'une argumentation juridi-

que solide, au service de la fermeté

dont le premier ministre a fait

preuve, par une phrase ajoutée in extremis dans son discours à

l'Assemblée nationale, en réponse au communique de l'Élysée : les entre-

prises concernées seront privatisées

quelle qu'ait été la date - de leur

Si le président promulgue, comme il doit le faire, la loi d'habilitation

dans laquelle la liste de ces entre-

prises est mentionnée, comment

pourrait-il refuser de signer les

ordonnances qui équivaudront, en quelque sorte, à des décrets d'appli-

cation de cette loi ? Et s'il y a - grève

de la signature -, comme l'a envi-sagé M. Chirac devant les

députés RPR et UDF, il sera tou-

jours possible de passer par la voie

Cela dit, le premier ministre,

souligne-t-on à Matignon, a exposé

un programme de cinq ans. Ce qu'il

ne serait pas possible de faire avant l'échéance présidentielle de 1988

pourrait toujours se faire après.

M™ Margaret Thatcher n'a-t-elle

On admet donc, du côté du pre-

mier ministre, que la principale objection présidentielle (les deux

antres ne présentant pas de diffi-

culté) n'est pas sans portée. La majorité est libérale, c'est entendu,

mais elle a aussi une histoire. S'il

faut un nouvel acte politique majeur

des électeurs pour consecrer la

conversion du pays au règne de l'ini-

s'il faut attendre, ch bien, on patien-

DÉCÈS DU PRIX NOBEL

DE SCIENCES ECONOMIQUES

LEONID KANTOROVITCH

Prix Nobel de sciences économi-

ques en 1975, avec l'Américain Tial-ling Koopmans, le mathématicien soviétique Leonid Kantorovitch est décédé le 7 avril à l'âge de soixante-

9 avril l'agence Tass. Connu pour

ses théories sur l'utilisation des res-

sources rares et ses recherches sur la programmation linéaire, il fut l'un

es premiers mathématiciens sovié-

tiques à entamer des études sur l'analyse fonctionnelle et créa une

onvelle branche mathématique sur

la théorie des espaces.
[Né en 1912, sorti à dix-huit aus de la faculté de mathématiques de l'université de Lemingrad, Leonid Kantorovitch avait, à la veille de la guerre mondiale, exposé pour la première fois les prin-

la théorie des espaces.

PATRICK JARREAU

ET ANDRÉ PASSERON

pas elle-même étalé dans le temps

son programme de privatisation?

législative ordinaire.

M. CHIRAC : fermeté mais prudence face à une courte majorité

députés ont approuvé la déclaration de politique générale de M. Jacques Chirac, c'est-à-dire la traduction par d'action gouvernementale de la - plate-forme » sur laquelle le RPR mois de janvier. Bien qu'elle se soit augmentée d'une veix – évidemment sur sa droite, grâce à M. Edouard Frédéric-Dupont, élu du Front national, mais maire du septième arrondissement de Paris et ancien député apparenté RPR, - ia majorité, qui avait paru floue lors de l'élection des instances dirigeantes de l'Assemblée nationale, s'est on ne peut plus nettement fixée, le mer-credi 9 avril, pour ce qu'elle est :

Majoritaire mais étroite : M. François Mitterrand n'avait pas manqué de signaler, en s'adressant aux Français le 17 mars, cette caractéristique de la coalition appelée à former le gouvernement. Etroite : M. Raymond Barre s'est donné le petit plaisir de le souligner, mercredi, en annonçant qu'il allait, contrairement à ce qu'il avait dit avant le 16 mars, voter la confiance au gouvernement. Etroite encore : M. Valéry Giscard d'Estaing a montré à l'UDF la bonne manière d'exploiter cette simation.

Le premier qui dégaine...

Etroite mais majoritaire : M. Chirac s'est donné, au conseil des ministres, les moyens de le confirmer dans l'avenir si besoin est.

Comme le dit un membre du gouvernement, - on est dans la situo-tion inverse de celle du western classique : ici, c'est le premier qui C'est vrai pour les membres de la majorité qui seraient tentés de lui

Bourse du matin

faire défaut. C'est vrai, aussi, pour celui des deux principaux parte-naires de la cohabitation -MM. Mitterrand et Chirac - qui prendrait le risque de remettre en cause la coexistence, plébiscitée dans les sondages. Tout responsable de la rupture devrait en répondre devant les électeurs. M. Chirac n'a pas manqué de le rappeler aux députés.

S'agissant de la majorité, cette situation est répertoriée dans la Constitution, en son célèbre et décidément inévitable article 49, alinéa 3 : « Le premier ministre peut, après délibération du conseil des ministres, engager la responsabilité du gouvernement devant l'Assem-blée nationale sur le vote d'un texte. - M. Chirac dispose de cette autorisation depuis mercredi pour le projet de loi d'habilitation économique et social et pour le projet de loi d'habilitation électoral. Ces deux autorisations ont une valeur d'abord dissuasive, mais se révéleraient parfaitement opérationnelles le cas

Le 49-3? déjà? A peine installée, la majorité devrait donc être sommée de faire son devoir vis-à-vis du gouvernement? Ses responsables le prévoyaient, à vrai dire, pour la réforme du mode de scrutin. Il est difficile d'attendre des députés élus selon une certaine règle qu'ils approuvent tous un changement de cette règle au terme duquel tous ne sont pas surs de retrouver leur siège. Les socialistes, finalement disciplinés lors du passage à la représen-tation proportionnelle, l'an dernier, n'en avaient pas moins manifesté des < états d'âme >

S'exprimant devant les groupes du RPR et de l'UDF, réunis mercredi avant la séance publique à l'Assemblée nationale, M. Chirac a déclaré : - Je suis personnellement

et politiquement comptable de la situation de chacun d'entre vous. . Le premier ministre aime à prendre ce genre d'engagement personnel vis-à-vis de ceux qui affrontent les électeurs en son nom. Ainsi avait-il promis aux députés RPR après leur défaite de 1981 de les « ramener à cent cinquante à l'Assemblée nationale » (promesse teme : ils sont cent cinquante-cinq).

Il n'est pas sûr, cependant, que cela suffise à rassurer les inquiets auxquels il n'est pas possible non plus d'apporter, d'ici à l'examen du projet de loi d'habilitation, à la fin du mois, des garanties officieuses sur le découpage de leurs futures circonscriptions. En engageant sa responsabilité sur ce projet de loi, traduction d'un des serments faits par les élus d'aujourd'hui avant le 16 mars, le premier ministre se met à l'abri de fastidieux et incertains

L'héritage gaulliste

Autre engagement majeur de la majorité : la privatisation des entreprises publiques du secteur concurrentiel. Autre usage du 49-3. Décidément... Certains députés RPR ont beau ironiser sur ce président de la République socialiste prêt à laisser défaire ce que la ganche avait fait en 1981-1982, mais intraitable sur l'œuvre du général de Gaulle à la Libération, M. Mitterrand semble bien avoir visé suffisamment juste pour inquiéter les chefs de la majorité. Il n'est pas sûr que tous les députés de cette majorité, particulièrement les vieux gaullistes, soient disposés à sacrifier au libéralisme à la mode l'héritage de la Libération. Certains pour le moment se contentent de « grogner ».

49-3, donc, mais on n'en est pas moins prudent à l'hôtel Matignon.

-Sur le vif-

Du chinois

Hier après-midi, je passe chez Yves pour un brushing. Il y avait pas mal de monde. Le monde des affaires, du spectacle, de la pub et des médias. Elles en ont sous les bigoudis, les filles qui viennent là, faut pas croire. C'est pas des imbéciles. Elles me voient sortir un transistor de mon sac de gym et le visser à mon

- Sur quoi t'es branchés là ? Ah ! c'est ton Jacquot à l'Assemblée. Monte le son qu'on entende ca.

Au bout de cinq minutes, on entendait, on n'écoutait pas, et quand on écoutait, on ne comprenait rien.

- Qu'est-ce qu'il a dit là, sur les énergies et les trucs qui reverdissent en plongeant leurs

racines dans... Il doit s'agir du nucléaire. - Mais non, il a cité Carnus : l'homme est un animal qui veut plus de je ne sais quoi, alors ça

peut pas être ça. - Bouclez-la ! Comment voulez-vous qu'en sulve si vous l'interrompez tout le temps, c'est déjà assez difficile comme ça.

Yves, mets une sourdine à ton séchoir, tu veux bien ?

On se tait, on se concentre, la tête massée par les shampoui-neuses et martalée par le crépitement de cette voix qui parle comme une machine à écrire. Joli, non ? C'est pas de moi, je l'ai piqué à mon Mimi brocardant le style de Chirac.

Moi, j'avais abandonné tout espoir de pénétrer cette langue etrangère, à la fois hermétique et emphatique, quand une copine émergeant de dessous son caeque nous lance :

- Ça par exemple i il va rester trente ans. Incomoressibles - Où t'as pris ca ?

- Il vient de la dire. Mais non, il s'egissait des

Turenge. - Qu'est ce que t'en sais ? Tu parles le chiraquien ?

- Non, pas couramment, mais il me semble bien d'après les intonations... De toute façon, s'il en avait parlé, il les aurent appelés par leur non.

- Lequel ? Ils en ont trois. Alors, va-t-y retrouver ! CLAUDE SARRAUTE.

LES OBJECTIFS DE M. PHILIPPE SÉGUIN

Concilier les principes et la négociation avec les partenaires sociaux

RPR-UDF, il est visiblement décidé à la faire selon sa formule - avec toute la prudence et tout le réalisme qu'exige la complexité des pro-blèmes -. Une attitude qui rejoint bien la démarche qui a permis à M. Philippe Séguin, ministre des affaires sociales et de l'emploi, d'engager sans heurts sa concerta-

ment, qui figure pourtant parmi les priorités de la nouvelle majorité pour - libérer - les entreprises. Le premier ministre, utilisant dans son discours une formule soigneusement balancée et savamment pesée, n'a parlé que de s'attaquer - aux effets trative de licenciement », rejoignant ainsi une préoccupation de M. Séguin qui avait fait la distinction entre ce qu'il y a de négatif pour l'emploi et de positif pour la protection des salariés dans cette autorisation. Le 9 avril au soir à TF 1, M. Chirac a cependant confirmé que cette autorisation • inutile et dangereuse » devrait être supprimée: Mais tout se jouera sur les modalités et l'éventuelle pro-

gressivité de cette suppression. Pour M. Séguin, qui a déjà beaucoup avancé dans ses discussions avec les partenaires sociaux sur ce sujet, il s'agira en fait de tenter de concilier l'affichage de cette mesure pour rassurer les entreprises - et l'ouverture de négociations qui évi-teraient la disparition de toutes protections pour les salariés. Dans le premier temps, l'autorisation de licenciement pourrait être suppri-mée pour les seules PME - même si cela pose un problème supplémentaire en raison de l'absence quasi totale des syndicats dans ces entreprises, - tandis que d'autres au gouvernement envisagent de supprimer le contrôle de la motivation économique du licenciement par l'inspection du travail (une mesure qui

retenu - chacun ayant ses inconvénients. - mais il est clair qu'une négociation révisant l'accord de 1969 - modifié en 1974 - sur la sécurité de l'emploi pourrait intéresser le ministère des affaires sociales et permettrait de tester la volonté contractuelle du CNPF.

On pourrait retrouver la même démarche prudente sur les seuils sociaux – pour les entreprises de moins de cent saiariés - et sur l'aménagement du temps de travail. Dans l'immédiat, le gouvernement attend de voir si la loi Delebarre du 28 février 1986 permet d'engager des négociations dans les branches. Il observera aussi les accords et les expériences dans les entreprises, en - ramassant - avant la fin du délai dans lequel il pourra agir par ordontuel texte, ce qui pourra donner lieu à modifications législatives.

Dans l'immédiat, M. Séguin va peaufiner ses textes sur les assouplisments des formes de travail, en développant plus particulièrement les contrats à durée déterminée, une grande souplesse ayant déià été rendue au travail temporaire par l'accord national du 13 mai 1985. Sur l'ANPE, il ne s'agit pas de se lancer dans un grand chambardement. Le service public national sera maintenu - même si le monopole de placement déjà transgressé dans les faits est remis en cause, mais la régionalisation sera accélérée, l'agence étant invitée, comme clie l'a déjà été dans le passé, à concentrer ses efforts sur la prospection et le placement plus que sur la gestion. Sur l'emploi des jeunes enfin, les mesures font toujours l'objet de discussions dans le sens d'un renforcement de la formation en alternance et d'un allégement des charges des entreprises. Quoi qu'il on soit, le financement sera prévu pour six mois par le collectif budgé-taire. En tout état de cause, il sera sensiblement inférieur aux 10 mil-

Si M. Jacques Chirac veut applinat). Aucun schéma n'est tout à fait quer sur le plan social la plate-forme

tion avec les syndicats. L'exemple le plus significatif concerne la suppression de l'autorisation administative de licencie-

scrait jugée insuffisante par le patro-

LE BYBLOS à son "VILLAGE" de ∠ a ajouté des maisons PHONE: 94.97.00:04/TELEX: 470,235/83990 5+TROPEZ afin de mieux vous accueillir.

Claude Sérillon entre en scène face à Max Gallo dans

Grève à l'imprimerie de « l'Humanité »

LE FAIT ACCOMPLI Une fois encore, le phénomène du fait accompli a produit ses effets à la Bourse de Paris. Au cours de la séance matinale de jeudi, le marché a salué d'un coup de chapeau tout générale prononcé la veille par le premier ministre. A la clôture, l'indicateur instan-

tané enregistrait une modeste progression de O.3 % environ. A trop avoir anticipé, les opérateurs sont devenus prudents, vu les sommets atteints par de nombreux cours. Hausse de Bouygues (+ 8 %) devenu actionnaire majoritaire de SCREG, Dumez (+ 3,8 %), Vuitton (+ 3,6 %), Perrier (+ 3 %). Recul de Peugeot (- 4,4%), CSF (- 2,5%), Michelin (- 1,2%). L'Oréal, Pernod, Chargeurs, Total et Carrefour ont fléchi de 1 %.

A LA BOURSE DE PARIS Valeurs trançaises négociées dans la matinée du 10 AVRIL Indicateur de séance (%): + 0 10

VALEURS	Cours prioid.	Premier cours	Cours Cours
Accor	445	448	429
Agence Haves	1790	1790	1810 .
Air Liquide (L.?)	755	760	760
Alsthorn	490	488	488
Bercein (Cle) , ,	1198	1220	1200
Bongrain	1920	1920	1920
Sourgest	1061	1115	1120
B.S.N	3960	3960	3945
Carrelour	3492	3490	3478
Chargeurs S.A	1261	1260	1240
Club Méditecranée	599	608	599
Dernez	1180	1200	1215
ELF-Aquitaina	261 80	263 50	263 50
spior	2820 1490	2850 1500	2630 1495
afarge-Coppée Vutton S.A	1230	1265	1270
Victoria	3105	3080	3038
Midi (Cid	6150	8170	6160
Moët-Hannessy	2840	2655	2630
Marrie, Mintes	939	939	939
Ordel (L.)	3885	3875	3850
Pernod-Ricard	1110	1110	1055
PRESPECT S.A	1130	1080	1090
Sanofi	750	750	745
Source Perrier	700	720	722
Tålenéeniges	3460	3480	3480
Thomson-C.S.F	1200	1155	1170
Total-CF.P	369	356	358 50
T.R.T	2595	2590	2590
Valée	560		****

VENDEZ LIVRES - DISQUES SACELP rue de l'École-de-Médicine angle 26, BOULEVARD Saint-Michel Odéon - 'RER Luxembourg

BCDEFG

Une grève temporaire d'une par- hebdomadaire Spécial dernière et de l'hebdomadaire la Terre. Les

tie du personnel de l'imprimerie de la Société de gestion Poissonnière (SGP), lancée dans la soirée du 9 avril, a entraîné - un retord important : de la parution du quotidien communiste l'Humanité, dont la pagination de l'édition du 10 avril est fortement réduite (huit pages en province, douze à Paris au lien d'une trentaine habituellement). Les ouvriers du Livre-CGT en grève à la SGP - qui appartient an PCF entendaient protester ainsi contre l'application d'un plan de restructuration rendu inévitable par le départ d'une partie de la clientèle de l'imprimerie», indique la direction de l'Humanité, dans un communi-qué paraissant à la «une». Ce plan a été établi à la suite du départ de la photocomposition de la SGP du tri-

Sur

CFM

à Paris (89 MHz)

à Lyon (100,3 MHz)

à Bordeaux (101,2 MHz)

à Nantes-Saint-Nezaire (94,8 MHz)

à Limoges (102,1 MHz)

à Toulouse (88,6 MHz)

à Caen (103,2 MHz) à Brive (90,9 MHz)

Saint-Etienne (96,6 MHz)

Montpellier (88,8 MHz)

à Strasbourg (100,9 MHz) à Douai (97,1 MHz)

à Valenciennes (97,1 MHz)

à Lens (97,1 MHz)

VENDREDI 11 AVRIL

de 19 h à 19 h 30

YVES SIMON

sera « Face au Monde »

avec LAURENCE PIVOT

Chaque mardi et chaque ven-dredi, à 8 h 27, la chronique pla-cement de CFM, réaliaée avec le Crédit lyomais.

Le numéro du « Monde »

daté 10 avril 1986 a été tiré à 520 744 exemplaires

LOS ANGELES: 3900F

DELHI/BOMBAY: 4750°

NEW YORK:

Lic. A782

2200°

ouvriers de la photocomposition seront affectés, par le Livre CGT, à d'autres imprimeries perisiennes, indique l'administration de l'Humanité, qui précise «qu'il n'y aura la première fois, poursuit le communiqué de la direction de «l'Humanité», dans l'histoire du journal de la classe ouvrière, qu'il est amené à paraître dans ces conditions. (...) La direction de l'Humanité comprend la légitime inquiétude des ouvriers du Livre qui veulent désendre l'imprimerie française - La paration de l'Humanité, conclut cependant sa direction, - n'a jamais été interrompue par ses adversaires. Elle sera toujours assurée: >

> Attentat contre Air France à Lisbonne. - Les bureaux de la com-pagnie Air France à Lisbonne ont été soufflés jeudi 10 avril par l'explosion d'une bombe qui a causé d'importants dégâts mais n'a fait aucune victime. L'attentat n'a pas été revendiqué. En août 1982, ces bureaux avaient déjà été endom-magés par une explosion. En décem-bre dernier, les bureaux de la compagnie espagnole Iberia, situés en face de ceux d'Air France, ont éga-lement été partiellement détruits dans un attentat revendiqué par des extrémistes de gauche portugais. - (AP, Reuter.)

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15-91-77 + ISLM

avart, a la venie de la guerre mondante, exposé pour la première fois les prin-cipes des méthodes de programmation linéaire que M. Koopmans devait décou-vir un pen plus tard. Leonid Kantoro-vitch a longtemps dirigé le laboratoire des méthodes économiques et mathéma-tiques de l'Institut de gestion de l'écono-mie soviétique.] Le nouveau Livre de Jean-Maxime Lévêque

EN PREMIÈRE

MEYROWITZ, L'OPTICIEN

Allez @ VOTRE AGENT DE VOYAGES MEYROWITZ OPTICIEN, L'AUTRE FACON DE VOIR 5 RUE DE CASTIGLIONE 75001 PARIS. TÉL. 42.61.40.67

DES GRANDS NOMS

Nouvel essai LA MIS

10 12 1 100

nucléaire

au Nevada

2013

1200

374 - 450

 $\frac{1}{2} \cdot T^{2} \cong \mathbb{R}^{N}$

10 mg 10 mg

30120 1

130 00

10.20

\$ 27,750 A. 10 mg (100

A 7 20

100 10

4 1 L

25 To 10 To 10

NATURE AND A

2.4 20.00

1 1 2

70.1.5

As exposure to

1

ATMA GARAGE AND A

Electric to the

Market Commencer of the Commencer of the

State of the second second

Set skings of the second of the

spining, m.

Michael Comment of the Comment of th

The Same

Sedan and de la company of parts

a smore than the second second

Sergie de consegue y de la consegue de la consegue

Topos ti de pre

Miles de Marie

a los appelle

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

March September

\$ 165314 2 miles 114

a colo de nomina de colo de colo de nomina de colo de nomina de colo d

Marie Vallenda de la la de da la marie da

the dancia government Silver on production Gerlie aries and a second

Marie Commence of the Commence

Mariona Marion

Section 1

Action 1. Act 15 .-- 2.00

and the same of th

process of the second s

spiration in the second Manager Sales

the Contraction of Land Edit a contract to the contrac

Lat prod beautiful

& contract, me

September 1

The second section is a second second

ama harra de artimation

throad car in section generally

GOVERNMENT OF PROPERTY.

Billerin in Transporter der

Winder and the State of the Sta

C. Marker

121071086 880

36 mark

10 10 1 15 May 18